

armor

n° 168 magazine 10 F

A Rennes, le premier
salon régional des

ECONOMIES D'ENERGIE

URANIUM :
ya ? nann ?

LA REGION
A 10 ANS

LA PECHE
EN CRISE

VOEUX
pour
84



éditions spéciales
CENTRE-EST BRETAGNE
LE PAYS DE LOUDEAC



1064 - 168 - 10 F

janvier 1984

A RENNES

Le magazine mensuel de la vie quimpéroise

QUIMPER REALITES



GIREX EN VOIE D'ACHEVEMENT
Le n° 3 F - Abonnement un an : 25 F
«Quimper-Infos» - B.P. 531
29107 Quimper cedex - Tél. (98) 95.84.84

une réalisation
sopel
l'éditeur au service des Bretons
7, Pont St-Jacques - B.P. 123
22404 Lamballe Cedex - Tél. (96) 31.20.37 +

CARN

Pour être au courant des luttes nationales des pays celtiques, lisez **CARN**, revue trimestrielle, 24 pages (3 € en anglais, le reste en langues celtiques). Publiée par la Ligue Celtique. Abonnement 45 F à envoyer à Jon Abherve Gwegen, Kerberneis, 29250 Lesnevén.

AUX ELUS DE BRETAGNE

Pour vos bulletins municipaux, les revues cantonales, les guides, les plans de ville, etc...

ADRESSEZ-VOUS A UN EDITEUR DE BRETAGNE

SOPEL - 7, rue Saint-Jacques - B.P. 123 - 22400 LAMBALLE - (96) 31.20.37 +

CHAUFFAGE ISOLATION, NE DECIDEZ RIEN AU HASARD.

DIAGNOSTIC THERMIQUE

AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

DELEGATION BRETAGNE : 12, av. de Crimée - RENNES - Tél. (99) 51.16.35

Janvier / Janvier 1984
N° 168 - 150 ans
Prix : 10 francs

armor
magazine

En couverture
1984 en "bleu de Chine"
(œuvre de Daniel Bonnef)

sommaire

POLITIQUE + ECONOMIE SOCIAL	
Quid de 1984 ? René de Foucaud - Joseph le Pavec - Bretons enigrés	4
Renouveau - Offres de services vers les élus	4
Yann Poulver - Des vœux pour un rêve	5
Jean Cevar - Décentralisation et les promesses et les réalités	6
René Regnaud - Communications et économie sont solidaires	6
Raymond Lorette - D'un seul cœur pour le X ^e anniversaire	7
Marc Bezan président du Comité régional des prêts	10
Les aides du Conseil régional	10
Franck Clavelly - Une délégation bretonne au Parlement européen	11
Les élections partielles	11
La fin des correctifs ferroviaires	11
Un appel d'Emgann	11
Journées bretonnes en Irak	12
Uranium : nann ? ya ?	13
A l'ère du paiement électronique	14
Les Occidants de Brest	14
Festival de l'élevage à Quimper	14
Une radioscopie économique des Côtes-du-Nord	14
Jean-Luc le Douarin - La pêche bretonne en crise	15
Habiter demain - Un plan-construction pour la Bretagne	15
Le 1 ^{er} salon régional des économies d'énergie	16
L'énergie et l'habitat	18
Pour renseigner les citoyens, le CIRA	20
Une PME performante - Noël à Vitre	20
Credit Agricole : structures bretonnes et innovation	22
L'avenir du site de Brennilis	22
Energétique - le poids des entreprises	22
Michel Guégon - Le Pays de Ploemel et l'opération de développement régional	36
Luc Beauard - Un nouveau départ pour le Centre Est Bretagne	37
Josselin de Rohan - l'Ne Plan : des priorités pour les années à venir	39
Henri Servan - Nantes, une ville pour l'emploi	45
Vies Royers - Loudeac vers une nouvelle étape	49
Un marché au cadran pour les poules	54
Dider Chouat - Quel développement pour le Pays de Loudeac ?	57
Georges Leost - La Citroën BX 19 diesel et la Renault 25	61
ARTS ET CULTURES	
F.B. - ciné-révolte	20
Maria-Christine Trepoire - Les assises de la culture : une force de proposition ?	23
Nicole Meyer - La bibliothèque sonore de St-Brieuc	23
Mirahin - André-Georges Hamon le caproirne	24
Lejal de Bellang - "Une messe en état de grâce"	25
Herve Huban - Paul Ladmirault	25
Les pharaons du ministère	26
Herve de Beg - Réponses au recteur Paul Rollin	26
Yann Bouessel du Bourg - Les "Eternités" de Camille le Mercier d'Erni	27
Les expositions	29
Le monde enchanté des frères Bonnef	29
Le diamant de l'œil... d'Alain Dupuy	29
Cent dessins (cheques du XX ^e siècle)	29
Les médailles de la Monnaie de Paris	30
Les 20 ans de l'Association des Documentalistes	30
La sélection des Livres de l'ouest	30
André-Georges Hamon - Emilien Tessier comédien pour dire les mots des autres	31

Le 5 ^e festival du film et de la télévision des pays celtiques	31
Programme	32
Thierry Gahinet - La chanson	33
Sir FR à Bretagne	33
Maryvonne Humez - Les ambitions de l'Office culturel de Ploemel (interview Anne-Edith Pol-Yeu)	41
Marc-Claude Capasso - L'an I du Centre de développement culturel régional	45
Le festival des Trois Continents : Se édition en forme d'apothéose	46
Kristen Tonnelie - La Ciboulette et l'animation en milieu rural	54
Dastum s'installe à Loudeac	56
TEMPS LIBRE	
Le salon des antiquaires de Laval	14
Amateurs de vidéo	20
Gourmeien et L. Vicoine - Gus	33
L'aménagement de la vallée de l'Oust	40
Le camp des Rouets à Monon	41
Deux Bretons dans le rallye Nanney-Bamako	47
Avant le Clers de la Ferveur - Loudeac-Boutage, une amitié breito-allemande	53
Au service de l'émigration bretonne	56
1934-1984 : le 45 ^e anniversaire du 1 ^{er} voyage de Jacques Cartier au Canada	59
Edith Pennois - Les biens essentiels menacés	59
Decouvrez le Pays Pourlet	59
Eliane Deshayes - La promotion du tourisme pour 84	60
Tro Brez	60
Guides	60
Daniel Trehe - Tennis : classements et compétitions	61
Mutation pour André Chalmel	61
Collections Printemps-Eté 1984	62
Le Carnet	62
Armor gastronomie	63
Tables recommandées	64
Feuilles annoncées	64
L'agenda d'Armor	65
Courrier	66

éditions spéciales

CENTRE-EST BRETAGNE



pages 34 à 44

LOUDEAC



pages 48 à 58



ABRI SCOLAIRE

- MOBILITE
- SECURITE
- ESTHETIQUE



ATLAS S.A.
35600 BAINS/OUST
Tél. (99) 91.74.11

QUID DE 1984 ?

RENÉ DE FOUCAUD : QUE LES BRETONS OUVRENT TOUS DANS LE MÊME SENS

"Que sera l'année 1984 ? Sans doute, mais pour partie seulement, ce que les Français voudraient qu'elle soit. Et, pour la plus grande part, elle sera ce que le Pouvoir veut en faire, avec la réussite que l'on connaît. Les Bretons ont aussi leur mot à dire dans cette difficile partie. Une bonne entente entre les deux Assemblées régionales d'une part, et avec l'Etat, c'est-à-dire le Commissaire de la République de Région d'autre part, me semble indispensable pour atteindre un objectif raisonnable. Mais à la condition que les Bretons œuvrent tous dans le même sens, et cela sans arrière-pensée." **RENÉ DE FOUCAUD, président du Comité Economique et Social de Bretagne.**

CADRES BRETONS : RÉSOLUTION OPTIMISTES

"L'année 84 apportera-t-elle la fin de nos inquiétudes face aux périls qui nous assaillent de tous côtés ? Nous, qui construisons depuis plus de 20 ans pour l'avenir de notre Région, nous savons que l'effort est toujours payant et nous devons espérer, qu'au terme de cette nouvelle année, les choses se présenteront sous un meilleur jour. Ce n'est pas seulement un vœu pieux ; les 30 dernières années nous ont prouvé que les tendances les plus désespérées pouvaient être inversées : ce fut le cas pour la Bretagne grâce à l'action d'hommes clairvoyants, dynamiques et décidés qui ont collaboré, sans relâche, au sein des Chambres de Commerce et d'Industrie, des

Chambres d'Agriculture et des Chambres des Métiers avec le soutien constant de notre Association des Cadres bretons. Les résultats de notre action commune furent spectaculaires : le solde migratoire, longtemps déficitaire, devint largement positif, la Bretagne s'ouvrit à l'industrialisation, l'agro-alimentaire fit, sur le marché international, une entrée fulgurante, les exportations se multiplièrent, tout cela faisant de la Bretagne une véritable Région-Pilote en matière de développement. Nous pouvions tous en être fiers ! Fort de cette expérience, nous avons le droit de nous montrer résolument optimistes : quelques puissent être les fluctuations de la conjoncture, l'Etat, la Bretagne est en mesure de faire face aux difficultés de ces temps." **JOSEPH LE PAVEC, président de l'Association des Cadres Bretons.**

LES OBJECTIFS 84 DES BRETONS EMIGRES

L'assemblée générale de l'O.B.E. (Organisation des Bretons Emigrés) a été l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée. Mettant l'accent sur le "retour des biens culturels bretons", son vice-président, Marcel Texier, a rappelé que tout reste à faire afin que s'achève la spoliation permanente dont a été victime le patrimoine culturel de la Bretagne. Quant à la langue bretonne, valeur humaine, immatérielle s'il en est, dont nombre de Bretons ont été spoliés, son étouffement se poursuit. Moins de 1 % des crédits affectés à la production audiovisuelle lui sont affectés en Bretagne même, alors que 99 % sont réservés à la langue d'Etat.

Fédérateur de l'émigration, l'O.B.E. est demeurée en 1983, constamment active dans la lutte poursuivie par le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne (C.U.A.B.) pour la réintégration de la Loire-Atlantique. Elle déplore à ce propos de voir fléchir les partis de la majorité, engagés dans ce combat avant mai 1981, mais enclins aujourd'hui à baisser les bras alors qu'ils ont le pouvoir, et à s'accommoder du fait accompli.

Revitaliser le label "Qualité Bretagne"

En Bretagne comme ailleurs, la lutte contre le chômage passe par l'impulsion à donner aux productions rentables et à l'innovation. Conscience qu'économie et culture s'épaulent mutuellement, l'O.B.E. s'attache à contribuer à l'expansion des ventes des produits bretons, tout en favorisant leur rôle de vecteur culturel. Son action "Proconsommateurs", axée sur la revitalisation de l'image de marque "Qualité Bretagne", prévoit une utilisation plus systématique de la langue bretonne, propre à renforcer la personnalisation et l'authenticité des productions de notre pays, qui bénéficient d'une bonne cote dans de nombreux pays.

L'assemblée de l'O.B.E. a fixé à l'année 1984 un objectif prioritaire : obtenir de l'Etat qu'il concède, à la radio et à la télévision, la place et les moyens qui reviennent légitimement à la culture et à la langue bretonnes. Sans quoi, la discrimination criante qui se perpétue envers l'expression de notre personnalité ne pourra que susciter les sentiments de révolte et de désespérance auxquels la Bretagne a trop souvent été condamnée.



De g. à d. Y. M. le Gall, trésorier, P. Y. le Rhun, président, R. Papeau, secrétaire adjoint, P. Nogués, secrétaire.

REUNIFICATION : En 1984, offensive du CUAB vers LES ELUS

Le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne, qui vient de tenir son assemblée générale à Nantes, se renforce en vue d'une lutte plus intensive. La force du CUAB, ce sont les 73 associations, en majorité culturelles, qui en font partie. Avec l'arrivée de celles du Pays Rennais, le CUAB va bientôt regrouper plus de 100 associations, dont certaines sont regroupées dans des comités locaux. Il en existe une dizaine pour l'instant et leur réseau s'étend peu à peu sur les cinq départements bretons et la région parisienne.

Comme le gouvernement renvoie la question de la modification du découpage régional aux lendemains des élections régionales de 1985, ou s'abrite derrière l'inaction des élus bretons, le CUAB a décidé de mettre ceux-ci, en particulier les Conseillers généraux de Loire-Atlantique, face à leurs responsabilités. Il y a vu de l'avenir de l'emploi aussi bien dans le Pays Nantais que dans le reste de la Bretagne.

En effet, grâce à la réforme régionale de 1985, les Bretons, pour la première fois de leur Histoire, seront en mesure de faire face à leurs problèmes économiques en mobilisant leurs ressources humaines et naturelles qui sont considérables au niveau de la Bretagne historique. Toutefois, les possibilités offertes par la réforme ne pourront être pleinement saisies qu'à condition de réunifier la Bretagne, la Loire-Atlantique apportant 40 % de puissance économique en plus à la Région Bretagne.

Face à ces perspectives de réel économique et culturel dans le cadre de la Bretagne historique, la Loire-Atlantique, si elle restait dans des Pays de Loire disparates, en proie à des luttes stériles entre intérêts divergents, n'y trouvera pas de solidarité réelle pour affronter de difficiles problèmes d'emploi. Ce n'est pas l'opercule forcing publicitaire de l'Administration des Pays de Loire qui peut former un esprit régional entre gens que la géographie comme l'Histoire séparent.

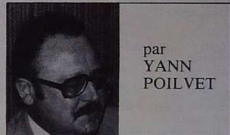
Ces idées seront diffusées par le montage audiovisuel qui vient d'être terminé, et par une exposition en cours de réalisation. Ils illustreront les conséquences noives du découpage régional actuel sur notre réalité quotidienne. (Contact : CUAB, 1, rue Grétry, 44000 Nantes).

Le nouveau bureau est présidé par Pierre-Yves le Rhun, géographe, assisté par Gilles Nogués, secrétaire et Yves-Marie Le Gall, trésorier.

Des vœux pour un rêve

Dans le sas qui nous a fait passer d'une année à une autre, quelques images auront marqué le bref adieu à 1983, des images devenues si habituelles, hélas !, qu'elles risqueraient de devenir banales si quelques fulgurances, parfois, ne venaient en raviver les contours : le Tchad, le Liban, l'Afghanistan, les guerres civiles quasi-permanentes en Amérique latine, l'Ulster, l'Iran khéménisé... On en finit par oublier ces autres drames qui ne connaissent pourtant pas de trêve : le Cambodge, le Bengla-Desh, le goulas, Haïti, d'une couleur, Cuba de l'autre... Et les galipettes du dollar par ci, les petits pas de nos indices par là, le Boeing pulvérisé, les Palestiniens massacrés... à quoi bon dresser un catalogue dont les articles ne sont plus disponibles ? Retenons-en seulement, pour le plaisir, quelques bonnes pages comme le retour à la démocratie en Argentine et l'image la plus émouvante de l'année défunte : Danuta Walesa, petit bout de femme modeste, admirable de dignité, transcendée par le message d'un peuple courageux que son mari lui avait demandé de transmettre à ceux qui ont la chance de vivre dans la liberté et qui, trop souvent, ne s'en rendent même pas compte...

Les paysans apprendront la contrainte des horaires sans liberté dans les ateliers et les citadins travailleront à la ferme... plus de 39 heures par semaine !



par YANN POILVET

En 1984, avant chaque réunion ministérielle du mercredi, François Mitterrand prendra le petit déjeuner avec Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Raymond Barre, pour leur demander leur opinion sur les dossiers à l'ordre du jour. Au Palais-Bourbon, on aura cessé de jouer au ping-pong avec les noms d'oiseaux pour faire place à la courtoisie et au débat d'idées. Quand il y aura élections, les candidats ignoreront les coups bas, les campagnes rampantes d'insinuations personnelles, et les vaincus féliciteront le vainqueur. Quant on "renflera", on le fera aussi bien dans un coin que dans un autre. L'hexagone ne sera plus cassé en deux, ni en quatre : ce sera un puzzle dont on constatera que les multiples pièces assemblées forment un tout plus harmonieux que quel-

ques gros blocs pressés les uns contre les autres.

En 1984, la culture s'épanouira dans la liberté : Beaubourg sera toujours Beaubourg (hélas !) mais on construira des opéras un peu partout, les séances du Conseil régional pourront, à Rennes, être tenues en breton comme en français, le petit Basque apprendra l'histoire basque, les écoles Diwan seront des partenaires à part entière de l'Education nationale, la Loire-Atlantique retrouvera ses sources, l'édition régionale aura la même diffusion que l'édition parisienne, il n'y aura plus de monopole de la télévision, le fumeux projet de loi sur la presse sera abandonné pour laisser place à la libre concurrence du talent et de l'imagination.

En 1984, l'Europe deviendra le troisième "grand" mondial et la fiction neutraliste fille de Munich s'évanouira. A la déception d'Athènes succédera un formidable élan communautaire. Les Etats abandonneront leurs privilèges monopolistes et laisseront l'initiative aux régions. Les MCM seront à tout jamais démantelés. Les Anglais joueront le jeu. Les élections de juin, à la proportionnelle régionale, permettront une réelle représentation des hommes et des pays.

En 1984, la Bretagne retrouvera, pour les batailles qui s'annoncent, le sens de l'unité qui lui permit de faire reculer l'Etat central lors des grands moments du CELIB. Ses responsables, en ce maigre jour qui marque tout juste le 10è anniversaire des assemblées régionales, prendront la décision de faire front commun pour défendre les causes, pour arracher les décisions. Marcellin, Josselin, même combat !

Oui, rêvons... Et bloavez mad !

YANN POILVET



Une conférence des régions européennes

Organisée par le Parlement européen, une conférence des régions de la Communauté européenne et des pays candidats (Espagne et Portugal) sur le thème "Le rôle des régions dans la construction d'une Europe démocratique" a lieu à Strasbourg, hémicycle du Palais de l'Europe, du 25 au 27 janvier.

Elle sera ouverte le 25 à 16 h par Pieter Dankers, président du Parlement européen, le président en exercice du Conseil des Ministres, Gaston Thorn, président de la Commission des Communautés européennes, et Pancrazio Pasquale, président de la commission de la politique régionale et de l'aménagement du territoire du Parlement européen.

Quatre groupes de travail se réuniront simultanément sur les sujets suivants : "La démocratisation de la politique régionale au niveau des pays membres et au niveau de la Communauté - Le développement équilibré des régions - La crise des régions dans une période de crise économique - L'autonomie régionale et la décentralisation : clés pour une intégration européenne ? - Les relations des communes et régions avec les institutions de la Communauté.

Débat en séance plénière sur ces sujets. Débat et éventuellement vote sur une déclaration des régions de la Communauté.

La Cour de Justice européenne et la Bretagne

L'Association des Cadres Bretons organise le 27 janvier à Rennes, au restaurant Le Cocq Gady, à 20 heures, un dîner-débat sur le thème "La Cour de Justice européenne : ce que peut attendre la Bretagne ?" (sa jurisprudence en matière économique et agro-alimentaire) animé par Adolphe Touffait, juge à la cour de justice des communautés européennes, vice-président de l'Association des Cadres Bretons. Frais de participation : 125 F. Inscriptions et chèques sont à adresser à l'Association, Cides 1006, 75737 Paris Cedex 15, avant le 20 janvier dernier délai.

René Régnauld : communications et économie sont solidaires

En tant que parlementaire breton, je suis sensible aux engagements de l'Etat visant à rapprocher la Bretagne, région de fortes productions alimentaires souvent périsposables, non seulement des grands centres de consommation dans l'Hexagone, mais aussi des régions situées hors de celui-ci, vers l'Etat notamment. Les moyens de communication relient essentiellement de l'aménagement du territoire ; investissement, leur

insuffisance peut porter un coup fatal à l'économie d'une région.

Plan routier breton et route des estuaires

L'ajournement, la position excentrée de la Bretagne rendent celle-ci très attentive à l'achèvement du plan routier breton, à sa relation avec la route des estuaires par sa bretelle Lamballe-Pontorson, en direction de la Normandie en particulier, à la construction du T.G.V. Atlantique, à l'amélioration sensible, qualitative notamment, des liaisons aériennes de troisième niveau, tant radiales que transversales.

Alors que le plan routier breton, défini en 1968 par le conseil des ministres, avait pris un retard considérable, il a vu ses moyens s'accroître sensiblement à partir de 1981.

Il convient donc de maintenir le niveau de 1982-1983 au cours du 9ème Plan, par conséquent pour 1984, les moyens devant être répartis entre, d'une part, ce que l'on appelle la bouche et d'autre part, l'axe central, tel que la liaison par la Normandie.

Cette relation par la Normandie doit permettre à la Bretagne son rattachement à la route des estuaires, à hauteur d'Avranches, ce qui représente un atout essentiel pour les transports de premiers et autres productions intéressant le Nord de la Bretagne notamment.

J'aimerais obtenir des précisions sur l'exécution du plan routier breton et sur l'évolution de la route des estuaires, qui, je le suppose, bénéficie de l'aide de l'Europe au travers du fonds européen de développement régional.

Il faut optimiser le service aérien

Le transport aérien, plus particulièrement sur les lignes de troisième niveau, est le service de transport collectif le plus décevant, le plus hétéroclite tant les disparités en terme de tarif, d'organisation, de qualité du service assuré, sont grandes.

Ces lignes ont vu leur trafic croître régulièrement et très sensiblement pour atteindre près de un million de passagers en 1982, dont 68 p. 100 par la compagnie dominante - Touraine Air Transport - laquelle, avec Air Inter, dessert la Bretagne.

Avec des tarifs qui varient de 1 à 2,5 avec des conditions de transport très différentes - matériels, respect des horaires, des durées de transport - les propositions les plus inégales sont offertes aux usagers.

D'un coût proche de celui du billet S.N.C.F. de première classe, accompagné de gains de temps substantiels, dans certaines régions, le coût du titre de transport devient très élevé pour un gain de temps parfois négligeable dans d'autres régions et pour d'autres usagers.

Les conditions dissuasives faites sont insupportables et représentent un réel obstacle à une politique d'aménagement du territoire et à la fonction sociale, au service public auquel doit contribuer un service de transport collectif développé et représentatif d'un service public.

La Bretagne, les Côtes-du-Nord plus particulièrement, sont parmi les plus maltraitées.

Une réorganisation, une réflexion, une redéfinition du service aérien de troisième niveau fondus sur la pénétration, l'optimisation du service sont d'une urgente nécessité.

D'un seul cœur pour le Xème anniversaire

Chronique des assemblées régionales
Raymond Leterre



Premier ministre a été attentif à la mise à l'encan des crédits d'Etat par les administrations.

Malgré tout, il ne pouvait faire moins, le porte-parole socialiste vanta : "l'originalité de la planification que nous mettons en œuvre, sa procédure décentralisée et en même temps contractuelle..." Mais il avoua : "C'est maintenant l'épreuve du feu pour la méthode élaborée."

"La région a bien compris qu'elle était partenaire privilégiée. Et ses priorités rejoignent les priorités nationales (les 12 PPE, programmes prioritaires d'exécution) ; développer les activités productives et l'emploi ; se préparer au défi des années 80, en tenant compte des contraintes qui, dans un environnement incertain, pèsent sur l'Etat."

Pierre Méhaignerie avait, en introduction de son rapport, également rapproché contrat de plan et plan, car "les engagements de l'Etat dans ce contrat de plan sont limités, ils ne représentent qu'environ 10 % des crédits affectés chaque année par l'Etat en Bretagne".

Pour Raymond Marcellin, ce n'était même que 8 % ; "de plus le contrat n'est que le quart de ce que l'on doit négocier avec l'Etat. Nous insistons pour des contrats hors plan, il est urgent d'agir près des ministères afin d'être présents dès le début de 1984, en effet les crédits sont déjà prévus avant même que la loi ne soit votée !". A titre d'exemple il évoqua ses assauts près de Jean Auroux, le secrétaire d'Etat chargé de l'énergie : "pour le nucléaire, nous ne le lâcherons pas comme ça".

Marc Bécam se fit l'écho des responsables des collectivités : "il nous faut lutter contre les financements croisés qui alourdissent ; veiller à l'équilibre entre l'autonomie croissante des régions et le maintien des procédures antérieures".

"La vue de Louis Le Penne sur le plan est idyllique, s'étonna Ambrise Guellac ; l'alerte au sujet du Plan routier breton a été chaude (1) ; elle a bien montré le poids des administrations (1) il est en effet notoire que le ministre des transports préfère le rail à la route pour des raisons idéologiques qui privilégient le transport collectif à l'individu, et que sa direction des routes estime la Bretagne trop fringante de kilomètres à quatre voies ! René Régnauld refit l'éloge du plan, non sans être solidaire de diverses remarques. Le Préfet de région insiste sur "l'innovation principale, selon lui, du 9ème plan : définir ensemble, état-région, des objectifs multiplicateurs du développement".

Mais, commissaire de la République, Gilbert Carrère "refusa les expressions de mise à l'encan de brades de crédits d'Etat ; l'Etat se soucie d'une mainmise la plus complète possible des financements".

Méti-mélo
Dans son allocution d'ouverture le 14 novembre, René de Foucaud n'avait pas été en reste : "le flou qui caractérise l'articulation des programmes prioritaires d'origine natio-

OPINIONS DECENTRALISATION Les promesses... et les réalités

Le 23 novembre, recevant au Palais de l'Élysée les Commissaires de la République, François Mitterrand leur déclara, après leur avoir renouvelé sa confiance : "... Vous représentez et continuez de représenter l'Etat républicain dans sa grandeur, sa permanence et ses devoirs... Vous ne devez rien céder aux collectivités de ce qui constitue les prérogatives traditionnelles de l'Etat... Il n'y aura pas d'actes de décentralisation... nous en resterons aux lois votées et promulguées et vous veillerez à ce que les collectivités s'en tiennent aux limites que leur fixe la loi". Ce texte se passait de commentaires et montre bien qu'il est loin le temps où la "gauche" parlait d'abolir le corps préfectoral.

D'ailleurs pour que nul n'en ignore, huit jours plus tard, c'est le porte-parole du gouvernement, Max Gallo, qui repréna le flambeau et déclara : "... la décentralisation ne peut être acceptée que si les fonctionnaires de l'Etat gardent leur autorité et si les Commissaires de la République assurent pleinement leur fonction...".

En d'autres termes : out à la décentralisation, si elle ne modifie en rien les pouvoirs de l'Etat centralisateur. On ne peut être plus clair. Et pourtant, début décembre, le Président de la République, le Premier Ministre, le Ministre des Relations Extérieures recevaient officiellement le Président du Land de Bade-Wurtemberg pour discuter, directement avec lui, entre autres choses, des ventes d'électricité d'EDF au Bade-Wurtemberg, car il faut savoir que dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, le président du Land n'a pas de comptes à rendre au gouvernement fédéral !

Par contre, en France, le pouvoir central, malgré ses promesses électorales, continue d'imposer aux Français un programme électro-nucléaire aberrant puisque c'est le Secrétaire d'Etat à l'Energie lui-même qui avoua, le 15 novembre, devant la Société Française d'Energie Nucléaire que toutes les tranches nucléaires construites en 1983, 1984 et 1985 n'avaient été décidées que pour assurer la pérennité de l'outil de production ! Et voilà pourquoi, à l'horizon 1990, nous aurons un investissement électro-nucléaire de 100 milliards de F quasiment inutile et sans doute inutile. Investissement financé pratiquement entièrement par l'emprunt dans les conditions que l'on sait ! Mais on continue de parler de choix énergétiques "régionaux" en ignorant superbement les ressources nécessaires pour les mettre en œuvre.

La situation dans le domaine des transports est tout à fait identique, l'Etat décentralise les dépenses mais continue d'imposer ses choix

aberrants aux régions, comme par exemple le TGV-Atlantique, qui n'a aucune utilité économique pour les régions concernées, qui renforcera le centralisme en rapprochant la "capitale" de ses "sujets" et qui, surtout, va alourdir encore la dette nationale puisqu'il sera entièrement financé par l'emprunt.

Il eût mieux valu sans doute améliorer le réseau terre Breton, aménager les liaisons transversales et, surtout, terminer le Plan Routier Breton qui a déjà 8 ans de retard. Il faut dire qu'il est plus important de "descenseler" la région parisienne qui, du fait de son développement explosif, vit chaque jour au bord de l'asphyxie. Mais il faut aussi savoir que chaque km de la rocade A86 coûte 400 millions de francs, ce qui veut dire que le coût de moins de 10 km de cette rocade correspond à la totalité des sommes restant à engager pour terminer le plan routier breton.

Un (dernier) exemple dans ce domaine : ... Alors que la politique dite de rigueur frappe particulièrement les régions, les projets pharaoniques sont maintenus à Paris : Opéra de Bastille, Musée de la Ville, Grand Louvre, Tête de Défense, etc. Ces "investissements" totalement improductifs, sauf pour le tourisme parisien, se montent à plus de 25 milliards mais dépassent certainement ce somme. Ainsi le Musée de la Ville de Paris devant d'abord coûter 1 milliard, puis 3 et nous en sommes maintenant à cinq !

Ce centralisme economico-administratif a bien entendu été renforcé par les nationalisations, en particulier des établissements de crédit (voir la Banque de Bretagne). D'un trait de plume, le ministre des Finances, cette fortresse de l'hypercentralisme, a vu son pouvoir sur l'économie presque doubler par le jeu des contrôles, des subventions et des interventions de toutes sortes.

Ainsi à mi-parcours du septennat de François Mitterrand, il n'est pas exagéré de dire que la décentralisation, tant promise, n'a été en fait qu'un leurre, qu'un atout-pigeon pour période électorales. Après 2 ans 1/2 de règne le la "gauche", le pouvoir central s'est en fait renforcé et l'hypercentrophie de la mégalopole parisienne n'a fait que croître.

La leçon est claire : les Bretons, aujourd'hui comme hier, ne peuvent croire aux promesses des partis français. La seule "décentralisation" qui aura jamais un sens sera celle décidée par les Bretons pour les Bretons !

JEAN CEVAER
(Bretagne Europe)

RENÉ REGNAULD
(intervention au sénat)

Non, le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT), ne s'est pas réuni, fin novembre, ni début décembre contrairement à ce qui avait été plusieurs fois annoncé (1). La dernière date avancée était celle du 22 décembre ; ce fut la bonne.

L'Etat s'y est engagé, par les contrats de plan avec les 22 régions, à raison de 6 milliards de francs par an.

Alors, la Bretagne saura si ses propositions de contrat de plan avec l'Etat, sont acceptées. Aux aguets, Raymond Marcellin avait pourtant préparé ce CIAT, le 25 novembre à Matignon, le Préfet de Région étant présent ; il ne cesse d'ailleurs de fréquenter les ministères, avant ou après des élus de son opposition, comme l'avait gentiment souligné Louis Pennek (1). Le démantèlement des correctifs tarifaires en faveur des transports ne pouvait qu'exciter leur zèle ! Le gouvernement a tout de suite réagi (voir fin de la chronique).

Il semble bien que la plupart des opérations retenues par l'Établissement Public Régional (EPRI) aient reçu l'aval des ministères. Leur examen avait donné lieu à d'intéressants échanges ; en séance de nuit le 14 novembre au Comité Economique et Social (CES), durant trois heures la matinee du 22 novembre au Conseil Régional (CR).

Reprenons le compte rendu des débats par ce dossier majeur (2), après un petit détour par le Palais Bourbon.

Mise en adjudication, immoral

En visite au Sénat et à l'Assemblée Nationale le 30 novembre, une vingtaine de journalistes du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne eurent des échos tout frais des élus de toute tendance, notamment de Didier Chouat, rapporteur pour avis sur la 2ème loi de plan, alors discutée en séance, de Raymond Marcellin qui avait interrogé Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat après du premier ministre, chargé du plan, et de Pierre Méhaignerie qui, la veille même dans l'hémicycle, avait cédé un temps de parole à son président de région.

"Cela n'avait pas été du goût de tous : "C'est conforme au règlement" avait alors rappelé Raymond Marcellin. "Vous constaterez M. le secrétaire d'Etat, souligne Pierre Méhaignerie, que le cœur de la Bretagne s'exprime de façon unie...". "Une ovation seulement, pas le cœur tout entier" nuança Didier Chouat "... et que les élus bretons au moins s'intéressent au Xème Plan, ce qui n'est pas le cas de l'ensemble de votre majorité".

Raymond Marcellin jubilait, qui venait de faire reconnaître par Jean Le Garrec : "si les engagements budgétaires de l'Etat sont libéraux en francs constants de 1984, cela signifie évidemment qu'ils évolueront en fonction du taux d'inflation, que nous voulons par ailleurs maîtriser. Cela est parfaitement clair. J'ajoute que nous prévoyons une augmentation chiffrée de ces engagements".

A la tribune nationale, Pierre Méhaignerie lança de nouveau le trait qu'il avait décoché à la tribune régionale le 22 novembre : "il est

Le **RESEAU TRANSCAP**

31 AGENCES EN FRANCE TRANSPORTS PAR SERVICE INTERVILLES NATIONAL

GESTION DE STOCKS
TRANSPORTS MARITIMES
TRANSPORTS AERIENS
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
21 AGENCES EN AFRIQUE

Votre interlocuteur sur l'Ouest :
Z.I. Sud-Est - RENNES
Rue de la Prébalaisière
35150 CESSON-SÉVIGNÉ
Tél. (09) 51 99 11 - Télex : 730043

RESEAU TRANSCAP POUR TOUS VOS TRANSPORTS DE 1 kg à 100 t

nale, et les volontés régionales locales, risque de conduire à des retards quant aux accords susceptibles d'être passés. " Pour lui aussi il y a menace de disparité : "toute région qui se coulera dans le moule imposé par l'état bénéficiera prioritairement et bien évidemment des crédits d'investissement."

"C'est du dévergondage, protesta Michel Duthoit, de supposer que l'état ne suivra pas si on ne rentre pas dans son moule ! La concertation est normale, de même qu'il est normal que l'état ne finance pas des politiques qui seraient contraires aux siennes."

Au cours des débats, le syndicaliste reprocha à certains intervenants de confondre contrat de plan Etat-région et IXème Plan. C'est vrai, les sept actions prioritaires retenues par l'EPR au contrat ne couvrent pas toutes les orientations souhaitées et par ailleurs prévues dans les orientations pour le budget régional 1984, il était alors bien difficile de ne pas passer de l'un aux autres, en référence aussi aux deux PPE.

Pour Henri Gallais, membre de la commission du Plan, le document "projet de contrat" était entaché d'un manque de concertation : "c'est un travail solitaire du Président du CR qui n'a même pas sollicité le CES. Côté négociation du préfet, ce fut le même silence." Au nom de ce dernier, Bernard Coquet donna quelques précisions sur la "mécanique" des plans : s'il y a une partie publique, il y a nécessairement aussi une partie technique."

Appel à la région

"DÉSENCLAVER LA BRETAGNE", ainsi s'annonce la première action prioritaire du projet de plan Etat-région. En tout premier titre vient bien sûr le Plan Router Breton (PRB), sujet traité dans notre dernière chronique (1).

Le 19 décembre, le bureau du CR s'inquiétait : "Les autorisations de programme affectées au 15 décembre s'élevaient à 230 MF, alors qu'était prévue une dotation de 360 MF, la deuxième tranche du fonds spécial grands travaux devrait abonder ce programme de 43,2 MF, mais ce crédit n'a pas encore été affecté par le ministre des Transports."

En visite à Rennes, le 23 décembre, Charles Fiterman a reconnu qu'il y avait eu effectivement "des retards dans le déblocage de certains crédits". Mais il ajouta le correctif : "depuis, j'ai pu réserver une somme globale d'environ 320 MF au titre du PRB."

De plus, toujours "au titre du PRB, a promis le ministre, les dotations de l'état atteindront 355 MF par an pendant la durée du IXème Plan". Des francs 1984, nous a-t-il précisé, qui seront réévalués.

A St-Malo, le 16 décembre, Pierre Méhaignerie soulignait combien la part du contrat de plan concernant la route de Rennes serait bénéfique au désenclavement du port. Le lendemain à Lorient, dont le port est désormais relié à voie express Quimper-Nantes, le Préfet faisait "des confidences" : "à voix basse, j'évoque que l'effort sur Rennes-Lorient, a été porté sur Lorient, mais le seul cas en France d'une action co-décidée, co-financée, dont l'état prendra 70 % du financement à sa charge."

Porte parole des communistes au CR, Félix Lezouart avait reconnu que, sur ce thème des routes, "la droite n'a pas cherché à ferrailer trop bruyamment, mais est plutôt restée sur sa réserve".

Le 23 décembre, le ministre des transports est arrivé par l'aéroport de St-Jacques. Excellente occasion pour rouvrir le livre blanc de la CR (2) sur la desserte aérienne que Pierre

Maugendre n'avait pas manqué d'évoquer au CES, et qui avait provoqué la venue à Rennes le 7 décembre du directeur de l'aviation civile. "Il y a trop d'aéroports en France", avait rappelé celui-ci.

Au programme du ministre encore : la visite des "bus" de l'agglomération rennaise (STAR), encouragement au transport collectif (voir supra), et visite de la gare SNCF, qui doit être rénovée pour accueillir le TGV.

Ayant entendu la proposition de Gilbert Moch (3) de faire une avancée à la SNCF pour accélérer l'électrification, le directeur régional Claude Bouté a été clair dans le wagon-conférence qui conduisait les journalistes à Paris le 30 novembre : "déjà les travaux sont lancés sur emprunts puisque la SNCF doit supporter les 2/3 des 2,5 milliards de dépenses et l'état le 1/3. Ce que nous pouvons attendre de la région, c'est seulement des subventions, non des prêts."

Métropole, non monopole

Que le ministre vienne à Rennes à orientation agacé "les autres" : de la Bretagne centrale, qui espère ses routes ; de Brest qui attend l'airbus ; de St-Brieuc qui doit recevoir le train qui n'a même pas sollicité le CES. Côté négociation du préfet, ce fut le même silence.

Ce fut d'ailleurs l'une des dominantes du débat sur les cinq années du plan au CR : Rennes métropole, oui ; Rennes monopole, non. C'est Claude Saunier qui, le premier, attirait l'attention sur "la localisation des pôles retenus".

Pour ses amis rennais, il affirmait d'abord que "Rennes n'a nullement l'intention de définir un monopole dans un désert breton. Mais il ne faudrait cependant que tout soit verrouillé aujourd'hui ; qu'il reste une marge de manœuvre. Par exemple, dans les Côtes-du-Nord, St-Brieuc est bien placé comme pôle des matériaux de construction, Ploufragan comme pôle d'agro-alimentaire."

Ambroise Guellé était de cet avis : "Rennes attire trop. C'est une perversion du dispositif que de favoriser une recentralisation régionale, et elle est inscrite dans la façon dont la démarche a été conçue, par exemple pour la recherche et le développement industriel."

"L'extrême ouest est extrêmement sensible, insista Eugène Bérêt ; des rumeurs de concentration, par exemple côté CNRS, l'inquiète." Joseph Gourmelon appuya : "la part du pays de Brest n'est pas conforme à son poids démographique." Pour Jean Rohou, "crier dans le pays du Poher un grand centre de formation professionnelle serait un choc psychologique qui redonnerait confiance !"

Michel Phiroppeau se fit plaideur : "l'agglomération rennaise est tout de même un élément essentiel du dynamisme de la région. D'accord, et l'avis de la ville sur le IXème Plan (a dit avec force, il faut éviter "Rennes et le désert breton", privilégier aussi Brest, Concarneau, Lorient, Lannion... ; Rennes reste indispensable pour l'efficacité."

En conclusion, Raymond Marcellin fit chorus pour "une bonne répartition géographique. Il faut faire attention à la tendance de Rennes de doubler ce qui se fait ailleurs ; il ne faudrait pas par exemple doubler le centre cinématographique qui sera à Quimper."

Le préfet lui aussi "évoqua les équilibres géographiques. En nombre, Rennes peut paraître dominer ; en fait, les actions localisées autour de Brest sont de même importance." Reprenant la remarque de Claude Saunier, il insista : "toutes les actions ne sont pas localisées à beaucoup près ; des localisa-

tions différentes peuvent être imaginées, mais ne nous cachons pas que la marge de modification est faible si l'on veut éviter le piège de la dispersion."

A l'occasion de la deuxième action prioritaire, RECHERCHE et INNOVATION, Pierre Méhaignerie insista : "si l'on souhaite que la ZIRST (zone d'innovation de recherche scientifique et technique, qui doit être créée sur le camp de Rennes-Beauleu), ne soit pas une zone industrielle supplémentaire, mais ait un rayonnement régional, il est indispensable qu'elle soit éclatée géographiquement ; elle devrait essayer sur trois axes vers St-Malo, Bann-de-Bretagne et Châteaubourg."

Six pôles plus cinq

Léée à la 1ère action de désenclavement, l'Energie fit l'objet de quelques remarques autour de la centrale nucléaire de deux tranches de 1 300 mégawatts, et des énergies renouvelables. Au CES, Corentin Péc'h insista sur celles-ci, Paul Meheust sur celle-là, sans omettre "les lignes de transport haute-tension."

"Le nucléaire n'est pas cofinancé avec l'état, fit observer Michel Bennetot ; il nous faut, région, et en oubliant nos divergences passées, travailler ensemble avec l'AFME", agence française pour la maîtrise de l'énergie. D'accord, Félix Lezouart n'en rappela pas moins l'épineux problème posé par "l'avenir de Brest."

Pour la deuxième action prioritaire, Raymond Marcellin proposait six pôles techniques correspondant à deux secteurs-clés : image et audiovisuel, génie biologique et médical, biotechnologies et chimie fine, automatique et productique, technique laser, matériaux de construction.

CEs et CR appellèrent, d'une même voix, "la création en Bretagne d'un quatrième pôle national de micro-électronique" ; le CR ajouta "la mise en place d'une formation d'ingénieurs informaticiens" autour des grandes écoles.

Au CES, à la suite de son rapport, Jean Vicariot insista sur l'importance du génie biologique ; Pierre Champeaux attirait l'attention sur "les retombées sociales de ces opérations, en qualité et en temps de travail". Jean-Pierre Curtes fit l'éloge de "la politique volontariste de la Bretagne en matière de recherche, la 1ère région en France." Mais il n'était pas content du tout.

Pour l'ouverture de la réunion, le 21 novembre, il écrivit au président du CR : "je suis très surpris de constater dans votre rapport, la quasi absence de l'université de Rennes I qui, je vous le rappelle, est le plus grand centre de recherche public de Bretagne." Et de signaler quatre oublis notoires : le pôle informatique (logiciel, architecture des ordinateurs, communication homme-machine), le pôle environnement, le secteur télécommunications, le pôle composants électroniques. Le 5 décembre, le président d'université présentait, en détail, au club de la presse à Rennes, ce "volet d'une politique institutionnelle mal connu à tous les niveaux : la stratégie adaptative de Rennes I."

Si les quotas laitiers...

CONFORTER LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES ; l'intitulé de la 3ème action prioritaire au contrat de plan recouvre cinq grands titres qui, eux-mêmes, se subdivisent et sous-divisent : l'agriculture et l'agro-alimentaire, la mer et les res-

sources marines, l'électronique, le bâtiment et les travaux publics, le tourisme.

"Sans hésiter, Jean Liger réclama au CES que les crédits concernant l'agriculture soient doublés au budget régional." Au CR Marcel Daunay illustra le même propos par une précision : "la région Rhône-Alpes y consacrerait un plus fort pourcentage que la Bretagne."

Ce qui inquiétait surtout Pierre Méhaignerie, c'était le projet de réforme de la politique agricole commune. La cacophonie d'Albanes des 4 au 6 décembre n'a fait qu'amplifier les craintes sur le plafonnement des dépenses agricoles, les montants compensatoires monétaires, le lait ; les scénarios de l'an 2000 pour l'agriculture bretonne, esquissés par quatre chercheurs de l'INRA-INPAR de Rennes, et analysés au cours d'un colloque le 20 décembre, seront sûrement à remettre en chantier très rapidement.

Les quotas laitiers font peur. Yves Le Floch dit tout haut au CR : s'ils aboutissent, conclut Pierre Méhaignerie dans son rapport, la région doit être prête à mettre en place un FONDS LAIT-VIANDE, permettant dès 1984 de mener des actions déterminées, en concertation avec l'état, la région et les organismes professionnels."

Jacques de Menou alerta l'assemblée sur le hors-sol : "les investissements dans les produits sont bloqués en Bretagne, alors qu'ils se développent en d'autres régions européennes." La veille même, deux jeunes agriculteurs du Finistère avaient bloqué la voie express à actions du 7 novembre à Brest, du 14 à Quimper et en Ille-et-Vilaine.

Au CES, Laurent Ségalen avait fait adopter, un amendement réclamant la mise en place d'un OBSERVATOIRE ECONOMIQUE REGIONAL AGRO ALIMENTAIRE, projet soigneusement préparé par la Chambre régionale d'agriculture. Pierre Pennober au CR fit accepter "cette cellule d'analyse et de propositions". Le centre interrégional de machinisme agricole voulait par tous, revint particulièrement dans les propos de Paul Meheust au CES, de Célestin Blévin au CR.

Les deux assemblées, ayant de plus examiné un bilan de l'aquaculture, étaient unanimes pour promouvoir toutes les activités liées à la mer : gérer la ressource littorale, rendre plus performantes les capacités de production, rationaliser les structures de commercialisation, moderniser l'appareil de transformation.

Raymond Marcellin se félicitait à l'Assemblée Nationale d'avoir fait promettre à Jean Le Garrec, toujours le 29 novembre, de ne pas oublier les activités maritimes : "je comprends l'intérêt que vous portez à ce sujet (la pêche) puisque vous êtes Breton et que je le suis quelque peu moi aussi."

Ne varier

Au sujet de la 4ème action prioritaire, DONNER AUX PME et AUX ENTREPRISES ARTISANALES LES MOYENS DE LEUR DEVELOPPEMENT, le CES s'est inquiété du statut des conseillers technologiques : "s'agira-t-il de fonctionnaires d'un service central ? d'un corps de conseillers d'origine régionale ? comment seront-ils recrutés ?"

"S'agissant du transfert technologique, avertit le CR, une attention particulière doit être portée à ce que les actions menées à partir de centre de recherche public, ne concurrencent pas de manière déloyale les entrepri-

ses privées spécialisées dans les services aux entreprises."

Michel Duthoit voulait faire adopter par le CES un amendement afin de clairement limiter tout contrôle de la CR ; sa proposition fut rejetée par 51 voix.

*
VENDRE MIEUX A L'ETRANGER : la 5ème action prioritaire ne donna lieu à aucun commentaire particulier, sauf une remarque d'Emmanuel Le Bolzer : "n'oublions pas l'apport au tiers-monde."

*
Le thème de la 6ème action est parfaitement ancrée dans les priorités régionales (1) : REVITALISER LES ZONES FRAGILES DE LA BRETAGNE CENTRALE. Paul Houée le rappela au CES.

Tous se félicitèrent de ce que l'état avait accepté de prendre en considération 36 cantons au lieu de les limiter à 29. "Trois fois douze = 36, c'est un nombre symbolique, mais, précisait le Préfet, c'est ne varierait l'on s'arrête là !" Le groupe Bretagne centrale, réuni à Rennes le 12 décembre, a enregistré cette extension géographique déjà de sa compétence depuis février 83.

*
Enfin en septième rang, symbolique aussi, vient sous un titre compliqué, l'action ACCOMPAGNER LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE NOTAMMENT PAR LA FORMATION DES HOMMES ET LA PROMOTION DES CULTURES.

Le rapport de Pierre Méhaignerie comportait deux observations : "inadéquatement, il y a lieu de signaler ici les problèmes que ne manquera pas de poser à la région et aux départements le transfert des charges financières de construction, d'entretien et de fonctionnement des lycées et collèges, compte tenu des besoins extrêmement importants qui subsistent dans la région."

Tout en se félicitant des programmes envisagés en faveur du patrimoine régional, le CR (regrette l'absence totale d'engagement de l'état sur la culture spécifique bretonne. L'aide au mouvement associatif dev, dans une large mesure, permettre sa prise en compte."

Le 19 novembre à Rennes, le Conseil Culturel de Bretagne avait précisément rappelé les objectifs au cours des assises bretonnes de la culture.

*
Une fois les actions lancées, encore faudrait-il qu'elles se poursuivent normalement. C'est la Région qui, cette fois, dit à l'état "ne varier". Raymond Marcellin avait appelé dans sa présentation : "qu'en mai 1983 nous avons décidé d'examiner chaque année un rapport précisant les dotations affectées par l'état à la région et les comparant, en francs constants, aux dotations des deux derniers plans". La loi fait obligation au préfet de présenter un tel rapport chaque année.

Pierre Méhaignerie y insista "cet examen périodique semble d'autant plus indispensable que l'engagement de l'état sur les opérations inscrites dans le contrat de plan se traduira par un redéploiement sur d'autres secteurs." Ne faudrait-il pas, suggéra Eugène Bérêt, "créer un groupe spécifique pour contrôler ce suivi au jour le jour ?"

450ème anniversaire

Nous terminerons ce compte rendu (en lais-

sant de côté les débats sur l'esquisse du budget régional 1984, car nous les retrouverons le mois prochain par un rapide regard sur DM2, décision modificative n° 2 au budget 1983. (2)

"D'accord" pour la bouée phare d'Quessant avait voté le CES : "pas d'accord, renvoyé à une prochaine session", vota le CR, car cela relève des équipements de l'état. Par contre il serait intéressant de bénéficier du gros équipement "aide-maître à la navigation", guide pour les navires.

Pour les actions en faveur de la pérennité des entreprises, le CES fut très partagé : 30 pour, 20 contre, 14 abstentions. Le PS et le PC s'abstinrent au CR. Yves Guillard s'inquiétait : "rien n'est dit sur la répartition de ces subventions ni sur les critères d'attribution !". "Si l'objectif est bon, insista René Régault, les moyens pour l'atteindre ne paraissent pas clairs."

Raymond Marcellin intervint : "ce serait paralysant de définir une série de conditions ; c'est la mauvaise méthode de l'état ! Nous exigerons des comptes-rendus, puis nous pourrions modifier nos aides si le faut."

Dans le même esprit, Jean-Baptiste Lelièvre avait refusé l'avis du CES pour l'aide au diagnostic-innovation, qui proposait de limiter l'intervention aux entreprises de moins de 500 emplois : "parlons seulement d'intégrer des moyennes, dit le président de la commission du CR, cela nous permet plus de souplesse."

*
Dans les deux assemblées c'est le dossier sur la participation de la région aux fêtes du 450ème anniversaire du départ de Jacques Cartier vers le Canada, qui retint le plus longtemps l'attention sur cette DM2.

Le CES s'accordait les 700 000 F qu'avec l'ancien ministre de la mer, Malgouret, le PS ne vota pas ce que Raymond Marcellin demandait.

Au CR, Louis Le Penec vint spontanément à l'aide de René Couanau : "nous n'avons pas pris la mesure de l'événement", confia l'ancien ministre de la mer, Malgouret, le PS ne vota pas ce que Raymond Marcellin demandait.

Au total St-Malo empocha en plus 500 000 F pris sur les fonds d'intervention pour l'aider à refaire son palais des congrès afin de recevoir dignement les délégations. Un autre crédit de 500 000 F y était affecté par transfert de la subvention initialement destinée au centre d'action culturelle de St-Servan.

*
Les 250 000 F demandés par l'Association pour l'information et la promotion de la Bretagne ne furent pas accordés de gaieté de cœur. "Quel contrôle a-t-on de ce crédit ?" enquit Robert Caradec. "Quel est l'impact économique de ces actions ?" interrogea Claude Guériot. Le CES dit globalement oui, mais avec 20 abstentions et 7 contre.

Au CR, Claude Saunier se fit très mordant contre l'association : "fait-elle la promotion de la Bretagne, ou du CR, ou du président de l'association ?"

Démantèlement

Réuni le 19 décembre, le bureau du CR eut à faire face à un courrier du Premier Ministre

au Président. "En application d'une décision de la Commission de Bruxelles, les mesures de compensations tarifaires attribuées à la Bretagne sur les transports par route et par chemin de fer de certains marchandises, sont supprimées au 31 décembre 1983."

Le bureau du CR "manifeste son inquiétude devant les conséquences de cette décision sur certaines productions agricoles, comme les légumes à l'exportation, qui vont subir une augmentation de prix de transport de près de 37 %".

Le 12 décembre, la Chambre régionale d'agriculture, réunie à Quimper, avait diffusé un communiqué énergétique et alarmiste sur ces points.

En conséquence, le bureau du CR demande au Premier Ministre "de faire élaborer le plus rapidement possible les mesures prévues pour faire face à la disparition de ces correctifs tarifaires... qu'elles conduisent à ne pas diminuer jusqu'en 1990 la dotation de 51 MF accordée jusqu'ici à la Bretagne". La modernisation du rail n'est prévue en effet que pour 1990, de même que l'achèvement du plan routier.

Ainsi devient caduque la fameuse ANNEKE B TER, obtenue à l'arraché en 1962, maintenant grâce à l'opiniâtreté des Bretons en 1969, alors qu'elle devait être supprimée dans la perspective de l'autonomie de gestion de la SNCF. L'annonce du terme n'est tout de même par une surprise: depuis quatre ans la décision de Bruxelles était des plus officielles (4).

Ce qui pouvait surprendre, c'était de trouver encore dans le rapport sur le projet de budget primitif 1984 de l'EPR "11,3 MF de crédit de l'annexe B ter, malgré les menaces qui pèsent sur cette procédure".

A 12 jours de l'échéance, la réaction du bureau du CR paraît bien tardive pour obtenir un palliatif. Le 22, dans sa "lettre d'information", le Président du CES dit son inquiétude face à la redistribution des crédits européens. Il annonce qu'il était intervenu lui-même près du Premier Ministre et de la DATAR: "Si l'on nous supprime aussi l'annexe B ter, conclut René de Foucaud, je crains de vivre réactions de notre population".

Des milliers d'usagers et des centaines de transporteurs routiers bretons sont concer-

nés. "Outre l'effet inflationniste de cette décision, souligne le communiqué du bureau du CR, il n'est pas possible d'ignorer l'importance des transports pour l'économie de la Bretagne, région éloignée des grands centres français et européens de production et de consommation, économie largement spécialisée dans les secteurs agricoles et agro-alimentaires".

Tes vite, le 23 décembre la réponse est venue: toujours dans son discours à l'Hôtel de Ville de Rennes, Charles Fiterman a parlé clair: "Je veux préciser que les moyens budgétaires inscrits en 1983 au titre de l'annexe B ter, ont été reconduits pour 1984, que transporteurs et producteurs ne soient pas inquiétés".

Le ministre ne dit rien des procédures nouvelles qui devront être trouvées, sans encourir la réprobation de Bruxelles, donc de se retrouver devant la Cour de justice de Luxembourg? A notre demande il a toutefois précisé: "Il s'agit bien des 51 MF, dont 11,3 MF à la disposition de l'EPR".

Déjà les producteurs de légumes se font entendre: "C'est nous qui avons provoqué l'annexe B ter, nous devons être les bénéficiaires de ce qui la remplacera".

Front commun

En 1962, en 1969, les élus bretons frappent ensemble aux portes des ministères. Alors que députés et sénateurs n'avaient qu'un mandat de portée nationale, ils se retrouvent, toutes tendances confondues, au sein de la Commission parlementaire du CELIB: ses démarches faisaient impression.

Depuis la première, le 14 novembre 1951, jusqu'en juin 1970, cette commission a tenu 172 réunions: encore le 24 septembre 1970, sous la présidence de René Pleven, elle recevait dans le grand chambre du Parlement de Bretagne, deux groupes de l'assemblée parlementaire européenne.

Curieusement, depuis que députés et sénateurs ont reçu, par la loi de juillet 1972, confirmée par celle de mars 1982, un mandat régional, la belle unanimité a disparu. Le cœur parlementaire breton, pour reprendre l'image de Didier Chouat, ne bat plus que par à coups, de l'oreillette droite ou de l'oreillette gauche.

Bien sûr, anatomiquement, le cœur droit et le cœur gauche ne communiquent pas, mais les deux oreillettes se contractent ensemble. Quand reversion, ensemble, majorité et opposition nationales liées, pour défendre aussi bien que pour promouvoir les intérêts bretons, se présentent en un front commun régional.

Ce pourrait être une éclatante façon de célébrer le DIXIEME ANNIVERSAIRE des assemblées régionales. Le CR fut mis en place le 9 janvier 1974, et deux jours plus tard le CES.

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 109 - *Armor* magazine décembre 1983. (2) Chronique n° 108 - novembre 1983. 4,5 milliards pour 5 ans. (3) ERATUM. Dans la dernière chronique, il était dit que le CR n'avait pas eu connaissance de l'amendement de Gilbert Moch; il avait bien été intégré au rapport de Pierre Hecquet. (4) "Amendement ne figurait pas dans les avis du CR". (4) Chronique n° 66 janvier 1980: *Bruxelles s'en mêle*.

NB. C'est Aimé Kergueris qui a donc, au second tour le 18 décembre, été élu député de la circonscription d'Auray. Il ne sera pas au nouveau CR puisqu'il y a siégé, comme parlementaire déjà, de 1978 à 1981.

Marc Becam élu président du Comité Régional des Prêts

Le Comité Régional des Prêts de la Région de Bretagne vient de procéder à son installation; cette nouvelle structure est composée de 29 élus (4 Conseillers régionaux, 8 Conseillers généraux, 14 maires, 3 présidents de groupements de communes) et de 4 membres de droit (Commissaire de la République, Trésorier payeur général, Délégué régional de la Caisse des Dépôts, un représentant des Caisses d'épargne).

Le Comité sera chargé de déterminer les orientations générales des prêts à consentir par la Caisse des Dépôts, de se prononcer sur les décisions attributives de prêts relatifs aux équipements d'intérêt régional, d'examiner les demandes des Collectivités territoriales qui n'ont pu obtenir le prêt sollicité de la Caisse des Dépôts, des Caisses d'épargne ou de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales.

Voici son bureau: Président: Marc Becam (maire de Quimper) - Premier vice-président: René Le Coustumier (maire d'Allaire) - Vice-présidents: Marcel Planchet (maire de St-Malo), Jean Lanno (président d'un groupement de communes).

Les aides du Conseil régional

Au total sur l'ensemble de l'année 1983 le Conseil Régional a soutenu financièrement 202 projets industriels. Ces opérations vont se traduire par la création de 2 975 emplois supplémentaires et la réalisation de 402 millions de francs d'investissements nouveaux dans un délai de trois ans. Au total 79,8 MF ont été accordés à ces opérations.

Parmi les dernières décisions: 5 primes d'aménagement du territoire pour 3 912 076 F, correspondant à 18 370 704 F d'investissements et la création de 189 emplois: Crêperie de Loc-Maria à Dinan, "Gercavi" à Carhaix, "Les Ateliers de Louvigné", "Brocéliande Conditionnement" à Guer, S.A. "Bernard" à Morac'h.

4 primes régionales à la création d'entreprise pour 375 000 F permettant 2 716 099 F d'investissements et la création de 87 emplois: "SH Imprimerie" à Châteaulaud, "Sablage et Métallisation Rennais" à Rennes, "Les Auteurs de Louvigné", "Nijal" à Pluméliau.

7 primes régionales à l'emploi pour 940 000 F correspondant à 5 158 000 F d'investissements et à la création de 47 emplois: Samob à Coetmieux, Samp à Plerin, SH Imprimerie, Alumer à Paimpol, Intertiss à Vern, Les Moulins J A Caudon, Imprimerie St Michel à St-Brieuc.

Les langues régionales à la télévision

Rapporteur de la Commission des affaires culturelles, Didier Chouat a déclaré au Palais-Bourbon: "Dans le programme consacré à la décentralisation de FR 3, un lit notamment un programme diversifié relatif plus particulièrement les sensibilités régionales devra être développé par cette chaîne de télévision. Nous proposons d'ajouter que ce programme diversifié doit accorder, là où le besoin existe, une large place à l'expression et à la promotion des langues et cultures régionales. Cela va dans le sens de l'orientation prise depuis deux ans et demi. L'action doit être considérablement développée, car il y a encore beaucoup à faire dans ce sens".

Le secrétaire d'Etat Jean Le Garrec, précisant: "Il s'agit d'un principe fondamental", a donné l'accord du gouvernement pour cet amendement qui a été adopté.

Une délégation bretonne au Parlement européen

A l'invitation de l'A.L.E. (Alliance Libre Européenne) qui regroupe des députés flamands, gallois, irlandais... au Parlement européen, Per Denez, président d'une délégation officielle bretonne, a donné une conférence de presse dans les locaux du Centre International de la Presse à Bruxelles dans le cadre d'une réunion du Groupe A.L.E. au Parlement européen.

Cette conférence était consacrée à la situation culturelle en Bretagne. Après avoir brossé un rapide tableau du monde celtique et de l'Histoire de la Bretagne, le conférencier a, en préalable, relevé les positions qui, sur le plan de l'organisation politique, font l'unanimité des organisations bretonnes: élections européennes sur la base régionale conformément à la recommandation du Parlement européen et fin du partage des sièges par la "bande des dix"; élections régionales au suffrage universel direct avec représentation proportionnelle et avec un exécutif responsable devant l'Assemblée élue; reconnaissance à la Bretagne de ses frontières historiques, et fin du séparatisme infligé au Pays de Nantes.

Mais le message de Per Denez portait essentiellement sur le problème culturel. Il a rappelé qu'une idéologie d'uniformisation culturelle et d'imperialisme linguistique, mise au point vers 1784, est loin d'avoir disparue et que les promesses se heurtent à une résilience jacobine toujours vivace.

Après avoir évoqué les motifs votés aux Assises culturelles de la Bretagne, il a rappelé les demandes fondamentales exprimées par la Bretagne:

- Prise en charge des écoles Diwan par les structures officielles et le respect de leur démarche pédagogique et de la place fondamentale qu'elles accordent au breton.

- Création d'un cursus complet dans l'enseignement supérieur par l'établissement d'un DELG permettant aux jeunes d'avoir une formation universitaire complète en breton.

- Fin de la politique de discrimination qui interdit aux jeunes licenciés d'entrer dans la fonction publique en tant qu'enseignants de breton et création d'un CAPES de breton qui, à la fois, reconnaisse la sécurité de l'emploi, permette l'accès au travail par la voie démocratique du concours, et assure le suivi de l'enseignement dans les établissements.

Les sessions 84 du Parlement européen

Calendrier des sessions du Parlement européen pour 1984:

Janvier:	16 au 20
Février:	13 au 17
Mars:	12 au 16
Avril:	9 au 13
Mai:	21 au 25
Juillet:	24 au 27
Septembre:	10 au 14
Octobre:	8 au 12 et 22 au 26
Novembre:	12 au 16
Décembre:	10 au 14



Une partie de la délégation bretonne. On reconnaît notamment, autour de Per Denez: Marcel Tassin, Jean Cevair, Yann Fouéré, Fanch Clavelly, Hervé Le Bigot.

Après l'exposé de Per Denez, présenté à la presse par le député flamand du Parlement européen, Jaak Vandemulbroeck, président de l'A.L.E., et par Yann Fouéré, responsable des relations extérieures du POB, Marcel Tassin, au nom de "International Committee for the defence of the breton language", crée à Bruxelles en 1975, et représenté dans vingt Etats aujourd'hui, a apporté le soutien de son organisation à Per Denez.

Précédant cette conférence de presse, le Parlement belge avait convié à un déjeuner officiel la délégation bretonne.

FANCH CLAVELLY

★ Après Bastia puis Eupen, l'Alliance Libre Européenne (ALE) a tenu sa dernière réunion à Bruxelles le 9 décembre au Parlement européen; elle vient de se conforter par l'appui récent de plusieurs partis de la Peninsule italienne dont l'Unité Valdinaise et le parti sardes, chacun d'eux possédant 1 député et 1 sénateur au Parlement italien, et elle doit prochainement atteindre 17 membres.

★ ALE a approuvé l'initiative socialiste de création d'un "bureau des langues" dans "de moindre diffusion", dont elle analysera le fonctionnement (son secrétariat est à Dublin).

Un appel d'Emgann

Après sa première grande organisation populaire, multiculturelle tenue par le temps et divers événements, Emgann nous a adressé une déclaration dont voici l'essentiel:

"Le mouvement Emgann est actuellement le seul mouvement politique œuvrant au grand jour pour la libération nationale du peuple breton. Nous nous sommes lancés dans un programme ambitieux qui, seul, d'après nous, permettra d'atteindre nos objectifs. C'est ainsi que nous publions un journal, "Emgann", qui, hélas, est, à l'image de toute la presse militante en Bretagne, déficitaire. Et pourtant il nous faut en améliorer la qualité afin de faire passer nos idées plus efficacement.

Nous avons également organisé la Fête Internationale des Peuples en Lutte, les 12 et 13 novembre. Nous sommes satisfaits de la plan politique par la clarté du message exprimé et par les contacts noués entre les organisations représentatives de nations en lutte. De plus la qualité des prestations musicales fut très remarquée. Mais le public ne vint pas si nombreux et le succès financier est bien loin d'être acquis.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous pour nous aider financièrement. Ce n'est pas simplement aider un mouvement spécifique en difficulté, mais assurer l'avenir du mouvement breton de libération nationale. Par retour de courrier vous recevrez un superbe poster reproduisant un extrait du texte de Kopitz Hemon: "Kanenn Veur Ar Pobloù Owasket".

Ho frugarekall a reomp en-araok. A-galon ganech! (voir l'EMGANN - Le Squarn, Plouguin, 29282 Oualveze, Tel. (02) 58.91.94).

ELECTIONS

Aimé Kergueris député

Christian Bonnet ayant été élu sénateur, une élection partielle a désigné son remplaçant au Palais Bourbon: Aimé Kergueris, maire de Plouhinec, conseiller général, qui y siégea déjà lorsqu'il remplaça le maire de Carnac (devenu ministre, élu contre le poulain de ce dernier, Michel Naël, maire d'Auray. Voici les résultats:

PREMIER TOUR - 1. 67 134 - V. 41 231 - E. 40 628 (60,51 %). René Morry (P.C.F.) 2 177 (5,33 %) - Paul Baudic (P.S.) 1 296 (1,50 %) - Bernard Guérin (U.D.B.) 617 (0,52 %) - Michel Naël (P.R.R.-D.F.) 11 441 (28,16 %) - Joseph Kergueris (U.D.F.) 6 281 (15,46 %) - Aimé Kergueris (U.D.F.) 8 022 (21,99 %) - Jean-Marie Le Pen (P.F.N.) 4 884 (12,02 %).

DEUXIEME TOUR - 1. 67 130 - V. 36 978 (55,09 %) - E. 33 529 (49,94 %). Michel Naël 13 780 (41,10 %) - Aimé Kergueris 19 749 (58,9 %) E.L.U.

Jean Le Floch conseiller général

Il s'agissait de remplacer Raymond Botard, premier vice-président (PS) du Conseil général des Côtes-du-Nord. Son camarade Jean Le Floch, maire de Pomerleu-le-Vicomte, a été élu conseiller général de Lanvollon dès le 1^{er} tour: 1. 5 764 - V. 4 897 - E. 4 635 - Jean Le Floch (P.S.) 2 390 - Le Fournis (P.C.) 160 - François Nicolas (Opposition) 2 087.

UN MAUVAIS COUP POUR LA BRETAGNE

la fin des correctifs ferroviaires

Une lettre du Premier Ministre aux instances régionales les a informées de la décision de suppression au 31 décembre 1983, en application d'une décision de la Commission de Bruxelles, des mesures de compensations tarifaires (correctifs tarifaires de l'Annexe B ter) attribuées à la Bretagne sur les transports par route et par chemin de fer de certaines marchandises.

"Le bureau du Conseil Régional, dans une déclaration, rappelle son opposition constante à cette mesure, étant donné, notamment, que l'état des infrastructures en particulier ferroviaires, dont la modernisation n'est prévue que pour 1990, ne permet pas d'accomplir avant cette date une amélioration des coûts de transports favorables aux productions bretonnes. Il manifeste son inquiétude devant les conséquences de cette décision sur certaines productions agricoles, comme les légumes à l'exportation qui vont subir une augmentation de prix de transport de près de 37 %.

Outre l'effet inflationniste de cette décision, il n'est en effet pas possible d'ignorer l'importance des transports pour l'économie de la Bretagne, région éloignée des grands centres français et européens de production et de consommation et largement spécialisée dans les secteurs agricoles et agro-alimentaires".

Le bureau du Conseil Régional a donc demandé au Premier Ministre de faire élaborer le plus rapidement possible les mesures prévues pour faire face à la disparition de ces correctifs tarifaires: "Il entend que ces mesures, susceptibles de maintenir la compétitivité des productions en cause, soient étudiées en concertation avec les responsables, élus et professionnels concernés, de la Région, et qu'elles conduisent à ne pas diminuer, jusqu'en 1990, la dotation de 51 MF accordée jusqu'ici à la Bretagne".

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE RABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE - CEDEX

M. _____

Profession _____

Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de _____ et verse 104 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par: _____

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor: _____

— 2991 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutilisées

Journées bretonnes en Irak

Les Journées économiques et culturelles bretonnes qui se sont déroulées récemment en Irak ont marqué une nouvelle étape dans les relations qui se développent depuis 8 ans entre la Bretagne et ce pays. Elles ouvrent la voie à la mise en œuvre d'un accord de coopération avec l'Irak dans ces domaines.

Economie : d'abord compter sur nous !
Les entreprises bretonnes de l'agro-alimentaires présentes à Bagdad ont pu constater que les responsables irakiens attachaient une grande importance à la poursuite de leurs relations avec la Bretagne.

La délégation économique bretonne, qui était dirigée par le sénateur Marcel Daunay, a malheureusement dû constater le manque "d'agressivité" des services français du commerce extérieur présents à Bagdad, et en a conclu que la région devait avant tout compter sur ses propres forces et sur son réseau de connaissances pour défendre ses intérêts.

La Bretagne était présente à la Foire Internationale de Bagdad par un stand organisé par la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne. Y participaient : G.O.P.E.X. (pommes de terre de semences) représenté par M. Berreger ; Tilly (produits congelés) avec M. Le Floch ; U.N. (produits laitiers) avec M. Rigoïene ; Bocoivande Bretagne (viande bovine) avec M. Davy ; Biret (viande bovine) avec M. Le Bœuf ; Groupe avicole du Vieux Manoir (œufs à couver) avec M. Le Maux ; Générale Conserve (Groupe Cecab) (Conserves de légumes) avec M. Fresnon ; Maryvonne Mutter, responsable du Commerce extérieur de la CRCA assurait la coordination des rencontres économiques avec l'Ambassade de France en Irak, et les partenaires irakiens.

Un succès populaire pour la culture bretonne

Au plan culturel, le Cercle Celtique de Thieux (Kendalc'h), champion de Bretagne 1983 avait été sélectionné par B.C.I. pour représenter la Bretagne en Irak.

Le groupe, 20 danseurs et musiciens, a présenté à Bagdad un stand organisé par la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne.



Le directeur de l'Opéra de Bagdad remet une gerbe de fleurs aux artistes bretons lors de la 1ère représentation (photo Bernard Amébioch)

Le Cercle a été très chargé, ce qui se voit en représentations, en visites ou en rencontres : deux spectacles à l'Opéra de Bagdad (1 700 personnes), deux à la foire internationale de Bagdad (1 000 personnes), d'autres à l'Hôtel Meridien (500 p.) ; à la société Fougerolles ; à la société française de Dragage sur la base de Shomeli, dans le sud de l'Irak.

Les spectacles donnés à l'Opéra ont été entièrement enregistrés par la télévision irakienne et retransmis. Le Cercle a été reçu par la Troupe nationale de

ballets folkloriques ; par M. Bashir, directeur général de la Musique et luthiste de renommée internationale ; à l'île des marais (reconstitution touristique de la région des marais du sud de l'Irak) par le Ministère de l'Information et de la Culture irakien, et par les services culturels de l'Ambassade de France à Bagdad.

Malgré ce programme très dense le groupe a pu faire un peu de tourisme : visite du Musée archéologique de Bagdad, du musée de la tradition populaire, de la rue Rachid et de son souk, puis Babylone... Kufa, Najaf et Kerbala.

Devant le succès qu'a remporté cette semaine bretonne tant auprès des Irakiens que des Français résidant en Irak, le gouvernement irakien et l'Ambassade de France ont décidé de renouveler de telles expériences.

« A l'issue de ce séjour Gilles Manier, secrétaire général de B.C.I., a salué le Président Saddam Hussein, et l'a remercié pour l'accueil réservé à la Bretagne.

Un nouveau produit à base de pommes

L'Institut de Recherches Appliquées aux Boissons (groupe Pernod Ricard) a mis au point un nouveau type de produit à partir de pommes provenant exclusivement des régions cédociques : c'est une boisson gazeuse sans alcool dont la stabilité est assurée par pasteurisation. La formulation originale est telle que le taux de sucre est réduit de moitié par rapport à celui des jus de pommes et des principaux sodas du marché. Mais, par ailleurs, l'élaboration permet de préserver l'intégralité des autres constituants de la pomme (sels minéraux et tanins). Le nouveau produit a été baptisé "Brut de Pomme".

Les artisans refusent l'augmentation des cotisations assurance vieillesse au 1.1.84

A l'unanimité, le Conseil d'Administration de l'Union des Syndicats d'Artisans des C.D.N. qui compte 3 000 adhérents, regroupés en 26 Syndicats pro-

fessionnels, s'est prononcé contre la décision du Gouvernement d'augmenter, au 1^{er} janvier 1984, les cotisations d'assurance vieillesse. Le Syndicalisme artisanal ne peut accepter cette augmentation sans qu'un tel accroissement ne s'accompagne d'un juste contrepartie, à savoir l'avancement de l'âge de la retraite des artisans. Le président Desnos devait déclarer, qu'une fois encore, en cette occasion, les artisans ne réclamaient pas un statut privilégié, mais simplement l'égalité sociale : "Aujourd'hui, la fermière s'impose l'augmentation des cotisations doit être conditionnée à l'amélioration des prestations, c'est-à-dire la retraite à 60 ans".

Aides à l'innovation

Des aides à l'innovation pour un montant de 2 025 280 F ont été accordées par l'ANVAR Bretagne, notamment à Coma-Fao (Vitré) pour la mise au point d'un générateur d'air chaud utilisant notamment la paille comme combustible. Technique voilé Bretagne (La Trinité sur Mer) pour la mise au point d'un enrouleur de ficelle avec

raffinage du creux Coppel (Lamballe) pour l'automatisation du prélèvement de la bardière sur longues de porc. Kawfer (Loudéac) pour une machine automatique à démolir les jambons. Bretagne Casiers (Rostoff) pour du matériel d'élevage des coquillages en eau profonde.

L'évolution de l'emploi

On constate une relative homogénéité de l'évolution dans les départements bretons : après correction des variations saisonnières, le nombre des demandeurs d'emploi a diminué en septembre-octobre de 0,2 % dans les Côtes du Nord, de -1,1 % dans le Morbihan et en Ile et Vilaine, et de -2,9 % dans le Finistère... Si l'on considère la tendance de fond du chômage, c'est à dire le taux de croissance sur un an du nombre des demandeurs inscrits à l'ANPE, on constate également une relative homogénéité : la comparaison est encore au désavantage du Morbihan (+ 4,3 % au lieu de + 1,1 %) à + 1,7 % dans les autres départements de la région, mais l'écart est moindre que dans un passé récent (il y dépassait 10 %). CREPE.

URANIUM ?

On recherche de l'uranium en Bretagne... Cette simple phrase déclenche les polémiques. Les uns y voient, au nom de l'écologie, de la santé, de la sécurité, au nom de l'économie, du réalisme.

Nann

La revue "Oxygène" rassemble les arguments des opposants. Elle écrit notamment : "Certains disent que l'exploitation de l'uranium peut être facteur d'emploi. Il faut cependant savoir que les sociétés minières privées emploient de plus en plus des travailleurs intermédiaires, afin d'éviter toute contestation dans le travail et pour ne pas avoir à les suivre médicalement. Ainsi, après avoir pris sa dose de radionucléides, l'intermédiaire est mis au chômage. En ce qui concerne les conditions de travail, la France a adopté des normes pour la pollution radioactive par le Radon vingt fois moins contraignantes que celles définies par les commissions internationales."

"D'autre part, l'exploitation des mines n'a qu'un temps : après cinq ou dix ans de fonctionnement les chantiers sont abandonnés, et il ne reste plus que des centaines d'hectares d'espace stérile et pollué, et d'immenses trous, empêchant le retour à l'exploitation traditionnelle telle que l'agriculture. Dans le Massif Central, où siègent les plus grandes mines de France, de nombreux habitants ont été expulsés, les chantiers occupant les terres agricoles, détruisant les villages et maisons qui se situaient sur les gisements. Certains ont vu leur logement ébranlé par les tirs très profonds, leurs sources asséchées après déviation des eaux souterraines, leur paysage détruit par les millions de tonnes de déchets entassés ça et là ou par les cheminées d'aération qui surgissent jusque dans les cours de ferme ; ou encore par d'immenses excavations des mines à ciel ouvert (jusqu'à 130 m de profondeur)."

« Les anti-uranium écrivent encore : "Beaucoup pensent que l'uranium, ce n'est pas dangereux, puisque c'est naturel, et que ça dort sous nos pieds. Qu'ils se détrompent ! Tant que le métal est à plusieurs mètres de profondeur, compact et protégé depuis des millénaires par la roche qui l'entoure, son impact est en effet très faible. Le problème va surgir lorsque l'exploitant minier brisera puis renverra le minerai à la surface. Ce qui l'intéresse, c'est l'uranium. Les nombreux éléments extrêmement toxiques et radioactifs qui l'accompagnent obligatoirement n'ont pas d'intérêt pour lui. Ainsi le radium, à peu de choses près aussi toxique que le plutonium ; le thorium ; et un gaz très radioactif, le radon, que l'on ne peut empêcher de diffuser dès que le minerai est brisé, tout polluer air, eaux et sols environnants, car le minerai, une fois extrait et concassé, offre une grande surface d'attaque aux éléments naturels, l'air et l'eau en l'occurrence ; et donc une possibilité énorme de pollution (...).

Ces éléments radioactifs ont déjà prouvé leur toxicité. Ainsi, le radon est la cause du décès de centaines de mineurs Américains, Tchécoslovaques et Sud-Africains.

Et qu'en est-il des populations alentour des mines qui respirent et boivent chaque jour les effluents que l'on évacue des galeries à jour les tentant de ventilation ou de pompage, ou encore qui s'échappent des tas de minerai ? Les cours d'eau sont eux-mêmes considérablement pollués par les mines et les usines de traitement du mine-

rai, et généralement, les normes en matière de radioactivité sont largement dépassées (...).

Un millionnaire de gramme de radium dans le corps humain peut provoquer un cancer des os ; ce radium se concentre dans les poissons, les plantes, les légumes, le lait et remplace après ingestion ou inhalation le calcium dans les os humains.

Dangers

Comment ne pas ressentir de l'émotion à entendre le maire de la Feuillée dire, en français et en breton, son iniquité quand la centrale de Brennilis lâchait ses vapeurs dans l'atmosphère ? Cette centrale, la commune l'avait reçue comme un cadeau en un temps où les dangers et conséquences d'une telle implantation n'étaient ni très connus, ni dévoilés... Et comme on le comprend quand il refuse un dépôt souterrain de déchets nucléaires...

Il ne se trompe pas, le maire de la Feuillée, quand il déclare : "Il faudra que les responsables tiennent compte de notre volonté ou bien ils devront affronter de nouveaux Plogoff !". Qui, il ne se trompe pas, car non seulement ses administrés mais quantité de Bretons se rangent à ses côtés, avec détermination : tous ceux qui menacent les extractions d'uranium projetées.

La ferme attitude du maire de la Feuillée ne manquera pas d'encourager d'autres maires... L'un d'entre eux, indéfini ou tenu par un parti, déplora devant moi, l'installation des fusées Pershing en Europe. "Tout commence là !" lui ai-je répliqué, en tapant du pied sur le sol.

En effet, la guerre apocalyptique, redoublée par le monde entier, doit s'envisager dès la première opération : l'extraction... Car la médecine et l'industrie n'ont pas besoin d'autant d'uranium.

Le maire morbihannais, n'ayant pas connu l'expérience du maire finistérien, poursuivait ses explications : "Je fais confiance aux autorités pour ce qui est des extractions, mais les associations de défense peuvent agir, car je dois faire face, pour ma part, à un problème crucial, celui de la pollution de l'eau par les nitrates..."

"Il y a plus de quinze ans, M. le Maire, que les écologistes prévoient et dénoncent la pollution de l'eau. S'ils avaient eu raison, en temps voulu, vous n'auriez pas ce problème à résoudre et l'agriculture bretonne ne s'en porterait pas plus mal... Si, aujourd'hui, vous acceptez les extractions d'uranium, dans vingt ans nous devrions nous faire la valise, et peut-être avant. La prescription et le respect de mesures de protection peuvent assainir l'eau, à la longue, des nitrates et autres pollués. L'eau contaminée par les lavages de minerais, les retombées du radon et autres éléments nocifs, restera radioactive durant des siècles. Elle polluera non seulement le sol et ses produits, mais encore le littoral et les élevages côtiers".

Une émission de télévision nous a appris que les députés français avaient, nous, reçu du mensuel "Science et Vie" le remarquable article rédigé par Yves Lenoir et J.P. Orfeuil, article repris par "Que Choisir". Cet article traite du programme nucléaire, avec lucidité.

Que les députés favorables au nucléaire lisent ou non cet article, désormais ils le pourront plus avancer l'argument éculé "du retour à la bougie". Mais je gage qu'ils n'oseront plus réclamer un nucléaire devenu impopulaire.

EDITH PERENNOU

80 000 ha menacés ?

Toujours selon les mêmes sources (Oxygène, Aïme de la Terre, etc...) Plus de 80 000 ha sont la cible d'une vague de permis de recherche déposés depuis l'été 81. C'est toute la Bretagne littorale qui l'on voudrait détourner de sa vocation agricole et touristique pour en faire un semi-désert percé de trous.

Voici la liste des demandes de permis exclusifs de recherches de mines d'uranium :

- Concession de Lignol (Smar) 134 km² -
- Permis de Kerabellac (M'raton) 99,3 km² -
- Permis de Trédar (Smar) 66 km² -
- Permis de Guern (Cogema) périmètre du Vieux-Bourg 60 km² et Kergrat-Mouliou 29 km² -
- Permis de Moncontour (Cogema) 51 km² -
- Permis de 56 km² et Trédar 54,8 km² -
- Permis de Guern (Cogema) 176 km² -
- Permis de St-Brandan (Minatoma) périmètre de St-Billy 101,4 km² -
- Permis de 48,1 km² -
- Permis de Collienne (Minatoma) périmètre de Trédar 54,8 km² -
- Permis de Glomel (Cogema) 66,7 km² -
- Permis de Cargollet (Cogema) Kerbelley 20,6 km² -
- Sos 6 10 km² -
- Permis de Quinze et de Moncontour concourus par St-Brandan et Collienne ni le n° 10.

Ya

Les dirigeants de la COGEMA, une des sociétés spécialisées dans la recherche d'uranium (qui vient d'obtenir le feu vert pour le permis de Guern), ressentent la nécessité d'informer les gens et, si possible, de calmer leurs inquiétudes. C'est pourquoi ils organisent des réunions pour préciser leur conception de la recherche. En ce qui concerne les inconvénients, qu'aiment en bonne partie les campagnes "anti", ils répondent : aucune nuisance ne peut être attribuée à la première étape des recherches - géologiques et prospectives - n'accèdent aux terrains qu'avec l'accord des intéressés - après quelques semaines, il ne reste aucune trace visible du sondage - le minerai extrait est dirigé sur une usine de concentration où un procédé chimique permet de dissoudre entièrement l'uranium après broyage - pollution radiologique des eaux ? plus qu'éléments dans les eaux venant d'une mine que, à l'état naturel, dans les rivières de régions granitiques comme le Massif Central - Les eaux venant d'une mine et chargées d'un excès d'uranium ne sont pas rejetées dans les cours d'eau mais subissent un traitement spécial - une pollution chimique peut affecter les eaux souterraines mais elle est, en général, sans conséquence pour le milieu - émissions de poussières : elles sont stabilisées par un arrosage abondant puis éliminées - les risques d'irradiation interne : la concentration de l'air en radon fait l'objet d'une surveillance constante - risques d'irradiation externe : dose négligeable pour la population environnante, inférieure à celle que crée un téléviseur fonctionnant une heure par jour - quand est achevée l'exploitation de la mine : terrain renoué et replanté immédiatement après la fin de chaque tranche d'extraction, retour au secteur public ou privé traditionnel.

La COGEMA ajoute qu'une mine moyenne d'uranium représente entre 50 et 100 MF d'investissements et amène la création de 50 à 150 emplois ; elle peut être doublée d'une usine de concentration du minerai, ce qui majore les effectifs d'au moins 50 %. Les entreprises de travaux publics, de transports, de restauration bénéficient de prestations nouvelles. Enfin, il y a les diverses redevances fiscales : taxes foncières, redevances minières, etc.

Les "Océanides" de Brest : une animation originale

Le 1er salon nautique de Brest, du 18 au 23 avril, sera l'occasion pour la ville de mettre en valeur ses potentialités spécifiques liées de sa position géographique et de son histoire. A l'extrême pointe de l'Europe occidentale, Brest est tout à la fois baignée par la mer et battue par les vents. Aussi le propos des "Océanides" sera-t-il double. Le salon nautique centrera son effort sur les activités liées à la mer. La valorisation du vent sera plus directement prise en charge par une animation pépinière qui fera une large place à l'imagination et à l'innovation.

Ce thème central du vent, volontairement exploité dans la pluridisciplinarité, s'articulera autour de cinq volets directeurs : artistique, socio-culturel, sportif, scientifique et industriel. Autre thème (mais nous y reviendrons) : le monde sous-marin, la pollution atmosphérique, les Energies Nouvelles, les administrations et services publics, la protection du littoral, animations sur l'eau.



Terminal agro-alimentaire à la pointe de l'Europe, le port de Lorient a mis en service à la fin de 1983 de nouvelles installations performantes : un 2ème engin de déchargement rapide à chaîne, un réseau de bandes transportées, la station de transit rail-route d'une capacité de 3 000 tonnes, la mise en service d'une nouvelle route reliant directement le port de Bergosne à la voie express Brest-Nantes. Le déchargement passe de 6 000 à 13 000 tonnes/jour, l'occupation par rail de 2 000 à 5 000 tonnes, par route de 4 000 à 8 000 tonnes par jour. (Photo Guy Herault)

LORIENT, terminal agro-alimentaire de l'Europe

Festival de l'élevage : les 17 et 18 mars à Quimper

Le festival de l'élevage se tiendra à Quimper au Parc de Penillers les 17 et 18 mars, rassemblant 300 exposants et 1 500 animaux : 400 bovins, 100 chevaux et poneys, 100 moutons, 800 volailles, 100 chiens de races.

En bovins, un concours réunira les 4 races laitières Frisonne, Normande, Pie Rouge, Montbeliarde. Une présentation accueillera dans les races à viande la Charolaise, la Limousine et la Blonde d'Aquitaine. Une vente de génisses à haut potentiel se déroulera le samedi après-midi. Chez les equins, les éleveurs de chevaux de trait et de chevaux de selle complèteront leur présentation par un concours de pouliches. En moutons, on pourra observer l'ensemble des races exploitées dans nos élevages : Texel, Ile de France, Hampshire, Bleu du Maine, etc.

Une gamme étendue de matériel agricole et d'élevage retiendra l'attention des visiteurs. Deux centres d'intérêt seront particulièrement développés à travers les semoirs et les pulvérisateurs.

Pour les végétaux l'information portera sur les vergers, les espèces pour le boisement et les brise-vents. S'y ajoutera une exposition de camélias et de plants à fruits rouges.

Les apiculteurs professionnels présenteront leurs produits et feront découvrir les caractéristiques de leurs ruches.

Les engagements seront clos le 11 février. Inscr. : festival de l'élevage, 5, allée Sully, 29109 Quimper. Tél. (98) 95 75 30.

Une radioscopie économique des Côtes-du-Nord

L'étude "Pays et Bassins d'emploi dans les Côtes-du-Nord" qui vient de réaliser par la Cellule d'Aménagement Rural de la DDA, pour le compte du département, consiste, en deux volumes, une remarquable projection sur son économie en 1983.

Les quatre premiers chapitres analysent les données statistiques les plus récentes (population, agriculture, activités non agricoles, tourisme), à partir de données de base cartographiques.

Les auteurs de l'étude ont résolument adopté un point de vue "micro-régional", en tentant de définir des régions homogènes économiquement. Ces petites régions peuvent se nommer Pays lorsqu'elles correspondent à une Histoire, une culture, voire une langue communes. Lorsque cette homogénéité n'est que le résultat de l'influence dominante exercée par un pôle d'emploi, on parlera plus volontiers de Bassins d'Emploi.

Deux chapitres suivent la synthèse sur les "Pays", traitant des services au public et des équipements et aménagements. Par comparaison avec la description de chaque petite région, ils devraient permettre aux élus ainsi qu'à tous les acteurs économiques des Côtes-du-Nord, de mieux orienter leurs efforts, pour un aménagement du territoire équilibré, et un développement harmonieux.

Ce document apporte donc des éléments précieux, en particulier dans le contexte actuel de modification des règles de la vie locale, avec la décentralisation et la mise en place du IXème Plan.

LA PECHE BRETONNE est en crise

Dans son n° 30 "la Lettre du C.E.L.L.B." traite surtout de la pêche dans les 5 départements bretons et de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté Economique Européenne. Dans son éditorial, Jean-Luc Le Douarin écrit :

La pêche bretonne est en crise. Il ne se passe pas de jours sans que les médias s'en fassent l'écho. Les raisons principales de cette crise tiennent à quatre facteurs principaux.

Le premier concerne le renouvellement des navires surtout dans les secteurs pêche semi et industrielle. L'absence d'un système facilitant la mobilisation de l'épargne régionale au profit de la construction de navires rend celle-ci aléatoire. Un aménagement du système des "quarts" repartissant le risque de l'investisseur au prorata de son engagement et le faisant bénéficier de dégrèvements dans le même rapport et ce, sans exercice de la solidarité, pourrait résoudre ce problème.

Le second provient du manque d'évolution des méthodes et des outils. Un certain conservatisme freine la recherche et l'expérimentation de nouveaux systèmes de pêche, de propulsion des navires et de forme de coques. Il faut se rappeler que le premier chalutier pêche arrière mis en service à Lorient l'avait été du fait d'un non initia à la pêche. Des techniques comme celles des catamarans devraient bientôt améliorer les conditions d'exploitation et de travail sur les navires de pêche.

Le troisième problème réside dans le coût de déchargement et de tri du poisson. Des méthodes de contamination à bord, de déchargement mécanisé type pompe à poisson devraient réduire le coût d'exploitation des navires ainsi que le prix du poisson, encore faut-il admettre une moindre main-d'œuvre pour une productivité accrue.

Le quatrième aspect concerne la promotion des produits bretons de la mer. La Bretagne, qui, à elle seule, représente 50 % de la pêche française et pratiquement l'essentiel de la pêche fraîche, n'a pu mettre en place, faute de moyens, un véritable système régionalisé et personnalisé de la promotion et de la publicité de poisson breton. Les taxes payées par la profession servent nationalement à favoriser sous le vocable "manager du poisson" indifféremment du poisson local ou importé. L'importation l'emportait sur la production nationale, cette promotion dégradée un peu plus notre balance commerciale et au détriment du poisson breton.

Une pression constante sur l'état "continental", un effort de recherche, une bonne utilisation de la régionalisation, une attention soutenue à l'évolution de ce secteur vital pour toute la Bretagne doivent permettre de redonner aux produits de la mer bretons dans ce pays la place qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

JEAN-LUC LE DOUARIN

Le 2ème forum HABITER DEMAIN : en Bretagne, mise en place d'un

PLAN-CONSTRUCTION



De g à dr. Jacques Le Monnier, H. Guéret, G. Siroy, Alain Borveau

Le 2ème Forum Habiter demain, qui s'est tenu récemment à Rennes, remarquablement organisé par Alain Borveau, et dont le thème était l'innovation en matière d'habitat, a permis aux 218 personnes qui y participaient, de prendre connaissance des nouvelles techniques et des nouvelles orientations de l'habitat.

Région-pilote, la Bretagne sera dotée d'un contrat de plan Etat-Région

A cette occasion, Hubert Guéret, directeur de l'Equipement, a tracé les grandes lignes de la politique régionale de l'habitat prévue dans le IXe Plan, qui prévoit, entre autres, la mise en place d'un contrat de plan Etat-Région. A cet effet, "Habiter demain", groupe de professionnels du bâtiment de l'Ouest créé à l'initiative de Gaz de France, sera associé aux instances régionales et locales pour définir un programme aux objectifs précis :

- abaissement des coûts de la construction, par le biais de l'analyse de la valeur, de la formation intensive des cadres, de l'informatisation de la gestion, de l'organisation des chantiers ;
- prise en compte des besoins fondamentaux des habitants ;
- industrialisation du bâtiment.

Innovation et énergie

Jacques Le Monnier, directeur régional EDF-

Deux des lauréats du concours Habiter demain reçoivent leur prix des mains de Jacques Le Monnier, directeur régional EDF-GDF (photos Guy Herault)



Les solutions de demain existent déjà

C'est ce qui ressort de l'allocation de Claude Maisonnier, chargé de mission au Ministère de l'Urbanisme et du Logement. Les dossiers recueillis par le Ministère dans le cadre de l'appel de propositions Habitat 88, montrent en effet que les professionnels du bâtiment de l'Ouest ont bien pris conscience de la nécessité d'une innovation collective, puisqu'ils proposent des méthodes tout à fait nouvelles d'organisation de chantiers, où l'on voit apparaître des entreprises dont les spécialités seraient beaucoup plus larges que celles des corps d'état traditionnels.

Par ailleurs, le Ministère de l'Urbanisme et du Logement tire actuellement la synthèse des propositions répondant à l'appel Habitat 88. Certains des projets lauréats pourraient voir leur réalisation bénéficier d'aides particulières.

Cheknennou evit ar Brezhoneg



LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

Girex : on recrute à Quimper

Quimper va avoir son laboratoire pharmaceutique : Girex, qui emploiera 107 personnes et s'étendra sur près de cinq hectares dans la zone industrielle de Kernez. M. Diey, directeur du laboratoire, estime que les premiers médicaments pourront sortir des réacteurs au printemps prochain. A Kernez, on peut d'ores et déjà constater que Girex n'est pas une mince affaire : les six bâtiments sont construits. L'atelier de chimie fine et la centrale d'énergie sont équipés. Il reste à terminer quatre autres locaux : fabrication pharmaceutique, magasin, laboratoire et administration.

Girex vend des médicaments à vocation circulaire. Les personnes qui utilisent le Veinaminol ou le Parval, les deux médicaments pilotes, ont donc les jambes lourdes ou des varices. Le Veinaminol occupe la 3ème place dans ce secteur en France, avec un gros taux d'expansion : en janvier 1980, on vendait 20 000 boîtes de Veinaminol par mois, aujourd'hui 250 000 ! Au printemps prochain, M. Diey espère fabriquer 50 000 sachets à l'heure. Et dès l'an prochain il envisage de doubler l'atelier de chimie fine. L'ouverture des marchés belge et allemand pourrait contribuer à augmenter la production et le nombre d'employés. M. Diey va jusqu'à projeter la construction d'un laboratoire de recherche à Kernez.

Pour le moment, il recherche cinquante employés. Principalement des femmes, mais aussi des électrochimiciens, des magasinières et des secrétaires. Les personnes intéressées doivent écrire à Girex, B.P. 73, F 29103 Quimper-Cedex.

Le 6ème Salon des Antiquaires et Brocanteurs de Laval

La Jeune Chambre Economique de Laval, organisateur du Salon des Antiquaires et Brocanteurs de Laval a décidé un renouveau complet pour la 6ème édition : le mois d'octobre est abandonné au profit de la fin mars ; le Salon Laval, au cœur de la ville, entouré de nombreux parkings. Les 6 000 amoureux des antiquités qui ont l'habitude de fréquenter ce salon en seront certainement satisfaits.

* Rens. : Jacques Moreau - JCE, Salon des Antiquaires, 17, rue Jules Ferry à Laval, Tel. 53 68 64.

DOSSIER

A Rennes, du 18 au 22 janvier, 1er SALON REGIONAL DES ECONOMIES D'ENERGIE

Le premier Salon régional des Economies d'énergie se tient à Rennes du 18 au 22 janvier à la Salle Omnisports. Son objectif : présenter au grand public les solutions existantes susceptibles de conduire à une meilleure maîtrise de l'énergie et faire le point vis-à-vis des professionnels sur les dernières solutions techniques.

- une centaine d'exposants - 4 forums : économie d'énergie dans l'habitat, - hygrométrie et ventilation, - diagnostics des immeubles existants, - les générateurs : programmation et régulation
- visites de réalisations rennaises
- action vers le milieu scolaire.

Un outil sans précédent dans la région mis à la disposition des professionnels grâce à une collaboration étroite sous l'égide de la Ville de Rennes, de l'ARIM, de l'ANAH et la participation de la DDE.

Pour quoi ?

Procéder à une large sensibilisation du public en vue de développer les travaux d'économies d'énergie et toutes les réalisations visant à mieux maîtriser l'énergie.

Présenter au grand public et aux professionnels concernés les techniques, produits et moyens mis à leur disposition pour économiser l'énergie dans l'habitat. A ce niveau l'on vise tous les produits et techniques qui concernent l'isolation, la ventilation, la régulation, la programmation, les nouvelles techniques de chauffage et de production d'eau chaude et l'utilisation de nouvelles sources d'énergie.

Ce salon a également pour objectif de faire le point vis-à-vis notamment des professionnels sur les dernières solutions techniques utilisables.

Pour qui ?

- Le grand public : propriétaires bailleurs et occupants, locataires, etc.
- Les professionnels de l'immobilier : gérants d'immeubles, syndics, notaires, agents immobiliers, etc.

Les maîtres d'ouvrage publics et privés : organismes d'H.L.M., promoteurs, marchands de biens, collectivités locales, S.E.M., etc...

Les professionnels du bâtiment : bureaux d'études, architectes, entrepreneurs, artisans, etc...

Les conférences-débats

Des conférences-débats seront organisées dans une salle à proximité immédiate du Salon sur les thèmes suivants :

Economies d'énergie dans l'habitat - comment faire ? (AFME). Pour le grand public, samedi 21 janvier à 17 h.

Hygrométrie et ventilation (M. Hay, ingénieur conseil, délégué régional AICVF), pour les professionnels, jeudi 19 à 17 h.

Diagnostics des immeubles existants : une démarche globale (M. Schio, ingénieur chargé de mission pour la Bretagne à l'ANAH). Pour le grand public et les professionnels, vendredi 20 à 17 h.

Les générateurs : régulation et programmation (M. Berthel, ingénieur principal de la ville de Rennes, chargé des problèmes d'énergie). Pour les professionnels, mercredi 18 à 17 h.

SALON PRATIQUE

Dates : du 18 au 22 janvier
 Heures d'ouverture : de 10 à 18 h 30 les 18 et 19 janvier - nocturne jusqu'à 22 h le vendredi 20 - de 10 à 19 h le samedi 21 - de 13 à 18 h 30 le dimanche 22.
 Ouverture : le mercredi 18. Clôture le dimanche 22 à 18 h 30.

Lieu : Salle Omnisports de Rennes, en centre-ville, à proximité immédiate des gares, important parking, nombreux hôtels et restaurants dans le quartier.

Animations : la journée du 19 donnera lieu à une action particulière vis-à-vis du milieu scolaire. La journée du 20 sera plutôt axée sur les professionnels.

Visites : il est prévu des visites de réalisations à Rennes et dans les environs.

Le Diagnostic Thermique : une "ordonnance" individualisée

Nous voulons tous réduire nos charges de chauffage et nous chauffer au meilleur prix. Nous savons tous que c'est possible avec des améliorations bien étudiées et bien choisies.

Mais chaque logement, chaque local a ses problèmes et ses solutions : isolation, régulation, rénovation, changement d'énergie... Quel sera le programme de travaux le plus intéressant ?

Avec le Diagnostic Thermique mis au point par l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie, tout le monde pourra désormais répondre à cette question pour son cas personnel. Qu'il s'agisse d'une maison individuelle, d'un immeuble, d'un commerce ou d'un ensemble de bureaux.

Sur demande du propriétaire ou du syndic, des spécialistes viennent sur place relever toutes les mesures nécessaires, examiner le bâti et les équipements (chauffage, eau chaude...). Ils procèdent ensuite à des calculs pour évaluer l'intérêt des différentes améliorations à envisager. Ils proposent enfin un programme cohérent de travaux adapté au cas étudié, faisant ressortir combien les interventions préconisées apportent d'économies d'énergie et en combien de temps le gain ainsi obtenu permet de rembourser l'investissement à effectuer.

(suite en page 18)



AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie est présente au Salon Régional des Economies d'Énergie de Rennes par sa Délégation de Bretagne. Créée en particulier par le regroupement des anciens organismes qu'étaient l'Agence aux Economies d'Énergie (A.E.E.) et le Commissariat à l'Énergie Solaire (COMES), l'AFME assure la promotion des opérations de recherche, démonstration et diffusion à caractère national ou à spécificité régionale. Les procédures "d'aide à la décision" et "d'aide à l'investissement" pour la diffusion de techniques propres à économiser l'énergie, lui permettent de toucher tous les secteurs. Les opérations de démonstration en "Énergies Nouvelles et Renouvelables" trouvent aussi en Bretagne un terrain d'action privilégié.

AIDE A LA DECISION Diagnostic technique

Le diagnostic est une méthode d'étude qui est un préalable nécessaire à toute décision d'entreprendre des travaux de maîtrise des consommations d'énergie dans un bâtiment existant. Le diagnostic doit être complet, objectif et indépendant de considérations commerciales. Il n'est donc pas une analyse sommaire de quelques améliorations possibles, ni l'étude d'une intervention bien définie, encore moins un devis de travaux.

Cette méthode d'étude, qui doit être suivie rigoureusement, se compose des trois phases indissociables suivantes : 1. Description et examens précis des locaux. 2. Exploitation et traitement des données. 3. Proposition d'un programme de travaux cohérents.

Les diagnostics peuvent être réalisés par : les professionnels dont c'est la vocation - les groupements d'entreprises qui assurent une garantie de résultats - les organismes professionnels convenus avec l'AFME.

Les stands des professionnels habilités et des organismes versant la subvention pour l'AFME auront à leur disposition des terminaux Minitel gratuits et l'accès à un certain nombre de pages expliquant cette procédure pour pouvoir servir de base à une approche commerciale du "Diagnostic Thermique" vis-à-vis des différentes catégories de publics qui se présentent.

ENERGIES NOUVELLES ET RENOUVELABLES

Une des missions confiée à l'A.F.M.E. est le développement et la promotion des Énergies Nouvelles et Renouvelables. Le potentiel existant en Bretagne dans ce domaine est particulièrement important et la Délégation Régionale de l'A.F.M.E. par ses conseils, études techniques et aides financières contribue fortement à l'utilisation de ces énergies locales et régionales.

Ainsi ces six derniers mois, de nombreuses opérations utilisant l'énergie solaire, celle de la biomasse ou l'énergie éolienne ont été étudiées ou réalisées, bénéficiant des subventions de l'A.F.M.E. : Secteur de l'habitat solaire (bioclimatique) : 209 500 F. Secteur des loisirs : camping, terrain de sports, piscines (production d'eau chaude solaire) : 124 964 F. Production d'eau chaude solaire dans les élevages agricoles : 39 500 F. Chauffage solaire dans l'industrie : 1,5 MF.

Il faut aussi rappeler la procédure en cours, "piscines solaires" dont ont déjà bénéficié de nombreuses municipalités Bretonnes, consistant à la prise en charge par l'AFME, à 100 % l'étude de faisabilité, à 70 % les études techniques, et à 40 % le montant des travaux.

AIDE A L'INVESTISSEMENT - Fonds Spécial Grands Travaux

LE PARI TENU - UN DEMI MILLION DE TEP ECONOMISEES OU SUBSTITUEES

En août 1982, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie recevait la mission d'engager la moitié du Fonds Spécial Grands Travaux : 2 milliards de francs.

Outre l'information de tous les partenaires de l'opération et la mise au point de circuits administratifs appropriés, une des difficultés tenait au fait que le F.S.G.T. était certes bien venu mais totalement imprévu pour la plupart des maîtres d'ouvrage qui le plus souvent n'avaient aucun projet précis et surtout aucun crédit réservé pour de tels investissements. L'A.F.M.E. a reçu plus de 1 500 dossiers entre le 15 décembre 1982 et le 15 janvier 1983. Les directions départementales de l'équipement qui avaient soutenu l'Agence dans le lancement de l'opération lui ont également prêté main forte pour l'instruction de ces dossiers.

Au total, des économies d'énergie réalisées grâce à ce premier fonds représentent autant que celles générées par tous les investissements réalisés depuis 1974 dans les secteurs concernés.

Quelques chiffres donnent la mesure de l'effet économique global de ce premier F.S.G.T.

- 3000 MAÎTRES D'OUVRAGE dont 2 440 collectivités locales, 150 hôpitaux, plus de 500 organismes H.L.M., 44 réseaux de chaleur.
- 500 000 TEP ECONOMISEES ou substituées chaque année dont 104 400 tep en collectivités locales, 23 600 tep dans les hôpitaux, 50 000 tep dans les logements sociaux, 312 000 tep en réseaux de chaleur.
- SOUTIEN DE 30 000 EMPLOIS

RESULTATS POUR LA REGION BRETAGNE Du 1er FONDS SPECIAL GRANDS TRAVAUX (FSGT)

• Bilan Etudes et Travaux

Maître d'ouvrages	Nombre dossiers	Montant MF	Subvention MF	TEP économisées
Collect. locales	195	79	23,5	3700
Hôpitaux	28	23	11,8	1325

• Répartition Etudes et Travaux

	Montant		Subvention	
	MF	% du National	MF	% du National
Etudes	5,1	4,1	4,1	4,3
Travaux	91	5,1	31,1	4,7
Totaux	96,1		35,2	4,7

LE FONDS SPECIAL GRANDS TRAVAUX

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie a été vue confier par le Gouvernement pour la 2ème année consécutive la gestion des crédits du Fonds Spécial de Grands Travaux destinés au soutien des investissements permettant une utilisation rationnelle de l'énergie.

La reconduction de cette procédure a pour but de conduire à l'adaptation énergétique du patrimoine immobilier et industriel de la France pour concourir à une croissance forte et durable.

En 1982, le Fonds Spécial de Grands Travaux est intervenu que dans le secteur de l'habitat et du tertiaire : d'importants travaux ont pu ainsi être réalisés.

Avec cette 2ème tranche, le Fonds Spécial de Grands Travaux étend son domaine d'action aux entreprises industrielles et établissements agricoles et leur donne la possibilité de :

- diminuer leur consommation d'énergie, et par conséquent leurs charges d'exploitation pour une meilleure compétitivité des produits ;
- réduire leur dépendance énergétique vis à vis de la fluctuation des produits bruts leurs grâce à l'utilisation des énergies de substitution.

DE NOUVEAUX SECTEURS CONCERNES

Si le montant de la deuxième tranche est identique à la première, l'affectation de cette enveloppe globale est sensiblement modifiée par l'apparition de nouveaux secteurs bénéficiaires : l'industrie et l'agriculture.

FONDS SPECIAL GRANDS TRAVAUX (2ème tranche)		
Secteur bénéficiaire	Montant de la subvention globale (en millions de francs)	Taux de subvention
Collectivités locales et tertiaire non lucratif	300	30 % du coût HT
Secteur de l'éducation	150	30 % du coût HT
• lycées et collèges		50 % du coût HT
• résidences universitaires		40 % du coût TTC
Établissements hospitaliers	150	40 % du coût HT
Logement	300	40 % du coût T.T.C.
• Prime à l'amélioration de l'habitat	150	20 à 25 % du coût TTC
• Label haute performance énergétique et label solaire	80	40 % environ du montant
Réseaux de chaleur	150	20 % maximum du coût HT
Établissements industriels et agricoles	500	15 à 25 % du coût HT
Réserve non affectée	200	

cofreth

Agence de Bretagne

Rue de la Longeraie
 RENNES-SAINT-GREGOIRE
 Téléphone : 38.10.49

CONDUITE ET ENTRETIEN DE CHAUFFERIES
 CONDUITE ET ENTRETIEN D'EQUIPEMENT DE CLIMATISATION
 ASSISTANCE TECHNIQUE - ETUDES - DEPANNAGES
 TOUS EQUIPEMENTS THERMIQUES
 BRULEURS - REGULATIONS - POMPES - ECHANGEURS
 TRAITEMENT DE L'EAU - ENERGIE NOUVELLE
 DIAGNOSTIC ECONOMIES D'ENERGIES

Centres à : BREST - QUIMPER - ST-BRIEUC - RENNES - LORIENT - NANTES - ANGERS - LE MANS

Le Diagnostic Thermique n'est pas gratuit, mais l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie rembourse jusqu'à 70% de son prix et vous bénéficiez, par le solde, d'avantages fiscaux.

Avec cette étude sérieuse, précise et objective, vous, ou votre synde de copropriété, aurez tous les éléments pour prendre les bonnes décisions, selon vos moyens, éventuellement par étapes.

Déjà en Bretagne 2 200 équivalents logements ont été diagnostiqués. D'autre part, une convention "diagnostic" vient d'être signée sur l'immeuble Epron à Rennes, entre son synde, GETRIM, et l'A.F.M.E. Elle concerne 264 logements. Le coût de l'opération s'élevait à 43 000 F, les diagnostics seront effectués par la SEMAEB. Grâce à la subvention de l'A.F.M.E., le propriétaire de chaque logement ne devra payer que 50 F pour le diagnostic.

Dans le secteur tertiaire, une opération similaire est en projet avec le synde des "3 soleils". Afin de décentraliser l'information au maximum, des relais sont déjà mis en place comme la Cellule Énergie des D.E.E., l'A.D.I.L. des Côtes-du-Nord et le Guichet Énergie de Rennes.

Une opération étroitement liée au diagnostic est celle de rénovation thermique, comme celle en cours de réalisation sur un quartier de St-Brieuc touchant 300 logements. Sur le plan national, dix villes ont été choisies pour subir la même intervention, dont Vitry, ville pilote pour la Région Bretagne.

Les actions menées par la campagne diagnostique thermique devront susciter une demande auprès des entreprises du bâtiment et du second-œuvre et ainsi redonner un essor à la profession.

Le développement de l'énergie éolienne

Dans le cadre du programme pour le développement de l'énergie éolienne une des actions prioritaires de l'AFME pour 1984 consistera à reconstruire l'éolienne de l'île d'Ouessant. Les essais de la machine sont assurés par le CNEL à Lannion. Le montage sur le site d'Ouessant sera effectué en avril 1984. L'inauguration est prévue le 15 mai. Cette éolienne aura une puissance de 150 kw et un diamètre de 18 m. Les pales en fibres composites sont fabriquées par la société Le Jeloux de la Trinité-sur-Mer contrôlées par la SNIAS. Les recherches ont été assurées par l'ONERA, le maître d'œuvre de l'ensemble étant la société Ratier-Figeac.

Par ailleurs est annoncée la mise en place d'une ferme éolienne d'une dizaine de machines de 250 kw en Bretagne.

Outre ces actions d'ampleur nationale, il est prévu une rencontre régionale en mars 1984 des divers intervenants en énergie éolienne en Bretagne ainsi que diverses actions pour des utilisations des éoliennes tant pour le chauffage que pour la production d'électricité.

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-88 J

L'énergie et l'habitat

Le gouvernement a déterminé les grandes lignes de sa politique énergétique pour les années à venir, pour mieux atteindre en 1990 un taux d'indépendance de 50% sur le plan des approvisionnements, il a été décidé de diversifier les sources de ces approvisionnements et de réduire très sensiblement la part du pétrole dans le bilan énergétique national, puis de poursuivre la politique d'économie d'énergie.

Dans ce contexte, le gaz et l'électricité ont été reconnus comme des atouts énergétiques majeurs, des caries maîtresses pour le développement de l'économie, la modernisation de l'industrie et le mieux-être des usagers.

À ce titre, un développement important du gaz et de l'électricité sont attendus par les pouvoirs publics pour tous les usages, à condition qu'ils se révèlent à la fois économes en devises, justifiés par la collectivité et compétitifs pour les utilisateurs.

Si une importance particulière doit être portée sur l'industrie, tous les secteurs sont concernés par cet effort de pénétration, en particulier le secteur résidentiel dont on sait l'importance dans la région de l'ouest.

Les Énergies Nouvelles et Renouvelables

Une des missions confiées à l'A.F.M.E. est le développement et la promotion des Énergies Nouvelles et Renouvelables. Ainsi, ces derniers mois, de nombreuses opérations utilisant l'énergie solaire, la biomasse ou l'énergie éolienne ont été étudiées ou réalisées.

D'autre part, un concours d'architecture solaire en Bretagne, lancé en septembre 1982, par l'AFME vient de connaître sa conclusion. Deux projets ont été retenus : le premier est une nursery solaire de poissons à la station d'aquaculture bretonne du Moulin de Carport. Le second est un habitat semi collectif de 83 logements pour la site HLM de Lorient. Chacun des lauréats primés a reçu un prix de 60 000 F et 8 projets la somme de 25 000 F.

L'importance des élevages et des industries agro-alimentaires font de la Bretagne une région privilégiée pour le développement des installations de production de Méthane à partir des déchets organiques.

Les aides octroyées dans ce domaine se montent dans notre région à 445 470 F et l'AFME vient de décider, dans son programme de 1984, le soutien, pour notre Région, aux études et aux réalisations de projets de méthanisation des ordures ménagères de boîtes de stations d'épuration, de lisiers de pores dans de grands élevages de plus de 1 000 pores et d'effluents d'I.A.A.

Le Centre de Recherche et d'Expérimentation en Algologie de Pleubian (22) vient, à l'initiative de l'AFME, d'être doté, d'une filière technique de méthanisation des algues vertes (Crédits de Recherches de l'AFME pour 1983 : 58 407 F) (à noter que 12 personnes travaillent dans ce centre).



Résidentiel neuf - environ 33 000 logements autorisés chaque année (dont 14 000 - 15 000 en zone gaz).

Résidentiel existant - 720 000 logements non équipés de chauffage central, auxquels il convient d'ajouter plus de 520 000 appartements et pavillons équipés de chauffage central utilisant les produits pétroliers, et susceptibles de changer d'énergie au cours des prochaines années.

Si l'on examine les zones desservies en gaz, on estime que le marché potentiel régional est légèrement inférieur à 200 000 logements, dont 70 000 équipes de chauffage collectif.

Ainsi face à cet important marché régional de l'habitat - neuf et existant - s'ouvrent les solutions énergétiques de demain. Que sont-elles en ce qui concerne le gaz et l'électricité ?

Pour le gaz, il s'agit avant tout de favoriser sa pénétration sur ce marché, notamment par le développement des chaudières à condensation et des solutions bénéficiant du label haute performance énergétique (HPE).

Le label H.P.E. représente à lui seul "un nouveau art de bâtir" puisqu'il couronne les efforts d'économie d'énergie en logements neufs et prépare la troisième étape réglementaire de la construction résidentielle. La réduction des consommations sera recherchée par l'isolation thermique ou par la valorisation des apports solaires, mais elle pourra aussi être obtenue par la mise en œuvre d'une technique de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire plus performante que les solutions traditionnelles.

Les chaudières à condensation participent également à la recherche de l'amélioration de la performance du chauffage central individuel et permettent de franchir une étape importante. En effet le gain sur le rendement en marche continue est de l'ordre de 10 à 15% en moyenne par rapport à de bonnes chaudières classiques. De plus, grâce à leurs pertes à l'arrêt minima, les économies au niveau du rendement moyen d'exploitation sont plus importantes (environ 20%). Il s'agit d'un procédé de chauffage personnel, docile, imperméable, indolant en permanence sa consommation en fonction de la température extérieure et des consignes de l'usager. En somme un chauffage sûr mesure, mais qui a besoin d'être bien intégré à la conception d'ensemble du logement. Précisons qu'avant d'être appliqué aux chaudières individuelles, le chauffage à condensation a été logiquement mis à l'épreuve dans de nombreuses installations de chauffage collectifs. H.D.

DIAGNOSTIC GRATUIT

Pour réduire vos dépenses de chauffage
Consultez «ALADIN»
chez MEISS et SODIMA
22, rue du Manoir de Servigné
RENNES - Tél. : (99) 54.36.77

«ALADIN» l'ordinateur qui sait tout sur vos dépenses de chauffage et vous dit comment vous pouvez les réduire
En collaboration avec votre installateur

Pour votre MAISON INDIVIDUELLE

La ville de RENNES INCITATEUR

Il n'appartient pas à la Collectivité locale de se substituer aux acteurs économiques. Il appartient aux élus de tout mettre à disposition pour que ces acteurs économiques puissent pleinement jouer leur rôle.

Pour le dynamisme de sa politique de maîtrise de l'énergie, Rennes a donné l'exemple. Elle cherche maintenant à sensibiliser la population, ouvrant par ses actions la voie aux professionnels qui doivent être prêts à satisfaire la demande.

D'où une double démarche : 1 - permettre aux Rennais de juger leurs consommations d'énergie ; 2 - permettre aux professionnels de proposer leurs techniques.

Par exemple : Il est surprenant de constater que les Français ne dépensent en moyenne que 9 F par habitant pour des investissements de régulation et de programmation de chauffage alors que les Allemands en dépensent 32 et les Suisses 33 F par an pour ce même type d'investissement. Quel marché en perspective ?

La thermographie

Le survol de la ville permet de réaliser des mesures thermiques de l'ensemble des bâtiments de la commune. Ces mesures mettent en évidence les fuites d'énergie par les toits.

La visualisation des clichés en trois catégories permet à chaque habitant d'apprécier la signature thermique de sa maison.

Cette opération a eu lieu à Rennes début février 1983 et exposition a suivi à l'Hôtel de Ville du 16 février au 12 mars 1983. Elle est reprise dans le cadre du Guichet Énergie ouvert à la Maison du Logement depuis septembre 1983.

Un guide des consommations de chauffage

Ce guide permet à chacun de situer, par type d'énergie, et par type d'immeuble, la part du budget consacré aux dépenses de chauffage, en comparaison avec des consommations de référence résultant des enquêtes effectuées.

Chaque usager est conseillé pour lire et dépouiller sa facture pour chacun des types de chauffage en fonction du type d'immeuble ; ceux-ci ayant été classés en 7 catégories reflétant la classification thermique de l'habitat neuf.

Si la consommation de référence est dépassée, un conseil fait établir un diagnostic thermique ; pour analyser la différence de consommation ; pour examiner les conditions nécessaires pour la diminuer.

Ce guide est distribué gratuitement par le Service Information de la Ville, sur demande. Il est disponible également dans les équipements de quartier et, bien sûr, au Guichet Énergie. Il est gratuit.

L'étude typologique de l'habitat existant

Analysant la typologie de l'habitat existant à Rennes et proposant des solutions types de réhabilitation thermique : fiches et exposition au Guichet Énergie. Cette étude, financée par la Ville de Rennes avec l'aide de l'AFME, permet aux professionnels de connaître précisément le terrain sur lequel ils peuvent intervenir et devrait leur faciliter les études de marchés et de prospection.

Le guichet énergie

Au Guichet Énergie ouvert à la Maison du Logement (22, rue Poullain Duparc), on retrouve outre l'exposition de la thermographie et celle de l'étude typologique, une exposition aussi pédagogique que possible sur les notions d'énergie, de diagnostic, la règle des 7 points, etc... Elle sera présentée dans les quartiers en 1984.

Un ingénieur thermicien se tient à la disposition du public et des professionnels. Il a pour mission de faciliter le montage des dossiers techniques et financiers, d'établir des pré-diagnostic au moyen de ratios simples, de contacter et de sensibiliser les syndes d'immeubles, les copropriétaires. Il est également à la disposition des professionnels par les relations avec les financiers.

Des dizaines de milliers d'heures de travail

Les récentes fluctuations du cours du pétrole et le prix du dollar nous conduisent à rappeler avec insistance que les efforts entrepris en matière de maîtrise de l'énergie ne devraient pas être ralentis mais, au contraire, renforcés. Les investissements en matière de maîtrise de l'énergie sont bénéfiques quant à leurs conséquences sur notre balance des paiements et sont seuls susceptibles de réduire notre dépendance énergétique.

Mais, au-delà, ils sont créateurs d'emplois. Si cette campagne de sensibilisation se révèle être un succès, si les professionnels acceptent de s'engager sur ce marché, ce sont plusieurs dizaines de milliers d'heures de travail qui peuvent bénéficier aux artisans et industriels du Pays de Rennes.

C'est notre objectif. Nous en sommes certains.

YVES PRÉAULT délégué à l'énergie

" JE COUPE EN DEUX MA FACTURE DE CHAUFFAGE! "

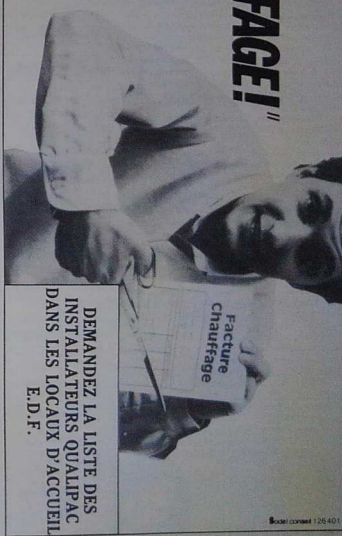
Avec la pompe à chaleur PERCHE économisez jusqu'à 50% sur votre budget chauffage

Vous habitez une maison individuelle ou plus, les charges de chauffage. Plus de 50 000 foyers français bénéficient de la pompe à chaleur PERCHE. Pour en bénéficier, contactez le Service Client de votre Centre EDF et demandez la brochure d'information gratuite.

POUR LES MAISONS INDIVIDUELLES ET LES IMMEUBLES CHAUFFÉS AU FOUIL

PERCHE A CHAUFFE PERCHE

C'est un conseil d'Électricité de France



DEMANDEZ LA LISTE DES INSTALLATEURS QUALIFAC DANS LES LOCAUX D'ACCUEIL E.D.F.

FLB : Ciné-révolte

Un an après, il est toujours difficile de mettre un pied dans la Maison de la culture de Rennes sans chercher son sourire, son humour, sa présence. François le Bour était un être de présence et de culture. De passions. De celles qui soulèvent les montagnes et font d'une ville une capitale culturelle. Car je crois que ce Breton est de ceux qui ont fait de Rennes une véritable capitale culturelle par l'animation fondamentale qu'il lui a donnée dans l'éclat permanent de sa personnalité. François le Bour n'était pas surnommé FLB pour rien ! Dès son premier regard la foule parlait d'intelligence et laminait le bourgeois enroulé culturel de ses contradicteurs.

Un an après son départ, la M.C.R. lui permet une halte et pour nous une rencontre renouvelée d'un esprit égaré, fier, valeureux avec les créations cinématographiques de son époque. Au-delà des critiques, c'est une forme de la critique qu'il a su mettre en avant pour assurer au travers de la vision cinématographique contemporaine, une analyse sociale en profondeur. Ce "Ciné-Révolte" de François le Bour est une œuvre qui dépasse de beaucoup le monde des images pour aborder aux rives d'une réflexion sur notre société. Un ouvrage indispensable à qui veut réfléchir sur le rapport de l'image au réel et du réel au monde. (Maison de la Culture de Rennes, 30,7). **ARDRE-GEORGES HAMON**

Nouveau : pour renseigner les citoyens, le C.I.R.A.

Spécialisé dans l'information du public par téléphone, le Centre Interministériel de Renseignements Administratifs a pour vocation de satisfaire les demandes de renseignements administratifs émanant des usagers. Il fournit une information officielle sur les problèmes posés au citoyen dans ses rapports avec l'Administration. Il est guidé par un souci d'efficacité visant à supprimer démarches inutiles, pertes de temps et attente aux guichets.

Pour remplir cette mission, le C.I.R.A. agit de différentes manières. Il oriente ses correspondants vers les services officiels compétents ou il renseigne directement et instantanément le demandeur. Quelquefois, la réponse est donnée dans un certain délai, si la difficulté du problème l'impose.

Véritable lien entre le public et l'Administration, le C.I.R.A. permet aux administrés souvent désarmés devant la complexité des rouages de mieux comprendre, mieux utiliser et ainsi mieux apprécier les services de l'État. Un effort constant d'actualisation de sa propre information lui permet de remplir d'autant mieux son rôle.

Du lundi au vendredi, des fonctionnaires répondent à vos appels. Ils vous renseignent sur les services compétents auxquels vous devez vous adresser. Ils vous indiquent ou obtiennent une information détaillée sur un problème particulier : fiscalité, sécurité sociale, santé et aide sociale, équipement, travail, justice, éducation, consommation, administration régionale et locale, etc. (99) 31.61.61 CIRA Rennes.



RENNES

Aux amateurs de vidéo

La vocation de la Bretagne en matière de sciences et techniques de communication est bien connue : la ville de Rennes pourrait être le carrefour d'application de ces nouveaux moyens de communication. La Vidéo grand public a déjà beaucoup d'adeptes dans notre pays. Pour la promouvoir Rennes Vidéo 1 organise son premier challenge Vidéo ouvert aux amateurs, aux écoles, aux associations, etc...

Deux thèmes sont proposés : 1 - Vos meilleures images (thème libre, interprétation en dix minutes maximum). 2 - Spot publicitaire (thème à traiter plutôt amusant voire ironique en 2 minutes maximum). Nombreux prix. Informations : Rennes Vidéo 1, club Joseph Sauty, 158, rue de Nantes 35100 Rennes. Tél. (99) 65.18.29.

Les Tournesols

Fruits - Légumes sans engrais chimiques ni produits de synthèse. Produits biologiques et macrobiotiques.



LIVRES SPECIALISES
47, bd de la Liberté - RENNES
Tél. : 79.49.17

ENTREPRISES

UNE PME PERFORMANTE DE BRETAGNE : NOËL S.A. EN QUELQUES CHIFFRES

NOËL FRANCE S.A., 19, rue Savary, 35500 Vitré. Tél. (99) 75.02.17. Président Directeur Général : M. Xavier Noël.

Activité : Fabrication de chaussures : de sport et détente, de ville homme.
Chiffre d'affaires H.T. en millions de F. : 1982 : 287 - 1983 (prévision) : 321,5 - 1984 (prévision) : 360. Noël S.A. s'est fixé comme objectif d'accroître de 25 % son chiffre d'affaires HT entre 1982 et 1984.

Effectif : 1 000 personnes dont 80 % du personnel dans les unités de Vitré.

Production : 18 000 chaussures par jour, soit 3 575 000 chaussures en 1982.

Exportation : 20 % du chiffre d'affaires HT. Ses principaux clients sont la RFA et la Belgique. Cependant elle exporte notamment au Moyen-Orient, en Afrique et depuis un an aux U.S.A.

Investissements : 27 millions de F. en 3 ans. En dépit des difficultés du secteur de la chaussure, Noël S.A. a accru sa production de 20 % entre 1980 et 1982 grâce à de très importants investissements (27 millions de F. en 3 ans, dont 10 millions en 1982) financés avec l'appui du C.E.P.M.E.

L'entreprise s'est notamment largement engagée dans l'automatisation de sa production.

Dynamisme commercial : C'est une des rares PME à avoir choisi avec succès la T.V. comme média pour se faire connaître (NDR - mais elle ignore trop la presse écrite !).

Faut pas payer

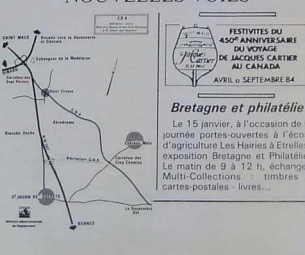
Dario Fo a toujours su poser les vraies questions dans un langage simple et populaire, une imagérie inventive, parlante, immédiate... Avec le "Faut pas payer", coproduction de la Maison de la Culture de Rennes et de la Compagnie Libault-Esther, il ne laisse rien passer de ce qui fit la "révolution de 1968" pour mieux assaïr la réalité des vivants quotidiens, des rapports entre les sexes, de ceux du patronat avec le prolétariat, de la pression religieuse, du sens légaliste des pauvres.

L'exploitation des hommes et des idées est en permanence au centre d'un théâtre qui a choisi de s'appuyer sur une forme théâtrale proche de la farce pour imposer un discours. Un discours qui dans "Faut pas payer" se termine en un pièch-pièch populiste un peu désolant. Mais sous la houlette de Pierre-Jean Valentin le ton est celui du rire, du vaudeville, de la farce. Et c'est tant mieux - le public n'a gorge déployée le temps d'une représentation que Michel Ester et Serge Faullait portent sur un rythme fou, délinant.

Photo Alain Dupuy.

Photo Alain Dupuy.

NOUVELLES VOIES



FESTIVITES DU 40^{ème} ANNIVERSAIRE DU VOYAGE DE JACQUES CARTIER AU CANADA
AVRIL à SEPTEMBRE 84

Bretagne et philatélie

Le 15 janvier, à l'occasion de la journée portes ouvertes à l'école d'agriculture Les Haries à Trébeles, exposition Bretagne et Philatélie. Le matin de 9 à 12 h, échanges Multi-Collections - timbres - cartes-postales - livres...



De bonnes raisons pour faire confiance à CITROËN

Pour que nos compatriotes achètent français il faut construire français.

Pour que nos compatriotes achètent français il faut que le produit français soit compétitif.

Aujourd'hui le facteur déterminant de la compétitivité c'est la QUALITÉ.

La vraie richesse d'une entreprise c'est le travail, l'intelligence, le savoir.

CITROËN sait construire la QUALITÉ

Partie importante de CITROËN l'unité de production de RENNES, dirigée par Auguste Gényvès, avec ses deux usines : La Barre-Thomas et La Janais.

CITROËN-RENNES

c'est la BX et la VISA

CITROËN-RENNES c'est 14 500 personnes originaires de la région et soucieuses de satisfaire l'acheteur d'une automobile CITROËN.

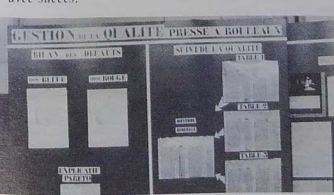
CITROËN-RENNES c'est aussi de puissants moyens de production automatisés et robotisés des plus modernes.

Chef CITROËN à RENNES la productivité n'est plus affaire de quantité mais de QUALITÉ. Les éléments moteurs en sont : la créativité de chacun, sa compétence, son génie, depuis l'ingénieur jusqu'à l'agent d'atelier.

Les outils majeurs sont l'AUTO-CONTROLE et les CERCLES de QUALITÉ, il s'agit là de méthodes d'organisation des plus modernes, d'une façon nouvelle de travailler.

L'AUTO-CONTROLE c'est pour l'AGENT de FABRICATION, la capacité à juger, lui-même, la qualité de son propre travail. Ainsi il s'évalue et s'affirme responsable de sa tâche.

Chef CITROËN à RENNES la quasi totalité des Agents de production pratique l'AUTO-CONTROLE avec succès.



Le CERCLE DE QUALITÉ est un petit groupe de personnes volontaires formées aux techniques de la qualité. Ce groupe accomplit des activités de maîtrise et de maintien de la qualité à l'intérieur de l'atelier auquel il appartient. Chaque membre de ce petit groupe participe pleinement et de façon continue à ces activités.

Les idées de base qui sous-tendent les activités du CERCLE DE QUALITÉ sont les suivantes :

- Contribuer à l'amélioration et au développement de l'entreprise
- Respecter l'homme dans son travail.
- Donner un sens au travail
- Créer un milieu de travail qui donne envie de travailler
- Permettre la pleine expression des capacités de chacun en ouvrant ainsi de larges possibilités pour l'homme et l'entreprise.

Les CERCLES DE QUALITÉ chez CITROËN à RENNES nous connaissons !

Nous sommes parmi les premiers en France à nous être engagés dans cette voie. Notre premier CERCLE date du mois d'avril 1980, aujourd'hui nous arrivons au chiffre de 131 et nous n'avons pas l'intention d'arrêter là ! nous poursuivons notre effort pour aller bien plus loin !

SAVEZ-VOUS qu'entre mars 1980 et septembre 1983 chez CITROËN à RENNES nous avons dispensé à notre personnel plus de 100.000 heures de formation à la qualité ?

SAVEZ-VOUS que chez CITROËN à RENNES nous avons une méthode tout à fait originale pour mettre en place notre système de gestion de la qualité intégrée dans l'entreprise ?

SAVEZ-VOUS que pour étudier cette méthode originale nous avons reçu chez CITROËN à RENNES depuis le début de 1981 les représentants de plus de 200 sociétés ou organismes, touchant ainsi plus de 900 personnes ?

Où, soyez convaincu vous pouvez faire CONFIANCE à CITROËN

CREDIT AGRICOLE : structures bretonnes et innovation

Les quatre Caisses de Crédit agricole mutual de la Bretagne administrative se sont données depuis quelque temps des structures régionales qui, d'abord très légères, tendent peu à peu à prendre de la consistance, évolution qui s'est traduite par la première conférence de presse commune tenue dans le cadre de cette Fédération dont, jusqu'au 31 décembre, le président était Michel Loiseil (Ille-et-Vilaine) et le secrétaire général Guy Delion (Morbihan), et qui, depuis le 1^{er} janvier, est présidée par Yves Le Floch (Morbihan), Auguste Monnier (Ille-et-Vilaine) étant secrétaire général. Le délégué permanent demeure Dominique Delgout, animateur de cette Fédération, qui traduit une volonté de concertation régionale dans le cadre de la décentralisation.

Situation économique et innovation ont dominé cette réunion à laquelle participent également les patrons de quelques grandes administrations régionales (télécommunications, par exemple), l'agriculture étant, logiquement, au centre des débats puisqu'elle est l'élément dominant dans les C.A.M. : "nous demandons que l'impératif industriel, dont nous reconnaissons la nécessité et l'urgence, ne se fasse pas au détriment de l'agriculture", a rappelé Michel Loiseil qui a, par ailleurs, annoncé la création, pour l'ensemble de la Bretagne, de deux sociétés financières qui apportent des capitaux sous forme de prêts participatifs, aux entreprises qui en ont besoin, notamment pour le maintien et la création d'emploi en milieu rural.

Alexis Gourvenne, après avoir souligné que, avec plus de 13 milliards, les encours de crédit distribués par les Caisses bretonnes à l'agriculture ont augmenté de 17 % en un an et demi, insistait sur l'importance que représentent pour notre économie les industries agro-alimentaires qui, avec un C.A. de 40 MF, emploient 36 000 personnes. "Le développement des activités du Crédit Agricole doit aller vers l'aval et vers l'intégration", conclut-il.

Pour sa part, Norbert Clero a insisté sur le rôle essentiel que tient la famille dans la vie rurale, ce qui explique l'importance accordée au financement du logement et des biens de consommation. Autre pôle prioritaire : le secteur des entreprises et des collectives... Notamment "l'artisanat qui, déclare Yves Le Floch, occupe une place prépondérante dans le tissu économique breton, particulièrement en milieu rural : il est, avec les PME, d'une importance primordiale pour "l'ivoire" des populations dans des régions comme la Bretagne où la vocation industrielle ne s'affirme que peu".

La carte à mémoire

Il revient à Guy Delion d'annoncer une nouvelle importante : la mise sur rampe de lancement de la "carte à mémoire", invention française qui va, peu à peu, remplacer dans les années à venir les cartes de paiement à pistes magnétiques. Outre les traditionnelles opérations bancaires, cette carte donnera la possibilité de multiples utilisations : l'abonnement au théâtre ou au cinéma, le paiement de l'autoroute, le comptage des services, le ticket restaurant électronique, le péage des parkings, les cartes de fidélité chez les commerçants, etc.

On le voit : nous sommes déjà au XXI^e siècle !

L'avenir du site de Brennilis

L'Association Evit Buhez Menez Arre est inquiète de la tentative actuelle du C.E.A. de prendre pied dans le massif granitique du Huelgoat pour y implanter un laboratoire d'essai sur le stockage des déchets radioactifs qui serait l'antichambre d'une future poubelle nucléaire pour les milliers de tonnes de déchets radioactifs que la France ne sait plus où entreposer.

L'association Evit Buhez Menez Arre rappelle ses propositions pour l'avenir économique de l'Arree :

- Implantation d'un important groupe de recherches CEA ou EDF sur le démantèlement des réacteurs nucléaires.
- Implantation d'une plate-forme de recherche appliquée et de développement des techniques de maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables.
- Implantation d'un centre de recherche appliqué sur l'agro-alimentaire et les bio-industries.
- Utilisation, des l'arrêt du réacteur E14, de la réserve d'eau de Brennilis pour soutenir le débit d'étiage de l'Aulne, en lieu et place du barrage de Lemezec.

Les 5 milliards de centimes prévus pour la construction de ce barrage devraient en contre-partie, être consacrés à la mise en place d'activités nouvelles sur Brennilis et sa région.

Pour l'Arree, plus largement, Evit Buhez Menez Arre considère que l'on doit s'orienter vers l'éco-développement basé sur la mise en valeur et la transformation des ressources naturelles locales à partir de petites unités agricoles, artisanales et industrielles insérées dans le tissu économique local et soutenues par les habitants.

L'Association propose notamment l'étude des filières suivantes :

- mise en place de petits élevages (pigeons, escargots, lapin angora) et transformation sur place de leurs produits ;
- soutien à l'élevage extensif du mouton et à la transformation locale des produits laitiers ;
- pisciculture extensive (poissons divers, crevettes) avec transformation locale ;
- production de fruits rouges, de noisettes, de bois de qualité ;
- valorisation des ressources forestières locales ;
- activités industrielles liées au recyclage des papiers, verres ou plastiques ;
- développement du tourisme-nature et de découverte en milieu rural (réserves naturelles éducatives, sentiers de randonnées, développement des diverses formules de gîtes ruraux).



Quid de la margarine ?

Un rapport a été établi par le Sénat en Marcel Daunay sur le projet de loi modifiant la loi de 1987, concernant la répression de la fraude dans le commerce du beurre et la fabrication de la margarine.

Le projet de loi étant examiné par le Sénat, il s'agit d'un sujet d'actualité qui intéresse les nombreux producteurs de lait de notre région. Il s'agit de conditionnement de la margarine qui, depuis 1987, doit être de forme cubique, obligation considérée par la Commission de Bruxelles comme une entrave aux échanges. La mise en place de deux articles, est de

nature à renforcer cette interprétation première. "Telle n'est pas l'option de Marcel Daunay. En effet, ce texte pose à nouveau le problème des compétences du Parlement national face aux institutions communautaires, particulièrement la Cour de justice de Luxembourg. De surcroît, il aura pour effet certain de diminuer la consommation de beurre en France, à un moment où les producteurs de lait voient leur situation s'aggraver de jour en jour. Enfin, l'adoption de ce texte aura pour conséquence de relancer nos importations de margarine et nos importations de machines de conditionnement."

Le Législatif : situation préoccupante

La situation du parti Législatif est préoccupante. Le problème immédiat est maintenant d'assurer sa survie en procédant à son dévaçage. L'enjeu est considérable. La disparition du trafic du Législatif signifie la perte de 1 000 emplois, directs et indirects, répartis sur la moitié du département. Faut-il savoir si les collectivités concernées vont traduire dans les faits leur intention de participer au sauvetage du principal port de commerce des Côtes-du-Nord.

ENERGISCOPE : Le pouls des entreprises

A l'initiative de la Banque de Bretagne, une société quimperoise : Optima concepts, spécialisée dans les sondages régionaux, réalise depuis le dernier trimestre 83 un sondage tous les deux mois auprès d'un échantillonnage caractéristique de 250 (273 exactement) chefs d'entreprise de Bretagne, dont les résultats et les commentaires sont périodiquement rassemblés dans "l'energiscope", nom donné à l'opération. Gilbert Moch, Xavier de Villeneuve, Jean-François Le Roy pour la Banque de Bretagne, Jean Quentin et M. Charrier pour Optima, ont présenté, à l'occasion de la sortie du premier Energiscope, l'esprit de ce sondage.

Il s'agit de révéler et de suivre l'évolution des principaux critères de santé des entreprises et, les données étant claires, les réponses le sont aussi, d'en tirer éventuellement des leçons.

Le sondage porte sur neuf questions : 1. dans quel domaine pensez-vous que votre entreprise s'est renforcée ces deux derniers mois ? 2. dans quels domaines votre entreprise doit-elle porter son effort de votre personne par rapport aux problèmes de l'entreprise ? 3. le tonus de votre encadrement ? 4. le tonus de votre encadrement ? 5. de quels partenaires extérieurs à l'entreprise attendez-vous la meilleure attention ? 6. quels sont ceux qui tiennent le plus grand compte de vos préoccupations ? 7. dans quels domaines votre entreprise doit-elle porter son effort d'innovation ? 8. quels moyens pouvez-vous employer pour muscler votre entreprise ? 9. quels moyens envisagez-vous à court terme pour assainir ou renverser votre situation financière ?

Au fur et à mesure que nous parviendront les prochains Energiscope nous analyserons en profondeur les résultats apportés par chaque question. Pour le premier sondage, retenons globalement les points noirs : la trésorerie, la rentabilité, le marché peu porteur et les points forts : la qualité des produits/services, l'organisation interne, la confiance des clients, la motivation du personnel (son comportement est jugé positif par 74 % des chefs d'entreprise). Il y a confiance à l'égard des banquiers et des organisations professionnelles. La nécessité est ressentie en matière d'innovation, y compris dans l'organisation du travail et la formation ; l'entreprise est ressentie comme une affaire d'hommes avant d'être une affaire de machines.

Ainsi l'energiscope apparaît-il comme un outil original de réflexion pour l'économie régionale ; en suivant régulièrement l'analyse des sondages périodiques, on percevra mieux son évolution.

culture * sevenadurez

Les assises bretonnes de la culture Une force de proposition ?

Ce qui devait être une grand messe de la culture en Bretagne, le 16 février dernier, s'était, hélas ! terminée en messe basse. Fixés à une date prématurée, ces débats n'avaient alors pu se dérouler. Mais les choses n'en sont pas restées là, puisque les Assises bretonnes de la Culture, organisées par le Conseil Culturel de Bretagne, eurent lieu à Rennes, le 19 novembre.

Un pays pas comme les autres

La Bretagne n'est pas un pays comme les autres pressait un intervenant. Un large débat s'avère nécessaire en vue de proposer à l'Etat, la Région, le Département, la Commune, la définition d'une politique culturelle englobant conservation, création, diffusion. On s'en souvient qu'une charte culturelle avait été annoncée par V. Giscard d'Estaing à Piornel en février 1977 et c'est depuis le 1^{er} janvier 1978 qu'on va le jour à l'Agence technique régionale et le Conseil culturel de Bretagne se voulant une sorte de "parlement" des associations. Le président est Michel Quenel, de Lille, actuellement professeur à l'Université de Brest et ancien président d'Université. Ce Conseil n'a qu'un rôle consultatif auprès du Conseil Régional, ce qui ne l'empêche pas de mener une réflexion sur les grands choix culturels à moyen et long terme et d'être l'organisation qui permettra aux élus de mieux agir, car ceux qui gèrent des murs ne sont pas forcément les mêmes qui gèrent des idées", dit un intervenant. Devant les représentants du Conseil Régional, du ministère de la Culture, de l'Education nationale, et le public, il fut répété (de crainte qu'on ne l'oublie ?) que le Conseil culturel est le gardien des Institutions et que ses assises ce mois de novembre étaient un jalon pour aller plus loin dans l'analyse des tenants de la structure bretonne et instaurer une dynamique pour le long terme.

Une responsabilité historique

Un intervenant (en breton) s'est écrié, revêtant l'assistance, "vous avez une responsabilité historique devant le peuple breton". Sans doute aura-t-il été entendu car, à maintes reprises, il valait mieux connaître cette langue, lors des débats, sans autre forme de procès. Michel Quenel, en orateur brillant, répondait "notre

journal aura eu un effet si demain nous engageons des actions auprès du Ministère". Et d'annoncer, extraites des pré-rapports discutés en commissions, les priorités. En matière de chants, musique et danse : formation à tous les niveaux et diffusion des œuvres. Section lecture publique et littérature orale et écrite : création d'une agence technique et d'un centre régional des lettres avec un fonds d'aide à l'édition, à la diffusion associée à la création. Dans le secteur audio-visuel, soutien à la création professionnelle et non professionnelle par renforcement de l'A.R.C. Dans le domaine des arts plastiques, priorité des priorités : les lieux de travail, d'animation, d'exposition. Le groupe théâtre souhaite avant tout la défense de la notion de création artistique surtout théâtrale. Quant à la commission enseignement-recherche, une priorité absolue est l'instauration d'un CAPES de breton (suivi, bien sûr, de postes d'enseignement).

La Bretagne : un désert ? Certes pas : au terme d'une journée de travail, les Bretons, d'ici et d'ailleurs, présents dans l'ambiance de leur Bro Gozh, ont réaffirmé leur volonté de disposer d'eux-mêmes.

MARIE-CHRISTINE TREGARO

Idees...

En matière (indissociable) de chant, musique, danse, la Bretagne est en queue de peloton : une portion de 1,7 % du budget régional, huit fois moins que l'Alsace. Pour aider les compositeurs et les éditeurs, il est urgent de créer, comme en Corse, une SACEM bretonne.

En ce qui concerne la "lecture publique", savez-vous qu'autrefois les bibliothèques (oussaient de la franchise postale) ? On souhaiterait la création d'un Centre régional des Lettres, antenne du Centre national, et l'encouragement de Michel Quenel, à présenter au bac des textes du Moyen Age "souvent liés à la matière bretonne". On désire aussi voir sur le petit écran des contes tels les deux Pierre (Hélas et Trepos) qui se faisaient entendre à Radio Quimper dans les années 50. Une Maison régionale du Théâtre amateur ouvrirait dans deux ans, il faut aider le théâtre en langue bretonne et en gallo, le Livre Vivant (Fougères), les jeux scéniques de l'éte (son et lumière comme à Elven, Châteaugiron...)

J.D.

Langues et cultures régionales dans le IXème Plan

A l'occasion de l'examen à l'Assemblée de la deuxième loi relative au IXème Plan, Didier Chouat, Jean Guennepin et leurs collègues ont fait adopter un amendement sur la promotion des langues et cultures régionales.

Concours international d'orgue

Le 2ème grand prix d'orgue de la Ville de Rennes aura sa finale le dimanche 8 juillet en la cathédrale St Pierre de Rennes (jury présidé par Xavier Darasse). Epreuves de sélection : interprétation d'une œuvre contemporaine ; improvisation à partir d'un poème d'inspiration celtique ; improvisation sur un thème créé par un compositeur contemporain à partir de la musique traditionnelle d'un pays celtique. Clôture des inscriptions le 30 avril.

la ou le besoin existe, une large place à l'expression et à la promotion des langues et cultures régionales". Cet amendement, accepté par le gouvernement, a été adopté à l'unanimité.

Le 5^e festival de cinéma et de télévisé celtique

Le 5^e festival de cinéma et de télévisé celtique aura lieu à Cardiff, capitale du Pays de Galles, du 9 au 13 avril. Le Professeur Per Denez, président du Conseil Scientifique et d'Animation de l'Institut Culturel de Bretagne assure la présidence d'honneur du Comité Breton de ce festival. Adresse du Comité d'organisation : Celtic Film and Television Festival - BBC Wales (Galafell) Broadcasting House, Landaff, Cardiff CF5 2AQ, Wales (Pays de Galles) Tél. (222) 610061.



Claude Saunier, maire de St-Brieuc, inaugure la bibliothèque sonore de St-Brieuc (photo Ringuenet).

La bibliothèque sonore de St-Brieuc

Après un an d'organisation et de préparation, la bibliothèque sonore de la Bibliothèque municipale a été inaugurée à Saint-Brieuc. Réserve exclusivement aux non-voyants et mal-voyants la nouvelle section a la même fonction que la bibliothèque traditionnelle de prêt des livres, à la différence près qu'au lieu d'emprunter des volumes, l'utilisateur empruntera des cassettes.

Car, en effet, c'est de livres ou de revues enregistrés sur cassettes qu'il s'agit. Des donateurs de voix, bénévoles, enregistrent les volumes dans leur intégralité choisis ensemble, entre donneurs de voix et personnel de la Bibliothèque, sur des cassettes qui sont ensuite équipées pour le prêt, en braille et en noir (voir - écriture traditionnelle).

A titre indicatif, les cassettes sont de 90, 60 ou 45 minutes, et les volumes jusqu'à ce jour enregistrés ont exigé de une à deux cassettes, quelques exceptions allant jusqu'à 16 ou 19 cassettes. Après les efforts de certaines associations (l'Association Valentin Hys à Paris et son antenne à Rennes, Saint-Brieuc accueilli, etc.), c'est sur le modèle de la bibliothèque sonore de la Bibliothèque municipale de Caen que celle de Saint-Brieuc a été organisée, la lère en Bretagne à voir le jour, l'idée faisant tâche d'huile et les autres Bibliothèques municipales de la région pressant peu à peu leurs projets. L'aval en 1984, Brest en 1985, Nantes en 1985.

Ainsi les Bibliothèques municipales sont-elles appelées à remplir de plus en plus leur rôle "information, formation et distraction pour tous (public et tous niveaux)", grâce aux techniques nouvelles et appropriées et en répondant aux besoins toujours plus nombreux et diversifiés.

Hier c'était un public d'érudits et de livres, aujourd'hui c'est tout le public adultes et enfants, érudits ou amateurs, et c'est en plus du livre, le disque, la cassette, le vidéo et l'Informatique qui complètent les collections d'une Bibliothèque municipale publique digne de son appellation.

NICOLE MEYER

Rencontres - Bibliothèque sonore de la Bibliothèque municipale centrale, 44, rue du 7ème R-1, Saint-Brieuc.

L'année Diderot à Brest

A l'occasion de l'année Diderot, une convention commune est conclue entre la ville de Brest, l'Université de Bretagne Occidentale et la Marine Nationale pour l'organisation en 1984 d'une exposition sur la construction de navires depuis le XVIIIème siècle - exposition organisée par la Marine - en collaboration avec l'Encyclopédie et la Mer - organisé par l'U.B.O.

ARMOROSCOPE 83

André-Georges Hamon le capricorne



Le 24 décembre ou 21 janvier prend le mois dont le bande Américain chante : "Le mois de cerf aux sept dents de fer". L'arbre du mois est le bouleau. L'oiseau le faisan et la couleuvre, le blanc.

Ayant abordé notre reste astrologique en février 83 avec le Verseau, il nous importe de boucler le cycle zodiacal avec un dernier signe : le Capricorne. Laissez ce signe de côté si n'est pas compris, surtout de ses traits car ils n'auraient guère l'air de temps, mais ils ont le mérite d'aller, avec symétrie, au bout de leurs entrées.

Plusieurs personnalités du monde de la musique celtique se retrouvent dans cette dixième maison de l'endras. Parmi elles, Dan Ar Braz, Alan Stivell, Guy Tadi. Il y a et d'autres. Pourtant, tout en restant dans le monde du spectacle, je n'ai choisi ni un musicien, ni un chanteur, mais un ami, celui qui les suit depuis 25 ans, attentif au message particulier de chacun :

André-Georges Hamon est né le 18 janvier 1944. Au Zennedeg du Capricorne, la position de son soleil natal est bien celle d'un spectateur ; d'un spectateur en marche. Parlant de son ouvrage "Chantes de toutes les Breagnes" (1), il dit :

"Ce livre ne se veut pas didactique, mais au contraire, une primauté de vingt années parmi les miroirs, parfois déformants, de l'expression chantée. Un voyage ou amnés dans les genres et les formes..."

Dans le calendrier irlandais, l'arbre qui lui correspond est le bouleau. Qui se souvient qu'autrefois,

les rameaux de bouleau étaient utilisés à travers l'Europe pour calmer les apâtes et fêter les défunts ? Mais le bouleau est aussi l'arbre du commencement. C'est à lui que se faisaient les paysans pour les semailles primaires de blé. C'est avec les Capricornes que les jours commencent à rallonger. Au lendemain du solstice d'hiver, non-fréons la victoire de la lumière sur les ténèbres. Bataille de Mag-Tured et victoire de la Taatha de Dana sur les Fomores ; victoire de la connaissance, de la vérité blanche.

On dit les Capricornes inquisiteurs quand ils ne sont que philosophes. On les dit hautains et distants quand ils ne sont que timides. On les dit sorciers quand ils ne sont qu'émis.

S'ils sont graves et taciturnes, c'est afin de mieux connaître les mystères de la vie, de la nature. "Ils nous ont vus", disait le spiritisme Conrad Morricand. Mais, par là même, ils sont les seuls à rejoindre. Quand les autres vieillissent mal, eux se bonifient. Leur profond leur empêche de rire à tout moment. C'est vrai, leur rire assez rare est plutôt sardonique. Connaissant bien leurs rythmiques, ils savent organiser leur travail et se font passer pour infatigables. Il demeure que leur désir d'apprendre est insatiable.

Il fallait bien un capricorne pour suivre pas à pas depuis 25 ans, tous les chants de Bretagne, pour faire la biographie analytique de 170 artistes de notre péninsule. Leurs vies, leurs caractères, leurs voyages, leurs œuvres, leurs fanasmes, leurs langues, tout cela fascine André-Georges Hamon qui aime retrouver

organismes consultatifs. S'il est un domaine qui concerne la culture aujourd'hui, c'est bien celui de la radio et de la télévision (dont sont équipés plus de 95 % des ménages et qui est regardée en moyenne plus de 18 heures par semaine) et une sous-représentation des activités culturelles y serait encore plus inexplicable qu'au sein des C.E.S. Il faut que les secteurs de la culture et de l'éducation soient représentés de façon beaucoup plus importante et que, dans le cas de la Bretagne, qui présente des problèmes culturels spécifiques, les associations culturelles bretonnes y soient largement représentées, demande le président du CELIB, Jean-Luc Le Douarin.

Dallas en catalan

Le célèbre feuilleton américain Dallas, qui fait un malheur dans le monde, est présent en catalan par un exemple qui devrait inspirer les responsables de la télé hexagonale. Hélas ! bretons, occitans et autres n'ont pas d'illusion à se faire.

Le gouvernement a installé, il y a quelques semaines, un Conseil National de la Communication et va mettre en place très prochainement des Conseils de la Communication dans chaque région. Or, les textes en préparation ne réservent qu'un ou deux sièges seulement aux représentants des activités culturelles dans ces futurs

l'essence et la quintessence de leur expression.

N'attendez pas du capricorne qu'il travaille en équipe. Non, il préfère assumer seul ses responsabilités. Il a horreur d'être bousculé, contrôlé. Sensible à la critique, il est aussi très touché par les encouragements. Il ignore totalement le sens des "vacances". C'est un état qu'il ne peut que subir. Plus vite l'ennuie, plus vite il se réfugiera dans le travail.

Repetons, son entreprise est de longue haleine. Il a le temps. Sa planète maîtresse n'est-elle pas Saturne-Christos ?

25 ans après avoir pris son bâton de pèlerin, André-Georges Hamon peut constater que le temps n'est pas venu de laisser la plume. Des batailles se font et gagnées (naissance du Collectif Chanson-Bretonne...) mais, en profondeur, tout est perpétuellement à recommencer.

MYRDHIN
(1) Edition Picollet, 1981.

Bernard Simiot, prix Bretagne 83

Le prix Bretagne a été attribué pour 1983 à Bernard Simiot pour son livre "Les Messieurs de Saint-Malo" (Albin Michel).

Le prix Pascal Pondaven (monographie) est allé à Philippe Mouzann pour "Xavier Grall, la rage et la tendresse" (Ed. Nature et Bretagne).

VERS A VER

L'un courbe le dos Rannant comme G.-devant, Un tel autre court Un cours et lequel Apres le Goncourt. Qui ne rêve bel Tant bon du Nobel ? Nord Sud Est Ouest Tous languent du lest. Rabattant le ton Se transmutent moutons. ERWAN PICARD

La Celtie à l'Institut des Hautes Etudes de Belgique

Cet institut de l'Université de Bruxelles offre, comme chaque année, des cours et conférences, d'accès libre et gratuit sur les langues celtiques et sur la civilisation celtique. Les cours de langues et de littératures celtiques à lieu tous les mercredis, de 18 à 19 h au 44, avenue Jeanne, 1050 Bruxelles. Des conférences sur la civilisation celtique seront données à la même adresse à partir de 20 h les 15 et 22 décembre.

Carré Jeune. Carrément nouveau!



Avec le Carré Jeune utilisable toute l'année, vous pouvez bénéficier, pour 4 trains, de 50% de réduction en période bleue ou 20% en période blanche. Prix: 120 F.

LE TRAIN, DU BON TEMPS A BON PRIX.



Paul Ladmiraault.

Le Chœur Renaissance bien connu en Bretagne, tant pour le choix de ses programmes que pour la qualité de ses exécutions, a donné le 6 novembre à l'église de l'oursant à Rennes, un très beau concert où la Messe Brève de Paul Ladmiraault précédait les 2 concertos pour violon de Bach et le Requiem de Mozart avec la participation de l'ensemble Alexandre Stajic.

Cette Messe Brève, pour un chœur à 4 voix mixtes et orgue, est une très belle œuvre comprenant 4 parties dont nous avons retenu surtout le Gloria magnifique sans grandiloquence, et l'inoubliable Agnus Dei issu d'une foi tranquille, où ne perce ni doute ni désespoir.

C'est l'impression finale qui ressort de cette Messe Brève : "J'allais écrire cette "Messe en état de grâce", j'ai été imprégné de confiance et de sérénité. N'oublions pas qu'elle a été une des dernières œuvres du musicien, puisqu'il écrit quelques mois avant sa mort.

Un art porteur de spiritualité

Pour ceux qui ont connu Ladmiraault, cette pièce reflète bien le tempérament de l'artiste intègre et croyant qu'il était, couffant en son art porteur de spiritualité.

Nous devons remercier le Chœur Renaissance, dirigé comme d'habitude par Log Le Griguer, et Michel Ghesquière à l'orgue, d'avoir si bien interprété cette œuvre envoûtante dans sa simplicité et sa beauté.

Compositeur trop peu connu de ses compatriotes, Paul Ladmiraault naquit à Nantes le 8 décembre 1877. Après des études au Lycée et au Conservatoire de la ville natale, il continue sa formation musicale à Paris, au Conservatoire avec Gabriel Fauré, puis à la Schola Cantorum avec Vincent d'Indy.

La guerre de 1914 lui fait passer 3 ans dans les tranchées. A ce sujet, l'Association des Amis de Paul Ladmiraault (1) fait paraître actuellement dans son bulletin trimestriel le journal de guerre du musicien. C'est avec plaisir que nous y lisons ses réflexions sur les événements qu'il subit plus qu'il ne les accepte, ses impressions de musicien d'une remarquable tradition, sa correspondance avec ses amis. Je vous conseille de lire ce bulletin qui fait connaître l'artiste dans son cœur et son esprit.

La guerre terminée, il revient à Nantes malade les propositions qui lui sont faites de rester à Paris. Il y fut professeur au Conservatoire jusqu'à sa retraite, et mourut dans sa propriété de Kerblin en Canol (Morbihan) chère à son cœur et où il écrivit la plupart de ses œuvres, le 30 octobre 1944.

Pour Ladmiraault, l'art a une patrie. Ces œuvres sont très inspirées par la Bretagne, non seulement par le titre, mais aussi par un

«UNE MESSE EN ETAT DE GRACE»..

début de recherches de sonorités et de rythmes qui s'amplifieront avec nos compositeurs contemporains.

Car Ladmiraault se sentait breton du fond du cœur. Pour lui d'ailleurs, l'Art avait une patrie. Le rêve dans un article qu'il écrivit : "L'exemple des Cing Russes" paru dans le N° 1 de la revue "Kornog" en 1928, analysant le cheminement du fameux groupe des 5 musiciens Russes : "Etudier à fond le folklore, ses sources particulières d'inspiration : légendes, histoire, traditions populaires. Proscrire toutes les formules conventionnelles en désaccord avec le caractère rythmique, mélodique ou modal du folklore."

Et il ajoute : "Telle fut la doctrine des 5 Russes. Pourquoi ce qui a si bien réussi en Moscovie ne serait-il pas appliqué à la Bretagne ?"

C'est dans cet esprit qu'il fonda en 1912 avec 5 autres musiciens bretons l'Association des Compositeurs Bretons dont le président était Guy Ropartz.

"La Bretagne n'est point une province", écrit-il encore, "mais une nation. Elle en a tous les caractères par sa race, sa langue, sa mentalité spéciale, ses traditions, son folklore admirable qui n'est pas celui de la France, et sa musique populaire lui appartenant en propre."

Cet article de Kornog parut en bilingue car Paul Ladmiraault avait voulu apprendre le breton, ce qui lui permettrait de correspondre avec ses amis bretonnants, et il put aussi avec l'aide de F. Vallee établir un Petit Lexique français-breton de termes musicaux (*Gensidurg gallois* ne serait-il pas appliqué à la Bretagne ?)

PAOL LADMIRAULT

Darn eus hor sonnozarrien n'int ket anavezet mat e Breizh, pe ma vez anavezet o ars ne vez ket anavezet o oberezhioù nag o fennvornioù. Ha penaos kompren oberezhioù an arzoù ma'n nacomp netra eus e vizeh ?

Be' e oan o sonjal en drise en dez all, e-kerz ur sonadeg roet d'ar 6 a viz Du en tiz an Hollsent e Roazhon. Edon o selou an Oteennin vet sovet gant Paol Ladmiraault. Kani e oa gant ar C'havad Renaissance, unan eus di lazoi-kani gwellaù a e Breizh, eilet gant Michel Ghesquière ograour ken ampar.

An degouezh-se a ro tro din da reiñ un nebeut titouroù war buhez Paol Ladmiraault, sonnozar ha broadoleud breizhek.

Gani eo bet en Naoned, d'an 8 a viz Kerzu 1877. Goude bezañ graet e studioù en e gêr c'hiniidik ez eas da gonder'heul war e studi sonerezh e Paris, gant Gabriel Fauré er Conservatoire evel Vuillermoz, hag all, met kavout a reas gwellañ distreiñ da Vreizh, dre garantez evit e vour. Kelenner e voe e Conservatoire an Naoned.

Breizhad a galon e strivas da zekit brezhonek, ken mat ma teuas e-benn da gonskrivañ e brezhoneg gani e vignoned vroadoleud. Ha dreist-holl e savas, gant skoczeñ F. Vallee, ar Gensidurg gallek-brezhonek a sonorez a voe embannet war Walart Nn 104-105, Gouere-Eost 1937.

Evel just ne oa ar sonidi-gise nemet un taol-ese, un dra vihan ha diglok e-kerz ar pezh a zo bet gant goude (si. da skouer Ha Yezh, Nn 131-132 ha 142-143, gant P. Herbert), hogen an hin kentañ a oa, a gao din, ha talvoudus eo bepred boule'han er evrenn a roio ur wech hadal, an ostiad puilh a zo echomm evi mudi war-raok.

E 1912 e savas gant muzikourien all (Vuillemin, M. Duhamel, P. Martineau...) Kevredigezh ar Sonnozarrien vrezhek, gant Guy Ropartz da brezidiñ.

Be' en deus an Arz ur yannvro" a skrive en ur pennad divyezhek embannet war Kornog, Nn 1, 1928. "Div elfenn dishivellet a zo en

arz : ar vicher hag an awen. Etrevroadel eo ar gentañ, anaf eo. Hag eben ? An awen eo zo diouzh un tenn hag an dro-spered, rakstun, met gani an hendadon, an tro-war-droñ, an amzer, trouz distramus diouzh ar mezoù mammvroel". Ha kener a ra evel skouer "Strollad ar "Pemp" Ruzian" a adavas sonerezh vroadel Bro-Rusia. Ha da heul : "Perh ne vefe ket lakad da dalvezoc'h e Breizh ar pezh a reas berch e Moskova ?"

Ezel e oa eus ar Goredad dindan an anv-barch : Orvab ab Millio, hag ivez ezel eus Breizh da Zoni.

En e lizehoù-brezel (1914-18) embannet bremañ a-varadoù gant "Kevredigezh Mignonek Paol Ladmiraault" (1) e ra alies dave da sevenadur Breizh ha Kelia, da skouer : "Prezegen Deschanel a zo kelvia, hogen komizec e vez betek re e-barch, eus ar c'hoarezed latin... ha be' ez eus c'hoazh an diotach-se Bro-C'hall, merc'h Roma ! Se a zo tere dist-megais war "levenneken" Galia a-wechall a dalvezoc'h a-bell war "bivennenen" ar mare-mañ."

Ha pelloc'h : "Gwellaoc'h e oa mroui Ti-Kêr Arzas hag iliz-veur Reims. Ch. Peray ha 2 000 000 a dud eget mroui Bro-Gougo."

Diskouec'a ra e lizehoù-se ur spered digor ha diuta war an holl arzoù, eus bro pe vro e vefeñ, hag alies diouzh sav-breiz Breizh. E-herañ a ran d'un holl lenn ar pajennoù-se, skrivet e-kerz ur brezel e gimiste distri kuerdurio ar beñ.

Eursavmani, P. Ladmiraault a zeus endro yac'h ha salz eus an talbenn, goude bezañ chom 3 bloavezh ar falcioù-difenn. Adkener a reas e blas kelenner e Skol-Veur Sonerezh an Naoned. Mervel a reas e diwezh ar brezel diwezhañ, d'an 30 a viz Here 1944 en zoniñ Kerblin e parrez Kameñ (Bro-Wened).

Mat eo, ur wech an amzer, degas soñj eus ar re e deus stourmet e doure pe soare, evi ma vevle dale'hmait non arzoù breizhek.

HERVE HUBAN
(1) Association des Amis de P. Ladmiraault, 4, rue de Brea, 44000 Nantes. Bulletin trimestriel. E. Gallig. Teu mervet a zo deuz e-maez digor.

brezhonek a sonerzh) paru dans Gwalarn, N° 104-105, en 1937, le premier dans ce domaine.

Mon ami Herve Huiban, qui assistait avec moi à ce concert, parle d'autre part, dans sa chronique en breton, de la façon dont le musicien nantais réalisa son sentiment d'appartenance à la Bretagne.

Un musicien à mieux faire connaître

Parmi les nombreuses œuvres de P. Ladmiraull il faut citer, outre cette *Messe Brève*, la *Suite Bretonne*, *Le Chant des Ames dans la Forêt* (très apprécié par Debussy), un ballet - *La Presseuse de Korydwen*, écrit sur le front de guerre en 1917 et représenté à l'Opéra de Paris en 1926 et 1927, *La Brève*, musique du film de Leon Poirier d'après le roman d'A. de Chateaubriand, *En Forêt*, poème symphonique, un quatuor à cordes, une sonate pour piano et piano, une sonate pour violoncelle et piano et la célèbre sonate pour clarinette et violon et de ses dernières œuvres, écrite en 1944.

Il faut souhaiter que bien des orchestres et chœurs, prenant exemple sur les concerts donnés ces dernières années à Nantes, Vannes, Rennes et Guingamp, mettent à jour ces programmes les œuvres de ce musicien. Leur diversité : musique de chambre, œuvres symphoniques, musique religieuse, musique vocale, pièces pour piano, permet à toutes formations de jouer l'une ou l'autre de ces compositions.

Notons qu'il existe actuellement 2 disques édités par l'Association des Ames de Paul Ladmiraull, le 1er : *Musique du film La Brève* et *Pièces pour piano* ; le second comprenant les 3 sonates, et que l'Association en prépare un 3ème qui doit sortir cette année.

VEFA DE BELLAING

(1) Les Ames de Paul Ladmiraull, 4, rue de Bré, 44000 Nantes.

Les phantasmes du ministère

L'Union des Enseignants Bretons nous a communiqué un document écrit par Jean-Yves Urien (enseignant à l'Université de Haute-Bretagne, D.E.R. du langage) au SNE-Sup. Ce document qui jusqu'ici n'a pas été publié dans les organes de ce syndicat, constitue une réflexion intéressante et d'actualité sur la situation présente du breton. L'auteur évoque notamment la circulaire ministérielle, claire dans ses retus : "il n'existe pas et n'existera pas de professeurs de breton comme il existe des professeurs d'arabe ou de portugais, à fortiori de français. Le refus de la "spécialisation" signifie le refus d'un statut normal de professeur, doté d'un concours de recrutement, terme d'un cursus universitaire. Pour l'heure - et cette circularité aboutit à légitimer et à faire perdurer la situation - il n'existe que des décharges de service (mi-temps) pour enseigner le breton, et aucun concours de recrutement. En conséquence les cours ne peuvent être assurés que par des professeurs d'autres disciplines (n'importe laquelle) en poste, qui les assurent au mieux à mi-temps. Il n'existe et ne peut exister de "professeur de breton" (...). Sur quelle raison s'appuie cette politique ? Sur "le refus de l'isolement sur elles-mêmes des langues et cultures régionales". Quel autisme pourtant donc provoque l'introduction d'une partie entre la pédagogie des langues étrangères et celle des langues régionales ? Se pose-t-on la même question à propos de la culture anglo-saxonne ? Envisage-t-on de supprimer les professeurs de français pour éviter "l'isolement sur elle-même de la langue et de la culture française" ? Rappelons d'abord que tous les bretonnants sont d'abord français-phones et vivent dans un océan de français. La hantise qu'un jeune bretonnant puisse, à cause

d'un enseignement de breton aussi sérieux que celui qu'il a en anglais s'avère de ne plus parler français est un pur phantasme".

Et J.-Y. Urien conclut : "Tous ceux pour qui le breton n'est qu'un moyen de subsistance, qui le syndicalisme correspond à un besoin de justice dans les rapports sociaux comprendront que les entraves à l'enseignement de la langue et de la culture de nombreux français est pour eux-ci de riche culturelle ; qu'en conséquence, tous ceux qui le demandent ont le droit de recevoir l'instruction nécessaire à la survie et au développement de leur culture. Ce droit implique que l'on propose aux élèves intéressés un service public normal et non au rabais, et que l'on donne aux universités concernées les moyens de former les fonctionnaires chargés de cette mission".

Une nouvelle revue : HORIZONS ACTUELS

Les Cahiers Horizons Actuels, formelle dossier alliant l'étude à l'information, viennent de sortir leur numéro 1. Au sommaire : une étude sur la sculpture moderne de Christ Jheili, un article sur B. Louedini de P. Montori ; une étude sur le film fantastique de J.C. Romer ; Le Roi Arthur, le roman de Garloun, et les commentaires de P. Montori ; une étude sur le dictionnaire breton de Roparz Hemon ; La Trilogie de la guerre des étoiles, commentaires de Jean-Michel Sourd, etc. Len° 15 F. (+ 6,30 pour le port). Abonnement, 60 F. ("Horizons Actuels", éditions Arbal, B.P. 27, 35510 Mordelles).

de par ses origines occitanes. Qu'il sache qu'on a déjà entendu ce discours. Parmi ses prédécesseurs, n'y a-t-il pas eu un certain Henri Le Moal, ingénieur bretonnant de surcroît, "Sailor" qui son collègue recteur des Antilles est Guvanas ?

A on croit "Qu'Union des Enseignants de Breton" (Unvanezh ar Gelennenn war ar Brezhoneg) que "les professeurs de breton doivent être des apôtres". Texte avec d'impudence qui trahit toute crédibilité à son propre plan de trois ans. Plan d'ailleurs repété par nombre d'associations telles que "L'Union des Etudiants Bretons" de Rennes qui exige un C.A.P.E.S. de breton, "Kuzul ar Brezhoneg", et désavoué par un nombre encore plus important d'organisations si l'on considère les motions adoptées par la Commission langue bretonne des dernières "Assises de la Culture", nées par le Conseil culturel, en faveur de l'enseignement généralisé, c'est-à-dire obligatoire, du breton et de son direction en tant que langue officielle en Bretagne. (Un remarque parmi les membres de cette commission, M. Pierre Bernard, ex-conseiller auprès de M. le Recteur d'Académie, et M. Kravall, ancien conseiller municipal P.S. de Brest). Désaveu également émanant du "Front Culturel Progressiste Breton" qui vient tout récemment de demander que l'on donne caractère obligatoire à l'enseignement du breton. Le rappelle que le "Parti socialiste" en est membre.

Alice M. le Recteur, ou se situent le mensonge et l'hypocrisie ? Charis vat, Paul Rollin !

HERVE AR BEG

QUESTIONS

★ COMMENT VAINCRE PEURS ET ANGOISSES, par Georges Barbarin - Modifier notre façon de voir et de penser afin de mieux appréhender les choses de la vie (Ed. Dangies).

★ SANTÉ ET BEAUTÉ DE VOTRE PEAU, par le docteur J.C. Marchina - Des traitements naturels pour chaque affection cutanée (Ed. Dangies).

★ L'ART ET LE VIVANT, par Georges Brunon - Une nouvelle et passionnante approche de la connaissance du corps et de l'espace qui l'entoure (Ed. Dangies).

B.D.

★ Collection PILOTE - Rencontres du 3e sale type, par Max Cabanes - Charlie et boys, par Vidal et Clave.

★ Editions DARGAUD - Mickey : le volume 7 des aventures du plus célèbre héros de Walt Disney - Snoopy, par Peanuts ; l'imbattable - Léonard, par Truk et de Groot : la guerre des génes.

Les «Eternités» de Le Mercier d'Erm

"Eternités", avec de précieux documents photographiques, est un recueil de l'œuvre poétique complète de Camille Le Mercier d'Erm, certains inédits ; il aura été pour moi, comme pour beaucoup, une révélation, car il fait connaître d'autres aspects, inattendus, d'une extraordinaire personnalité. Cet homme, dont l'amour "essentielle" a été celui de la patrie bretonne, a connu au cours de sa jeunesse parisienne de la "Belle Epoque" d'autres amours dont il gardera longtemps la nostalgie et qui lui ont inspiré des poèmes : "Paris Nocturne", "La Muse aux Violettes", "Léda", "Marcelle au Luxembourg" ; qui suffirait à assurer sa célébrité au sein l'Ecole Parisienne dont il aura été un temps une des illustrations, aux côtés de Louis Tiercelin.

Le Mercier d'Erm, poète libertaire, poète de combat, exhale sa "revolte intérieure" en un long pamphlet : "La Guerre des Hommes", écrit en 1915 mais paru en 1919, dès qu'il put échapper à la griffe et à la hargne de la censure officielle.

Il a le courage en plein déchaînement de l'hystérie nationaliste de dénoncer l'atroce imposture qui a coté la vie à des millions d'hommes et provoqué le déclin de la civilisation européenne.

"Non, je ne comprends pas et ne veux pas comprendre. Je ne sais pas ce qu'est votre "guerre"... Je ne sais pas pourquoi nous vous assassinons... Et je vous jure, pauvres vaincus, pauvres vainqueurs ! ..."

La même année, il publiera un "Ode aux Martyrs de 1916", martyrs irlandais de "Easter Week", vilipendés alors par la presse française... unanime.

Jamais, même au cours de ses années parisiennes, Le Mercier d'Erm n'a oublié cette Bretagne dont il tire son origine et sa substance. Dès 1909, son recueil "Les Exils" préfigure son retour et son "renracinement" définitif dans le pays de ses pères.

Fondateur du premier parti nationaliste breton et de son journal "Breiz Dishual", il manifeste en 1911 sur la place de la Marée à Rennes, lors de l'inauguration du monument de

LIVRES

par YANN POULVEZ

DOCUMENTS

★ QUAND ON BRULAIT LES SORCIÈRES, par Colette Fiat - Depuis l'époque des Druides, et sans doute avant, on leur a tout prêté : la science de guérison et l'art du mal, l'apaisement des sens et le stupre, la prévision dans les astres et la dispersion du mauvais sort, le manèment de la baguette merveilleuse et le chevauchement du manche à balai... Auréoles de lumière ou noires comme Satan : les sorcières ! Le livre évoque quelques-unes des plus célèbres d'entre elles, qui se tirent plus ou moins d'une situation qui n'avait rien à voir avec la sécurité de l'emploi à la mode de nos jours... (Ed. Presses de la Cité).

JEUNESSE

Lenh ha Livan

Une nouvelle série de petits albums (16 pages 21 x 29,7) qui apprend aux enfants à pratiquer le coloriage tout en s'imprégnant au breton en suivant une histoire toute simple. Deux titres sont déjà parus : *An sotroñ Nij*, un monsieur qui se déplace en ballon, et *Noig un Oñfiant*, le petit éléphant qui veut apprendre à danser malgré les moqueries des autres animaux (15 l'album, 10 F par tranche de 10 - Ed. Skol an Emser, 8, strada Hoche, 33000 Rozen).

Gildas de la mer

Gildas est furieux : on lui a tout pris ! les belles plages au sable doux, son océan auréolé de voiles, le village envahi par les touristes et même la vieille maison de tantine vendue à des "étrangers" qui poussent même l'audace jusqu'à s'y installer. Furieux mais pas désespéré, Gildas - en bon petit Breton, il a décidé de se battre. Une "guerre" que conte Yvon Muffret avec humour (Ed. de l'Amitié - G.T. Raquet).

POCHOTHEQUE

★ LIVRE DE POÛCHE - *Haute mer*, roman de Michel Griskoff - une croisière de rêve qui devient un cauchemar - *Solo*, roman de Jack Higgins - l'affrontement de deux machines à tuer - *Adolphe de Kerouart*, par Marcel Haedrich - la saga d'une famille aristocratique sur l'île Maurice avant la grande guerre - *Ada ou l'ardent*, par Vladimir Nabokov - un vieillard se souvient de la blancheur du corps d'adolescente de sa cousine et de jeux pas toujours innocents - pureté et érotisme - *Les dimanches de mademoiselle Beunnon*, roman de Jacques Laurent - une vieille fille saine de la passion des chats, c'est rigolant au début, endormant à la fin - *Les feux du pouvoir*, par Jean-Marie Rouart - commence en 1958 sur une plage bretonne, une histoire faite d'amours, de réflexions sur le pouvoir, de tranches de notre société.

HISTOIRE

★ LA DIVISION BRANDEBOURG, par Eric LeGeyre et Olivier Mandrel - L'histoire insuite d'une troupe d'élite (Ed. Presses de la Cité), (1920), "La Chanson Des Siècles Bretons" (1924).

Des 1914, Le Mercier d'Erm se révèle historien avec "Bretagne et Germanie", guide de leurs relations historiques, politiques, économiques et militaires à travers les siècles, suivie en 1934 d'une hagiographie : "Les Saints Bretons de la Côte d'Emeraude" ; et surtout de sa remarquable invocation du drame de Conlie : "l'Étrange Aventure de l'Armée de Bretagne" (1939) dont le deuxième tome - "Une Armée de Chouans" ne paraîtra qu'en 1975.

Le souhaite pour ma part que de tous ces ouvrages, "La Chanson des Siècles Bretons", épargné depuis de longues années, revienne le jour et prenne place dans nos bibliothèques à côté de ce beau volume "Eternités", achevant de révéler aux nouvelles générations l'œuvre nationale que Camille Le Mercier d'Erm n'a cessé de poursuivre inlassablement au cours de sa très longue existence et qu'il nous a transmis comme le flambeau de la liberté.

ALMANACHS

★ ALMANACH VERMOT 84 - Un atout qui se porte drolément bien ! Il vous livre en vrac, pour 365 jours : maxims et légendes, recettes de cuisine et contrepèdes, conseils de jardinage et procédés de sorcellerie, les saints et les seins, le trombinoscope parlementaire, distons et prédictions... des perles de toutes tailles, une avalanche de devises. Et même, l'artier-vois imaginé, un calendrier quodidien. Un véritable monument historique, désuet mais irremplaçable !

OPINIONS

Réponses au recteur Paul Rollin

"C'est avec surprise que j'ai découvert, à la lecture du numéro de novembre d'Armor, la réponse de M. le Recteur Paul Rollin à mon article sur l'enseignement du breton à l'école paru dans le numéro de juillet. Surpris, tout d'abord, de constater que M. Rollin m'honore d'une réponse à titre personnel car il est, en effet, assez rare qu'un haut fonctionnaire français réponde ainsi à un "simple citoyen" ne s'exprimant pas au nom d'une association ou d'un mouvement de quelque nature que ce soit. Il faut que le sujet abordé soit d'une grande importance, et l'est en l'occurrence, et que le "simple citoyen" que je suis dise des choses suffisamment fondées pour que cet événement se produise. M. Rollin reconnaît ainsi implicitement que son observation d'introduction "l'article de M. Herve Ar Beg est agressif, ironique, mais surtout il illustre une profonde méconnaissance de la réalité" est, elle, infondée. Je passe sur "l'agressivité", où combien justifiée en l'académie, de répondre et, qui plus est, si longuement, si mon article témoignait, comme vous osez le prétendre, d'une "profonde méconnaissance de la réalité".

M. Rollin avance également que "cet enseignement (du breton) n'est pas assuré dans tous les établissements où la demande est significative". Je lui dis et le répète qu'on ne peut donc affirmer que "le breton est maintenant enseigné de la maternelle à l'université".

M. Rollin avance encore qu'"il est vrai qu'il le problème du volontariat" n'est pas encore résolu de manière satisfaisante", en ajoutant qu'il faut "une sensibilisation de tous les partenaires de chaque

établissement". Comment M. Rollin peut-il prétendre résoudre, par exemple, le problème posé à l'école de la Madeline à Guingamp, où l'enseignement du breton n'est pas possible malgré l'accord des parents, malgré le désir des enfants, malgré les dispositions favorables de l'instituteur bretonnant, puisqu'une seule famille refuse que son enfant entente un seul mot de breton en classe !

M. Rollin avance enfin qu'"il est également vrai que les initiatives locales en matière d'enseignement n'ont pas conduit à l'élaboration d'une carte scolaire cohérente" - comment peut-il affirmer qu'il cherche à établir une continuité de l'enseignement sur la base de son système régi par un postulat : l'enseignement du breton doit rester facultatif et repose donc sur le volontariat des maîtres, le volontariat des élèves, l'accord du chef d'établissement, la présence des maîtres aptes... Si l'on avait retenu les mêmes principes lors de la scolarisation des petits bretons en langue française, instituée par Jules Ferry, tout laisse à penser que cent ans plus tard l'œuvre n'aurait pas été achevée. M. le Recteur justifie pourtant à nouveau son plan de trois ans !

Et ceci par deux messages évidents. Comment peut-il parler de "postes créés" alors qu'il est mieux placé que quiconque pour savoir que la création de postes passe exclusivement par l'institution du C.A.P.E.S. de breton ? Comment peut-il essayer de faire croire qu'un titulaire d'une maîtrise de géographie ou d'un doctorat de philosophie est, du fait de ces diplômes, un "professeur de breton" ?

M. Rollin lance un appel vers "un travail en commun de tous ceux qui ont retenu ces objectifs" (eau vanguard et développement des langues régionales). On le dit très favorable à l'enseignement du breton

CELTIQUE

For a celtic future
UN LIVRE EXCEPTIONNEL
Jamais un livre interculturel aussi important n'a été publié.

BREZHONEG

PICOU ENFIN EN BRETON !
"Picou Mab e Dad"
Edouard Olivro - aet da unan e miz C'hevver 82 - o anavezet mal gant ar Vretoned evit e oberiant polidikel.

PRATIQUE

Concurrence - Distribution - Consommation
Lamy commercial 1984
L'édition 1984 du Lamy commercial vient de paraître ; mise à jour et refondue elle intègre toutes les réformes concernant le droit économique.



Le monde enchanté des frères BONNEC

Alain et Daniel Bonniec ont, au moins, en commun deux passions : la peinture et les chats. Peut-être parce que les deux frères sont nés en mai, le mois des chats !

ARTS et ARTISTES

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- Nous envoyons les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent.
BRESI - Palais des Arts du 9 au 31 janvier : travaux des étudiants des Beaux Arts.

Le diamant de l'œil... d'Alain Dugas

Dans chaque moment culturel il y a l'ombre. Il y a l'ombre dans laquelle un artiste méconnu place son œil de cyclope. Un œil original qui permet à chacun de garder dans sa démarche personnelle l'instantané d'une situation.

EN SOUSCRIPTION

- DEUX PHOTOGRAPHES EN BRETAGNE - Un ouvrage de 100 pages qui rassemble les photos prises par Anne Catherine et Raphaël Binet dans la première moitié de ce siècle.

POÉSIE

- NOROTI, par Jakez-Erwan Mounin (Info-poésie).
REVES INTERDITS, par René Friant - Le quotidien sous le signe de l'amitié ; dessins de Michel Perhirin.

ALBUMS

Mystères et légendes de la mer
Des histoires de chasse à la baleine, le mystère de la Mary Celeste, les coutumes des marins, les vaisseaux fantômes, le trésor de l'île Coxco...

Archives de Bretagne

Jacques Borgé et Nicolas Viasnoff ont conçu cet album comme une grande enquête journalistique retrospective à l'aide de documents bruts et d'une iconographie souvent inédite.

LANGUES

LE NOUVEL ANGLAIS SANS PEINE, par Anthony Bulger - Une méthode renouée, adaptée aux temps actuels, pour s'initier aisément, et dans la bonne humeur, à la principale langue internationale (Ed. Assimil).

AUX AUTEURS ET AUX EDITEURS

Nous rappelons que la service de presse des nouveaux ouvrages doit être adressé EXCLUSIVEMENT au siège de notre magazine.

LE GRAND PRIX NATIONAL DE LA FONDATION MICHEL-ANGE à MARVIONNE LE ROUVREUR

Maryvonne LE ROUVREUR tient de se voir attribuer le Grand Prix National de la Fondation Michel-Ange. Elle a également reçu le Prix de "l'Amateur d'Art" au Salon d'Aix-en-Provence.

GEORGES EVANO

Georges Evano expose en ce moment à la Galerie Saly, 10, rue de Brast.

Cent dessins tchèques du XXème siècle
Cent dessins sont présentés à l'exposition organisée jusqu'au 19 mars au Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile Zola à Rennes.

FRANÇOIS DUBOIS

Né à Lille de parents bretons, François Dubois nous rappelle à ses origines d'ici le rappel par une exposition à Dinan.





Bienvenue et le métro
Ouvre de Alain Poul. Diamètre : 68 mm. Avers : portrait de face de l'ingénieur né à Uzel. En légende : Eugène Bienvenue père du chemin de fer métropolitain de Paris 1852-1936 (années de sa naissance et de sa mort). Revers : une rame de "métro" sort du tunnel pour s'arrêter à une station. Prix bronze : 120 F. argent : 1.930 F.

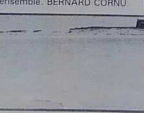


LES MÉDAILLES DE LA MONNAIE DE PARIS

Le Château de la Bourgeoisie

Ouvre de Bernard Potel. Diamètre : 68 mm. Avers : façade ouest du château, au premier plan, le jardin à la française. En légende : Château de la Bourgeoisie. A l'exergue : construit en 1583.
Revers : les armes des seigneurs de la Bourgeoisie qui sont écartelées, au premier, parti à dextre d'azur au lion rampant d'argent, armé et couronné du même qui est du Brul, marquis de Rays ; à senestre, d'argent à une bande fuselée de sable, au chef une tour de maupertuis ; au second, d'argent à quatre fusées de sable posées en fasces qui est du Brul, marquis de Rays ; au troisième, de sable à trois au quatrième, de sable à trois fleurs de lys d'argent qui est de la Marzellerie ; sur le tout, parti à dextre, d'argent au gerfauc de sable membré et becqué d'azur qui est Huard de Bouvres ; à senestre, du Brul de Rays.
L'écu est timbré d'une couronne de marquis et entouré du collier de l'Ordre de Saint-Michel (Sources : J.B. Riéstat et B.P. Ghyszi). Prix bronze : 120 F. argent : 2.330 F.

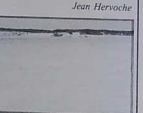
30 Photos d'Hervoche
Jean Hervoche présente 30 photographies du 15 janvier au 15 février à la Galerie Diaph, 23, rue du Temple de Blois à Saint-Jacques de la Lande. Jean Hervoche, 47 ans, fait de la photo depuis l'âge de 17 ans. Il la considère comme un moyen d'expression majeur, permettant un langage poétique, au même titre que l'écriture, la musique ou la peinture. Il recherche un climat photographique essentiellement émotionnel, l'unité du travail ne venant ni du lieu, ni d'un type de photographie mais à l'ambiance créée par l'ensemble. BERNARD CORNU



Les photos témoins
Le Musée de Bretagne, à Rennes, présente jusqu'au 31 janvier deux importantes collections de photos réalisées par Raphaël Ginier (1880-1961) et Anne Catherine (1874-1958) : ce sont des documents qui portent témoignage sur la Basse-Bretagne de l'entre-deux-guerres.

"L'Orée des yeux"

Jusqu'au 10 janvier, la Délégation à l'Architecture et à l'Environnement expose 50 quadrichromes de Paul Morn, consacrées au marais salants de la presqu'île guérandaise, et que l'on retrouve dans un merveilleux ouvrage paru aux éditions Sème, accompagnées de textes de Bernard Neau. Une carte originale et une maquette des marais guérandais sont également présentées. Cette maquette permettra, ainsi de mieux comprendre le fonctionnement des marais. Projection en continu du film de Thierry Fimbaum "Gram de Sel" sur la vie des paludiers en marais de Guérande (17, rue du Griffon à Rennes de 14 à 19 h, tous les jours, sauf jours fériés).



MONIK REBASTÉ
Dinan

JEAN FLEACA
Jean Fleaca, peinture acrylique sur carton (ph. Odde Durand Bini)



La 5ème sélection des «livres de l'Ouest»
(Décembre 1983)

★ CATEGORIE A (roman, récit, nouvelles, poésie, essai) : *Bonsoir, Marie-Joséph* de Jean David (éd. Jean Picolet, 47, rue Auguste Lannou, Paris).

Marie-Joséph Kervella, de Gaorem Goez en Keravel, près de Plougastel, ne ressemble ni à la Sansvervina de Stendhal ni à l'Albertine de Proust. Un seul point commun avec ces deux héroïnes de romans célèbres : elle restera dans la mémoire de ceux qui auront lu son histoire contée par Jean David, en phrases courtes, simples, sans prétention psychologique. Le village vit au fil des jours comme la mer bat les galets de Saint-Jean, à Kéroul, le flot allant et venant, tiré par le poids des astres... Et les mortels n'y peuvent rien. L.F.H.

★ CATEGORIE B (art, biographie, "vécu", document, histoire) : *Bretagne, espaces et solitude*, photographies de Jean Hervoche (éd. Jean Picolet, Paris). Il est impossible de résister à l'émotion quasi religieuse qui se dégage de lieux qui n'apparaissent déserts que pour mieux révéler d'anciennes, profondes et possibles présences. J.H.

★ CATEGORIE C (thèses et ouvrages de caractère scientifique) : *La Seigneurie bretonne 1450-1680* : l'exemple du Vannetais, par Jean Gallet, préface de Roland Mousnier. (Publications de la Sorbonne, 14, rue Cujas, Paris). Cette thèse montre la variété des relations entre les hommes de l'époque, en mettant en évidence une cascade de dépendances qui débordent le schéma habituel de la coupure entre dominants et dominés. Elle confirme également certaines spécificités bretonnes, notamment l'opinion d'Ernest Renan qui voyait les nobles bretons "étrangers au capitalisme, réfractaires à la fortune, ne voulant tirer de la terre que le fruit convenu par l'usage. J.Y.P.

★ Jusque-là organisme informel, "Les Livres de l'Ouest" viennent, au terme d'une première année d'existence, de se constituer en association selon la loi de 1901. Jean Hapuez, critique littéraire, secrétaire général du Prix des Libraires, préside le bureau. Siège : Centre de Communication de l'Ouest, Tour Bretagne, place Bretagne, 44047 Nantes cedex.

1963-1983 : l'Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spéciales des 20 ans

Créée en 1963 par un petit groupe de professionnels, l'A.D.B.S. (Association Française des Documentalistes et Bibliothécaires Spéciales) vient de fêter son 20ème anniversaire. Seule Association de la profession à vocation multidisciplinaire, l'A.D.B.S. rassemble plus de 2.500 documentalistes et bibliothécaires à travers tout l'hexagone dans divers secteurs tant publics que privés. Par ses publications, ses actions de formation continue, son Congrès et ses journées d'études, elle contribue à faire avancer et à diffuser la réflexion sur l'évolution des techniques documentaires et les problèmes liés au traitement de l'information.

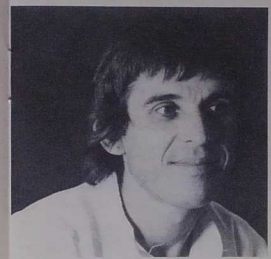
A ce titre, l'A.D.B.S. est particulièrement bien placée pour concourir à l'émergence de cette économie d'information qui est au cœur de nos sociétés développées.

La Délégation ADBS - Bretagne est née le 26 octobre 1982 en présence de 95 documentalistes bretons. En une année, elle a organisé de nombreuses manifestations et 1984 verra celle-ci se multiplier. Prochaine assemblée régionale : le 22 février à Lorient. En cours de réalisation, un répertoire de services de documentation bretons. La présidente régionale est Catherine Barré, EPR de Bretagne, BP 66A, 35031 Rennes cedex (Tél. 02.96.76).

la fête et les spectacles

Emilien Tessier comédien pour dire les mots des autres

Les épees tournoient. Edmund du "Roi Lear" de Shakespeare s'écroule mortellement blessé dans sa félonie. Sur les tréteaux de Bretagne, Edmund n'est autre qu'Emilien Tessier, chef de gare parano de "Point Sublime" ou inquietant valet de "Maison de poupee". Un comédien comme on n'en fait plus, davantage accroché à l'art qu'il s'est forgé qu'aux remontrances potentielles d'une gloire passagère. C'est un tendre, un vrai. Aussi un grand timide !



Avec La Chamaille

C'est sans doute pour cela qu'un beau jour des années soixante, le petit géomètre issu d'un milieu paysan de Loire-Atlantique décide de suspendre ses instruments pour revoir les dépouilles des personnages les plus mythiques. Le rêve entrepris au patronage paroissial et poursuivi dans les cours du soir à Nantes prend forme avec la création de "La Chamaille", aujourd'hui, en dépit de certaines volontés politiques, une des troupes théâtrales les plus importantes, au plan de la démarche et de la qualité, de tout l'Ouest...

Mais si la carrière d'Emilien Tessier apparaît exemplaire, on le doit en grande partie au travail réalisé par Christian Hélio qui sait, tout au long des années de formation de comédien qu'il anime au Théâtre de Nantes, convaincre Emilien de ses possibilités dans le jeu d'auteurs comme Brecht, Ibsen, Lorca, Prévert, Mrozek, Hélias, Vian et quelques autres dont... Molière.

Le poids de l'effort

Emilien, pour être issu de milieu populaire, sait le poids de l'effort. Sa passion pour le théâtre, son souci d'aller toujours plus loin en soi-même, domine tout.

Depuis 1976, il participe activement aux réalisations du Centre Dramatique National de Rennes avec des hommes qui lui permettent d'exprimer totalement ses pulsions et sa force d'interprète. Parmi eux Guy Parigot (Les Caprices de Marianne, Point Sublime), Robert Angebaud (Le Bossu, Oncle Vania), Bernard Lott (Le roi se meurt), Pierre Debauche (Arturo Ui, Le Cid) et Dominique Quehec (Maison de poupee, Othello) orientent plus particulièrement la carrière d'un homme en soit de travail fécond, de découverte d'un métier qui met l'homme au centre de son art pour une communication essentielle avec le public.

Communication, communion. De grands mots pour notre comédien qui ne vit que dans ce registre. Entendre, écouter, dire, partager. Dans le soufflé d'un poète, le rythme d'un tragédien, le sens d'une situation d'un auteur de comédie. "Il est important de pouvoir donner du plaisir aux spectateurs, de les faire se rencontrer et autour d'un texte". De brasses prestations et des rôles pas toujours choisis.

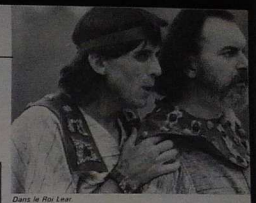
Sa grande admiration secrète : Brassens

En octobre 83, après l'interprétation d'Edmund du "Roi Lear" au Festival de Lanesier, il réussit pleinement la "défense d'un gros morceau" : le personnage titre de "Point Sublime" de Michel Boudon (2). Deux rôles en contradiction avec la personnalité du comédien qui, ayant une sainte horreur du conflit, n'arrête pas d'en vivre dans les deux situations citées. Et chose étonnante, il réussit la gageure de blanchir un tant soit peu ses personnages. "le rôle d'Edmund, celui d'un manipulateur, d'un salaud est finalement attachant. Il est batard au départ et peut-être que j'y retrouve mes origines modestes. Il y a de choses que l'on a du mal à vivre, qui nous ont meurtris et que le théâtre permet de sublimer". Ainsi nait l'art du camouflage pour l'exhibitionnisme qu'est le comédien.

L'art de dire les mots des autres pour mieux se dire soi-même, faire plaisir au public et lui faire découvrir l'importance de la scène, lieu d'analyse de la vie, voilà les objectifs avoués d'Emilien qui rêve de vivre un monde d'échange des réalités théâtrales avec Paris, bien sûr, mais aussi les hauts lieux de la décentralisation. Il en est d'autres que la réserve du Breton garde secrets, même s'il parvient, accablé à la réponse, à dire ses amours pour Michel Simon, Bourvil, Laurent Terzieff et un grand auteur-compositeur... "Je n'ai fait que des études primaires et n'ai donc pas appris la poésie au lycée. Mais à douze ans j'ai entendu les premières chansons de Brassens et il s'est passé quelque chose de définitif". Brassens, la grande admiration secrète d'Emilien Tessier, comédien (3).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

(1) "C'est dès un chance d'avoir du travail" dit Emilien Tessier qui rapporte que plus de 80 % de la profession est au chômage, total ou partiel. Quant au salaire, les bons mois à 6.000 F ne sont pas les plus nombreux.
(2) Cf Critique Armor Magazine N° novembre 83. (3) E. Tessier a participé à de nombreux tournages TV dont "Le Colporteur de Des", "Le Bossu", "Le train", "La sagesse de la terre", "Soldat Franca" et "Aubidon" qui sera prochainement programmé sur FR 3. Pour le cinéma il a tourné dans "Les Quantitatives russes" et "La Côte d'Amour".



Le 5ème Festival du Film et de la Télévision des Pays Celtiques

Pour la 5ème année consécutive aura lieu le Festival du Film et de la Télévision des Pays Celtiques. L'édition 1984 se tiendra à Cardiff, au Pays de Galles, du 7 au 13 avril. C'est une occasion de rencontrer pour les réalisateurs et les télévisions des pays celtiques (Ecosse, Irlande, Pays de Galles, Bretagne, Ile de Man) avec, en plus, une participation de cinéastes d'Amérique du Nord. Le thème du festival est : "Tels que nous voyons et tels que les autres nous voient". Tous les films réalisés en 1983 peuvent concourir, qu'il s'agisse de films industriels, de films de fiction ou de documentaires, courts ou longs métrages, en 16 mm, 35 mm ou vidéo. Tous les réalisateurs peuvent participer qu'ils soient indépendants ou appartenant à des sociétés.

Le Grand Prix du Festival de Glasgow en 1983 a été attribué à Paul Corneil et Jean Ferrochaid, de la société ERCO, de Nantes, pour "Equinoxe". Les inscriptions doivent arriver à Cardiff pour janvier, les réalisateurs doivent prendre contact avec le secrétariat breton : Catherine Delalande, 16, rue de Chatillon. Tél. (99) 53.41.72 ; (99) 59.34.07.

CÔTES-DU-NORD

Le 3ème Festival d'Hénansal

Le 3ème Festival-théâtre des Minors nationaux et des Cultures régionales se déroulera en Bretagne, à Hénansal les 31 mai, 1er, 2 et 3 juin 1984. Dix spectacles professionnels et amateurs...

SAINT-BRIEUC (C.A.C.) - 10 janvier "Ivanov" par la Comédie de Rennes. 17 - "Bas Ventres" par le Théâtre de la Chamaille. 18 - Quatuor de saxophone...

CONFORT-BERHET (Ar Seizh Avel) - Vendredi 27 - Groupe Dexter Wood. Vendredi 10 février - Le groupe Roland Becker. Vendredi 24 - Jean-Jacques Milteau et Eric Krisky. Du 17 au 19 février - Le missionnaire...

DIANÉ (Théâtre des Jacobins) 31 janvier "Ivanov" de Tchekhov par la Comédie de Rennes. 14 février - Comédies cherchées public pour moultre d'amour et plus si affinités, création de la Compagnie du Mal d'Aurore d'Alencor.

LANNION (Centre Savidan) - Mercredi 11 janvier - "Carnabelle Blanche" de Anna Sokolowska. (14 h). Mardi 17 - montage audio-visuel - 2 vidéos pour un tour du monde par Babette Le Paopoc et Alain Guynny (20 h 30). Jeudi 19 - Tapatiati "Cronique of a Fou" de Karel Zeman, cycle tchecoslovaque (20 h 30). Mardi 31 - conférence sur l'expédition sur le Haut Nil par Jean Laporte (14 h et 20 h 30). Jeudi 2 février - Tapatiati "Pèlerinage à la Vierge" de Wopch Jassy, cycle tchecoslovaque.

LOUDEAC - 14 et 15 janvier - inauguration des locaux de Dastum. Le 14 à 15 h : rencontre sur le thème "Caractères de la musique bretonne". Le 15, tout l'après midi : portes ouvertes.

PLESTIN-les-Grèves - Le 26 - "Le missionnaire, de Jean Kergrist.

TREBRY - 28 - Georges Quillou.

FINISTÈRE

BREST (P.A.C.) - 10 janvier - "Pauvre France" avec Jean Le Léves, Georges Beller. 12 - Golden Gate Quartet (20 h 45). 14 - Westvians vocal Ensemble et Collegium Instrumentale Brugense. 17 - "L'Éveil du printemps" de Franck Wedeking, par la Compagnie "Éveil" (20 h 45). 26 - folklore avec les Cosaques du Don (20 h 45). Samedi 28 et dimanche 29 - "Les trois mousquetaires" d'après Alexandre Dumas, par le Théâtre national de Marseille "La Criée" (salle Cerdan à 20 h 45). 1er février - "La pupille veut être titulaire" de Peter Handke, par l'Atelier Sainte-Anne (Buxelles) (20 h 45). 14 - Orchestre de Chambre de Vienne - S.O.S. Homme seul.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

Pierre Douglas et Christian Marin. 15 - "Liberte à Briene", de R.W. Fassbinder et Jean-Louis Houdrin, par le Théâtre Firmin Gémier.

MORLAIX - 12 et 13 janvier - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes.

PLONEOUR MENEZ - 13 - cine-club, "Le missionnaire" de Jean Kergrist.

PONT L'ABBÉ - 13 janvier - Mocomusic avec Emmanuel Stojanovic et Philippe Gens, percussionnistes mais unissant aussi saxophone, vibraphone, xylophone, balafon.

QUIMPER - Mardi 10 janvier - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes (théâtre municipal, 14 h 30 et 21 h). Jeudi 12 - le groupe Sekine (théâtre municipal, 14 h 30 et 21 h). Vendredi 13 - spectacle de danse africain présenté par Flora Thephane (Auditorium de musique, place Claude Le Coz, 21 h). Mardi 17 - conférence sur le Chine (théâtre municipal, 17 h 15 et 21 h). Mercredi 18 - démonstration de synthésiseurs (théâtre municipal). Vendredi 20 - concert Westborne-45h (salle omnisports à 21 h). Dimanche 22 - récital Lery Escudero (théâtre municipal à 21 h). Mardi 24 - conférence sur-Kruszewski (théâtre municipal à 21 h). 15 février - "La mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo, mise en scène J. Echantillon.

ILLE-ET-VILAINE

M.J.C. Grand-Cordel à Maurepas

Vend. 6 janv. - Orchestre de la ville. 12 janv. - Michel Edelin Quartet - Michel Edelin, flûtes ; François Couturier, piano ; François Mechali, contrebasse ; Merzak Moutouhna, batterie. Jeudi 19 janv. - Récital flûte et guitare - Pierre Lambert (flûte) ; Maryvonne Lusinchi (guitare).

RENNES (Maison de la Culture) - Mardi 10 janvier - récital Marcia Vepes, guitare (20 h 30) ; conférence sur "Les manipulations génétiques" (20 h 30). Du mardi 10 au jeudi 12 - "Les contes du Graal" par l'Ensemble Percival (les 10 et 12 pour les scolaires, les 11 à 20 h 30). Les 11, 12, 18, 19, 25 et 26 - Café-théâtre "Faut pas s'y fier" par Boulaire (21 h). Vendredi 13 et samedi 14 - Jazz tap ensemble (les 13 à 16 h pour les scolaires, les 14 à 21 h). Vendredi 13 - les vendredis de la science "Les manipulations génétiques et le domaine agricole" (20 h 30). Mardi 17 - Récital Makya Takeda (pianiste) de Schumann à Ravel (20 h 30). Mercredi 18 et jeudi 19 - Lery Escudero (20 h 30). Vendredi 20 - "La légende du Roi Arthur" par le Théâtre Pantomime de Wrocław (20 h 30), débat sur "L'industrie de la bouffe... et après" (20 h 30). Samedi 21 et dimanche 22 - connaissance du monde "L'Inde c'est merveilleux et des mystères" (les 21 à 14 h 30, 17 h 30, 21 h et le 22 à 14 h 30 et 17 h). Mardi 24 - Jazz avec Michel Patricoussier en concert avec Ch. Haden et E. Zigmund (20 h 30). Mardi 24 et mercredi 25 - "Bas ventre" par le Théâtre La Chamaille (20 h 30). Jeudi 26 - Gil Deranne (20 h 30). Samedi 28 et dimanche 29 - Les jeunes loups de la danse (spectacles, animations, vidéo...). Mercredi 1er et jeudi 2 février - "Les 3 mousquetaires" (20 h 30). Jeudi 2 - Duo Lady Violon et Delanyon (piano) à 20 h 30.

Théâtre de la ville - 14 janvier - opérette "Violettes impériales" (20 h 30). 15 - opérette "Violettes impériales" (15 h 30). 20 - "Les Souffres Dollars" chansonniers, (20 h 30). 21 - concert Jazz Claude Bolling (20 h 30). 24 - "Le Barbier de Séville" (scolaires à 15 h et 14 h 15). 26 - concert "Orchestre de la Ville de Rennes (20 h 30) • 10 février - S.O.S. Homme seul, tournées Baret (20 h 30) • Du 31 janvier au 5 février - le Théâtre d'Albi présente (Labr...)

Parcheminette - du 13 janvier au 12 février "Le Retour" d'Harold Pinter par la Comédie de Rennes. Orchestre de la Ville - 26 janvier - Mozart par la direction de Janos Furst, soliste Bruno L. Gebert (piano).

FOUGÈRES - 24 - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes.

PLELAN-le-Grand - Le 20 à l'Herminie "Le missionnaire, de J. Kergrist.

REDON - 20 - Connaissance du Monde - La Bavère - 28 - théâtre avec le Théâtre de l'Œuvre dans "Le mal court" d'Audibert.

ST MALO - 22 - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes.

VITRE - 15 et 16 - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Maison de la culture) - Du 13 au 29 janvier - "Hippolyte", création mondiale. 31 - Le Der-février - Trévisions d'Harold Pinter avec Samy Frey, Michel Duchaussoy, Marthe Keller (Espace 44). Opéra de Nantes et des Pays de la Loire - 7 et 8 janvier - Ballet folklorique sud américain Keromanta. 10 - Ensemble Alan Shagan. Les 27, 29 janvier et 2 février - Le fresch-zu-Weber (opéra). 7 février - "La mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo, mise en scène J. Echantillon.

F.J.T., rue Porte Neuve - les 24, 25, 26 - Le missionnaire, films de Jean Kergrist.

MORBIHAN

VANNES - 20 - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes (Palais des arts).

LORIENT - Mercredi 25 janvier - conférence sur Les les grecques 27 - Ivanov de Tchekhov par la Comédie de Rennes. 28 - Concert, José Sinfonietta (45 exécutants) sous la direction de Mendi Rodan Beethoven, Haydn, Schubert (Maison des syndicats à 21 h). 15 février - conférence sur la Vie secrète et le sauvagement de l'Alpe.

PONTIVY - Mercredi 25 et jeudi 26 - projection "Connaissance du monde" - Samedi 28 et dimanche 29 - Foire aux oiseaux. Dimanche 29 - Théâtre "Le mal court" (15 h). Mardi 4 février - projection "Connaissance du monde". Jeudi 16 - Théâtre "Knock" (14 h et 21 h).

QUEVEN - 20 - débat sur le thème "Le feu". 28 - "Les gabeliers d'Arignon".

EMIGRATION

PARIS (Mission Bretonne, 22, rue Delambre) - mercredi 15 janvier - débat à 20 h 30 "ou en sont les radios libres en Bretagne" - vendredi 20 - récital à 20 h 30 avec Glennor - mercredi 25 - causerie avec André-Georges Hamon, critique musical, spécialiste de la chanson bretonne.

ARGENTEUIL - salle des fêtes Jean Vilay, samedi 4 février de 21 h à 3 h, fest-noz du Cercle Bugale et Argenteuil, avec Mmes Huot et Ribaut, Alan Le Buhé et Loëz Le Braz, Trouzouren Mod Koub, Fouché et Crin-cros, les Sœurs d'Argenteuil, etc.

SANTOPIERRE - samedi 4 février - fest-noz mensuel gratuit au Seizh Avel avec Joli Monde.

DANNEVILLE - samedi 4 février - St Hervé (22) avec Joli Monde (Argenteuil).

SARZEUIL - samedi 11 - Pleddiak avec Joli Monde.

La chanson

J'aime la chanson comme un parfum sauvage. J'entretiens avec elle des rapports de feu et de vent. C'est une rebelle qui coule dans les bouches. Elle est parfois limpide comme l'eau d'une source, parfois brûlante comme un alcool très fort.

N'essayez pas de la retenir ! Elle est faite pour le voyage. Son domaine est celui des gorges profondes, traverse des plaines immenses, se laisse prendre par la mer. Elle devient alors la passagère clandestine des grands voiliers du Nord.

N'essayez pas de l'apprivoiser ! Elle a tissé les couleurs de l'arc en ciel dans les toiles bleues des battoirs de fortune. Son pays ne connaît pas de limites.

Sa respiration, légère comme la rosée du matin, se confond avec la respiration des gens d'ici. Ne vous y trompez pas. La chanson n'appartient à personne. On ne peut être propriétaire des brises et des orages. Asseyons-nous sur la margelle du puits d'amour. Écoutez simplement des chansons folles des bardes et des troubadours. Faisons les nôtres, sous les figuiers, Arrière des solitudes parquées.

THIERRY GAHINET

HUMOUR ET TRADITIONS :

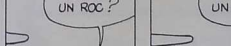
"Le Missionnaire" :

"Le Missionnaire", de Jean Kergrist, un film qui s'inspire, mais d'une manière très originale, du légendaire breton, sera projeté : - vendredi 13 janvier à Ploneour Menec (cinéma club) ; - vendredi 20 janvier à Pirlan (cinéma l'herminie) ; - 24, 25, 26 janvier à Nantes (F.J.T., l'Porte Neuve) ; - samedi 28 janvier à Plestin les Grèves ; - 17, 18, 19 février au Seizh Avel Confort-Prat (202).

TOURNÉE POUR IVANOV ET LA COMEDIE DE RENNES

Ivanov de Tchekhov, adapté et mis en scène par Dominique Quehec et interprété par la Comédie de Rennes est actuellement en tournée en Bretagne : le 10 Quimper, Théâtre Municipal ; les 12 et 13, Morlaix, Théâtre Municipal ; les 15 et 16, Vitre, Centre Culturel ; le 18, Laval, salle polyvalente ; le 20, Vannes, Palais des Arts ; le 22, Saint-Malo, salle Chateaubriand ; le 24, Fougères, Espace 3 ; le 27, Lorient, Plateau des 4 Vents ; le 31, Dinan, Théâtre des Jacobins.

EST-CE UN ROC ?



G.L.S., par Gourmelet et Vicomte. (C.) Dargaud éditeur, Paris 1983

FESTOU NOZ - FESTOU DEIZ

Samedi 7 janvier - Hénansal avec Joli Monde. Samedi 14 - Loudéac, fest-noz d'inauguration des locaux de Dastum (entrées gratuites jusqu'à 21 h 30). Versalles (78) Athis-Mons (91).

Samedi 21 - Ploquegnast, avec Joli Monde, Taol Gwenn et Manata.

Samedi 28 - Villeguif.

Dimanche 29 - Confort-Berhet, fest-deiz mensuel gratuit au Seizh Avel avec Joli Monde.

Samedi 4 février - St Hervé (22) avec Joli Monde (Argenteuil).

Samedi 11 - Pleddiak avec Joli Monde.



"Le tracteur" de PJH sur FR3 Bretagne

"Le tracteur", une œuvre trop connue de Pierre-Jakez Hélias, a été la vedette des émissions de fin d'année (réalisateur : Paul-André Pictou) sur FR3 Bretagne. Elle évoque un des drames de notre époque, le triomphe d'une civilisation paysanne que l'évolution du monde a condamné sans appel et qui disparaît sous nos yeux dans l'indifférence à peu près totale. Car on doit-il transformer sa ferme en usine s'il ne veut pas la livrer aux citadins à la recherche d'une "résidence secondaire" ? Il choisit de se faire spectateur désintéressé.

Jeunes loups aux dents longues

La danse se porte bien à Rennes. Début décembre la Maison de la Culture faisait le plein pour les étonnantes chorégraphies lumineuses de l'Alwin Nikolais Company. Révisée pendant les fêtes de fin d'année avec le Théâtre Chorégraphique de Rennes et les créations de Gigi Caculéano autour des "Eternels". Fin janvier, la même scène ouvre ses portes aux "Jeunes loups de la danse".

Gouroug sur le fleuve bleu

Ce qu'il y a d'exemplaire chez Gouroug c'est qu'il sait toujours parfaitement jusqu'où il est juste et possible de ne pas aller. Aujourd'hui il nous emporte dans la mouvance de son père Benoit Tomerou jusque sur les rives du fleuve bleu (en breton Yang Tse Kiang !), mais cela ne l'empêche pas de nous faire faire un détour vers les vieilles mortuaires, les incompréhensions radicales des "doryphores" pour une culture et une vie naturelles, et bien d'autres aspects de notre comportement spécifique que n'oublie pas les bienfaits des squenches et des beudatères. Si nous goûtons à la tarte opium (Gouroug aime bien divaguer dans les à peu près !), nous n'oublions pas d'envisager le problème breton dans son ensemble. Et l'interrogation finale est en cela exemplaire.

Merlin Arkeniel

Cette émission jeunesse est animée tous les mercredis de 17 à 19 h par Patrick Even et Gérard Delahaye - certains disent qu'ils sont les descendants directs de Merlin l'Enchanteur, d'autres pensent que ce sont des Korrigans qui auraient pris forme humaine pour étudier le monde des hommes. Comment savoir la vérité ? Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont en contact étroit avec le monde de Fernan et toutes les puissances magiques, les grômes, les elfes et autres lutins et ondres.

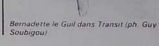
Gérard Delahaye, ne saurait charika, et Patrick Even, 47 ans, n'enfants, ont aussi, sous le...



Patrick Even et Gérard Delahaye



Benoit Tomerou



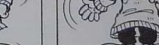
Merlin Arkeniel



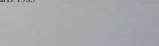
Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



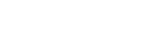
Merlin Arkeniel



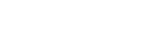
Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel

Channig à la télé

Du 25 au 31 décembre Channig alias Georges Quillou a présenté les émissions de la télé FR 3-Bretagne. Channig, son personnage, est une sympathique comédienne à qui rien n'échappe. Georges Quillou a sorti deux épisodes "Les aventures de Channig" où il raconte dans grossier le fait, n'indulguiser ses personnages, des aventures romanesques des moments d'un hiver.



Jeunes loups aux dents longues

La danse se porte bien à Rennes. Début décembre la Maison de la Culture faisait le plein pour les étonnantes chorégraphies lumineuses de l'Alwin Nikolais Company. Révisée pendant les fêtes de fin d'année avec le Théâtre Chorégraphique de Rennes et les créations de Gigi Caculéano autour des "Eternels".

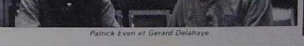
Gouroug sur le fleuve bleu

Ce qu'il y a d'exemplaire chez Gouroug c'est qu'il sait toujours parfaitement jusqu'où il est juste et possible de ne pas aller. Aujourd'hui il nous emporte dans la mouvance de son père Benoit Tomerou jusque sur les rives du fleuve bleu (en breton Yang Tse Kiang !), mais cela ne l'empêche pas de nous faire faire un détour vers les vieilles mortuaires, les incompréhensions radicales des "doryphores" pour une culture et une vie naturelles, et bien d'autres aspects de notre comportement spécifique que n'oublie pas les bienfaits des squenches et des beudatères. Si nous goûtons à la tarte opium (Gouroug aime bien divaguer dans les à peu près !), nous n'oublions pas d'envisager le problème breton dans son ensemble. Et l'interrogation finale est en cela exemplaire.

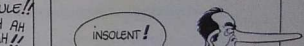
Merlin Arkeniel

Cette émission jeunesse est animée tous les mercredis de 17 à 19 h par Patrick Even et Gérard Delahaye - certains disent qu'ils sont les descendants directs de Merlin l'Enchanteur, d'autres pensent que ce sont des Korrigans qui auraient pris forme humaine pour étudier le monde des hommes. Comment savoir la vérité ? Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont en contact étroit avec le monde de Fernan et toutes les puissances magiques, les grômes, les elfes et autres lutins et ondres.

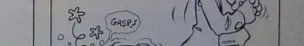
Gérard Delahaye, ne saurait charika, et Patrick Even, 47 ans, n'enfants, ont aussi, sous le...



Patrick Even et Gérard Delahaye



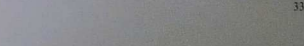
Benoit Tomerou



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



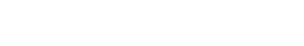
Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



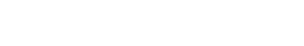
Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel



Merlin Arkeniel

L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

S.A. au capital de 40.000.000 de F.

ENTREPRISE ELECTRIQUE et TRAVAUX de GENIE CIVIL

Siège social : 29, rue de Rome - PARIS (8^e)

Direction régionale : 12, rue du Loquidy - NANTES

CENTRE DE PLOERMEL

Le Bignon - 56800 PLOERMEL

Tél. : (97) 74.01.21

CHEMINÉES GRANIT

Exploitation de carrières - Pierres de taille pour constructions
Monuments funéraires - Caveaux

Cheminées granit à partir de **2 900 F TTC** départ carrière hors pose
Nous assurons EGALEMENT LA POSE avec ou sans récupérateur de chaleur

Jean HAMON s.a.r.l.

Saint-Aubin
56240 PLUMELEC
Tél. (97) 42.28.02

Sommaire

- ★ Agir maintenant et préparer l'avenir, par Michel Guégan
- ★ Le Pays de Ploërmel, candidat à l'opération intégrée de développement régional.
- ★ Un nouveau départ, par Loïc Bouvard
- ★ Sovpor à la Trinité Porhoët, S.B.E. à la Chapelle Caro
- ★ IX^e Plan : se fixer des actions prioritaires pour les années à venir, par Josselin de Rohan
- ★ Le C.E.B., pays d'accueil ?
- ★ Le syndicat d'aménagement de la Vallée de l'Oust, par Pierre Kerloc'h
- ★ Le camp des rouets à Mohan
- ★ Ploërmel : les ambitions de l'Office culturel, par Anne Edith Poilvet
- ★ A Evriguet, on croit dans le développement du Centre-Est-Bretagne
- ★ Louis Jouan, un métier au service de tous

Société Bretonne de Galvanisation

un matériel performant

à votre service.

17 mètres

600 TONNES DE ZINC EN FUSION

le plus long bain d'Europe

Télex 950 672

LA CHAPELLE CARO

56460 SÉRENT

Téléphone (97) 74.91.33

CENTRE-EST BRETAGNE

Agir maintenant et préparer l'avenir

PAR MICHEL GUEGAN



Le Centre Est Bretagne existe. Nous le constatons chaque jour en voyant le nombre d'organismes et d'associations qui se sont structurés et qui agissent au niveau des six cantons du Pays de Ploërmel.

Mais, si nous en sommes arrivés à ce stade, c'est parce que celui qui en fut le Président fondateur jusqu'en avril et que nous avons nommé Président d'Honneur, M. Yves du Hailgouët, avait depuis plusieurs années préparé les structures qui nous permettent d'agir efficacement aujourd'hui.

- 1963 : création de l'Association Touristique au Pays de la Table Ronde.

- 1967 : création du Syndicat Intercommunal Centre Est Bretagne qui rassemble aujourd'hui les 51 communes des six cantons de Guer, Malestroit, Ploërmel, Mauron, La Trinité Porhoët, Josselin.

M. du Hailgouët nous a montré le chemin qui consiste à agir dès maintenant sans négliger de préparer l'avenir.

Il a su, mieux que tout autre, nous apprendre que telle idée qui paraît aujourd'hui utopique peut demain devenir réalité.

C'est pourquoi, ayant longtemps travaillé à ses côtés, je poursuivrai dans ce sens.

PARTICIPATION ET RESPONSABILITÉ

Lors de son assemblée du mois de juillet, le Centre Est Bretagne a modifié l'article 2 de ses statuts qui concerne ses objectifs. Nous sommes revenus à sa vocation originelle, à savoir l'étude, la concertation, la programmation et l'animation, la réalisation s'effectuant à un autre échelon : Sivom ou Commune.

Le syndicat a, à nouveau, pour objet : 1^o L'étude des objectifs et des moyens susceptibles de promouvoir :

- l'expansion industrielle, artisanale et agricole ;
- le développement du tourisme et des activités tertiaires ;
- la formation professionnelle et l'emploi des travailleurs.

2^o En liaison avec les diverses catégories socio-professionnelles représentées dans son ressort, de dresser une liste des objectifs prioritaires, lors de l'établissement des plans d'équipements, de définir et de susciter des programmes d'actions spécifiques dans le cadre départemental ou régional.

Il en ressort que nous souhaitons associer à notre travail les responsables professionnels et sociaux. En effet, le développement du Pays de Ploërmel doit être l'œuvre de tous.

De même, je souhaite que les membres du Bureau prennent pleinement leurs responsabilités et participent efficacement à l'élaboration des propositions qui seront soumises ensuite à l'assemblée générale. Je n'hésiterai pas à confier la responsabilité de dossiers afin que ce soit véritablement un travail d'équipe.

C'est déjà ce que j'ai fait en confiant le dossier du IX^e Plan à Josselin de Rohan et la préparation du Contrat de Pays d'Accueil à Raymond Guillard.

LA SOLIDARITÉ POUR UNE EFFICACITÉ ACCRUE

La population de notre région diminue et l'exode des jeunes était un véritable fléau.

Or, grâce à l'action menée depuis plusieurs années, un redressement s'est opéré puisque le recensement de 1982 marque une stabilisation de la population.



Il faudra consolider ces résultats qui sont encore fragiles et variables selon les cantons mais qui ne démentent pas moins évidents.

Nous devons continuer dans ce sens pour permettre un jour aux jeunes d'avoir la possibilité de choisir de vivre et de travailler dans leur pays.

Grâce à une action quotidienne soutenue s'inscrivant dans des perspectives à long terme, nous voulons absolument enrayer l'émigration car nous pouvons allier chez nous travail et qualité de vie.

Il est certain que le développement reste toujours une priorité car il est une des conditions indispensables pour assurer le développement économique du Centre Est de Bretagne.

C'est pourquoi, nous nous réjouissons de l'action menée par M. le Président du Conseil Régional en faveur de la R.N. 24 (Rennes-Ploërmel-Josselin-Lorient) et de la R.N. 166 (Vannes-Ploërmel).

Notre action quotidienne en faveur de l'emploi qui est plus que jamais notre principale préoccupation ne doit pas nous faire oublier que nous devons également poser des jalons pour l'avenir.

C'est pourquoi, le Président du Halgouët avait, depuis plusieurs années, posé la candidature du Centre Est Bretagne pour une Opération Intégrée de Développement Régional.

Le 22 novembre, le Conseil Régional a émis, à l'unanimité, un vœu d'in qui que la DATAR présente notre candidature aux responsables de la Communauté Européenne.

Ce sera l'occasion de réfléchir sur les problèmes qui se posent à notre région et de proposer un plan de développement pour le financement duquel pourraient intervenir les différents fonds européens (Fonds Européen de Développement Régional, Fonds Spécial Européen, Fonds Européen d'Orientement et de Garantie Agricole).

Il s'agit ici d'un programme d'équipements à vocation économique mais nous ne négligeons pas non plus le tourisme qui, au Pays de la Table Ronde, est un atout important, d'où la préparation du Contrat de Pays d'Accueil.

Il est certain que l'importance de notre syndicat intercommunal (51 communes) est un atout qui nous permet de négocier avec les pouvoirs publics et nous avons gagné lorsque la solidarité a pleinement joué.

Cette solidarité est aujourd'hui indispensable si nous voulons gagner la bataille du développement dans une conjoncture économique particulièrement difficile.

Il y va de l'intérêt général du Pays de Ploërmel qui doit poursuivre sa marche en avant.

MICHEL GUÉGAN
président du Syndicat intercommunal
Centre Est Bretagne

Le nouveau bureau du syndicat intercommunal

Président d'Honneur : Yves du Halgouët, Tregateur, Guégon.

Président : Michel Guégan, Maire de la Chapelle Caro.

Vice-présidents : Jean Letournel, Maire de Guiliers, Conseiller général du canton de La Trinité-Porthoët ; Alain du Boisbaudry, Maire de Monterreil, Conseiller général du canton de Malestrou.

Secrétaire : Guy de Kersabiec, Maire de Saint-Brieuc de Mairon, Conseiller général du canton de Mairon.

Membres : Loïc Bouvard, Député, Conseiller régional, Saint-Marcel ; Gurval Colleaux, Conseiller général, Maire de Guer ; Paul Anselin, Conseiller général, Maire de Ploërmel ; Josselin de Rohan, Conseiller général, Maire de Josselin ; Jean Camussi, Maire de Malestrou ; Raymond Guillard, Maire de Lizio ; Pierre Rio, Montercelot ; Raymond Allain, Maire de Beignon ; Gilles Morin, Maire de La Trinité-Porthoët ; René Marcadé, Maire de Ervrigue ; René Danet, Maire de Saint-Servant sur Oust ; Jacques Delahaye, Mairon ; Jacques Husson, Saint-Léry.

Le Pays de Ploërmel candidat à l'opération intégrée de développement régional

Interrogé sur ce projet qu'il évoque dans son éditorial, Michel Guégan répond :

"Ce qui serait intéressant pour le Pays de Ploërmel et pour d'autres pays de Bretagne Centrale, c'est de pouvoir profiter de ce que l'on appelle des opérations intégrées de développement régional.

Celles-ci consistent en un ensemble cohérent d'actions et d'investissements publics et privés portant sur une zone géographique limitée et à la réalisation desquels contribuent les autorités nationales, locales et les différents fonds européens. En fait, c'est un programme de développement mais qui est financé par les trois fonds que je viens de citer. Si l'on veut simplifier les choses, on peut dire que cette opération est un contrat de pays dans lequel intervient un financement européen.

Il faut savoir que les candidatures ne peuvent pas être présentées par les régions elles-mêmes mais doivent passer par une instance nationale, en l'occurrence la DATAR ; or, celle-ci n'avait prévu aucun dépôt de candidature pour la Bretagne. Nous nous sommes donc directement adressés à Bruxelles qui nous a répondu n'être pas du tout hostile à la candidature de Ploërmel mais repétant qu'il nous fallait passer par la DATAR. A la suite de cette prise de position, le Conseil Régional a émis un vœu à l'unanimité pour que le Pays de Ploërmel soit présenté au nombre des candidatures par la DATAR et que le Centre-Est Bretagne puisse servir de zone test en Bretagne centrale.

Aujourd'hui, nous sommes dans l'attente puis que la DATAR ne pourra étudier notre cas que lorsqu'elle aura eu connaissance de Bruxelles quant aux 6 candidatures déjà présentées."



Ets

F.B.M. s.a.r.l.

Fabrique de cerceaux et volets

56380 BEIGNON - Tél. (97) 75.73.74

Un nouveau départ



PAR LOÏC BOUVARD

cat parmi lesquels on note la présence de très nombreux nouveaux élus.

Il en découle un nouvel état d'esprit plus chaleureux, plus entrepreneurial, plus constructif et plus fraternel qui me paraît le meilleur garant du succès pour ce pays gallo, centre géographique de la Bretagne historique qui accuse lourdement la crise économique.

DE NOUVEUX HOMMES

Renouveau des structures et des méthodes : Suivant en cela les avis du sénateur de Rohan, le syndicat du Centre Est Bretagne a décidé de renouer à sa vocation de syndicat de réalisation d'équipements pour se limiter à la réflexion et à la planification, s'appuyant sur les Sivom cantonaux et les communes pour procéder aux réalisations.

De ce fait, les statuts ont été récemment modifiés en conséquence.

Le rôle du Centre Est Bretagne se trouve en fait renforcé car il est mieux à même de remplir la tâche essentielle de concertation et de définition des politiques et des priorités, nécessaires à toute efficacité et les risques financiers se trouvant ainsi limités.

Les réunions du Bureau (17 membres) précédent et préparent les réunions plénières qui sont menées de main de maître comme celle du 17 décembre 1983 au cours de laquelle furent votées à l'unanimité les propositions du C.E.B. pour le IXème Plan, le contrat de pays d'accueil et le compte administratif ; quant au budget supplémentaire il fut voté à l'unanimité moins une abstention, ce qui est un heureux changement par rapport à l'époque où le budget était voté à une voix de majorité !

Et puis, le pays est branché sur la Région où siègent des délégués en tant que Conseillers régionaux et où son président Michel Guégan occupe un poste important de Chargé de Mission pour les problèmes de Bretagne Centrale.

Enfin, le Centre Est Bretagne assure le secrétariat du Comité Local pour l'Emploi présidé par

Me Alain du Boisbaudry, Conseiller général de Malestrou, ce qui assure ainsi une bonne osmose entre les deux institutions qui se préoccupent du développement économique.

DE NOUVEAUX PROJETS

Renouveau des projets d'avenir et des aspirations : Chacun sait maintenant que la Région a mis en place une politique prioritaire en faveur des 36 cantons les plus défavorisés de Bretagne, ce qui intéresse particulièrement les 6 cantons du Centre Est qui en font partie.

Les projets du Centre Est Bretagne sont donc intrinsèquement liés aux aides qui peuvent lui être attribuées par le département, mais aussi la Région, l'Etat (Fidat) et même l'Europe (Feder).

A ce sujet et à l'inspiration du Président du C.E.B. la Région de Bretagne vient de voter à l'unanimité un vœu tendant à demander à la DATAR de présenter à Bruxelles la candidature du C.E.B. pour une Opération Intégrée de Développement Régional, ce qui a été refusé jusqu'à présent.

L'accent est également mis sur la vocation touristique du C.E.B. aussi M. Raymond Guillard, Maire de Lizio, qui a fait dans sa commune ce que l'on sait dans le domaine de l'animation artisanale et touristique, est chargé d'une enquête dans toutes les communes et de la préparation du dossier de présentation du Centre Est Bretagne comme Pays d'Accueil auprès de la Région.

Enfin, les efforts en faveur de l'artisanat et de l'industrialisation continuent et s'accroissent. C'est ainsi que plusieurs projets d'implantations (usines relais, créations d'entreprises, décentralisations) sont envisagés sur les différents zones industrielles.

Quant à l'agriculture dont l'importance est capitale dans notre Pays, le C.E.B. s'est solidairement à plusieurs reprises avec les élus et les agriculteurs dont on sait les difficultés pressenties. Le syndicat est particulièrement préoccupé par l'installation des jeunes agriculteurs.

Oui, le renouveau est à l'ordre du jour du Centre Est Bretagne où la relève est bien assurée.

LOÏC BOUVARD
Député du Morbihan

Etude de Me MAHOT, notaire à PLOERMEL BP 7 - 56800 PLOERMEL, Tél. (97) 74.05.36

A VENDRE

PLOERMEL — 1 — Propriété centre ville comprenant : maison d'habitation 6 pièces, salle de bain, cuisine, wc, cave ; grand entrepôt ; dépendances ; sur terrain de 1 ha 10 ca
2 — Propriété centre ville comprenant : maison d'habitation 10 pièces, cuisine, 2 salles d'eau, wc, arrier, tout confort ; maison à usage professionnel 6 pièces ; terrain de 230 m²
3 — Fonds de commerce de mercerie-électroménager. Avec murs, plein centre ville, comprenant : 4 pièces, cuisine, salle de b., et magasins avec réserve et atelier

JOSSÉLIN — Propriété comprenant : sur une h. : ancien moulin renoué 4 pièces, cuisine, salle de b., tout confort ; un autre moulin à renouer ; et une autre lie à usage de jardin. Site exceptionnel.

Collège D'Enseignement Rural Privé Mixte de Ploërmel-Josselin Malestrou

Groupement d'établissements privés reconnus par le Ministère de l'Agriculture

3, av. de Guibourg, B.P. 83, T. 74.01.81 (Ploërmel) - La Retraite, T. 22.23.11 (Josselin)

C.E.R. Malestrou, T. 75.12.49

Equipé d'une installation audio-visuelle de documentation, il se propose de mettre ses équipements à la disposition d'une formation d'adultes. Les personnes intéressées peuvent se faire connaître à l'adresse ci-dessus.

CYCLE COURT

REGIME : Internat - Semi-internat - Externat

RECRUTEMENT : fin de 5^e, de 4^e, de 3^e

A JOSSELIN et MALESTROU

PREPARATION C.A.P. Agricole : Employé d'entreprise agricole et para-agricole

Sous-option : Employé familial

Un service de car assure le transport de PLOERMEL à JOSSELIN et MALESTROU

A PLOERMEL

PREPARATION B.E.P. Agricole

1/ OPTION : Economie Familiale Rurale

Sous-option B : Accueil et animation en milieu rural

2/ OPTION : Distribution et commercialisation des produits agricoles (option mixte)

3^e d'Accueil

A MALESTROU

B.E.P.A. - option E.F.R.

Sous-option : assistance sociale en milieu rural

BOURSES NATIONALES

ET DEPARTEMENTALES

BROCIÉLANDE CONDITIONNEMENT : 36 EMPLOIS EN 1986

C'est une toute nouvelle entreprise spécialisée dans le conditionnement et l'emballage qui vient de s'installer en zone industrielle du Bourgeois à Guer. Gérée par Philippe Mesnil, propriétaire de 65 % du capital, Brociélande Conditionnement a également été financée par Secteur Rocher et la Paridiro (filiale de la Paridib, créée par Yves Rocher pour le développement industriel du pays de Brociélande). 19 emplois ont été créés à ce jour - il est prévu de porter ce chiffre à 36 en 1986.

L'ANTENNE DE LA CHAMBRE DES METIERS EN BOIS

La Chambre des Métiers du Morbihan donne l'exemple : pour donner un coup de pouce au secteur de la construction, elle a décidé de mettre en route très prochainement la construction de son antenne ploërmelaise et pour ce faire, elle a choisi l'ossature bois qui, à son avis, a l'avantage d'offrir une grande souplesse architecturale. Pour prouver que le bois peut se marier avec toutes sortes de matériaux, elle a intégré à son projet l'apport de pierre, de verre et d'ardoise.

DÉVIATION DE PLOËRMEL : DES COMMERCANTS INQUIETS

La mise en chantier de la déviation de Ploërmel ne fait pas le bonheur de tous. Certains commerçants ploërmelais craignent une baisse d'activité due à l'éloignement des automobilistes hors du centre-ville. D'autres pensent qu'au contraire cette situation peut représenter, à condition d'en profiter, une nouvelle chance pour le commerce local qui ne connaît plus ces heures effroyables de bouchons et d'engorgement provoqués par le passage des poids lourds. De toute évidence, cette étape sera un véritable tournant pour la vie commerciale ploërmelaise.

Sovipor à la Trinité Porhoët : ça marche

François Mauduit et Daniel Danilo se sont lancés dans l'aventure industrielle il y a tout juste un an : ensemble, ils ont monté dans un atelier-relais mis à leur disposition par la commune de la Trinité-Porhoët une usine dont l'activité est la fabrication, le conditionnement et la commercialisation de produits à base de volailles.

Son nom : la SOVIPOR, ou Société des Viandes du Porhoët. Nos auteurs voulaient voir avec eux, un an après, comment allaient les affaires. - Nous avons de quoi être satisfaits puisque nous avons prévu pour la première année d'activité un chiffre d'affaires de 17 millions et qu'en fait nous avons atteint ce chiffre en 8 mois. C'est donc un bon démarrage. Si l'on se réfère aux objectifs que nous nous étions fixés en matière de production, la réalité est peut-être un peu différente dans la mesure où nous avons table sur davantage de produits élaborés et que finalement nous faisons beaucoup plus de découpe classique. De même, nous envisageons de travailler plusieurs types de volailles (dindes, poulets, canards...) et nous nous limitons jusqu'à maintenant à la dinde : c'est un produit que nous connaissons bien.

A.M. - Quelles quantités traitez-vous ?
- Pour l'instant, 7 à 9 000 dindes par semaine : nous les achetons vivantes puis nous les faisons abattre à l'usine ; elles arrivent ici prêtes à être découpées : elles sont ensuite, selon la destination

qu'on veut leur donner, conditionnées, transformées, mises ou non dans des congélateurs. Le déossage des bêtes se fait sur un convoyeur, une sorte de prototype que nous avons et qui offre de nombreux avantages, au plan du rendement notamment.

A.M. - Vous employez beaucoup de femmes.
- Les trois-quarts du personnel sont en effet des femmes et toutes de la région. Nous avons démarré avec 28 personnes ; nous sommes maintenant 35 et nous espérons bien que les résultats nous permettront de continuer notre progression.

A.M. - Quels ont été vos plus grands investissements ?
- Le plus gros investissement est certainement le bâtiment qui a été fait par la commune de la Trinité : Sovipor rembourse les annuités et sera propriétaire des locaux dans 2 ans. Le reste (achat de matériel...) représente environ le tiers du prix du bâtiment.

A.M. - Pensez-vous avoir atteint votre vitesse de croisière ?
- Nous y arrivons et nous l'attendrions lorsque nous traiterons 9 à 10 000 dindes/semaine. Après, nous essaierons de progresser petit à petit. Notre but est également de diversifier au maximum nos produits et bien sûr d'augmenter notre chiffre d'affaires.

S.B.E. : premiers pas à la Chapelle Caro

Depuis un mois, dans les locaux de la Société Bretonne de Galvanisation, quelques jeunes filles sont affairées à monter des circuits électroniques. Pour l'instant, elles sont cinq. Demain, si les affaires vont bien, elles seront une quinzaine. On assiste ainsi à la Chapelle Caro au lancement d'une nouvelle entreprise : la Société Bretonne d'Électronique. Rien à voir avec la galvanisation ? Non, rien, sinon quand même un point commun : la présence dans l'affaire du groupe Guyomar. Actionnaire de la S.B.G., il l'est aussi de la S.B.E. (comme l'est également la S.D.R.).

Mais l'activité est tout autre : ici, on fabrique des pièces pour compteurs de pompes à

essence, des lecteurs pour cartes bleues... un secteur en pointe qui permet à Alain Giraudon, le directeur de la S.B.E., d'être optimiste : "Nous espérons même bien d'ici quelque temps trouver en Bretagne les pièces que, pour le moment, nous achetons ailleurs en France ou à l'étranger".

L'installation, provisoire dans les locaux de la S.B.G., devrait être transférée bientôt dans l'atelier-relais que construit actuellement la commune de la Chapelle Caro sur un terrain route de St Abraham.

Nous reviendrons sur les activités de cette nouvelle entreprise dans un prochain numéro.

UREBA CHIMIE

PRODUITS DE TRAITEMENTS DE SURFACES
(Décapage, phosphatation, ravalement, détartrage, etc...)

avec nos produits

- BAZOLAN, URAXAN H 50
- CALVIT, RUSTY, VECO

Quelneuc Campénéac - 56800 PLOËRMEL Tél. (97) 93.47.29

IX^e PLAN : se fixer des actions prioritaires pour les années à venir

PAR JOSSELINE DE ROHAN

Lors de son assemblée générale du 2 juillet, le syndicat intercommunal Centre Est Bretagne a modifié l'article 2 de ses statuts qui concerne ses objectifs.

Nous constatons que désormais la préparation des plans d'équipements fait partie de ceux-ci, ainsi que l'exprime le deuxième alinéa du nouvel article 2. Le syndicat a pour objectif :

2° "En liaison avec les diverses catégories socio-professionnelles représentées dans son ressort, de dresser une liste des objectifs prioritaires, lors de l'établissement des plans d'équipements, de définir et de susciter des programmes d'actions spécifiques dans le cadre départemental ou régional".

C'est pourquoi, je présente la synthèse élaborée par le Comité Local pour l'Emploi du Pays de Ploërmel qui regroupe des élus et des responsables professionnels et sociaux et qui est l'aboutissement de rapports émanant de ces différentes composantes.

A. POLITIQUE DES GRANDS TRAVAUX

• **Désenclavement dans le domaine routier**
- Mise à 2 x 2 voies des R.N.24 (Rennes-Borient) et R.N.166 (Ploërmel-Vannes).

B. POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

• Renforcement de l'approvisionnement en électricité - Étude de nouvelles sources d'énergie (méthane, briquettes de chauffage, etc...) - Destruction des ordres menagers pour l'ensemble du Pays.

- Raccordement du Pays de Ploërmel au réseau de gaz naturel.

C. DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES

• **Agriculture et agro-alimentaire**
- Aide à l'installation des jeunes - Amélioration des structures foncières (assainissement des sols) - Aide à la valorisation légumière - Promotion des spécialités locales - Implantation d'entreprises agro-alimentaires dans les secteurs bovin, porcine et avicole - Transformation des produits et sous-produits sur place.

• **Bâtiment et Travaux Publics**
- Programme d'amélioration de l'habitat et réalisations d'opérations ponctuelles d'I.H.L.M.

- Restauration de l'habitat ancien avec un programme de gîtes ruraux - Décision de privilégier le bois dans les constructions publiques - Aide spécifique en matière d'assainissement, en prévision d'implantations agro-alimentaires.

D. LES P.M.E. ET LES ENTREPRISES ARTISANALES

- Mise sur pied d'un club de créations d'entreprises pour aider les candidats.
- Action de promotion pour recruter et susciter des candidats à la création d'entreprises.

- Développement de la filière bois (construction, ameublement).
- Implantation à Ploërmel d'un Centre Technique du Bois.

SYNTHÈSE

- Création et développement de la sous-traitance locale notamment en électronique.

- Obtenir de la S.N.C.F. des prix de transport (marchandises) établis en fonction de la distance théorique.

- Création pour les exportateurs et les importateurs de moyens portuaires adaptés et performants.
- Obtenir de l'Etat que la Prime Régionale à l'Emploi (P.R.E.) soit au taux maximum, c'est-à-dire 40 000 F par emploi créé.

E. POLITIQUE SANITAIRE ET SOCIALE, ÉDUCATIVE, CULTURELLE, TOURISTIQUE

• **Action sanitaire et sociale**
- Aide aux établissements hospitaliers qui souhaitent améliorer l'hébergement des personnes âgées - Renovation des hospices de Josselin et de Ploërmel - Installation des principales spécialités de la médecine - Création d'antennes IMP et des maisons d'enfants, sur le plan local.

- Développement et financement des soins à domicile permettant aux personnes âgées de rester chez elles.

• **Action éducative et formation**
- Dans le cadre de la Zone d'Éducation Prioritaire (Z.E.P.) pour l'ensemble des établissements

publics et privés du Pays de Ploërmel : maintenir les écoles rurales, obtenir une grille spéciale d'effectifs.

- Donner aux jeunes et aux femmes une formation conçue en fonction des besoins de l'industrie locale - Leur permettre de s'adapter aux techniques nouvelles comme l'électronique.
- Création d'un centre de formation du bâtiment.

- Création de B.T.S. ou de sections B.T.S.

• **Action culturelle**
- Poursuite des actions entreprises pour initier les jeunes à la musique - Soutien aux écoles de musique - Implantation aux Carnes à Ploërmel d'une bibliothèque et d'un Centre de Documentation avec sur l'histoire, la sociologie, l'économie du Pays de Ploërmel assorti d'une vidéothèque ou d'une sonothèque (une Maison du Pays).

• **Action touristique**
- Exploiter les ressources que possède le Centre Est Bretagne dans ce domaine : Vallée de l'Oust, Étang au Duc, Forêt de Brociélande.
- Étude en cours pour l'obtention et l'exécution d'un Contrat de Pays d'Accueil.
- Création de campings - Hôtels 2 et 3 étoiles - Centres familiaux de vacances - Gîtes ruraux.

F. LA RECHERCHE

- Mise en place d'un centre de recherche dans les domaines de la production animale en liaison avec l'École d'Agriculture de la Touche à Ploërmel, l'I.N.R.A., l'I.E.D.E.

- Création d'un centre de recherche dans le domaine de la valorisation des sous-produits du lait en liaison avec la Société Entremont.

- Création d'un centre de recherche dans le domaine des essences végétales (forêt, landes, taillis).

G. ADMINISTRATION - SERVICES

- Rétablissement de la Sous-Préfecture à Ploërmel ou création d'antennes administratives.

Cette synthèse qui a été adressée au Président du Conseil Régional de Bretagne est le résultat d'un travail de concertation entre les élus, les chefs d'entreprises, les salariés.

Il est certain que c'est grâce à un travail en commun que nous permettrons au Centre Est Bretagne de poursuivre son développement.

JOSSELINE DE ROHAN
Sénateur-Maire de Josselin
Conseiller Général du Morbihan

Le CEB, pays d'accueil ?

Le Centre-Est-Bretagne a de multiples atouts : naturels avec la présence de forêts, du canal de Nantes à Brest, ou construits avec le musée de St Marc ou le château du Crèvy et son musée du costume... Une liste longue dont l'énoncé passe dans l'une ou l'autre de ces 31 communes qui constituent le C.E.B.

UNE NOUVELLE CARTE A JOUER

C'est parti de cette constatation que le Syndicat intercommunal a décidé de présenter la candidature du Pays de Ploermel au titre de Pays d'accueil : le tourisme, une nouvelle carte pour la région, pourquoi pas ?

C'est ainsi que le dossier "pays d'accueil" a été confié à Raymond Guillard, un spécialiste de la question, un homme de terrain puisqu'il a su réaliser à l'échelle de sa petite commune de Lizio tout ce qui est nécessaire à un pays d'accueil.

"En fait", dit Michel Guégan, président du syndicat C.E.B., "il s'agit de faire au niveau du pays ce que Raymond Guillard a fait au niveau de sa commune".

L'opération, globalement, vise dans un premier temps à amener une réflexion sur le tourisme. "Le pays d'accueil, par les retombées économiques qu'il peut avoir, est une véritable chance pour le développe-

UN ENTRETIEN AVEC RAYMOND GUILLARD

ment du Pays. Il faut la saisir". C'est un véritable travail de pèlerin qu'entreprend Raymond Guillard aujourd'hui : des réunions cantonales, des rencontres avec les maires, avec les associations ; toute une série de contacts pris dans un double objectif : celui d'informer et celui de recenser.

Informé d'abord les élus et la population pour qu'ils soient davantage sensibilisés à cette notion de pays d'accueil ou chaque commune doit jouer le jeu et comprendre que le destin et les intérêts des uns et des autres sont intimement liés et qu'une politique d'ensemble cohérente en matière touristique ne peut qu'être bénéfique à la collectivité.

Recenser ensuite pour mieux définir les besoins : ce sera l'objet du questionnaire remis aux communes qui seront également invitées à émettre des vœux quant aux équipements qu'elles souhaiteraient voir mettre en place.

UN RECENSEMENT DES BESOINS

Tous ces éléments serviront à

l'élaboration d'une étude préalable dont l'approbation sera soumise à la région. Ce n'est qu'après que pourront être débattus des crédits pour aider les communes à réaliser leurs investissements ; des opérations groupées pourront faire l'objet de subventions importantes. "Il faut comprendre", dit Raymond Guillard, "que ce projet de pays d'accueil va amener une activité étalée sur plusieurs années, que les entreprises vont avoir du travail pendant de nombreux mois et enfin que les communes ont là une chance incroyable de s'équiper à des conditions exceptionnelles."

Cette notion de solidarité est aux yeux de Raymond Guillard l'un des ingrédients indispensables à la réussite de l'opération. "Nous devons tous marcher main dans la main et même si une commune a l'impression de ne pouvoir en retirer grand bénéfice, elle doit jouer le jeu de la solidarité".

C'est en mars 1984 que doit être terminée l'étude préalable. Du pain sur la planche mais aussi de grandes espérances en perspective.

A.E.P.



Le syndicat d'aménagement de la Vallée de L'Oust

Après avoir délibérément choisi de porter son effort sur l'aménagement touristique du littoral, le Conseil Général du Morbihan estime que le temps est venu de se préoccuper de l'intérieur des élus, de longue date, manifestaient leur inquiétude.

Dejà d'heureuses réalisations traduisent cette volonté, reprise par les collectivités locales dont le rôle est primordial.

LES ATTRAITS DU CANAL

Impulsée par le Comité Départemental du Tourisme - cellule spécialisée du Conseil Général - et relayée par Paul Anselin, Conseiller Général, maire de Ploermel, l'idée de tirer parti des attraits du canal de Nantes à Brest ainsi que des richesses qui le jalonnent a très rapidement trouvé écho auprès des maires des communes riveraines, Ploermel, La Chapelle Caro, Le Roc Saint-André et Montertelot se sont donc regroupés pour constituer le Syndicat d'Aménagement de la Vallée de l'Oust.

Ces communes, bien qu'appartenant deux cantons différents, forment en effet une entité bien réelle dans les faits, entité quotidiennement exprimée grâce au canal pour les trois dernières, la première s'y greffant tout naturellement par l'intermédiaire d'un affluent de l'Oust, le Niniam, dont le cours est longé d'habitations anciennes très typiques.

L'objectif affirmé est de faire séjourner en Morbihan intérieur une population de touristes

qui d'ordinaire se fixe sur la côte et ne fait que passer.

Les investigations du Comité Départemental du Tourisme révèlent que ce sont des européens du Nord qui séjourneraient le plus volontiers à l'intérieur. Ces séjours pourraient s'étaler sur une période globale de 6 à 7 mois.

ASSURER L'ACCUEIL DES VISITEURS

Il s'agit, dans un premier temps, d'assurer l'accueil de ces visiteurs. C'est ainsi que le syndicat cultive le projet de réalisation d'un village de gîtes "éclaté" : une trentaine de gîtes essaimes sur les quatre communes concernées constitueront l'équipement indispensable.

Une première série de six à huit gîtes devrait voir le jour dès 1984. Sérieusement recensés et examinés, ce sont souvent des bâtiments de caractère, depuis longtemps inoccupés, et dont les propriétaires n'avaient pas soupçonné l'usage qu'ils pourraient en faire. Le fait d'en entreprendre la restauration sous l'égide du syndicat permet l'encaissement de subventions très avantageuses : 50 % pour des aménagements plafonnés à 180 000 F. Une initiative individuelle ne recueillerait en revanche qu'une aide de 15 000 F environ.

Pourtant, les choses n'avancent pas au rythme souhaité par les responsables : les propriétaires sont parfois âgés et hésitent à se lancer dans un projet à long terme (le contrat syndicat - association de propriétaires, est de 12 à 18 ans). Une autre génération de propriétaires se demande si leurs enfants n'auront pas, dans un futur assez proche, besoin des bâtiments sollicités.

Le fait que la remise en état de ces locaux sera assurée avec le concours du Comité Départemental de l'Habitat Rural et Urbain par des artisans locaux constituera la première retombée tangible de cette entreprise, dont un autre mérite sera de sauvegarder et de mettre en valeur un patrimoine architectural voué à la ruine.

Par la suite, l'objectif de la trentaine de gîtes étant atteint et le taux de fréquentation escompté se réalisant, il est aisé d'imaginer toutes les incidences heureuses de cette initiative sur la vie locale.

Des mesures dites "d'accompagnement" seront prises afin de rendre plus attractif encore un cadre déjà très prisé. C'est ainsi que le syndicat étudie l'implantation d'un pôle d'équipements de loisirs au Roc Saint-André, la réalisation d'un appontement de 36 mètres au pied du château du Crèvy à La Chapelle-Caro, la création d'une halte nautique à Montertelot et l'embellissement du pittoresque hameau du Roc Brien à Ploermel.

PIERRE KERLOC'H

Maire de Montertelot
Président du Syndicat d'Aménagement de la Vallée de l'Oust

Le Camp des Rouets à Mohon

Site exceptionnel du Haut Moyen Age breton, le Camp des Rouets comprend deux ouvrages de terre construits de main d'homme : une enceinte fortifiée de l'époque carolingienne (8-10e siècles) et une motte castrale plus tardive (10-13e siècles). L'importance des structures conservées ainsi que la juxtaposition de constructions d'époques diverses qui marquent la permanence de l'habitat en ce lieu, expliquent l'intérêt que lui portent les historiens et les archéologues.

La mise en valeur du Camp des Rouets est l'occasion de créer à proximité du site archéologique, un musée médiéval de plein air. Ce type de musée, fort répandu en Europe du Nord et de l'Est est quasi inexistant en France. Il s'agit de reconstituer, en fonction des connaissances actuelles, un village breton du Moyen Age présentant les techniques anciennes et la vie quotidienne de l'époque. Ce village, ouvert au public, pourrait éventuellement être complété par un atelier d'archéologie expérimentale.

La mise en valeur du patrimoine sous toutes ses formes, son ouverture et son animation vis-à-vis du public, est un atout majeur pour le développement du tourisme dans les régions intérieures du Département.

L'action entreprise au Camp des Rouets s'inscrit ainsi dans une politique globale d'aménagement dont l'objectif est de multiplier les centres d'attraction touristique à partir des nombreux pôles d'intérêt naturels, architecturaux, religieux, archéologiques.



L. Jouan MAGNÉTISEUR

D'origine bretonne, vivant dans votre région, connaissant votre vie, il peut mieux que quiconque vous aider à résoudre vos problèmes (santé, affaires, sentiments, désenvoûtement).

Reçoit sur rendez-vous tous les jours

22, RUE GENERAL DE GAULLE

56120 JOSSELIN

Tél. : (16-97) 75.60.25

Traite à distance sur photo, joindre cheveu, prénom, date de naissance et 80 F

Guy PRAT
Sanitaire — Chauffage central
Installation pompe à chaleur, agréé EDF
Electro-ménager
56800 PLOERMEL
1, rue de la Mare Faraud — Tél. : 74.07.88

AUBERGE de la Table Ronde *
Place de l'Eglise
56 - NEANT-SUR-YVEL
Tél. 74.41.66
et 74.41.23

L'ESPRIT D'EQUIPE
CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE
14, rue Charles de Gaulle
56800 PLOERMEL - Tél. 74.03.35

Servipal : quand des bretons innovent en matière de palettisation

L'abaissement des coûts de production, engendré par un souci constant d'adaptation des entreprises sur leurs marchés, est bien souvent à l'origine d'innovations aussi évidentes qu'ingénieuses.

Servipal, une jeune entreprise de Sèrent (Morbihan) s'est, depuis deux ans maintenant, spécialisée dans la réparation des palettes de manutention, largement utilisées par de nombreuses industries.

Au départ de cette démarche, une simple constatation : les entreprises consommatrices de palettes entretiennent un parc nettement supérieur à leurs besoins réels, ceci afin de pallier à une casse importante, semble-t-il inévitable.

En proposant à celles-ci de recycler leurs palettes défectueuses, Servipal propose un service "tout compris" qui, en améliorant la rotation d'un parc, réduit les coûts d'exploitation de manière appréciable, tout en augmentant la durée de vie du produit, donc sa rentabilité.

Défectueuse, une palette est source d'accidents divers et variés, donc dangereuse. Dangereuse pour le produit transporté, dangereuse pour les



hommes. De plus, automatiser et mécaniser nécessiteront des palettes en parfait état. Pour Servipal le problème est simple : enlever la palette défectueuse, la remettre en état, puis la réinjecter dans l'entreprise.

A quoi viennent s'ajouter d'éventuelles propositions visant à améliorer la gestion du parc palettes. Les palettes Gérard Guicheteau les connaît bien. Aussi s'est-il attaché, en créant Servipal, à faire de celles-ci un élément maîtrisé de la gestion de l'entreprise. Démarche qui profite aujourd'hui à nombre d'entre elles. Appréciée.

servipal
Nous innovons

Z.A. DES ALIAGES D'OR
B.P. 16 - 56460 SÈRENT
Tél. : (97) 75.92.16

**S.C.P. Loïc MOUTIEZ
et Michel Yves RIO**
Notaires associés
B.P. 18
56140 MALESTROIT

A VENDRE

**SAINT-NICOLAS DU TERTRE -
La Renaudie**
Maison d'habitation récente de type F5,
avec garage, Terrain d'environ 1.000 m²

MALESTROIT
a) Maison d'habitation de plain pied,
type F5, avec garage. Terrain boisé de
1.300 m²
b) Maison d'habitation surélevée de
type F4, deux sous-sols. Jardin
c) Maison d'habitation de type F4. Ter-
rain de 1.379 m²

VANNES
Terrain constructible de 434 m²

vins
et spiritueux
en gros



spécialité
de vins fins

Ets PEROT s.a.
56430 MAURON - Tél. (97) 22.60.18 +

«La Trinitaise»



**DECOUPE ET FABRICATION DE
PRODUITS DE VOLAILLES**

Spécialités :

Brochettes
Paupiettes
Steacks
Escalopes
Rôtis

SOVIPOR Route de Ploërmel — Tél. : (16-97) 93.95.19
56710 La Trinité Porhoët - Télex 950 639

Chaque mois, lisez **Armor-magazine**

Ploërmel : les ambitions de l'office culturel

On aurait presque tendance à croire que la culture à Ploërmel, jusqu'à ces derniers mois, était en état de léthargie et que, brusquement, grâce à un coup de baguette magique, elle se serait réveillée. C'est en tout cas l'impression ressentie après quelques mois d'activités de l'Office culturel présidé par Maryvonne Hiance.

"En fait, dit-elle, cet Office existait déjà depuis 1981 mais il est vrai que son président, Bernard Oger, qui a eu le mérite et la charge de le lancer, avait beaucoup d'autres fonctions qui le rendaient sans doute moins disponible que je puis l'être. Ceci dit, ma tâche a été facilitée par le travail qu'il avait fait et qui avait permis d'implanter à Ploërmel une image de l'Office".

RÉVEILLER LA VIE CULTURELLE DE PLOËRMEL

Cette physicienne nucléaire, arrivée de Nantes il y a trois ans, nouvelle conseillère municipale de l'équipe de Paul Anselin, a donc pris les rênes de cet Office en mars dernier avec des idées toutes neuves dans la tête et un dynamisme qui,

semble-t-il, faisait quelque peu défaut à la ville. Elle s'est notamment assignée comme mission celle d'habituer les Ploërmelais à venir voir des spectacles de l'Office. *"Il faut dire que Ploërmel était réputée pour sa pauvreté en matière d'animations".*

Une de ses premières actions a été d'organiser dans les locaux de l'ancienne gendarmerie, rue du Val, une exposition avec les œuvres d'une artiste nantaise, Marianne de Nouel.

Et l'équipe formée autour de Maryvonne Hiance a ainsi travaillé à la mise en place de manifestations (autres expositions, des concerts...) et s'est attelée à créer une harmonisation des activités dites culturelles.

• **pour la musique** : Pierre Maggioni et Françoise Rose, responsables de l'organisation des concerts, essaient de mettre au point une programmation mensuelle.

• **pour les arts plastiques** : des ateliers de dessin et de tissus peints fonctionnent régulièrement, de plus, des stages sont organisés pendant les vacances scolaires avec la collaboration de l'Atelier du Marais de Nantes dont certains artistes viennent initier les stagiaires aux techniques de la tapisserie ou de la laquerie.

• **l'animation enfantine** est pour l'Office culturel un secteur privilégié dont s'occupe plus particulièrement Mme Dominique Rivalan. Un atelier dessin accueille déjà de nombreux jeunes et chaque année, au mois de février, sont organisées les "folles vacances". 1984 est l'année du "taureau bleu" un conte dont l'action se déroule à Concozet, Tréhorentux...

• **l'informatique** : "la culture, dit Maryvonne Hiance, ne doit rien exclure et l'informatique est un nouveau langage qu'il faut utiliser". C'est une des principales raisons qui motivent le lancement d'une expérience qui verra les Ploërmelais se familiariser avec des micro-ordinateurs mis à leur disposition à des fins tant ludiques qu'économiques. Trois catégories d'utilisateurs en effet : les entreprises qui veulent s'initier à l'informatique - les jeunes sans emploi de 16 à 21 ans qui, 2 jours par semaine, pourront venir apprendre toutes sortes d'enseignements au moyen de micro-ordinateurs - les Ploërmelais



Maryvonne Hiance

Société Armoricaine de Traitements de Surfaces

Traitement des Surfaces

SABLAGE - METALLISATION
PEINTURE INDUSTRIELLE
ENTRETIEN DES RÉCIPIENTS POUR PRODUITS PÉTROLIERS
PIECES DE ROBINETTERIE

Siège social et ateliers :

St-Léry - 56430 MAURON — Tél. (97) 22.61.57



enfin qui, le week-end, seront invités à venir utiliser le matériel, les jeux électroniques, etc. C'est un militaire informaticien du contingent qui sera chargé de l'animation de ces formations alors que la permanente recrutée pour l'Office culturel, l'association des jeunes et le Syndicat d'Initiative sera elle la coordinatrice de cette activité nouvelle de l'Office.

LES CARMES ET LA MAISON PATIER

On ne peut parler de tout ce programme sans évoquer le projet des Carmes et de la Maison Patier, futur centre culturel de la Ville. Ce mois de janvier voit déjà l'installation, au premier étage de la Maison Patier, du bureau de la permanente, Fabienne Legrand, de l'école de musique classique et d'une partie du secteur informatique.

Plus tard, les autres salles (il y en a 15 au total), abriteront les divers ateliers de l'Office, ceux de l'Association des jeunes (avec notamment laboratoire photo), la bibliothèque municipale... Le grand couloir au fond du cloître sera transformé en hall d'exposition. Et pour compléter l'ensemble et favoriser les échanges entre la Maison Patier et les Carmes (ou d'autres activités sont prévues), une porte de communication sera percée.

Une grande fête célébrera au printemps l'inauguration des Carmes : ce sera une occasion d'y amener des artistes du cru, des conteurs, des chanteurs de la région. Une façon pour Maryvonne Hiance de répondre à ceux qui lui reprochent de ne pas favoriser la culture gallo : "ce n'est pas une volonté délibérée mais je ne suis pas compétente en la matière. Seulement, je ne suis pas hostile à ce que d'autres prennent cet aspect de la culture en mains et je suis d'accord pour les intégrer".

Maryvonne Hiance sait qu'elle ne fait pas l'unanimité : la presse locale s'est faite, à plusieurs reprises, l'écho des reproches qui lui sont faits par ses détracteurs. Les mois à venir diront si les objectifs de l'Office culturel correspondent à ce que les Ploërmelais veulent et sans doute de part et d'autre aura-t-on soin de comptabiliser les entrées aux spectacles organisés.

En attendant, Maryvonne Hiance tient ferme la barre et compte bien continuer de naviguer selon la trajectoire qu'elle a tracée. Même si elle apparaît un peu seule dans l'entreprise, elle a au moins l'appui de la municipalité.

ANNE-EDITH POLVET

LE MOIS DE JANVIER A L'OFFICE :

- expo-vente de l'école des loisirs à la bibliothèque les 13 et 14.
- concert à la chapelle de l'hôpital le 21 janvier avec M. Casvin, directeur du Conservatoire de Nantes au piano, Suzanne Geismar au violon et M. Meraud au violoncelle.
- Yvon Mauffret, auteur breton, le 31.
- Les folles vacances du 5 au 10 février.

LOUIS JOUAN, MAGNÉTEUR A JOSSELIN...
Un métier au service des hommes

Des l'âge de 14 ans, Louis Jouan, originaire de Comblèsac, découvrait ses pouvoirs de magnétisme. Après avoir fréquenté plusieurs écoles à Paris, il revenait au pays : il exerça de 1974 à 1978 à Guen, puis il s'est installé à Josselin d'où sa femme est originaire. Pour lui, être magnéteur, c'est exercer une profession qui devrait être considérée commune associée au monde médical. Une profession comme les autres : il paye la taxe professionnelle, déclare au fisc un forfait de salaires annuels, verse ses cotisations sociales, est inscrit à l'INSEE. Une profession comme les autres : oui, mais qui exige un don particulier.

Si l'on en croit le nombre de personnes qui lui font confiance depuis des années, ce don est apprécié. Son domicile de Josselin, rue du général de Gaulle, reçoit des visiteurs pour les raisons les plus diverses. En effet, le magnétisme permet de traiter en général maladies de peau, rhumatismes, névralgies, sciatiques, etc... En plus Louis Jouan possède de sérieuses références dans les cas de stérilité, frigilité, enartrose infantile, amenorrhée, états dépressifs... Il faut ajouter les traitements d'élevages qui ont pour but d'améliorer la production la croissance et d'éliminer les causes d'échec. Le désenvolement qui dégage les éléments néfastes et la télépathie, action à distance sur photo, qui permet d'assister toute personne dans tous les domaines et à tous moments...

A Evriguet aussi, on croit au développement du Centre-Est

Evriguet est une toute petite commune du Centre-Est-Bretagne - 181 habitants seulement au recensement de 1982 alors que vingt ans auparavant la population avoisinait les 300 âmes. Et pourtant la commune est loin de se laisser aller, la création d'un lotissement de 10 lots de 800 à 1 100 m², la présence d'associations locales dynamiques comme le Comité des Fêtes, l'Association de sports et loisirs, le Club du 3e âge et l'Association de pêche en sont les meilleures preuves.

Sauf, que faire lorsqu'on est si petit et que l'on a face à soi des villes comme Ploermel et Mauron ? Ce sont d'ailleurs ces deux communes qui absorbent la majorité des travailleurs d'Evriguet. Mais Evriguet, elle-même, est fournisseur d'emplois puisque l'entreprise Marcadé, à la fois exploitation forestière, scierie et fabrique de palettes, la seule industrie de la commune, dirigée d'ailleurs par le maire, emploie 30 personnes.

Signe des temps et de la reconversion des communes : l'évolution de la population agricole : en 1970, la commune comptait 10 exploitations (la moyenne d'âge de l'exploitant était comprise entre 35 et 50 ans). Aujourd'hui, seules 4 exploitations demeurent et la moyenne d'âge est entre 45 et 60 ans.

Optimiste, R. Marcadé, le maire d'Evriguet le reste cependant : d'une part, il croit beaucoup en l'action du Syndicat intercommunal qui "est très efficace dans le développement de la région", d'autre part, à son avis, "le développement de villes comme Mauron et Ploermel ne peut amener que des résultats satisfaisants tant sur le plan des logements que de l'artisanat".

Eglise Priurale
XI^e - XV^e

résumé architectural Breton

peche camping

LA TRINITÉ PORHOËT

allée du NINIÂN forêt.



ECOLE D'AGRICULTURE DE LA TOUCHE 56800 PLOERMEL

Etablissement Privé d'Enseignement Secondaire Agricole

Reconnu par l'Etat - Agrément Ministériel 5665 F 10 - Mixte - Internat - Externat

Préparation des diplômes du Ministère de l'Agriculture.

CAPA - Employé d'élevage (vacher)
BEPA - option élevage
BTA - (Bac - BTA - Général - BTA - option conduite de l'Entreprise Agricole
BTS - Productions Animales

Renseignements : M. Le Directeur, école de la Touche 56800 PLOERMEL, Téléphone 74.00.55

"AL LIAMM"

(Directeur: Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 100 F - Y. B. D'HAESE
Pont Keryan - 29190 Pleyben
C.C.P. 4914 83 B Paris

KELTIA

Organe de recherche d'un volontisme moderne

Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F

La Bretagne Réelle - 22280 Merdrignac

breizh

magazine de la culture bretonne

Abonnement 1 an : 90 F
C.C.P. RENNES 2135-53 V
Le Pradi TREDION - 56250 ELVEN

GAP

FABRICATION DE BARDES

COMPAGNIE ALIMENTAIRE PLEUCADEUCIENNE

« LARDÉCOR »

BARDE RECONSTITUÉE (Brevetée)

pour tous MOULAGES DE TERRINES

C.A.P. - PLEUCADEUC - 56140 MALESTROIT - (97) 43-31-77 - TÉLEX 950529

EXPÉDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

Centre-Est Bretagne ★ Fin

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Une ville pour l'emploi

La Ville de Nantes a organisé, du 25 novembre au 9 décembre, "Les Journées de l'Emploi", destinées à proposer à ceux qui font l'emploi de rencontrer ceux qui demandent l'emploi.

Aujourd'hui, seules 4 exploitations demeurent et la moyenne d'âge est entre 45 et 60 ans.

Nantes, en particulier, n'a pas d'image caractéristique auprès du grand public, que ce soit des professionnels, industriels ou commerçants, l'image de la Ville est floue, tantôt électronique, comme par exemple avec une installation telle que celle de Matra Harris, en 1980, ou sportive, selon les performances du Football Club Nantes.

domaine économique (53 %) et l'abaissement des charges sociales (70 %) viennent incontestablement en tête dans l'ordre des priorités.

...Mais des raisons d'espérer

Dans un autre domaine, celui des investissements et en particulier de leur vocation, c'est semble-t-il la recherche de l'amélioration de la productivité (80 %) qui constitue la destination prioritaire des investissements. Parmi les difficultés principales pour investir, ce sont par ordre, la conjoncture défavorable (60 %) un auto-financement insuffisant (20 %) qui sont les plus soulevées.

Optimiste, R. Marcadé, le maire d'Evriguet le reste cependant : d'une part, il croit beaucoup en l'action du Syndicat intercommunal qui "est très efficace dans le développement de la région", d'autre part, à son avis, "le développement de villes comme Mauron et Ploermel ne peut amener que des résultats satisfaisants tant sur le plan des logements que de l'artisanat".

Au mois d'octobre, la Mairie de Nantes adressait un questionnaire aux chefs d'entreprises, commerçants et artisans de l'agglomération nantaise.

Au delà de l'intérêt porté par ces chefs d'entreprises, commerçants et artisans à cette démarche, les résultats de l'enquête ont permis d'appréhender leurs préoccupations majeures.

En matière d'emploi :
- Sur dix mois une majorité (70 %) penche pour un effectif constant de l'entreprise plutôt que pour un effectif en baisse (10 %).
- Sur une échéance plus longue, près de 20 % des personnes interrogées voient l'effectif en augmentation, contre 10 % qui l'estiment plutôt à la baisse.

Il y a cependant plus grave. Si l'évolution des demandes d'emploi est, somme toute, relativement faible, en pourcentage, mais forte en volume brut, le montant des offres d'emploi enregistrées est, lui, en chute libre.

Un certain pessimisme...
En premier lieu et quelque soit la taille de l'entreprise, il s'avère que près de 70 % sont inquiets quant à l'avenir de l'économie nationale et que 30 % sont franchement pessimistes.

Un résultat surprenant ou du moins rassurant qui laisserait supposer que le pessimisme des chefs d'entreprises est finalement moins profond qu'il n'y paraît.
C'est sur cette note, d'avenir, que se sont classées l'exposition et les colloques, les réflexions des entrepreneurs incitant à croire au renouveau de l'entreprise, et de l'emploi.

Un contexte juridique différent
Les récentes lois dans le domaine de la décentralisation restreignent moins que par le passé le pouvoir d'intervention des collectivités locales et en particulier dans le domaine économique. Néanmoins, il est impératif que cet interventionnisme réponde à deux objectifs qui sont liés, soutiennent les créateurs d'emploi et favorisent l'expansion économique, facteurs du développement des entreprises.

En ce qui concerne l'économie régionale, la majorité (56 %) la considère comme devant être en stagnation à moyen terme, quant à l'avenir de leurs entreprises, la plupart des chefs d'entreprises (40 %) se déclarent être dans l'impossibilité de faire une quelconque prévision dans l'immédiat.

Parmi les objectifs prioritaires au niveau national : la diminution du rôle de l'Etat dans le

Le tissu juridique 1983 est, somme toute, proche de celui existant auparavant, la différence essentielle résidant dans le fait que l'interdiction d'accorder des aides indirectes aux entreprises privées est moins draconienne, des garanties d'emprunt pouvant être accordées à une personne de droit privé, à condition que le total des annuités d'emprunt garanties pour des entreprises autres que celles des organismes publics liés à la Ville (type OPHLM) ne dépasse pas 70 % des recettes réelles de la section de fonctionnement (du budget de la Ville).

Environ 60 % de la capacité d'embauche entre 1982 et 1983 ont été perdus, l'emploi ou plutôt le manque d'emploi constitue donc le thème majeur ainsi que la préoccupation essentielle de nos concitoyens.

Henri Servan

L'an I du Centre de Développement Culturel Régional

Jean Blaise, 32 ans, le verbe enclait, revient sur la scène culturelle nantaise après 6 mois de silence. Rappeler-vous : mars 1983, à Nantes les élections municipales entraînent dans leur sillage maintes coupes budgétaires... La Maison de la Culture est enterrée. Mais cette association n'est pas dissoute ; elle mettra 6 mois à modifier ses statuts et à fournir ses armes pour survivre... Elle s'ouvre à de nouveaux partenaires, une ère neuve commence en ce premier janvier 1984, un sigle prend son essor : "le Centre Culturel de Développement Régional".

bien que nous ayons été accablés de tous les maux par la nouvelle équipe municipale. Mais les facultés de résistance, la détermination dont nous avons fait preuve à cette occasion, ont montré au Ministère de la Culture et aux agglomérations environnantes qu'il existait là un outil capable de continuer à porter les orientations

Ni dénuement ni dépendance politique
A.M. - Pourriez-vous dresser pour nos lecteurs un bilan de ces six derniers mois ?
J.B. - Mes collaborateurs et moi-même avons travaillé à la conception et à l'organisation d'un nouvel établissement d'action culturelle régionale capable de préserver une action culturelle libre-novatrice et solidaire pour les artistes et les créateurs régionaux, qui ne doivent pas avoir à choisir entre le dénuement le plus total et la dépendance au parti politique. Durant ce travail de six mois, nous nous sommes imposés le silence ; nous n'avons pas joué les troubadours.



Jean Blaise (ph. B. Bertoncello)

qu'ils souhaitaient donner à la vie culturelle régionale.

A.M. - Dans cette situation, de quels revenus disposez-vous ?

J.B. - Nous avons disposé du budget 83, le ministère nous avait versé des subventions, la municipalité quant à elle réduisit sa participation pour l'année en cours avant de la supprimer totalement en juin dernier... C'est ainsi que le budget initialement prévu (9,5 millions) ne s'éleva en fait qu'à 7 millions de francs.

Quatre axes de travail

A.M. - Pouvez-vous nous présenter le futur Centre de Développement Régional ?

J.B. - Le C.D.C.R. se présente comme un outil au service de la politique culturelle élaborée par les élus des municipalités au sein d'un ensemble régional. Quatre axes de travail ont été définis :

- la création d'une agence technique régionale mettant à la disposition des différentes communes des moyens matériels et humains favorables au développement de leur propre vie culturelle.
- la mise en place d'une cellule diagnostic consultant les communes adhérentes pour les équipements.
- un département d'aide à la création artistique régionale.

- un secteur consacré aux recherches scientifiques et techniques.

Cette action devra favoriser la collaboration intercommunale dans le souci de la complémentarité, tout en respectant l'originalité et l'autonomie de chacune des communes.

A.M. - Quelle est la structure de ce nouvel organisme ? En serez-vous toujours le directeur ?

J.B. - Il s'agit d'une opération-pilote qui correspond aux options prises par la Direction de l'Action Culturelle. C'est une innovation sans précédent. Notre financement est assuré à 50 % par le Ministère de la Culture, le reste étant pris en charge par des communes de l'agglomération nantaise, ainsi que par Saint-Nazaire et la Rochelle-sur-Yeu. Des pourparlers sont en cours. Notre budget, eh bien ! disons qu'il s'élève à 4 Millions de francs. Quant à la direction du nouveau Centre, j'espère la conserver avec mon équipe de concepteurs.

A.M. - Dans les mois à venir, qu'envisagez-vous de mettre sur pied ?

J.B. - Un colloque sur la Culture me semble souhaitable. Il est en projet et verra le jour prochainement.

Propos recueillis par **MARIE-CLAUDE CAPASSO**



Souls de scène - rétrospective chinoise de Xie Jin

...Ma fonction est d'injecter une valeur esthétique dans cette littérature de masse et de présenter au public ce qui lui est familier sous un éclairage non-familier - Angela Markado - est un des films de ce genre, et je le considère comme important précisément parcequ'il représente ma tentative de me couler dans le courant commercial" (dit Xie Brocka).

Propos recueillis par **MARIE-CLAUDE CAPASSO**

★ - **Le prix UNESCO - Drois de l'Homme a été attribué à "Sergio Gerasim" du cinéaste brésilien Ermanno Penna - Pour la première fois, un prix de la Critique Internationale fut inauguré au Festival, il fut attribué à deux noirs américains - Hale Gerem pour "Ashes and embers" (cendres et braises) ; Charles Burnett pour "My brother's wedding" (le mariage de mon frère).**

Complexe Moto 44

Les motards, ces mal aimés de la passion mécanique sont parfois en colère. Ils savent se rassembler aussi, réfléchir, faire des propositions aux instances responsables.

C'est ce qui vient de se produire à Nantes où sous le sigle "CM 44" (lire Complexe Moto 44) sept associations motocyclistes du département se sont regroupées pour demander la réalisation d'un complexe moto en région nantaise.

Les associations concernées sont l'A.M.N., la CASIM, Moto Vivante, le M.C.L.A., l'A.S.C.N., le C.M. Sacré, et le M.C. Côte d'Amour. Le Gardamare de Saint Herblain était représenté à une réunion de concertation à laquelle était présent M. Poger, Secrétaire général de la Ligue régionale.

On doit se revoir en janvier - des élus locaux pourraient proposer la réservation d'un terrain dont la configuration permettrait alors d'étudier le dessin du circuit.

Les clubs ou particuliers intéressés peuvent s'adresser à M. Charrier, 86, rue Louis Gaudin, 44470 Sainte Luce. Tél. 50.76.23. D.T.

Un grand concours pour les jeunes : les salines

Dans le cadre de la Foire Internationale de Nantes, un concours est organisé dont l'objet est la réalisation d'une maquette de saline (un mètre carré maximum), accompagnée d'un dossier documentaire de 12 à 15 pages.

Ces concours s'adresse aux jeunes des établissements scolaires et à tout groupe ou association de jeunes ayant une structure, de 10 à 18 ans.

Trois catégories : Outils, de 10 à 13 ans. Adorée, de 14 à 15 ans. - Fares, de 16 à 18 ans.

Inscriptions au Concours du Sel Breton dès maintenant : B.A.B., 11, rue de la Bourdonnais, 44100 Nantes ou C.N.C.C. Biernale Abbayes Bretonnes, 3, rue Harrouys, 44000 Nantes.

Une certaine de personnes ont remporté le 1er prix national du concours de photos pour la "porte la plus belle" organisé par Accueil des villes francaises.

M. Normand, conseiller général-maire de Savenay, a félicité M. Dupont et lui a offert la médaille de la Ville. M. Dupont

Un savenaysien, lauréat du prix national "La porte la plus belle"

directeur de Groupe du Crédit Lyonnais, a félicité le gagnant et lui a remis 5 000 F de SICAV. Mme Darses, présidente régionale

des AVF a remercié ceux qui ont assuré pour la réussite de cette manifestation qui a mobilisé 640 villes de France et 40 pays étrangers pour la recherche de la porte "la plus belle".

La plus accueillante - la plus originale - Signalements que M. Dupont est le président du Club Photos de Savenay.

Deux Bretons dans le rallye NIAMEY - BAMAKO ?

Thierry Sabine, l'homme du Paris-Dakar, promet, pour septembre 1984, une remontée du Niger, de Bamako à Niamey, sur le Fleuve Niger, par les rapides d'Asongo, le défilé de Tosaye, le port de Diarabé, nous omissions qu'ils faisaient la magie de nos livres d'histoire. Le fleuve Niger ? Pour séduire ce dieu noir, des Bretons d'aujourd'hui disent : "royale". Ils construisent un bateau, un hors-bord.

UN TRIO QUI A DES IDÉES

- Gilles Ollier, la trentaine, architecte naval, directeur technique de la Société Multiplast de Carquefou. Il est le concepteur des formules I de la mer que sont "Jet Service", "Royale" (tremé pour le Tour de France à la Voile). Il travaille actuellement sur le nouveau "Crédit Agricole" de Philippe Jeanneau. Gilles Ollier a mis au point aussi un dispositif breveté d'amortissement des chocs sur les bateaux à moteur. Son objectif est de présenter le minimum de poids suspendu en dissolvant la carene ou l'élément qui maintient le bateau à la surface de l'eau du reste du bateau. L'avantage est d'éviter les chocs sur les vagues ou avec les obstacles à fleur d'eau (epaves, rochers...). L'embarcation, dit-il, doit être sur l'eau aussi souple que le skieur nautique qui fléchit les jambes.

Marcel Gicquaud, mécanicien inventeur, 40 ans, 8 brevets, fait des essais en Loire à Couëron. Il a brouillé dans la marine de commerce pendant 10 ans avant de jeter sa terre à Sainte-Luce. Il se livre à sa passion, la mécanique, avec une idée bien ancrée, trouver une solution française en mécanique navale la ou, depuis 20 ans, les moteurs sont américains ou japonais. Sa trouvaille a été d'adapter sur un bateau le moteur K 12 Renault (un 4 temps par rapport au traditionnel 2 temps) placé en ligne verticale. "Ca marche" et drolement bien après 400 heures d'essais si l'on en croit les spécialistes. La vitesse de pointe est de 70 km/h pour une puissance de 80 chevaux, le poids du bateau comparable à celui des concurrents et surtout la consommation serait (en essence) de 3 à 4 fois inférieure. Le prix de revient devrait être parfaitement concurrentiel si un industriel apporte une infrastructure que ne possède pas Marcel Gicquaud. Pour le bateau destiné au rallye, un moteur Peugeot pourrait être retenu.

Jean-Pierre Pallaut... l'esprit d'aventure sportive guide depuis toujours la vie de ce Nantais de 28 ans, marié, tourneur aux Aciéries et Chantiers de Bretagne, membre du Club Motonautique de l'Ouest. Sa passion pour la navigation, il devait la trouver, d'abord, dans la construction de modèles réduits de bateaux (8ème aux Championnats d'Europe, à Ostende en 1971). Puis, c'est le service militaire dans la "Royale", ("Clémenceau" et "Colbert"), le retour à la vie civile, un grave accident de moto qui laisse son visage meurtri. Il s'acharne à devenir pilote de hors-bord, remue une coque, se

classé honorablement (8ème, 5ème, 6ème...) malgré un moteur insuffisant. Il modifie la position de pilotage, peint sa coque mode "custom". Et c'est la rencontre avec Marcel Gicquaud.

UN PROJET À AIDER

Que peuvent espérer nos trois Nantais ? Ils sont persuadés de détenir des chances de s'imposer dans la course où pourront on annonce la présence de nombreux bateaux pneumatiques.

Pour eux, les caractéristiques de leur nouveau hors-bord, (90 km/h, 300 km d'autonomie, une consommation inférieure à celle des bateaux concurrents) devraient leur donner les meilleures chances d'autant plus qu'ils gèrèrent en poids puisqu'ils ne prendront que 100 litres de carburant à chaque ravitaillement contre 250 litres pour les autres bateaux. Un atout considérable.

Mais Jean-Pierre Pallaut, ne cache pas sa déception devant les tracasseries administratives que rencontre l'inventeur et le peu de dynamisme de certaines structures. En particulier, l'accueil réservé par l'ANVAR (organisme de valorisation de la recherche) l'a surpris. Il n'est jamais trop tard... si l'on veut entrer que la commercialisation d'un moteur 4 temps, idée d'un mécanicien de Bretagne Sud, ne soit reprise par des grandes firmes étrangères.

Ultime obstacle, bien sûr, l'aide à trouver pour faire connaître le moteur en participant au rallye Niamey-Bamako. Le budget est d'environ 500 000 F... et ce ne sont pas les pétroliers qui soutiendront un projet qui prône les économies d'énergie. Jean-Claude Groiselleau, conseiller subdépartement chargé des Sports de plein-air de la Municipalité de Nantes, qui a reçu Jean-Pierre Pallaut, cherche à lui faciliter les démarches. Se trouvera-il une société bretonne pour porter attention à un trio qui a du cran et des idées ?

DANIEL TRÉHIC

Le C.M.N.O.

Le Club Motonautique de l'Ouest (C.M.N.O.) dont le siège est à Nantes compte 10 licenciés dont "historique" René Sire. Ses dernières années, des pilotes ont obtenu des résultats remarquables dont un pour René Sire, pilote de niveau mondial, de très nombreuses fois Champion de France... Yves Jaquet, champion de France 1983, catégorie S.E. sélectionné pour les Championnats d'Europe catégorie S.E. 1974, vainqueur de 6 Heures de Paris, catégorie O.E. 1976 - Patrick Pinel a participé aux Championnats d'Europe, catégorie OC 1978.



Pilotier à la coupe de vitesse et peinture custom, l'un des bateaux de J.P. Pallaut

LE FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS : cinquième édition en forme d'apothéose

A Nantes, un Festival offre sa tribune au 7ème art du Tiers-Monde et fête triomphalement son 5ème anniversaire. Entre les Droits de l'Homme et l'esthétique, les cinéastes nantais sont conviés à leur rendez-vous habituel. D'année en année le Festival des Trois Continents gagne ses lettres de noblesse et se façonne une image de marque. La manifestation 83 était dédiée à une rétrospective du cinéaste chinois Xie Jin et à un panorama du cinéma mexicain. Le Festival s'articulait ainsi autour de deux axes, avec, comme d'ordinaire, une section compétition et une section information. Les organisateurs : Alain et Philippe Jalladeau avaient installé leur GQG au Centre de Communication de l'Ouest, Tour de Bretagne.



Les directeurs, Alain et Philippe Jalladeau.

Des cinéastes venus d'ailleurs, flanqués de traducteurs, s'y prétaient volontiers à des discussions animées d'où surgissaient des images de répression et de marginalité. Des stars aussi étaient au rendez-vous - la plus chatoyante était sans conteste la vamp mexicaine Ninon Sevilla. Sculpturale et lumineuse, dans un fourreau pailleté, elle donna au Festival de Nantes ce je ne sais quoi qui fait le charme et le parfum propres des grandes messes cinématographiques.

Un accueil enthousiaste

Les Nantais ne s'y trompent pas. Ils réservent un accueil enthousiaste à ces cinémas des quatre coins du globe : l'affluence-record de cette année fut en tous points remarquable. Les films de la Rétrospective Xie Jin ont suscité une vive curiosité de la part du public. Pas le moindre strapontin n'était libre, les escaliers eux-mêmes étaient pris d'assaut. D'ores et déjà se pose le problème

sans oublier la délégation chinoise avec à sa tête Xie Jin en personne.

La cérémonie de la remise des prix se déroula dans la liesse et la fièvre des grands soirs : une fausse note cependant, l'absence d'un cinéaste en compétition - Serif Goten - "retenu" à Iktamboul, manquant également à l'appel un des films tant attendus de la délégation indienne "Gioram (à la grange)" de Dilip Chitre... les bobines ont bien quitté Bombay, mais Air-France ne les a toujours pas fait parvenir à Nantes ! En termes vifs, Philippe Jalladeau rappela ces deux irrégularités déplorable, avant d'ouvrir les Palmiers 1983.

La palme à un film mexicain

Le public retint son souffle pendant que l'actrice japonaise Eiko Matsuda déchiffrait le nom du vainqueur : le philippin Lino Brocka pour son film "Angela Markado". Prime à l'unanimité du jury, le cinéaste reçut une ovation enthousiaste. Le film est un mélodrame qui relate la vengeance d'une femme maltraitée par une bande de voyous. On y retrouve trois tendances chères au réalisateur : l'illustration du genre, la préoccupation pédagogique de la prise de conscience et le goût prononcé des philippins pour la Bande Dessinée. Lino Brocka s'inspire de ses illustres, et amène un écrivain à se pencher sur ce matériau de base pour en tirer un scénario sérieux. En l'occurrence, pour "Angela Markado", voilà comment s'est déroulée l'écriture du scénario - le travail a été effectué par le populaire auteur de BD Carla Caparas, puis José F. Lacaba fut chargé de développer l'histoire.



Viennoiserie : Croissants - Brioches - Pains au chocolat
Pâtisserie : Chaussons aux pommes - Tartelettes Eclairs - Tarte Tatin
Traiteur : Croissants jambon - Friands - Quiches - Pizzas

S.A. COBRAL - Rue A.-Enaud - 22600 LOUDEAC - Tél. (96) 28.05.47

S.A. GARAGE CENTRAL
 Concessionnaire CITROËN

Voitures neuves et occasion
 Location sans chauffeur
 Mécanique - Tolerie - Peinture

14, rue Lavergne - 22600 LOUDEAC - Tél. : 28.00.46

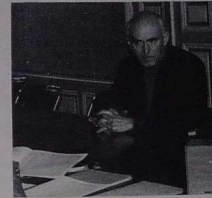
SOMMAIRE

- ★ Projets pour une nouvelle étape, éditorial d'Yves Ropers
- ★ Deux entreprises loudéaciennes en expansion : Sanofi et Cobral (interviews réalisées par Anne-Edith Polivet)
- ★ Vivre à Loudéac, par Michel Hinault
- ★ Un nouveau centre de sécurité sociale, par le Docteur Cordier
- ★ Loudéac-Büdingen : une amitié britto-allemande, par Jean Le Clerc de la Herverie
- ★ Le marché aux poules
- ★ L'animation en milieu rural : un pari tenu par la Ciboulette, par Kristen Tonnelle
- ★ Bientôt un Palais des Congrès, par Bernard Jeannes
- ★ La Passion de Loudéac, le même élan qu'en 1914, par Yves Feuvrier et Alain Guillaume
- ★ Trévé, victime d'une crise d'identité - Les souvenirs du recteur de Trévé
- ★ 14 et 15 janvier : Dastum s'installe à Loudéac
- ★ Quel développement pour le Pays de Loudéac ? par Didier Chouat

LE PAYS DE LOUDEAC

Projets pour une nouvelle étape

PAR YVES ROPERS



salles omnisports intervienne dans quelques mois. Divers travaux de voirie sont à l'étude ou déjà programmés.

S'y ajouteront dès le début de 1984 d'importants investissements au Centre Hospitalier avec la construction d'un bâtiment où sera installé un plateau technique.

L'aménagement d'un vaste lotissement communal à l'ouest de la Ville, la construction d'une station d'épuration du même côté et la réalisation d'un Palais des Congrès sont prévus à la suite. Les études et les acquisitions de terrains sont en cours depuis quelque temps déjà.

Enfin la réalisation d'une rocade ouest étalée sur plusieurs années est également programmée.

AUGMENTER NOS POSSIBILITÉS D'ACCUEIL
 En cette période de croissance nationale voisine de zéro et de difficultés finan-

cières pour investir, les implantations industrielles sont devenues rares partout. Nous estimons cependant qu'il faut miser sur une reprise et nous ne cessons d'analyser nos possibilités d'accueil pour exploiter au mieux les atouts que nous donne notre position géographique.

Dans ce but, après la vente récente d'une usine relais à son occupant, la Société SANOFI, nous venons d'acheter un bâtiment de 1.400 m² pour la remplir. Nous procédons au désenclavement d'une zone artisanale dans le quartier de Saint-Bugon et nous avons programmé la réalisation d'une autre zone d'activités face à celle existant déjà le long de la Nationale à l'Est de la ville. Enfin, nous achevons d'acquies en zone industrielle Sud les derniers terrains de cette vaste zone. Nous sommes ainsi en mesure de faire face à toute éventualité grâce à nos différentes réserves foncières, tant industrielles, qu'artisanales ou commerciales.

Sur le plan énergétique l'arrivée toute récente du gaz à Loudéac apporte un élément supplémentaire à notre équipement.

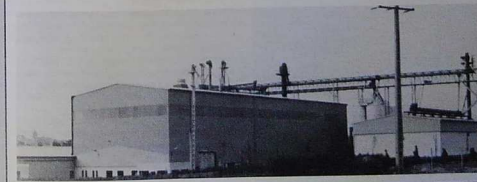
Il importe que l'accès aux différentes zones d'activités soit aisé ; aussi la Municipalité a fait de gros efforts pour que la circulation en ville soit fluide et elle se félicite du fait que ses liaisons avec l'extérieur soient en cours d'être sensiblement améliorées à l'occasion de la mise en service de la déviation de la Nationale Rennes-Châteaulin intervenue l'été dernier et de l'aménagement de l'axe Saint-Brieuc-Loudéac-Pontivy-Lorient en bonne voie d'être réalisé.

Ces principales lignes de force de l'action municipale à court et moyen terme ne seront pas les seules et seront infléchies éventuellement en fonction des circonstances.

L'adaptation rapide et permanente de la politique municipale est en effet une nécessité au niveau d'une collectivité locale comme ailleurs.

Espérons que les obstacles à franchir, malgré la décentralisation, et les contraintes financières croissantes ne freineront pas notre action au moment où elle est plus nécessaire que jamais.

YVES ROPERS
 Maire de Loudéac



sanofi santé animale
 établissement de loudéac
 2,1 avenue de Trévé-le-Bos
 B.P. 146 - 22600 LOUDEAC
 Siège social : 37, avenue George V - 75008 PARIS

Produits pharmaceutiques à usage vétérinaire

... diffusés par les marques :

canidis
 CEVA
 VEDA-COGLA
 THERSA PROLIVAL
 CLIN-MIDY
 THERKAN
 OPOCYNOS

Deux entreprises loudéaciennes en expansion

SANOFI (santé animale)

Sanofi, filiale santé du groupe Elf-Aquitaine, est devenu en quelques années, l'un des trois premiers groupes pharmaceutiques français. Cette société, qui emploie au travers de l'hexagone plus de 17 000 personnes, comprend cinq branches principales :

- la pharmacie (l'activité la plus importante avec des laboratoires comme Labaz, Clin-Midy...);
- la cosmétologie (secteur en expansion que le public connaît à travers des marques comme Roger & Gallet, Stendhal, Yves Rocher...);
- les armées (l'entrée de la sté Benard-Nommaro sous la marque Mero-Boyeau dans le groupe Sanofi en 1982 a permis de doubler la taille de la division);
- la chimie (avec notamment la fabrication de produits dérivés de la codéine);
- la santé animale, enfin, secteur en développement qui a amené Sanofi à devenir l'un des premiers groupes vétérinaires français.

C'est à cette branche que nous allons nous intéresser aujourd'hui puisque c'est à Loudéac qu'est implantée une des usines de Sanofi-Santé animale.

Michel Cazaubon, directeur de l'unité de Loudéac installée dans la zone de Trés-le-Bois, nous explique le développement de cette activité nouvelle dans le groupe Sanofi puisqu'elle n'a que deux ans.

M.C. - Pour situer l'unité de Loudéac dans l'ensemble Sanofi, je dois vous préciser que Sanofi santé animale est en fait le regroupement de 17 sociétés qui traitaient du médicament vétérinaire et qui ont été rachetées par Sanofi. Cette branche représente 600 millions de chiffre d'affaires (avec 65 % à l'exportation), plus de 700 employés et cinq unités de production qui se situent à Artigues (produits injectables et aérools), à Libourne (vaccins), à Reims (homéopathie vétérinaire), à Fontainebleau (sucres pour petits animaux), enfin ici à Loudéac où nous sommes spécialisés en poudres et liquides.

A.M. - Comment avez-vous été amenés à vous installer à Loudéac ?

M.C. - Il faut remonter quelques années en

arrière quand D.P.B.A.M. (groupe de vétérinaires et de pharmaciens) a été racheté par Sanofi et a fusionné avec CEVA pour la fabrication de produits vétérinaires et nutrition animale. Ensuite, Sanofi s'est séparé de Vétagri pour ne garder que la partie produits vétérinaires.

Si Sanofi a été intéressé par une implantation en Bretagne en général et à Loudéac en particulier, c'est qu'il existe ici une tradition vétérinaire bien implantée et que la région qui se trouve à l'ouest de l'arc Bretagne-Normandie représente 60 % des productions animales en France. A Loudéac, comme je vous l'ai dit, la présence de D.P.B.A.M. et de vétérinaires a été déterminante.

A.M. - Quelle est la spécialisation de Loudéac ?

M.C. - Notre usine est en effet très spécialisée : nous fabriquons des poudres qui peuvent aller du sachet de 5 g au sachet de 25 kg (nous en avons produit 1 100 tonnes en 1983), des liquides à usage buvable ou à usage externe (nous en avons produit 600 000 litres en 1983), des produits d'hygiène (désinfectants, insecticides), enfin une spécialité unique en France, les spirales vaginales pour bovins (250 000 unités en 1983).

A.M. - La commercialisation de ces produits se fait beaucoup en direction de l'étranger ?

M.C. - Aujourd'hui, l'exportation représente entre 60 et 65 % de notre chiffre d'affaires. Mais l'objectif est de porter ce chiffre à 80 % pour un chiffre d'affaires qui en trois ans devrait passer de 600 millions à 1 milliard de francs. Nous savons en effet que la situation française en matière de médicament vétérinaire est en train de se stabiliser et ne connaît plus de grand développement. C'est pourquoi nous développons les marchés extérieurs : nous avons des filiales en Europe de l'Ouest (Allemagne, Benelux, Italie, Grande-Bretagne), en Grèce ; sur d'autres régions comme le Moyen-Orient ou l'Afrique du Nord, nous envoyons des commerciaux qui vont à la recherche de contrats. Nous sommes également implantés sur le continent américain par l'intermédiaire de 2 filiales, une aux USA et une au Mexique.

L'usine de Loudéac



UN ENTRETIEN AVEC MICHEL CAZAUBON



A.M. - Pour en revenir à l'usine de Loudéac, vous employez aujourd'hui 90 personnes : comment le recrutement s'est-il opéré ?

M.C. - Le recrutement est essentiellement local - le seul problème auquel nous nous sommes heurtés, c'est que depuis 1975, l'industrie vétérinaire est soumise aux mêmes lois que les médicaments humains. Cela veut dire dépôt de dossiers, octroi d'A.M.M. (Autorisation de Mise sur le Marché), contrôle de matières premières, de produits terminés avant expédition... Cette législation est en application depuis 1980 et a nécessité un apport technique important, tant au niveau du matériel que de la formation du personnel.

A.M. - Comment voyez-vous l'avenir de l'unité de Loudéac ?

M.C. - L'unité de Loudéac est appelée à se développer car il y a une volonté de Sanofi de mise en valeur de cette branche santé animale en mettant en place un certain nombre de moyens, en créant une harmonisation des productions... Ici, dans quelque temps, nous rassemblerons toutes les activités qui, jusqu'alors, étaient dispersées en plusieurs points de la ville : nous avons mené une étude et posé une demande d'investissement auprès du groupe Sanofi pour créer un ensemble homogène, mettre nos activités en conformité avec les règles de bonne pratique de fabrication et être en mesure de répondre aux besoins de ce secteur en expansion. Nous avons donc commencé les travaux autour de cette usine-relais que nous avons achetée en juin dernier et nous pensons qu'ils seront terminés en mai 1984 pour que l'usine soit opérationnelle en septembre.

Nous disons tout à l'heure que l'effectif était actuellement de 90 personnes ; nous envisageons de créer une vingtaine d'emplois supplémentaires en trois ans.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

COBRAL (pâtisserie industrielle)

Cobral, elle, est une entreprise 100 % bretonne. Et la route suivie par cette Compagnie Bretonne Alimentaire, dirigée par Pierre Sellin, est exemplaire. Les chiffres parlent : 56 personnes en mai 1980 lorsque l'affaire débute, 120 aujourd'hui ; un chiffre d'affaires multiplié par 3 et des perspectives intéressantes puisqu'il est question de porter d'ici à 3 ans l'effectif à 160/180 salariés.

QUATRE LIGNES DE PRODUITS

Pierre Sellin - L'affaire a démarré en liaison avec l'activité volailles de Duquesne Purina et lorsque cette dernière a souhaité se désengager de la partie alimentaire, j'ai repris l'affaire avec ses points forts et ses points faibles.

A.M. - Quels étaient-ils ?

P.S. - Le point fort, c'était la sensation que nous avions de posséder un créneau porteur : le point faible était contenu dans l'absence de mécanisation et dans des structures trop lourdes pour une activité relativement faible à l'époque.

A.M. - Aujourd'hui, que produisez-vous ?

P.S. - Nous avons quatre lignes de produits : la viennoiserie (croissants, brioches, pains au chocolat, pains aux raisins), les produits salés (quiches, pizzas, friands), les desserts (tartelettes, éclairs, galettes des rois...) et les pâtes (sablée, brisée, feuilletée). Ces produits, nous les vendons à deux grands secteurs : sous la marque Roussard pour le marché du consommateur et la marque Briochon pour le marché du professionnel. Le premier représente environ 70 % de nos ventes, le deuxième 30 %.

A.M. - En que les produits sont-ils différents ?

P.S. - Pour vous prendre un exemple : nous vendons des croissants crus surgelés aux professionnels et des croissants cuits surgelés, prêts à être utilisés, aux consommateurs. Nous remarquons depuis quelque temps que le marché des professionnels est en extension : nous prenons le relais de la restauration, de la collectivité, des boulangers-pâtisseries. De plus, dans le phénomène nouveau du fast-food avec la crêperie, nos produits sont tout à fait adaptés.

L'AVENTURE DE L'EXPORTATION

A.M. - L'exportation vous apporte un souffle nouveau ?

P.S. - Notre politique à l'exportation est en effet récente et nous pensons atteindre dès cette année 10 % d'activités à l'exportation. Pour l'instant, les pays avec lesquels nous travaillons sont la Grande-Bretagne, la Belgique, la Suède et le Canada.

A.M. - Vous envisagez de porter d'ici à 3 ans l'effectif à 180 personnes : qu'est-ce qui vous permet de faire ce pronostic si optimiste ?

P.S. - Nous pensons progresser de l'ordre de 50 % en volume dans les trois ans ; nous avons en effet une politique d'investissement importante : une première tranche de 5 millions de francs a été réalisée en 1983 et une deuxième de l'ordre de 6 millions de francs est envisagée pour cette année. Nous agrandissons les locaux et nous allons lancer de nouveaux produits. Tout cela bien sûr va entraîner la création de nouveaux emplois.

UN ENTRETIEN AVEC PIERRE SELLIN

A.M. - Vous parlez de produits nouveaux : qu'est-ce qui préside à leur création ?

P.S. - Nous avons un "homme recherche" qui recherche des produits en fonction des thèmes commerciaux que je lui donne. Ce produit est vu à travers d'éléments que je sens et dont je pense qu'ils sont porteurs d'avenir ; il y a en matière de restauration des phénomènes prévisibles : il s'agit de suivre et d'essayer même d'anticiper sur ce qui va pouvoir marcher.

A.M. - Les habitudes sont-elles les mêmes en France et à l'étranger ?

P.S. - Pas du tout - il y a même des produits qui sont dans une phase déclinante en France et ascendante à l'étranger : c'est le cas actuellement du friand qui n'est plus tellement prisé ici mais

dont la vente augmente considérablement à l'étranger.

A.M. - Comment voyez-vous l'avenir de Cobral ?

P.S. - Je suis optimiste, c'est vrai car les résultats que nous obtenons sont encourageants. Je me réjouis également d'être parmi les rares affaires indépendantes de tout groupe financier multinational. Le développement de Cobral va se confirmer dans les années à venir : nous commençons à avoir un peu partout en France des implantations commerciales et nous pensons avoir, pour les produits Briochon notamment, une couverture nationale d'ici un an. Voilà nos objectifs pour les années à venir.



La préparation...



...jusqu'à la cuisson des croissants

Samedi 14 janvier 1984 : fest-noz à Loudéac

VIVRE A LOUDEAC

Inutile de vouloir "appréhender" Loudéac sans faire référence à son passé récent. Ainsi, peut-on parler d'une renaissance peu banale, née d'une conjonction économique, à l'époque favorable, d'une volonté municipale certaine qui nous ont permis l'implantation d'un tissu industriel très important.

Ce renouveau a profondément modifié la démographie, les mentalités et par là-même les besoins.

Aujourd'hui, la municipalité en place, sous l'impulsion de son maire M. Ropers, compte tenu bien sûr des possibilités actuelles, s'efforce d'influer sur les structures du quotidien, en un mot de penser au "mieux-vivre".

MAÎTRISE DE L'ENVIRONNEMENT

L'avantage de ce développement récent, c'est d'abord la possibilité d'une certaine maîtrise de l'évolution de l'environnement.

Une politique volontariste, bien commencée, d'espaces verts, de plantations, d'aménagement urbain de tous ordres, devrait contribuer de plus en plus dans les prochaines années à personnaliser Loudéac, Ville moyenne de cette Bretagne intérieure, vivante commerçante, et espace de rencontres plus aisées et plus nombreuses.

Dans cette perspective, loisirs et tourisme sont en train de trouver une nouvelle vigueur.

Une zone de loisirs, au bord de l'eau, importante, bien située en bordure de la forêt domaniale, aux multiples activités, satisfait déjà les citoyens desirant de trouver tout proche un espace ludique et reposant et les vacanciers à la recherche à la fois du tourisme vert ou d'une étape, avec zone d'animation. Un bureau de tourisme en centre ville offre en outre une ouverture sur le secteur, profitable à l'arrière pays aux potentialités évidentes dans ce domaine.

DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Parallèlement, la cité loudéacienne connaît un développement de la vie associative assez étonnant en première analyse mais explicable dans le contexte évoqué ci-dessus. L'installation récente du Centre "Jeanne Malivel", de plus en plus connu et apprécié, facilite déjà réunions, rencontres, dépassant le cadre géographique immédiat, en attendant une infrastructure plus importante susceptible de donner à la Ville sa fonction naturelle de lieux de rencontres culturelles, artistiques et professionnelles.

Ainsi s'estompe peu à peu l'impression de cité impersonnelle.

Si les "Courses Hippiques" et "La Passion", manifestations toujours aussi vivantes, ont fait à leur manière le renom de la Ville, il est sûr maintenant que Loudéac est appelé à connaître d'autres manifestations de caractère.

La municipalité, quant à elle, en donne l'exemple en particulier à la préparation des festivités de mai 84 qui verront, entre autres, la consécration du récent jumelage signé à Bidingen l'an passé.

La fonction économique, première dans le temps et dans l'espace, avait, et c'est logique, occulté, momentanément, la mutation urbaine parce qu'il n'était pas possible de penser l'une sans l'autre.

A Loudéac aujourd'hui le temps est venu du "mieux vivre".

MICHEL HINAULT
Adjoint - Tourisme, Loisirs,
Environnement

Un centre de sécurité sociale

1983 a vu l'ouverture d'un Centre de Sécurité Sociale dans un bâtiment bien situé au centre ville, construit par la Commune de Loudéac et loué à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Cette création est due à la politique de décentralisation de la Caisse des Côtes-du-Nord dans l'intérêt des assurés, et a été favorisée par la Municipalité.

Ce Centre est au service des 18 600 assurés sociaux du Régime Général des Cantons de Loudéac, Collinée, Merdrignac, La Chèze, Plouguenast, Uzel et Mûr-de-Bretagne. Il emploie 27 personnes qui traitent chaque jour environ 900 dossiers. Son existence permet un paiement plus rapide et, surtout, rapproche des assurés une source précieuse d'informations : le besoin était grand à ce sujet, et le succès est donc remarquable, faisant du Centre de Loudéac l'un des plus fréquentés du département.

Le courrier est très important et entraîne l'octroi d'un numéro spécifique Cedex : 100 personnes se présentent quotidiennement à l'accueil, dont beaucoup pour des renseignements ; les permanences assurées par l'Assistante Sociale de la Caisse Maladie (le jeudi matin) sont très chargées, et l'unique permanence mensuelle de la Caisse Vieillesse (le premier vendredi de chaque mois) a du mal à suffire à la besogne ; le Médecin-Conseil et le Dentiste-Conseil de la Sécurité Sociale y assurent aussi leurs contrôles.

Le service rendu est si évident que nombre d'assurés sociaux habitant des cantons à



Les locaux de Loudéac (photo Le Télégramme)

l'ouest de Loudéac souhaitent être rattachés à ce Centre installé dans une Ville dont la dimension leur convient, à laquelle ils ont déjà rattachés au niveau de la circonscription législative, des finances publiques, de l'éducation, de la justice, de l'hospitalisation... On peut remarquer à ce propos que les locaux sont assez spacieux pour accueillir les dossiers de plus de 25 000 assurés, chiffre adéquat à l'heure de l'informatique.

Docteur **CORDIER**
Adjoint aux Affaires Médico-Sociales

VOYAGES COLLIER

Cars de 15 à 65 places
France et Etranger
45, rue de la Chèze - 22600 Loudéac
Tél. : 28.22.13

PRODUITS DU TERROIR

JAMBONS
SAUCISSONS
PATES
CHARCUTERIE



22601 LOUDEAC Cédex - B.P. n° 2 - Tél. : (96) 28.02.69

LOUDEAC - BÜDINGEN une amitié britto-allemande

Prolongeant des échanges scolaires commencés dès 1975, le jumelage de Loudéac et de Bidingen s'est concrétisé le 28 mai 1983, sous la forme d'une cérémonie officielle à Bidingen.

Rien ne rapprochait a priori nos deux villes : Bidingen, ville semi-industrielle de la Hesse (non loin de Francfort), 20 000 habitants, détentrice d'un riche passé, et Loudéac, petite cité de 12 000 habitants, centre agro-alimentaire au récent développement économique.

Pourtant, les amitiés liées depuis une dizaine d'années, les visites régulières dans l'une ou l'autre des deux villes, les contacts pris au niveau officiel ont peu à peu aidé à développer l'idée qu'un rapprochement serait fructueux. Nous en étions au stade des fiançailles. Ensuite, les associations des deux villes se sont manifestées (il y en a soixante à Loudéac, davantage à Bidingen), des rencontres sportives inter-pays se sont développées (basket, etc...). Après une visite des officiels allemands en hiver 1982, qui jouaient le rôle de bacheliers, les modalités ont été fixées pour préparer cette solennelle noce du 28 mai, au cours de l'Altstadtfest, fête traditionnelle de la vieille ville allemande.

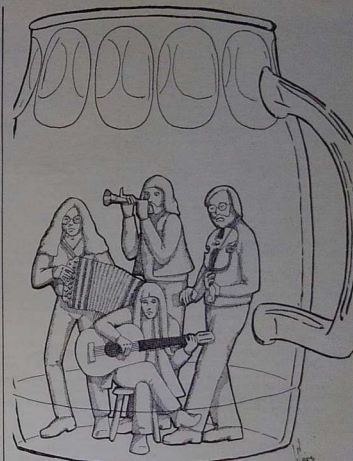
C'est paradoxalement lors de ces réjouissances que la délégation loudéacienne a pris conscience que son identité culturelle était floue dans les esprits et qu'il était nécessaire de la préciser avant le retour de nos camarades allemands.

Ville du Porhoët, prise entre l'influence du duché de Rohan au sud et du Penthièvre au nord, en pays gallo mais proche de la frontière linguistique (Croixvaec, Saint-Gerand, Caurel) Loudéac est au creuset d'influences diverses (ce qu'on retrouve en particulier dans les chansons de l'Oust et du Lié, collectées par Alain Le Noac'h et Marc Le Bris, dans la toponymie, dans l'architecture traditionnelle, etc...).

Lors de la fête du 28 mai, le répertoire breton aux chorales et orchestres allemands était le groupe Hilvern, qui symbolise par son nom (emprunté à la rigole qui alimente le canal de Nantes à Brest) cette dualité gallo-bretonne du pays. Cette direction sera précisée et affinée lors des fêtes du Porhoët qui répondront avec leur caractère propre à l'Altstadtfest de Bidingen.

Pour réussir un jumelage, il faut que chacun apporte sa différence - il est hors de question de comparer les merites respectifs du ketchup allemand et du ketchup breton, mais au contraire les pratiques culturelles galloises et bretonnes (jeux traditionnels, nourriture locale, cidre à la cité, musique, etc...) devront répondre aux coutumes allemandes (Blas Kappellen, c'est-à-dire les orchestres des associations, forte aux vieux jouets des enfants, nourritures typiques, etc...) tout en augmentant les occasions d'échanges amicaux (apprentissage de danses par le Cercle Celtique de Loudéac, tournées sportives, visites de la région) qui sont les seuls garants d'une réussite à long terme.

JEAN LE CLERC DE LA HERVERIE



Le groupe Hilvern (dessin de Le Moigne)

IMAGE et SON
TV - HI-FI - VIDEO

J.F. GRIMAUT

4, rue Notre-Dame
LOUDEAC

Tél. : 28.00.84 et 28.32.14

VIDEO CLUB VHS

GROUPEMENT GITEM
1200 spécialistes pour mieux vous servir

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
BÂTIMENT INDUSTRIE

F. GRIMAUT

4, rue Notre-Dame
LOUDEAC
Téléphone 28.00.84

Electro-ménager - Disques

... une EQUIPE à votre SERVICE

Unique en Bretagne Le marché au cadran des poules

Créé alors que le secteur avicole connaissait une crise sans précédent, le marché au cadran des poules est une innovation qui, un an après sa mise en place, semble satisfaire les espoirs qu'on y avait mis.

Le but de ce marché aux enchères est bien entendu d'y amener la plus grande partie de la production régionale et de créer un canal de commercialisation efficace. Il a également comme but (et avantage) de fixer un prix public de la poule de réforme, prix qui ne peut être contesté et qui est un élément de référence important et sérieux dans les discussions opposant producteurs et Pouvoirs publics.

Le marché au cadran de Loudéac, géré par la SICAMOB, accueille chaque mercredi à 11 h 30, des producteurs et des éleveurs dont l'offre est variable : si certains marchés ont donné lieu à de faibles présentations (100 000 poules environ), d'autres ont été beaucoup plus importants (400 000 unités environ). Cela représente une présentation moyenne hebdomadaire de 200 à 250 000 poules. Bien évidemment, tous les lots ne sont pas forcément vendus et peuvent être représentés la semaine suivante : le pourcentage des lots vendus avoisine actuellement les 40 % et s'explique par la possibilité qu'a le vendeur de refuser la vente s'il estime le prix proposé trop bas.

Le système offre d'autres avantages : ceux énumérés plus haut (obtention d'un prix public incontestable, possibilité de vendre ou de refuser la vente) mais aussi la garantie du paiement par la SICAMOB (à 30 jours, date d'enlèvement) et le respect d'une réglementation pour les envois et les saisis. Autant d'atouts qui devraient permettre à ce marché aux enchères d'attirer rapidement sa vitesse de croisière et de devenir pour les producteurs d'œufs un lieu de rencontre privilégié.



L'animation en milieu rural : un pari tenu par la Ciboulette

L'association "La Ciboulette" ne ressemble pas vraiment aux autres : si la loi 1901 impose statuts, bureau et assemblée générale, l'institution n'est pas au centre des préoccupations, très loin de là, et mis à part le trésorier, le président et les secrétaires existent davantage sur le papier que dans l'esprit de l'équipe.

Au départ, le constat par quelques jeunes de La Chêze de la pauvreté culturelle dans la région : télé, cinéma, foot, et puis... rien. Et petit à petit va se monter une équipe qui offrira différentes animations basées sur trois axes principaux :

- D'abord si Loudéac est bien le centre géographique de leur aire d'action, l'accent a été mis dès le départ sur les petites communes des alentours : un choix délibéré auquel l'origine rurale de nombreux membres n'est pas étrangère. C'est ainsi que Plémet, La Motte, St-Barnabé et St-Etienne du Gué de l'Isle et d'autres ont bénéficié des activités de la Ciboulette.

- Qualité, diversité sont des caractéristiques permanentes des spectacles offerts. Cette diversité exprime les envies différentes des membres de l'association et permet, en théorie, de toucher des publics différents. Les programmes des années passées sont éloquent : on passe du fest-noz traditionnel au bal folklorique ("Ambiance celtico-tropicale garantie !"), de Mélanie Favennec et Jean Kergrist à Aristide Padygros (Suisse) ou à Mavim (Corse), du théâtre gallo au "Gongou Balayeur", etc., etc.

- Enfin la politique de la Ciboulette en ce qui concerne les finances s'écarte aussi des sentiers battus associatifs : certains types de spectacles sont prévus comme devant être déficitaires et d'autres, généralement avec des artistes connus, sont supposés faire salle comble et renflouer la caisse.

Et c'est là que le bât blesse. La dernière saison a été l'occasion de faire le point à ce sujet : la baisse du nombre de entrées a pu recevoir quelques explications d'ordre général (la crise ?) ou ponctuel (présence d'un autre spectacle à proximité), il n'en reste pas moins qu'il a fallu repen-



Au carnaval l'an passé

ser toute l'action de l'association. Déjà 1983 aura été la première année où des demandes de subventions avaient été déposées, et sans l'effort important consenti par la Municipalité de Loudéac, il aurait sans doute fallu fermer boutique. 1983 aura aussi marqué la plus forte concentration d'activités jamais enregistrées sur la Ville de Loudéac : une mauvaise tendance à renverser à l'avenir, de l'avis général.

De tout cela certains enseignements ont été tirés pour la programmation de 84 : moins de spectacles, plus proches peut-être des goûts du "Grand Public" ; par contre l'expérience du Carnaval de Loudéac a été jugée très positive et la Ciboulette participera aux premières fêtes de Loudéac en mai 84.

Souhaitons lui un succès bien mérité pour le plus grand profit de tous.

KRISTEN TONNELLE

Au programme 84 : Tamless, Rockabilly, Blues, Fest-noz, Carnaval.

Bientôt un palais des congrès

Le développement démographique qui a connu Loudéac lors des années passées, en créant de nombreux besoins nouveaux, a naturellement imposé aux responsables municipaux un important effort d'investissements. Dans le domaine de la culture, du tourisme et des loisirs, les structures existantes se sont vite révélées insuffisantes pour répondre aux demandes croissantes de la population ou pour permettre d'accueillir convenablement les différents groupes ou organisations attirés par la position centrale de Loudéac en Bretagne. Depuis plusieurs années déjà, le Foyer Municipal, d'une capacité de 450 à 500 personnes, répond de plus en plus difficile-

ment aux demandes de nombreux groupes. Bientôt il se révélera même insuffisant pour le repas annuel de nos anciens ! La Ville se trouve donc dans la nécessité de construire un lieu d'accueil en rapport avec les demandes actuelles et les prévisions.

Une réflexion a abouti au cours de l'année 1981 à fixer définitivement le site d'un futur complexe dont la pièce centrale sera un Palais des Congrès. L'emplacement retenu l'a été en fonction des facilités d'accès depuis l'ensemble de l'agglomération urbaine, des axes routiers importants et de la proximité des Etablissements scolaires (Lycee, C.E.S.),

répondant ainsi à la double vocation de l'équipement.

Un concours d'architecture, engagé après le choix du site en 81, a mis en compétition les hommes de l'art intéressés par l'opération. Trois esquisses ont ainsi été retenues, et il va maintenant être demandé à leurs auteurs de présenter un avant-projet, au vu duquel un choix définitif sera fait.

Si les choses se poursuivent comme elles sont actuellement engagées on peut considérer que fin 84, courant 85 au plus tard, sera connu le réalisateur de l'opération, laquelle pourra alors être lancée.

BERNARD JEANNES

Secrétaire général

La passion de Loudéac : le même élan qu'en 1914 !

Oberamergau en Allemagne, Esparreguera en Espagne, Nancy en Belgique, Tegucigalpa en Honduras, Ligny, Massevaux, Menilmontant en France. Et en Bretagne... Loudéac qui, parmi les quelque 20 Passions en Europe, perpétue la grande tradition des Mystères du Moyen-Age.

Ecrit par M. l'Abbé Robin, vicaire de Loudéac, la "Passion" fut représentée pour la première fois dans la salle du patronage, rue de la Chêze, le 23 mars 1914, elle exigera déjà le concours général d'une soixantaine d'acteurs loudéacais.

Jusqu'en 1924, la Passion ne fut jouée que par des jeunes gens. Après quelques interruptions, elle fut reprise en 1942 et représentée au Foyer Municipal. En 1945, les décors ayant été détruits pendant la guerre, elle fut rejouée dans un décor monochrome. Et c'est en 1956 que les responsables du Patro furent appelés à M. Le Blanc, spécialiste en décoration, créateur du Son et Lumière de Versailles, pour réaliser les nouveaux décors et jeux de lumières.

La Passion est certainement l'une des plus anciennes manifestations de Loudéac. Elle est celle qui également a largement contribué à faire connaître notre cité dans toute la Bretagne. Sa notoriété a dépassé les frontières régionales, notamment grâce à une émission télévisée il y a veillé les hôtes de la Passion qui n'hésitent pas à venir des quatre coins de France (Toulouse, Paris, Lyon), voire d'Europe (Allemagne, Belgique, Espagne).

Aujourd'hui la Passion est une entreprise collective qui réunit environ 150 personnes de bonne volonté parmi les acteurs, les machinistes... Le rideau se lève sur les 11 tableaux successifs depuis l'entrée de Jésus à Jérusalem jusqu'à l'apothéose de la résurrection. Des scènes des plus motivantes sont jouées avec sensibilité et même avec très grande ferveur : c'est le cas de la Cène, des chemins de croix et de la descente de croix. Pendant plus de trois heures, la vie du Christ est contée dans ce drame religieux. Ce spectacle est certainement une source d'enrichissement pour ces pèlerins chrétiens ou non venus de partout.

PLUS UN DRAME RELIGIEUX... UNE TRADITION

De père en fils, de mère en fille, l'on se donne le rôle. On a pu voir l'évolution quand l'enfant devient adolescent puis adulte. Cette troupe est une véritable famille avec ses heurts et ses malheurs, mais la récompense est là.

"Moi je suis le fils de St-Pierre" dira un acteur, alors que dans sa prime enfance il jouait un ange et qu'aujourd'hui il interprète le rôle d'un vendeur du temple.

"Toi tu joueras Pilate", c'était en 1964. Il joua toujours ce rôle avec le même trac qu'il y a 20 ans mais aussi avec plus de vélocité, plus de "joie".

Une troupe de bénévoles ayant chacun leurs responsabilités dans la vie, du commerçant au fonctionnaire en passant par le directeur d'entreprise, l'étudiant et l'ouvrier. Chacun ayant ses qualités, chacun ayant ses



Photo Aubert

défauts. Cette "bande de copains" va faire le maximum pendant plus de 2 mois de l'année pour parfaire les jeux de scène.

Les responsabilités incombant en partie au metteur en scène. Il doit tout avoir dans la tête jusqu'au moindre détail. "Ce n'est pas toujours facile et il est souvent nécessaire de se remettre plusieurs fois à l'ouvrage". Même si ces acteurs ne se considèrent pas comme professionnels, ils ressentent tous les mêmes angoisses, les mêmes satisfactions. La peur, le plaisir de monter sur les planches, les émotions, le besoin de sentir bien dans la peau du personnage sont les mêmes.

Dans les coulisses, c'est la même chose, le responsable machiniste a le trac "je mouille ma chemise chaque dimanche, surtout le premier dimanche où l'on doit regarder si tout marche bien".

Les habitués ont "toujours le fil et l'aiguille à la main". Les techniciens électriciens sont près des jeux de lumière en harmonie avec les techniciens son.

Le rideau se referme encore et toute cette famille est heureuse d'avoir interprété la Passion. La motivation ne s'estompé pas. Du côté coulisses on y voit un spectacle que l'on connaît bien mais chaque dimanche nous sommes pris au jeu et nous sommes toujours impressionnés par le jeu de ces acteurs et par l'ambiance solennelle qui règne dans la salle.

LES PASSIONS D'EUROPE

A LOUDEAC...

Depuis déjà quelques années les Passions d'Europe (25 dénominées) font beaucoup d'efforts pour se réunir, pour échanger leurs idées.

La Passion de Loudéac y est pour quelque chose. Les responsables multiplient les rencon-

tres, les courriers pour qu'un jour se voit créer une Association des Passions d'Europe.

En 1982, les acteurs de la Passion de Loudéac ont été invités à Esparreguera en Espagne. C'est là que tout a commencé. Des échanges entre responsables c'est vrai, mais aussi et surtout des rencontres d'acteurs où chacun a pu s'exprimer sur sa passion, son rôle, ses problèmes. Un week-end riche d'enseignements.

En 1983, une délégation était reçue à Massevaux (territoire de Belfort). La aussi des échanges très fructueux nous ont récompensés. Pendant ce temps d'autres passions se retrouvaient dans l'Europe entière.

En 1984, la Passion de Loudéac sera le point de rencontre des Passions d'Europe. C'est le souhait de tous les membres, responsables et acteurs. Et déjà une certaine effervescence existe, tous se préparent à recevoir les délégations allemandes, espagnoles, belges, hollandaises et bien sûr françaises.

Cette rencontre sera le point fort du 70ème anniversaire de la Passion de Loudéac. Pour cette occasion, cinq représentations seront données cette année. Elles auront lieu les dimanches 18 et 25 mars et 1^{er}, 8 et 15 avril 1984 (réservations : M. Henri Kuelan, 30, rue de Pontivy, 29600 Loudéac - tél. 06) 28.02.43).

Chaque année, les représentations se jouent à guichets fermés. Nous sommes certains que le 70ème anniversaire drainera de Bretagne et d'ailleurs des foules importantes. La Passion de Loudéac fêtera ses 70 ans cette année, et ce, grâce à l'ambiance qui y règne, grâce au dévouement de ses responsables et de tous ses bénévoles.

YVES FEUVRIER

Président de la Passion

ALAIN GUILLAUME

Directeur de la Passion

TRÉVÉ, victime d'une crise d'identité

Comme toute les petites communes proches de Loudéac et elle n'en est qu'à 5 km au nord-Ouest, Trévé traverse ce que l'on pourrait nommer "une crise d'identité" : comment garder son visage et son âme de localité rurale lorsque les transformations socio-économiques vous rendent de plus en plus dépendant d'une agglomération urbaine toute voisine ? Certes Trévé a une population active agricole qui s'est maintenant stabilisée, l'exode rural s'étant arrêté : certes sur plus de 200 emplois non agricoles, 90 proviennent de l'Abattoir de Volailles.

Cependant, si la population a augmenté de 18 % entre les deux derniers recensements (ce

qui représente le tiers de l'augmentation globale du Pays d'Accueil qui regroupe les cantons de La Chère, Loudéac, Uzel et Plouegast), ce chiffre est à rapprocher d'un autre : 57 % des travailleurs loudéaciens ne résident pas à Loudéac, mais dans les communes environnantes. Ce qui explique par exemple, les difficultés qu'on certains commerces, à Trévé ou ailleurs, notamment l'alimentation.

L'avenir de Trévé est donc lié à Loudéac de gré ou de force : c'est ainsi que l'amélioration de la liaison routière entre le chef-lieu et une des priorités de son Maire, M. Jegard, de bonnes liaisons routières étant le préalable nécessaire à l'installation de toute société.

Les souvenirs du recteur de Trévé

L'ancien directeur de la Mission Bretonne, l'Abbé Elle Gautier, est un spécialiste des problèmes de l'émigration sujet auquel il consacra trois volumes. C'est avec ce très alerte octogénaire, natif de Dinan et en retraite à Trévé, que nous en avons évoqué certains aspects.

Depuis 1948, date de sa naissance, la Mission Bretonne d'Ille-et-Vilaine aura accueilli des mil-

liers de Bretons et de Bretonnes émigrés en région parisienne. De caractère religieux, la Mission était secondée dans sa tâche par l'Entraide Bretonne, qui se chargeait plus spécialement de secourir tant que faire se pouvait nos compatriotes. Ceux-ci, dont la plupart étaient originaires du Morbihan, ont pu ainsi trouver du travail (notamment chez Citroën ou dans le métro), si ce n'est même être hébergés.

Mais trouver un emploi n'était pas, en ces années d'après guerre, chose aussi difficile qu'aujourd'hui ; ce qui explique surtout que la Mission ait pu réunir jusqu'à 800 ou 1 000 personnes dans ses locaux le dimanche après-midi, c'est l'énorme solidarité qui pesait sur les nouveaux arrivés. Des causeries, des conférences étaient organisées, ainsi que des spectacles de théâtre ou des fêtes traditionnelles : ceux qui s'y rendaient y trouvaient, outre la distraction, matière à s'instruire et à se cultiver. Des cours étaient également offerts, notamment cours de français et de dactylo. Grâce à ces derniers, de nombreuses bretonnes ont quitté leurs places d'employées de maison pour travailler comme secrétaires. Elles n'y gagnaient d'ailleurs pas toujours au change.

Toujours vivante même si son activité est un peu ralentie, la Mission Bretonne d'Ille-et-France a aujourd'hui son siège social rue de l'Arrivée à Montparnasse avec d'autres organisations. Les organisations d'émigrés à Paris nous offrent d'ailleurs le spectacle réconfortant d'une bonne coopération, qui nous fait hélas souvent défaut au pays.

Toujours vivante même si son activité est un peu ralentie, la Mission Bretonne d'Ille-et-France a aujourd'hui son siège social rue de l'Arrivée à Montparnasse avec d'autres organisations. Les organisations d'émigrés à Paris nous offrent d'ailleurs le spectacle réconfortant d'une bonne coopération, qui nous fait hélas souvent défaut au pays.



La foule au gardon de St Yves aux Arènes de Lutec (photo A. Fleury - ADP)

LES MUTUELLES DU MANS
TOUTES ASSURANCES

Cabinet LE BINAN-PASCO
35, rue de Cadéac
B.P. 19 - Tél. : 28.00.72
22601 Loudéac Cedex



POUR TOUS VOS PROBLEMES DE DERATISATION ET DE DESINSECTISATION
S.A. DEQUATRE SERVICES
Z.A. TREVE - 22600 LOUDEAC - Tél. (96) 28.06.09

14 et 15 janvier : Dastum s'installe à Loudéac

A l'occasion de son installation à Loudéac, dans des locaux mis gracieusement à disposition par la Mairie, Dastum organisera une journée "Portes Ouvertes" afin de permettre à chacun de mieux connaître l'ensemble de ses activités.

En effet, pour des raisons matérielles, et au fur et à mesure de la croissance de Dastum, les différentes activités se sont trouvées éparpillées à travers la Bretagne, ce qui n'était pas sans problème pour toutes les liaisons nécessaires entre les communes.

D'un autre côté cette situation avait l'avantage d'éviter les défauts d'une "centralisation" dont nous souffrons assez sur le plan politique et économique pour ne pas la reproduire chez nous.

C'est pourquoi une solution intermédiaire a été retenue :

La magnétothèque : une copie intégrale des quelque 20 000 chants de la magnétothèque située actuellement à St-Vincent-sur-Oust va être déposée à Loudéac. Cette copie sera réalisée avec des aides diverses (Region, Culture, Institut Culturel...) et permettra ainsi une meilleure possibilité de consultation et assurera la sécurité du patrimoine acquis en cas de destruction ou d'usure des bandes.

La photothèque : sera mise à Loudéac. En effet, les liens doivent être fréquents avec les éditions (agrandissements, recherche de documents, obtention des films, montage...). Mais le local de Treauray (Langueux) sera conservé pour les réalisations d'expositions et sera également point de rencontre avec Dastumierien à Ch'retze.

Le Centre de Documentation : qui n'avait pas d'existence physique réelle jusqu'à présent va tout naturellement trouver ainsi sa place et sera relié par téléphone à l'ordinateur de l'Université de Rennes.

Les Editions : implantées jusqu'à maintenant chez Serge Moelo, pourront ainsi bénéficier des différents services réunis.

En outre, ce centre de Loudéac (36, rue de Moncontour, 2^e étage, au-dessus de la Bibliothèque municipale - tél. (96) 28.95.48) permettra à tous d'être sûrs de trouver un interlocuteur tout au long de la semaine pour les demandes de renseignements, les prises de rendez-vous, etc...

Au programme
Samedi 14 janvier, à 15 h : Rencontre sur le thème "Caractères de la musique bretonne".
A 20 h 30 : Fes-t-noz (entrée gratuite jusqu'à 21 h 30)
Dimanche 15 janvier, à 11 h 30 : visite des locaux. A 12 h 30 : vin d'honneur. A partir de 14 h, après-midi portes ouvertes.

Quel développement pour le Pays de Loudéac ?

A la fin de l'année 1981, rédigeant un article similaire pour *Armor magazine*, je soulignais les caractéristiques économiques marquantes du pays de Loudéac, à savoir :

- la prédominance des activités agricoles et agro-alimentaires ;
- la tendance au vieillissement de la population dans la plupart des cantons ;
- l'existence d'un pôle, celui de Loudéac (ville et canton) ;
- la situation préoccupante dans le domaine de l'emploi.

LA CONFIRMATION DE TENDANCES ANCIENNES

Les résultats connus du recensement général de la population effectué en 1982 confirment les caractéristiques économiques décrites il y a deux ans.

On peut d'ailleurs élargir géographiquement la zone observée et adjoindre au pays de Loudéac, le *Mené* (cantons de Merdrignac et de Plémet) et le *sud-ouest du département* (région de Rostrenen) de façon à mieux saisir la réalité de la Bretagne Centrale à l'intérieur du département des Côtes-du-Nord.

Il est trop tôt pour analyser l'ensemble des résultats du recensement de 1982 et on ne dispose que des indications brutes portant sur l'évolution des populations municipales.

Ces données permettent tout de même de souligner que sur les onze cantons de la circonscription, géographiquement classés en Bretagne Intérieure, neuf voient leur population diminuer entre 1975 et 1982 et deux seulement connaissent une augmentation.

La diminution est particulièrement forte dans les cantons de Saint-Nicolas du Pelem (- 9,5 %) et de Colvay (- 8,8 %). L'augmentation concerne les cantons de Loudéac (+ 8,5 %) et de La Chère (+ 2,4 %), ce qui confirme le rôle de pôle de développement que jouent la ville de Loudéac et les communes limitrophes.

Le recensement de 1982 ne fait donc que confirmer des tendances déjà lointaines qui commencent à se manifester dès les recensements de 1962 ou de 1968 et même auparavant pour les cantons en voie de dépeuplement du sud-ouest du département.

NOUVELLE PLANIFICATION ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Enfin, il est encore possible d'inverser cette tendance ? C'est la question essentielle. Au-delà de toute considération politique, force est de constater la difficulté, aujourd'hui, en période



PAR DIDIER CHOUAT

de crise, de conduire une authentique politique d'aménagement du territoire.

Les effets de cette crise se font sentir dans tous les domaines d'activité et singulièrement dans les secteurs traditionnels de l'industrie. Par ailleurs, la crise se traduit par une réduction des moyens financiers dont disposent les pouvoirs publics.

Regrettons dans ces conditions, que les efforts nécessaires en faveur de la Bretagne Intérieure n'aient pas été accomplis pendant les années de forte croissance, avant les chocs pétroliers et la hausse du dollar.

Les données ne sont plus du tout les mêmes aujourd'hui et il ne faut plus compter, sauf exception heureuse, sur la venue d'entreprises "décentralisées" créatrices de centaines d'emplois.

Comme le soulignait récemment la Commission Nationale de Planification : "La question n'est plus principalement d'aménager le territoire par un développement venu d'ailleurs, que de le mettre en mesure, partout, de faire naître du développement".

C'est d'ailleurs ce principe qui a guidé les auteurs du IX^e Plan, un plan qui entend mobiliser les énergies et les agents du développement, à tous les niveaux, pour la période 1984-1988.

Cette nouvelle planification s'inscrit dans la logique de la décentralisation en prévoyant le

cofinancement d'actions prioritaires au travers des contrats de plan Etat - Région.

C'est ainsi que la préparation des différents étages du Plan a fait l'objet de multiples réunions et travaux préparatoires.

Sous l'impulsion du Conseil Général et du Comité d'Expansion Economique, les consultations dans notre département ont été organisées au niveau des Pays : Mené, pays de Loudéac, secteur du sud-ouest pour le sud du département. Les propositions du Mené ont été élaborées par les instances propres à ce pays (comité d'expansion et syndicat mixte) tandis qu'à Loudéac, elles ont été l'expression du Comité Local pour l'Emploi regroupant, en nombre égal, des représentants des élus, des salariés et des employeurs.

Les conclusions de ces multiples travaux peuvent se résumer en quelques idées simples :

- partir de ce qui existe ;
- compter d'abord sur ses propres forces ;
- concevoir le développement de manière globale.

PARTIR DE CE QUI EXISTE

L'activité essentielle, dans toute la Bretagne Intérieure, c'est l'agriculture et les industries agro-alimentaires.

Il convient donc de s'appuyer résolument sur ce pôle de développement en le renforçant et en le diversifiant.

Renforcer l'agriculture, c'est lutter contre ses difficultés structurelles (vieillesse, démantèlement des exploitations, baisse du revenu, etc...).

Le contrat de plan, à cet égard, apporte des éléments positifs tels que les mesures en faveur de l'installation des jeunes, les opérations groupées d'aménagement foncier (O.G.A.F.) conduites par l'A.D.A.S.E.A., qui existent déjà dans le Mené et le pays-Plan (Saint-Nicolas du Pelem) et qui doivent se développer comme dans le canton de Gouarec ("pays fanch").

Le renforcement de l'agriculture passe aussi par une meilleure maîtrise des soies de production, une diversification des modèles de développement, un maintien du potentiel laitier, une relance de la production porcine visant à mieux couvrir nos besoins intérieurs (le plan envisage à cet égard de diminuer d'un tiers, 100 000 tonnes, notre déficit extérieur porcin actuel). Cette relance, par exemple, pourrait être l'occasion de développer cette production dans des secteurs où elle est encore peu implantée, comme le sud-ouest du département (pays de Rostrenen - Calac).

AMBULANCES
Michel COULMÉ
32, bd de Penthièvre - 22600 LOUDEAC

Taxi sanitaire - Voiture de remise
A votre service Tous transports
JOUR ET NUIT Toutes distances
Tél. : 28.05.71

LOUDEAC

C'est dans cette perspective que l'ai, pour ma part, défendu l'inscription dans le contrat de plan, du projet d'observatoire régional de l'A.A., élaboré par la Chambre Régionale d'Agriculture.

Cet observatoire, au carrefour des activités proprement agricoles et industrielles, devrait permettre de prévoir l'évolution des I.A.A. et de maîtriser leur rôle dans l'aménagement du territoire.

La diversification en matière agro-alimentaire est inséparable de l'effort de modernisation, maître-mot du IXe Plan. Lié à celui de la recherche, cet effort doit permettre de créer des richesses nouvelles à partir des produits de la culture et de l'élevage : nouveaux produits alimentaires, biotechnologie, utilisation des sous-produits de l'élevage, etc. Le champ d'investigation est immense et commence seulement à se laisser découvrir (L'agro Bretagne à Loudéac).

Mais la diversification c'est aussi le développement d'activités artisanales ou industrielles liées à l'agro-alimentaire.

Un exemple : des entreprises métallurgiques de fabrication de matériel d'abattage ou de salaisonnerie existent déjà à Loudéac (Sic Manu, Kauffer...). N'y a-t-il pas d'autres pistes à défricher ?

COMPTER D'ABORD SUR SES PROPRES FORCES

Faire naître des activités et des entreprises nouvelles exige d'abord de pouvoir compter sur ses propres capacités de développement.

festival

21, bd de la Gare
22600 LOUDEAC

DES PRÛX
DES PRÛX
DES PRÛX

TRANSPORTS ALAIN HILLION

4, bd des Priteaux
22600 LOUDEAC
Tél. : (96) 28.19.86 et 28.01.38

TOUS MATERIAUX DE CARRIERES MAERL TERRE VEGETALE

Transport par 10 m³ et 18 m³ sur tous terrains

Pour : ENTREPRISES et PARTICULIERS

FIN DU CAHIER SPECIAL LOUDEAC

En ce sens tout doit être fait pour maintenir et renforcer le réseau des activités commerciales et artisanales. Il est d'ailleurs reconfortant de constater à cet égard, les efforts déployés par des élus locaux pour créer ou recréer des commerces en milieu rural (à Langast, Lanrivain ou Le Gouray par exemple).

L'expérimentation des opérations programmées d'amélioration et de rénovation du commerce et de l'artisanat (O.P.A.R.C.A.) qui s'engage sur les trois cantons de Mûr de Bretagne, Uzel et Corlay, devrait accompagner de façon plus méthodique ces impulsions locales.

Ce foisonnement d'initiatives est une excellente chose même si cela donne parfois l'impression d'une certaine confusion. Ne redoutons pas le bouillonnement des idées et des initiatives, c'est le signe que notre région vit !

Dans le domaine du tourisme également, les efforts isolés, peuvent maintenant se conjuguer et s'organiser à travers les pays d'accueil, comme celui de Guerlesquin qui fonctionne déjà ou celui de Loudéac qui se met en place.

Mais il serait illusoire d'imaginer que les seuls efforts locaux suffiront à promouvoir un développement de la Bretagne Intérieure. Cet ensemble de "pays" a besoin que se manifeste la solidarité nationale et régionale, notamment pour combler les retards en infrastructures : modernisation de l'axe routier central et des axes nord-sud, maintien et modernisation de la voie ferrée Loudéac-Pontivy-Auray, aménagement du canal de Nantes à Brest, extension de la desserte en gaz naturel jusqu'à Pléneuf, par exemple, pour alimenter l'usine Laforge que l'action conjuguée des travailleurs et des élus a permis de maintenir en Bretagne, etc...

UN DEVELOPPEMENT GLOBAL

Pendant trop longtemps, le développement économique a été conçu de façon fragmentaire : chaque région avait une "vocation" qui lui collait à la peau et qui tendait parfois à la monoactivité.

La crise économique a montré les dangers de cette conception et à travers la notion d'aménagement du territoire on s'oriente maintenant vers une vision plus globale du développement.

De même que le IXe Plan national est le plan de développement économique, social et culturel, le Centre Bretagne a besoin d'une stratégie adoptée marquée par une double cohérence, économique et géographique :

La cohérence économique, j'en ai parlé, consiste à développer et à moderniser ce qui existe en s'accrochant au terrain.

La cohérence géographique c'est le contraire du saupoudrage et de l'éparpillement des aides. Il y a en Bretagne Intérieure des zones sensibles, des zones critiques et des pôles de développement. L'erreur consisterait à disperser les moyens et les aides sur les seules zones critiques (cantons les plus dépeuplés) en abandonnant les points d'ancrage. Ce risque existe, d'une certaine manière, avec l'actuel découpage des trente-trois cantons de la "zone sensible" qui bénéficient d'aides particulières de la Région et de l'Etat.

Il est temps de concevoir une politique qui tienne compte du rôle que peuvent et doivent jouer les villes moyennes de Bretagne Intérieure (Loudéac, Pontivy, Carhaix, Roostrenn par exemple).

Une réflexion intéressante peut être conduite sur les échanges "ville - campagne" et sur la complémentarité des fonctions et des équipements.

La solidarité intercommunale, intercantonale, inter-pays est souvent un thème de campagne électorale, mais le passage à l'acte est parfois laborieux.

La crise aujourd'hui nous contraint à faire preuve, dans ce domaine comme dans d'autres, d'imagination et d'initiative. Saissions l'occasion ensemble, collectivement.

DIDER CHOUAT
Député des Côtes-du-Nord
Rapporteur du IXe Plan à l'Assemblée Nationale
au titre de la Commission des Affaires Culturelles (familiales et sociales)

Président du Comité Local pour l'Emploi du Pays de Loudéac

EXPOSITION JEANNE MALIVEL

Du 7 au 29 janvier, la municipalité en collaboration avec la section culturelle de l'A.L.D.E. organisent salle Jeanne Malivel une exposition consacrée à JEANNE MALIVEL Fondatrice de l'association "les sept frères"

La bibliothèque municipale déménage...

C'est fin 1984 que la bibliothèque municipale de Loudéac s'installera au château de Ker Sainte-Anne, l'ancien hôtel des Impôts, rue de Candélaç.

Coût de l'opération : 1.482.500 F

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

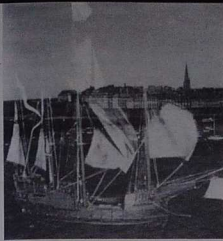
Nous vous rappelons qu'Armor-magazine pour aider ses compatriotes, publie GRATUITEMENT les demandes d'emploi

Ar Skol Vreizoneg

Apprenez à vos élèves à mettre la date en Breton :

- un agenda : 10 F (port 3,10 F).
- des fiches mobiles : 10 F (6,30 F).

A commander à Ar Skol Vreizoneg, Ecole Sanquer, place Sanquer, 29200 Brest.



1534-1984 : 450^e ANNIVERSAIRE DU PREMIER VOYAGE DE JACQUES CARTIER AU CANADA

Jacques Cartier fit partie des malouins qui participèrent à la découverte du nouveau monde. Financé par François Ier pour ramener "grands quantités d'or et d'autres riches choses", l'expédition dont l'objectif était d'ouvrir par l'Atlantique une nouvelle route vers les Indes prit possession de ces terres supposées immenses et fertiles en plantant le 24 juillet 1534 une croix de 30 pieds portant l'inscription "Vive le Roy de France" en Gaspésie, là où se situe actuellement la ville de Percé.

De part et d'autre de l'Atlantique, de grandes manifestations et festivités marqueront cet anniversaire.

Côté Breton... le programme est fourni : en avril quelques uns des plus beaux grands voiliers du monde feront escale à Saint-Malo ; navires-écoles servant à la formation des marins, mais aussi "vieux gréements" propriété de club ou d'associations faisant revivre les traditions de la marine d'autrefois, avec, en apothéose, une grandiose reconstitution historique et le départ de la course Saint-Malo-Québec le 15 avril.

Les festivités maritimes seront naturellement privilégiées ; toutefois, les activités culturelles et économiques seront à l'honneur : exposition commémorative "Jacques Cartier le pilote du pays du Canada", Foire Internationale St-Malo-Québec-Jacques Cartier 1984, collaboration avec des organismes économiques du Canada et l'ambassade du Canada inauguration de la demeure de Jacques Cartier, le Manoir de Limoëlan, avec animation artistique.

Côté Québécois... Première course en équipage dans le sens Amérique Europe, la Transat Québec-St-Malo verra s'affronter à travers l'Atlantique les plus célèbres coureurs de mer à bord des voiliers les plus sophistiqués ; départ le 15 août.

Des festivités aussi au Québec et en Ontario : rassemblement de grands voiliers à Halifax en juin, compétition en voile libre, course de voiliers pour la coupe canadienne... et arrivée de la course transatlantique en septembre à Saint-Malo.

Dans son n° de février, Armor spécial consacrera un cahier spécial à Saint-Malo et à l'année Jacques Cartier.

Ar Skol Vreizoneg

Apprenez à vos élèves à mettre la date en Breton :

- un agenda : 10 F (port 3,10 F).
- des fiches mobiles : 10 F (6,30 F).

A commander à Ar Skol Vreizoneg, Ecole Sanquer, place Sanquer, 29200 Brest.

temps libre

Les biens essentiels menacés

L'état actuel de "crise" oriente les idées, les écrits et les paroles vers ce que l'on croit être la panacée d'une telle situation, soit une meilleure gestion de l'argent, des biens, des entreprises et industries, etc.

Or, il y a longtemps que les initiés pensent à gérer l'argent, d'après des méthodes qui varient au cours des siècles. Tout le monde emprunte, aujourd'hui, avec le sentiment d'y gagner quelque chose, tandis que, jadis, l'emprunt était considéré comme le premier pas en direction de la ruine ! Aujourd'hui, comme hier, l'un y perd quand l'autre gagne...

A son origine, l'argent était un artifice, symbole de représentation d'un autre bien, il fut créé pour faciliter les échanges. Mais il a pris le pas sur toutes les autres possessions humaines, et du rôle de serviteur, il est passé à celui du maître. Or, nous jouissons, tous, d'autres biens que j'appellerai "biens essentiels" : l'eau douce, l'air, la terre, la mer...

Ces biens-là, l'homme en usa, jusqu'à ces derniers temps, sans qu'il ait à les payer, donc sans rendre compte de leur inestimable valeur. La terre, même, en de nombreuses civilisations, ne s'achetait ni ne se vendait. Aussi, de très rares, le mercantilisme dominant s'empresse de faire disparaître des coutumes aussi dangereuses pour lui, là où elles survivent encore...

Ni gérés, ni simplement protégés, les biens essentiels : l'eau, l'air, la terre et la mer, sont grandement menacés, en voie d'être irrémédiablement pollués, et perdus pour l'homme qui ne pourra survivre sans eux. Car les "biens essentiels" constituent l'environnement naturel des êtres humains qui les détruisent pourtant follement. Et c'est alors que ces biens-là commencent à coûter... La pollution des biens essentiels gratuits coûte très cher.

Si les décideurs voulaient bien, seulement, décider de les protéger, nous continuerions gratuitement, à en user...

La pollution quasi générale des eaux de consommation françaises, indubitable conséquence de remembrements imbeciles, vient prouver ce que j'écris.

Diabolique la pollution, ainsi qu'on le fait, en certains endroits, ce n'est pas à remédier. Effectuer des forages profonds, ce n'est pas arrêter la pollution, ce n'est qu'une parade provisoire, entraînant de gros risques. Forer une nappe phréatique, c'est espérer le miracle, un miracle impossible. La pollution des eaux et des terres ne cessera qu'après l'arrêt du versement des polluants...

Forer, c'est entamer la dernière réserve, et la contaminer, peut-être.

Mais il est possible de diminuer progressivement la pollution. Il suffirait, pour cela, que les règlements sanitaires de protection deviennent obligatoires, il suffirait que soit établi avec précision le périmètre de protection des "points sensibles" qu'énumère la loi : cours d'eau, puis, sources, vergers, jardins, villages.

Hélas ! L'apathie des cinquante millions de consommateurs français encourage la destruction des biens essentiels communs. Il n'y a pas de quoi rire !

EDITH PERENNOU

L'Hôtel de la Baie : un établissement de classe à Yffiniac

Sur les hauteurs de l'aire de loisirs d'Yffiniac, avec une vue imprenable sur la mer, vient d'être inauguré l'Hôtel de la Baie, bel établissement conçu par l'architecte breton Francis Delaporte. Avec ses 42 chambres + 4 NN, spacieuses et confortables, son bar, son restaurant, deux salles de réunions pour séminaires et repas d'affaires, il constitue un équipement de classe qui complète heureusement l'équipement hôtelier de cette région. Pour l'inauguration, plusieurs centaines d'invités ont été accueillis par Georges Hourtole, p.g. de la chaîne Fimotel (dont l'Hôtel de la Baie est le premier maillon en Bretagne, le second devant ouvrir à Nantes), le maire Louis Martel, Félix Sabot, gérant de la société propriétaire, Yves Esculier, directeur d'exploitation, Danielle et André Schaefer, gérants de l'hôtel.

Découvrez le Pays Pourlet

La Région des trois cantons de Gourin, Grémont sur Scorff et de Le Faouët dans le cadre du Pays d'accueil touristique a décidé d'améliorer ses structures d'accueil et de loisirs. Elle a, en outre, favorisé la création des "Atteglages Morbihannais", une société qui a pour objet de promouvoir des circuits promenades en cabriolets atelés. Exemple de prix : un cabriolet (3 adultes ou 2 adultes et 2 enfants), du 15 juin au 1er octobre, une semaine avec gîte : 2050 F.

Une formule week-end (surtout hors-saison) est mise au point pour des groupes, et une formule à la semaine est proposée pour les familles (à partir de Pâques jusqu'en octobre). On peut aussi choisir les promenades en chais à banc au cœur de la Bretagne : deux jours, 450 F net par personne, avec boisson.

Par ailleurs le Pays d'Accueil du Pays Pourlet et de la Cornouaille Morbihannais dispose de gîtes à louer.

* Rens. : "Les Atteglages Morbihannais", Kersamuel, Le Saint, 56110 Gourin. Tél. (97) 22 06 16 (Antoinette Le Gras) ou (97) 23 83 97 (Arlette Penvisy).

Tourisme Bretagne : PROGRAMME DE PROMOTION POUR 1984

Le Comité Régional du Tourisme a arrêté son programme de promotion pour 1984 :

- Poursuite de l'exploitation du concept "Bretagne Tonique" dont l'intérêt est unanimement reconnu tant en France qu'à l'étranger avec un effort particulier sur la Grande-Bretagne à travers une campagne conjointe CDT, Brittany Ferries et services officiels français du tourisme.
- Edition du dépliant d'appel "carte de Bretagne" et des guides informatifs - liste des hôtels, des campings, guide de la location, des chambres d'hôtes et fermes-auberges. Notons que les listes hôtels et campings seront réalisées grâce au logiciel mis en place au CRT.
- Editions spécialisées de documents sur thalassothérapie, congrès, canaux, golf et pêche, voyage de noces.
- Affiches "Bretagne Tonique".
- Participation à de nombreuses foires et salons en France et à l'étranger.
- Opération de relations publiques : poursuite de l'édition du Bulletin "Bretagne Tonique", conférences et déjeunés de presse, organisation d'actions de ce type à la Maison de la Bretagne à Paris ; mise en place d'une vidéothèque touristique.

que coordonne à l'équipement vidéo de la Maison de la Bretagne, accueilli de journalistes étrangers avec pour objectif la venue des journalistes peu habitués à la Bretagne afin de permettre une découverte plus approfondie de la région.

Dans le cadre du service assistance aux professionnels, il est prévu, entre autres la réalisation de circuits touristiques pour automobilistes individuels mais en place avec des hôteliers et des fermes-auberges, diffusés aux agents de voyage et au public.

E.D.



• Culture, manière de boire et alcoolisme : une rencontre internationale à Rennes (maison du quartier de Villejean) du 18 au 21 janvier • Édves et enseignants ont organisé à la gare de **Maître-Montparnasse** un cours sauvage pour rappeler l'expérience de l'enseignement de notre langue comme langue vivante à partir entière • Une Bibliothèque Xavier Grail à Landivisau • Jean Sèbre (URB) a marqué le cap pour 1983, du 100 000^e passager à l'aéroport de Rennes-St-Jacques • Des traces d'hydrocarbures sur le site **Kroguen** à 275 km de Brest • Rénovation prévue pour la gare voyageurs de **Hennes** • **Rostrenen** : une base régionale d'intermarché emploiera 120 personnes dans les trois années • Le 19 janvier à Nantes, au CCO, la télématique dans les villes • A **Stras** bougé du 25 au 27 janvier, conférence des régions européennes • Inauguration d'une salle polyvalente et d'un foyer pour tous à **Trafalgar** • A **St-Malo**, du 10 au 15 mars, 28 salon de l'hôtellerie-restauration et des métiers de bouche • A **St-Thumer**, le moulin de Kerchuz devient un musée de l'eau et de la meunerie • Du 30 mars au 2 avril, l'exposition de **Fougères** • A **St-Evarzec**, un 2^e atelier-relais sur la zone de **Troyallic** • **Alan Pöhr**, Michel Laudren et Pierre Grain ont inauguré **grattiers morbihannais** • Inauguration à **Guer** de "Broc'henn Conditionnement", usine consacrée à l'initiative d'**Yves Rocher** • Un américain d'origine néerlandaise, **Paul Janssens**, reprend les falenances **H.B. Henriot de Dumper** • A **Port-Saint-Martin**, création de la ZAD de la Boune Noe Thebaud • Règlement judiciaire pour les vêtements **Clain** • Le 25 janvier, à **Hennes**, assemblée de la CRIQ de Bretagne • Inauguration à Rennes de six plaques commémoratives de l'histoire de la Bretagne • Le groupe **Guyomarc'h** a été introduit en bourse • **Kristèle Meyer**, 18 ans, étudiante, de St-Marc-sur-Mer, a été élue miss Bretagne III en 1982 • A d'autres mais, nous, on ne s'y retrouve pas !!, puis 1ère dauphine de Miss France •

Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
Le N° 7 F. Abonnement 50 F
Dr. J. LE MAHO
109 bis, av. de Cléber
75017 - PARIS

STAGES

• Créée en janvier 1983 l'Académie de l'orchestre a pour but de donner une formation professionnelle au METIER DE L'ORCHESTRE. Elle s'adresse à des jeunes souhaitant présenter le concours de recrutement des orchestres nationaux et régionaux. Disciplines : violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûtes, hautbois, clarinettes, basson, cor, trompette, trombone, tuba basse, timbales, percussions. Horaires d'âge : 30 ans. Scolarité de 2 ans entièrement gratuite. Dates du concours d'admission : entre le 12 et le 18 janvier. Inscriptions : jusqu'au 10 janvier. Rens. : AFPROJEM, 39, rue Camille, 75005 Paris. Tél. 53.71.14.4.

• **Animation équestre** - à St Bihy (22 vacances et W.E. cheval 85 F par jour location, hébergement, assurance) et 180 F par W.E. Rens. : Jacques Pochon (RN) 32.46.77 et 74.70.96.

• **Tissage artisanal** - stages toute l'année. Rens. : Elen Fontaine, Kerzelec, 29121. Le Pouldu (99) 96.94.98.

• **Fête à bicyclette** animée par Philippe Tonia, 15 (Rennes) et 22 janvier (Lorient) - musique baroque française - Rens. : Ar Rouzged, 7, place de Bretagne, Rennes (99) 30.62.00.

• **Stage d'accrochage éditorial** - les samedis 4 et dimanche 5 janvier. Rens. : Bernard Lasblez, 5, rue de la République, 35000 Rennes. Tél. 99.35.80.64.

• **Art théâtral** : amateurs et professionnels, initiation à la mise en scène. Chaque groupe (10 à 15 personnes) est invité à découvrir et à jouer une pièce de théâtre. Un samedi au soir et une soirée par mois jusqu'en mai. Rens. : Théâtre de la Folle Pensée (99) 94.42.66 et CAC de St-Brieuc (99) 93.77.50.

• **Formation théâtrale** - théâtre et réalités populaires les 6 et 12 février à Hennebont. Rens. : A.D.C. 15, rue du Vieux Séminaire, 22000 St-Brieuc. Tél. 78.07.11.

• **Animateurs de centres de vacances** - Formation - 3 à 10 février. Perfectionnement - 2 au 7 avril. Spécialisation : jeu d'échecs - stage gestuelle 24 et 29 mars, manomètres 3 et 8 février. **Directeurs de centres de vacances** - Formation - 21 et 30 juin, 6 et 15 septembre. Rens. : C.C.V.P. Bretagne, Yves Monnier, 7, rue de l'Horloge, Rennes. Tél. (99) 79.22.63.

• **Formation pour agriculteurs** - Stages régionaux à Rennes jusqu'en février (15 jours) - l'économie - les agriculteurs à l'horizon 2000 - l'équipement - maltriser le français, organiser l'espace... Rens. : INPAR, 65, rue de St-Brieuc, 35042 Rennes.

• **Études et chantiers** - formation animateurs du 6 au 12 février. B.A.F.A. sentier-rivière - du 1er au 7 avril - B.A.F.A. énergie solaire (Coppinville). Rens. : Études et chantiers, 28, rue Dahenne, 35000 Rennes. Tél. (99) 30.75.72.

• **Formation de directeurs de centres de vacances** - Formation

GUIDE

de base - du 17 au 27 janvier à St Aignan de Grand Lieu, du 2 au 12 février à Binc. Perfectionnement du 3 au 8 février à Binc. Rens. : U.C.V. 16, rue de la Santé, 35100 Rennes. Tél. (99) 67.21.02.

• **Stages photo** - Prochains stages organisés par le CREPAG à Gungamp, 9, allée du Vally, en février. Initiation, du 6 au 11, et du 20 au 24 (1 000 F). Perfectionnement, du 13 au 17 (1 100 F). Ces prix comprennent l'enseignement (8 heures par jour), films et produits sans limitation : le prêt d'appareil et 1 agrandisseur par personne. Groupes de 8 personnes max. - possib. héberg. A.J. ou F.J.T. • **Stage agréé** - Formation Continue (Tél. 99) 44.19.21 ou 74.36.01.

SKI

• Du 4 au 12 février - **Serre-Chevallier** piste 2 120 F, fond 2 100. • **Martine Laurent**, A.J., place de la Croix, Concarnau - **Les Rousses** (fond) 1 630, randonnée 1 750. • **Jean-Luc Bleuven**, Vous'Ch'Vins, Piabennec - **Plaz de Lys** piste 2 020, fond 1 880. • **Gaude Guillerm**, le Rody, Guspapvas.

• **Superbesse** du 4 au 12 février, piste 1 822 F, fond 1 542. T.C. MJC Grand Cordel, rue Mirabeau, Rennes.

• **Seiz** du 4 au 12 février, fond 1 810 F, piste avec cours 2 210, monski 2 350. **Michèle Leseux**, la gare, 22830 Ploasne.

ECHANGES

ECHANGES CALIFORNIENS - BRETONS
"Le Franco-American C.S.E." est une organisation californienne, au service des étudiants bretons et américains qui souhaitent échanger leur culture, leurs idées, leur art et développer leurs dons linguistiques. Afin que les Bretons puissent venir nombreux découvrir la Californie, à l'occasion des Jeux Olympiques, nos échanges 1983-1984 ont été particulièrement étudiés à leur attention. Les familles qui peuvent accueillir un étudiant (e) ou une famille américaine, lors des vacances de Noël, ou en juillet, seront tirées, dans les mêmes conditions, par leurs homologues californiens, pendant la période des J.O. du 27 juillet au 27 août 84. Par ces échanges, chaque année, des familles bretonnes et californiennes nouent entre elles une très grande amitié (...). En vous remittant à nos très nombreux lecteurs de votre magazine, je vous prie d'agréer, etc... Le président général, **PATRICE HOLMAN**, F.A.C.S.E., 1081 Westwood Blvd, suite 216, Los Angeles California, 90024 USA.

EMIGRATION

BRETONS D'ARGENTUIL
Le Bagad et le Cercle Celtique Bugale Ar Gwenn Ti Ulh'organisent leur 7^{ème} fest-noz le samedi 4 février de 21 h à 3 h du matin à la Salle des Fêtes Jean Vilard d'Argenteuil. Prix 17 F + 1 F pour les Ecoles Diwan.

BRETONS D'EAUBONNE

L'Amicale des Bretons d'Eaubonne et environs organise du 21 janvier au 4 février sa 3^{ème} exposition annuelle, hall de l'hôtel de Ville d'Eaubonne, sur le thème "Art et Magie du coquillage" - avec la collaboration de Sam Le Roi père et fils, propriétaires de la presqu'île de Quaberon. Elle est ouverte à tous aux heures de la mairie ainsi que le samedi après-midi. • Le 28 janvier, repas annuel de l'amicale, salle des fêtes d'Eaubonne, sous la présidence de Jean Simon Maître président de la Fédération des Bretons de Paris. • Le 5 janvier à 20 h 30 assemblée générale suivie de la galette des Rôles. **Président** : Gaude Pères, 10, rue d'Andilly, 95600 Eaubonne.

AGENDAS

• **L'agenda du pêcheur** - Outre l'éphéméride, des textes sur les techniques de pêche, les mœurs des poissons, des recettes de cuisine, des renseignements météorologiques... (Envoi contre 4 F en timbres, à : **Tartre**, 155, rue St-Denis, Paris 2^e).

• **L'agenda du jardinier 1983** - Textes de Jean-Paul Thorz - les "ficelles" qui font les bons jardiniers, le potager biologique, etc. (42 F - Ed. Terre Vivante, 6, rue Sautner, Paris 9^e).

• **Vous et l'administration** - En 124 pages et 80 fiches, ce que vous devez savoir pour bien gérer votre vie quotidienne et vous y retrouver dans toutes les démarches. Un n° spécial de **Clair Foyer** (25 F - 21, fg St-Antoine, Paris 11^e).

VEIE PRATIQUE

• A **Dinan**, le Service de Documentation qui fonctionne au Centre social, rue Gambetta, fournit gratuitement tous renseignements d'ordre pratique : démarches, adresses, etc. (mardi, mercredi, samedi de 15 à 19 h).

• **Les successions** - Un guide juridique et fiscal à l'usage des héritiers (76 F + 8 F port - Ed. du Puits fleuri, 22, av. de Fontainebleau, 77850 Hérisy).

• **Dossier familial** - Deux nouvelles éditions : **Le guide des fautes** modeste et **Le guide du motocycliste** et **Le guide des formalités** (chacun 30 F France - 100, rue Lecourbe, Paris 15).

SPORTS

TENNIS : classements et compétitions

portera aussi, indépendamment du Circuit, un tournoi féminin.

Rendez-vous à Nantes du 12 au 19 février sur les courts du SNUC à l'invitation de M. Margat et de M. Marcel Peigné, président général du club. Les finales auront lieu dans l'après-midi du dimanche 19.

DANIEL TREHIC

Mutation pour André Chalmel
Le breton André Chalmel, président de l'Union Nationale des Cyclistes professionnels depuis sa création en 1977, a abandonné son fauteuil au profit du marseillais Marcel Tinazzi mais il conserve un poste de vice-président appointé, sorte de secrétaire syndical.

L'action menée par l'ex-président en 1983 est rapportée : définition d'un suivi médical appelé à remplacer les "cotributes", organisation en juillet des Six Jours de Bretagne pour les coureurs non concernés par le Tour, pourcentage sur les recettes du Championnat de France.

Pour l'image de marque et l'efficacité de l'U.N.C.P., il faut souhaiter qu'une bonne collaboration s'établisse entre Tinazzi, mentionné cotourneur des interventions énergiques, et Chalmel, homme de dialogue paisible et patient. A eux de former un duo tandem... c'est la moindre des choses en cyclisme !

LA CITROËN

La Citroën BX 19 diesel : performance, économie, confort

En lançant sur le marché, début septembre, ses BX 19 et 17 TRD, Citroën s'attaque à un large éventail : Golf et Jetta de VW, Kadett, Rème, Horizon, 305 Peugeot, Audi 80, Passat, Ascona, Fiat, Ford Sierra et autres Buebard de Nissan.

Autant dire que la nouvelle venue a à qui parler.

Mais elle peut être éloquentement avec ses 990 kg, ses 6 cv fiscaux (65 cv DIN) tirés d'un groupe atquant bien sur les roues avant, de 1905 cc, qui mine cette berline à une vitesse maxi (sur circuit) de 157 km/h pour une consommation de 4 l/7 à 90, de 6 l/2 à 120, de 6 l/5 en ville. Avec un kilomètre départ arrêté en 38 secondes 9.

Le 4 cylindres en ligne à arbre à cames en tête commut aux deux modèles qui ne diffèrent qu'au niveau des équipements est donc l'un des atouts majeurs de cette BX qui vient s'ajouter aux modèles à essence, si bien qu'aujourd'hui la BX c'est 7 modèles, 4 motorisations et 3 niveaux de finition.



La Renault 25

l'ensemble doté d'une boîte 5 vitesses, d'une suspension hydrogéométrique qui a fait ses preuves, de freins à disques assistés, d'une direction assistée en option, et des nouveaux pneus plus confortables qui équipent déjà les BX 16 à essence.

Il n'est pas inutile de remarquer que les moteurs industriels les plus modernes et les plus perfectionnés ont été mis en œuvre pour assurer aux moteurs diesel qualité, performances, longévité.

Cette BX 19 diesel prend place au sein des diesel "moyennes supérieures" - 86 800 voitures en France en 1982 et 320 500 en Europe. Les acheteurs sont des gens actifs, alors que le kilométrage moyen d'une R. 15 ou d'une 305 essence est de 17 000 km, il est de 33 000 chez les utilisateurs de diesel, en général plus jeunes, ils changent de véhicule en moyenne tous les 38 mois contre tous les 48 mois et habitent plutôt en milieu rural.

La BX 19 diesel était donc un besoin.

Renault 25 : une politique nouvelle

Ce n'est pas parce que la "petite Renault" tarde à voir le jour au gré de certains (il faut 5 ans entre les premiers dessins et la sortie d'une nouvelle auto) que la Régie s'endort sur ses lauriers. D'autant que les chiffres ne incite pas à s'endormir. Ils l'urtent, à une époque, excellents, ils sont aujourd'hui bons... Mais c'est précisément pour ça qu'il redoublent d'efforts pour qu'ils deviennent excellents que Renault, remplaçant les 20 et 30 qui ont fait leur temps, s'apprête à lancer une 25 dont on a déjà beaucoup parlé. Il faudra l'attendre jusqu'en mars

GEORGES LÉOST
Le 5 octobre la 205 Peugeot avait été produite à 1 000 exemplaires à Mulhouse ou la cadence, approche désormais 1 000 voitures/jour. Le 4 octobre 72 000 voitures étaient immatriculées en France. Les GR-S ont les plus longues durées (42,4 %).



COLLECTIONS PRINTEMPS/ETE 1984
ARMOR-LUX - A g. débardeur uni, jaune (65 F) enroulé en bouillottes - Au centre, débardeur rayé marin, vert et marine (73 F) - A dr. débardeur habillé bleu air-force avec incrustations (102 F)



ARMOR-LUX - De g à dr, veste kimono bleu air force rayé blanc sur débardeur à rayures blanches et roses - jupe une pièce, assortie (serv. 144 F - 86 F - 105 F) - Veste manches longues à 2 poches, fraise et blanc (143 F) - robe bustier à rayures tennis, assortie (174 F) - Tee shirt en jersey boude, goulouise et blanc (105 F)

VOULEZ-VOUS JOUER AUX CARTES ?

Mais non, les cartes ne sont pas réservées aux adultes... même les petits peuvent s'y mettre. Ducale propose le B.A. BA de la carte à jouer, des 4 ans même avant le jeu des clowns, un jeu d'observation à la fois amusant et éducatif. Il faut sans doute avoir un peu plus pour composer les menus de "cul-sions", des recettes de salades de fruits ou ratatouilles composées à partir d'ingrédients inscrits sur d'autres cartes. Ceux qui savent compter aimeront le jeu des fruits qui leur permettra de faire des calculs tout simples. Voilà pour les tout-petits. Des sept ans, on pourra jouer à la bourrique (version enfantine de la crapette), jeu d'observation mais aussi de réflexes. Plus éducatif encore sont les "Tac au tac animaux" et "Tac au tac capitales" qui exigent quel-ques connaissances. Là, même les plus grands risquent de plancher (en vente dans les magasins de jeux et les grands magasins).



SYLVIE KERLEIROUX "Buvard" - blouson en popeline blanche rayée de kaki, sur pantalon "crête" en coton blanc. Prix boutique : 1100 F pour le blouson, 535 F pour le pantalon (Ph. Studio Delhostal)

5 duos
Chez Phas, pour cet hiver, ça marche par paire et vous pouvez à souhait jouer avec vos harmoniques que vous permettez cinq cinq doux ombre poudre. Le jeu du brun "Sable de roche", le jeu du gris "Clair d'orange", le jeu du bleu "Clair marine", le jeu du violet "Forêt d'or", le jeu du violet "Bruyère de neige". De quoi vraiment adapter son regard à la couleur du temps !

Aménagement touristique en milieu rural
 Le bureau du Conseil Régional, à l'initiative de subventionner 5 projets d'aménagement touristique en milieu rural - la base de loisirs de l'étang de Scaber, la remise en état de l'étang de Rosperden, l'aménagement du plan d'eau de Châteaudren, l'achèvement du parc de loisirs de Pont l'Abbé, l'aménagement de la "Vallée des Enfants" à Landivisau.

le carnet d'armor

- Le 28 janvier, soirée de café-théâtre de l'Association culturelle de la Gacilly à la ferme-suzerger de Castellan.
- La malouine **Paule Douarinou**, membre des Cadres bretons et élue adhérente d'Armor magazine, a été sélectionnée parmi les femmes d'influence et de pouvoir en France dans le livre de Michèle Coquilhat "Qui sont-elles ? Paule Douarinou est, notamment, présidente d'ESMODO Guerre-Lavigne, la grande école privée de modelistes-stylistes-maquettistes.
- André Camp** remplace **Maurice Lalanne** comme directeur du groupe de Nantes du Crédit Lyonnais.
- Henri Saloun**, né en 1933 à St-Gazec, est promu général de brigade.
- Yves Autret** a été élu maire de Ploesevan.
- Odile Pfister**, de Mauron, a été élue présidente du SNPM-Bretagne.
- Jean Le Mappan** a été élu bâtonnier de l'Ordre des avocats du barreau de Nantes pour 1984.
- Le 12 janvier à 13 h, au Normandy Hôtel à Paris (7, rue de l'Echelle), déjeuner-débat du Club de Bretagne avec **Claude Champaud** : "la Bretagne entre deux vagues".
- René Bellegarde**, 55 ans, succède à la direction régionale des Douanes à **Joseph Saloun** tromp directeur au complexe portuaire La Havre-Basse Seine.
- Raymond Gaudin** a été élu président de la Chambre de métiers de St-Brieuc.
- Le 21 janvier à 16 h 30, au Centre breton d'art populaire (37 bis, rue Victor Hugo, Brest), conférences de **Bernard Solin**, de la Faculté des lettres - expression et identité culturelles au Pays de Galles.
- Pierre Plumen**, 28 ans, de Binic, a été nommé délégué de la SDR à Lorient.
- Yves Coppins**, 49 ans, est entré au Collège de France comme titulaire de la chaire de paléontologie et de préhistoire.
- Yves Lesellier** a été réélu président de l'AFREP-Bretagne - vice-présidents : **Annie Dubourg**, **Joël Bouyer**, **Claude Veillot**.
- Nouveau chargé du service de presse de l'ACO - **Jean-François Avenier**.
- Un brestois venu de la Nouvelle-Zélande, **Yves Droppa**, remplace à la direction régionale du Commerce extérieur **François Padovani** (marqué à une Bretonne), nommé à l'ambassade de France en Autriche.

- NAISSANCES**
- Un troisième enfant, **Charlotte**, est né au foyer de nos amis le poète **Paul Sorotet** et de sa femme **Joëlle L'Hoste du Noyer**, 3, allée des Lusardères, 35160 Montfort-sur-Meu.
- NECROLOGIE**
- Maryvonne L'Hôpital** vient de s'éteindre à Treflin à l'âge de 83 ans. Elle était l'aînée des sœurs **Goudeux**, les populaires charismes de kan ha diskan.
 - Paul Craft**, 74 ans, ancien directeur général du Crédit Mutuel du Finistère, vice-président de la Ligue de l'ouest de football.
 - Jean Le Brun**, 78 ans, ancien maire du Gulvinec.
 - Le restaurateur **Albert Lecocq-Guilly**, 81 ans, ancien président de la Chambre syndicale de l'industrie hôtelière.
 - François Queff**, maire de Ploeven.
 - René Simon**, 74 ans, ancien conservateur des bâtiments de France de Bretagne.
 - Le général **Robert de Kersanton de Penndreff**, 81 ans, ancien maire de la Trinité-sur-Mer.
 - Georges Crosé**, 82 ans, ancien patron de la Biscuiterie Nantaise B.N.

ENVOI DES TEXTES
 Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

LA TABLE BRETONNE
armor GASTRONOME

Rendez-vous à la cave

La mise en bouteille "sur lie"
 C'est une technique traditionnelle du Pays Nantais s'appliquant au muscadet ainsi qu'au gros plant. Elle fait désormais l'objet d'un règlementation précise. Pour bénéficier de cette mention, les vins doivent avoir passé qu'un hiver en fût et se trouver encore sur leur lie de vinification au moment de la mise en bouteilles. Cette dernière s'effectue de façon précoce et dans tous les cas avant le 30 juin, afin de préserver la fraîcheur, la finesse et le bouquet de ces vins.



Conservation
 - Il importe de maintenir les bouteilles couchées.
 - La température idéale du lieu où vous les conservez devra être de 10 à 12° et rester aussi constante que possible.
 - Le local doit être suffisamment aéré mais il importe de maintenir une certaine hygrométrie. Cette dernière sera de 75 % environ. Son équilibre permettra d'éviter la moisissure du bouchon ou son dessèchement. Il faut éviter autant que faire se peut la lumière trop vive, la proximité d'un chauffage de quelque sorte qu'il soit, et les vibrations.

CONSEILS PRATIQUES POUR MEUX APPRECIER LES VINS DU PAYS NANTAIS

Les appartements modernes possèdent rarement une cave adéquate mais il est toujours possible d'utiliser à cet effet un réduit de votre appartement sous réserve que celui-ci soit suffisamment obscur et de température constante.
Important : Les vins d'origine du Pays Nantais ont été vinifiés de façon à préserver lors de leur jeunesse une fraîcheur particulière.
 Vous les apprécierez mieux en les consommant pendant un délai pouvant aller jusqu'à 3 ans.
 Toutefois d'excellentes millésimes peuvent constituer des vins de plus longue garde.

Servir et consommer
 - La température idéale pour servir les vins d'origine du Pays Nantais est de 8,5°. Il convient d'éviter un "rafraîchissement brutal" qui leur ferait perdre une partie de leur arôme et de leur goût.
 - Le freezer du réfrigérateur est donc à proscrire. Il est bon de rappeler qu'un vin servi trop froid ou à température trop élevée est très difficile à apprécier.
 - A l'instinct de goûter le vin, le premier geste consiste à découvrir sa couleur et son arôme avant de le déguster.

Les vases à pied valent mieux que ceux à coulure et la limpidité de nos vins. Une forme galbée favorise pour sa part une meilleure concentration des arômes.
 Lors du service de la bouteille, il faut éviter que le vin n'affaile les bords de la capsule et

pour se faire il convient de la trancher suffisamment bas sur le goulot.
 Il faut souligner l'importance extrême d'un bon "tire-bouchon" de modèle classique permettant de respecter le bouchon lors de son extraction et de ne pas agiter la bouteille.

LA RECETTE DU MOIS : LA GALETTE DES ROIS FOURREE

Cette recette de galette des rois est donnée par Tupperware mais il est tout à fait possible de la réaliser sans le matériel annoncé. Pour la pâte, il suffit de préparer une pâte brisée et pour la frangipane de mélanger les ingrédients dans un récipient ordinaire. Ceci dit, l'utilisation des accessoires Tupperware, pour ceux qui les possèdent, facilitera les opérations.

Recommençez cette opération une 3e et une 4e fois et laissez en attente au frais pendant que vous préparez la frangipane.
 Pour cela, mélangez tous les ingrédients dans le petit bol bateur. Etalez-y ensuite la pâte, refaites un tour et partagez votre pâte en deux.

Etalez en la moitié en rond pour garnir un moule de 24 cm de diamètre. Recouvrez-la de crème frangipane, mouillez le bord. Etalez la 2e moitié, posez-la sur la première et dorez avec le jaune d'œuf. Ciselez le dessus avec la pointe d'un couteau et faites cuire à four chaud, 30 min environ.

Préparation : 5 min + 5 min + 10 min.
Cuisson : 25 à 30 min. T° 170 à 220°.

Ingrédients pour 6 personnes :

- Pâte mince : 250 g de farine, 100 ml d'eau bien chaude, 100 ml d'huile d'arachide, 1 cuillère à café de sel fin, 100 g de beurre pour "feuilleter", un peu de jaune d'œuf pour dorer.
- Crème frangipane : 100 g de poudre d'amandes, 75 g de sucre semoule, 1 œuf, 30 g de beurre.

Étaler votre pâte mince et étalez-la en carrés sur la feuille.
 Tartinez-la du beurre un peu ramolli pour qu'il puisse s'étendre et faites un tour... pour cela, pile la pâte en 3 dans un sens, étalez-la en longueur. Ceci constitue un tour. Répétez-la en 3 à nouveau, faites-la pivoter de 1/4 de tour et étalez à nouveau, c'est le 2e tour.

La Mère Lalie : à Binic, au siècle dernier
 La Mère Lalie a vraiment existé. A Binic, vers le milieu du siècle dernier, Estelle Martin, ancienne bonne cuisinière qu'entrepreneuse, confectionnait ses premières charcuteries artisanales dans la meilleure tradition bretonne.
 Ses meilleurs clients l'appelaient familièrement "Mère Lalie". C'étaient les habitants de la région, mais aussi les marins des goélettes bincuses partant pour la pêche lointaine en Islande ou Terre-Neuve.
 Ses petits-fils Yves et Michel Rossignol ont fait de son entreprise une des meilleures fabrications modernes de charcuteries bretonnes, à Binic, la firme Ange Rossignol emploie une centaine de personnes. Son usine très moderne de 4 200 m² est agréée à l'exportation. Une entreprise familiale performante qui a su rester à l'échelle humaine...
 Quelques savoureuses spécialités "Mère Lalie" parmi les 150 existantes : outre les désormais classiques terrines campagnardes, jambons et saucissons, on trouve la Terrine de porc à la muscovite Foie d'Armor 167), la Terrine de canard au Poivre Vert, la Mousseline de Volaille aux Cepes, la Terrine de Saumon Fumé.
 La firme Ange Rossignol exporte notamment vers la Grande-Bretagne, la Belgique et les D.O.M.-T.O.M.

COURRIER

UN SERVICE TRÈS... EXTRA-REGIONAL
 "Je tiens à féliciter l'équipe d'Armor et l'esprit d'ouverture et de diversité qui la caractérise. Dernièrement, j'ai pu suivre dans les colonnes de votre journal la "question-réponse" soulevée par M. Mahé et je désire vous informer que, malgré le sort-disant

loi des 300 km ou 3 h de train d'éloignement, j'effectue actuellement mon service "national" à Cherbourg, ce qui, pour un résident brestois, me paraît être un peu "exagéré", que mon voisin est à Kayastatem (ITA) et mon cousin à Versailles. Ce n'est vraiment pas la peine de se faire imposer tant de casernes pour en arriver là". M.K. INDLR : on comprendra que nous ne donnons pas le nom de notre abonné, celui-ci étant, comme on dit, "sous les drapeaux".

Bretagne europe
 bulletin trimestriel
 Abonnement d'un an : 20 F
 B.P. 95 - 22400 LAMBALLE

LA M.C. DE BREST N'EST PAS DISSOUE
 "Comme suite à l'article (P. 18, numéro de novembre 83) consacré à la saison culturelle de Brest, je vous serai reconnaissant de bien vouloir porter à la connaissance de vos lecteurs que l'association Maison de la Culture, dont M. MORAUD est président, n'est pas dissoute, mais qu'elle a dû cesser ses activités en juin dernier, à la suite de la dénonciation unilatérale de la convention liant l'Association à la ville de Brest, par la Municipalité de M. Jacques Berthelot. Cette dénonciation a eu pour conséquence la suppression des subventions du Ministère de la Culture, et la mise au chômage de l'animation de l'Association. Souhaitant que vous portiez ces précisions à la connaissance de vos lecteurs, etc... DANIEL-JACQUES HANIVEL, Eiancourt.

GUIDE TOURISTIQUE DE DINAN & SA REGION
 Envoi contre 10 francs pour titres à SORFEL
 BP 123, 22400 LAMBALLE - CCP 219, 14 F Nantes

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

ETABLES SUR MER
 • LA COLOMBIÈRE: Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc; 56, quai Lemaire, 22090 Etelles-sur-Mer (16 km de St-Brieuc). T. 09 73 81 64. Spéc. homard du vivier.

FINISTÈRE

QUIMPER
 • LA ROUTINE: restaurant - Paul Févier, chef de cuisine - 36, avenue de la France Libre. T. 95 99 25

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 • GEMINAL: Hôtel • • • NN Restaurant - Logis de France - Salle de déjeuners - à 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vivier moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Guéhen, 9, cours de la Vilaine. T. 09 61 11 01.

COMBOURG

HOTEL DU LAC: Téléphone direct toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 09 73 05 05

LE GRAND FOUGERAY

• LE RELAS FALKNER: Bar-restaurant - Repas d'affaires, V.P.P. et Menu Jumelet, 5, rue du Château. T. 09 98 39 91

LE RHEU

• LE PONT D'AVOINE: Hôtel-restaurant. M. Alain Clairan. (Sortie Rennes, route de Lorient). T. 90 76 24

REDON

• HOTEL DE LA GARE: chez Jean-Marie Chandruinaou - "Relais du Gastronomie" - Mosaïque de fœs gras, Nois de St Jacques à l'embonché de choucroute "saumon". Entrée de légumes aux endives, carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare, 35 000 Redon. T. 09 71 62 64

LE MOULIN DE VEA

Relais gastronomique - Jean-Paul Thébaud, propriétaire-chef de cuisine. Spécialités: Saumon fumé à la maison; nos poissons du marché; pot au feu de la mer; caviar de St-Jacques en saumon; ris de veau à l'ancienne; une trentaine de terrines; gibiers en saumon. Nos desserts maison et les fraises du Maine. Réservez car couverts limités. Route de la Gacilly, 35000 Redon. T. 09 71 05 16

RENNES

• HOTEL DE BRETAGNE • • • NN: 7, place de la Gare - Hôtel bar-restaurant face à la gare - service rapide couverts de 10 h à 2 h du matin. T. 09 78 24 41

SAINT MALO

• HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE: Hôtel-restaurant • NN - Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction: - René Bortolozzi - 2, place du Guit. T. 40 93 27

LE CAP HORN

une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage - 100, bd Hébert tenu par l'Hôtel des Terres. Réservation - 56 02 26

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 • RESTAURANT DE LAERPORT: M. et Mme Lardoux. Château Bouguen. T. 75 14 18

OROSIS (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCÉAN: Sur les Roches, dans les vignes - Restaurant • • • • • Gastronomique de la Mer - Viviers à homards et langoustes. T. 23 00 03

NANTES

• LA VIGIE: Restaurant - Table d'hôte. Michel Pevageau, chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71 58 22 et 70 26 29

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 • Hôtel-restaurant "LE GOBLAND": Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean-Yves Lecavel, chef de cuisine. T. 09 41 94 11 et 41 94 14. Ouvert toute l'année.

LORIENT

• L'HIPPOCAMPE: 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Pospaschini. T. 09 84 26 67

BONNES CREPERIES

SAINT-MALO
 • CROPERIE GALLO, M. Mallard, 21, rue de Dinan. T. 48 94 17

VAL ANDRE (LE)

• CROPERIE LE CHALET: Anne et Yves Guibou - La vraie galette et crêpe Tradition de la Montagne Noire - 72, rue A. Charrier. T. 72 26 80

PRODUITS GASTRONOMIQUES

CIDRE/FINE BRETAGNE
 • Production LOUIS RAISON, 35113 Domagné

• CIDRE DE KERASAC: Les Guillet Frères, Guennou 44. T. 79 61 55

CONSERVES

• Conserve LA BELLE ILDISSE, B.P. 9, 56710 Quiberon - Vente directe aux particuliers à la Conservenne ou par correspondance - Pâtes, plats et autres selon recettes artisanales traditionnelles. T. 09 70 06 77

Le Magasin AR-GWIN-MAT

Centre Commercial - LE RHEU 35650
 Pres de l'Eglise - Tel. (09) 60 79 41

Vous proposez en direct des PRODUCTEURS BORDEAUX agrobiologique, MINERVOIS rouge - rose - blanc (en cubitainers de 22 litres longue conservation).

Exclusivité de livraison sur toute la BRETAGNE Grenache, Muscadet, Pineau des Charentes, Muscadet sur Lie, Gros Plant, Blanquette de Limoux, Clairette de Die, Cognac, Liqueurs au cognac.

Huitres en fin de semaine - Gâteaux bretons. **Exclusivité de vins, liqueurs, confitures, piments, alcools de Bulgarie et Yougoslavie.**

BISTROTS d'AMBIANCE

35400 SAINT-MALO
 • LIBERTY: bar snack. Consommations de 1^{er} choix. Musique tous les soirs. 3, rue Jacques Cartier. T. 09 40 90 92

CAFES

• BRULERIE DE CORNOUAILLE: Es F. Tanneau. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audenne. 29 5 Plozeur-Lorient. T. 87 82 81

• CAFES ANDRÉ: Maison Le Bellégu. Brûlerie moderne. 20, rue de la Madeleine, 22000 Guamp. T. 41 73 27

MUZILAC

• ALGERIE DE PEN MUR HOTEL • NN Restaurant - René Meroche, 20, route de Vannes. T. 09 41 87 58

PORT NAVALO

• L'ESCAPARTE: Bar-restaurant, 12, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port Navalo. T. 41 26 25. Ouvert du début avril à fin novembre.

CAVES BRETONNES

• 22 ST-BRIEUC
 • LES CAVES DU LANGUEDOC: Du vin de pays servi en verre aux grands crus du Midi - Carrières, Fines, St-Denis, Blanquette de Limoux - 3, rue des Galvès, 22000 Langues. T. 99 61 55 97

29 BREST

• LES CAVES DE MON PÈRE - Pierre Justin et Fils - Vins fins, spiritueux, confitures - Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacroix, Zac de Saint-Kergader. T. 99 62 34 11

56 LORIENT

• LES VINS AROBIA: vins de toutes provenances - chai de vieillissement en foudre chêne - Cave Cassel, caveau de dégustation. Visite parking 9000 Lorient. T. 09 70 06 47

THIERRY QUIPOURT, MEILLEUR APPRENTI DE CUISINE

Le concours régional du meilleur apprenti de cuisine, organisé récemment à Montfort, a réuni ceux qui sont peut-être dans quelques années des chefs en matière de cuisine. Les candidats qui devaient présenter "des œufs brouillés portugais, un poulet sauté chasseur et des pommes cocotées" sont venus de toute la Bretagne. Voici les palmarès:

- Thierry Quipourt, du LEP de Guéhenno - Patrice Roué, du LEP Le Paradet de Quimper

- Bruno Guéret, du CFA de Rennes - Laurent Penneier, du CFA de Dinan - Laurence Houal, du LEP de St-Méen le Grand

- Hervé Bégot, du CEPHOR de Vannes - Bruno Gallou, du LEP Jean Moulin de St-Brieuc

- André Volant, du CAF de Cuzon.

UNE SOUPE DE SORCIÈRE SUR LES TABLES

C'est un particulier de Plouaret, Geneviève Boudry, qui a mis au point cette recette à base d'orzo. La soupe de sorcière a d'ailleurs été primée et figure au nombre des meilleures recettes du calendrier gourmand. Les lauréats bretons sont:

- G. Baudry (Plouaret), S. Billant (St-Brieuc), P. Molard (Janzé), M. Chassin (Rennes), M.H. Le Coustumer (Loctudy), D. Guayard (Plouaréz), J.M. Patenoite (Quimper), A.M. Garin (Quimper), M.M. Desrumaux (Langonnet), L. Bottero (Lorient), M.N. Hello (Vannes), Y. Lucas (St-Pierre-de-Quiberon), M. Le Galvez (Auray), M. Marglont-Met (Vannes).

reclames amonées

La ligne 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F. Coût: 35,58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine: 30 F

SOPEL

société bretonne d'édition recherche DE SUITE pour ses supports Armor Magazine, revues municipales et cantonales, guides sur Rennes, Nantes, Paris, etc. COURTIER PUBLICITE, TR. INDEP, ou AGENT COMMERC. dynamique, haut niveau, possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidatures avec C.V. à SOPEL - B.P. 223 - 22400 Lamballe - Tél. (96) 31 20 37 +

DEMANDES D'EMPLOI

• Jeune femme bilingue, anglais, cherche TRADUCTION à domicile. Tél. (97) 74 85 78 après 18 h 30.
 • Homme 47 ans, maîtrise lettres, DEA, thèses en préparat., reconqu岸ille dans enseignement CFA, ch. emploi INITIATIVES et RESPONSABILITES, de préf. secteur culturel ou social, région ST-BRIEUC-DINAN. Ecr. Armor n° 081 qui transm.
 • Homme 37 ans cherche emploi magasinier mécanique en générale. Le Blin, 11, rue J. Marchais, Rez-les-Nantes.
 • Jeune fille 19 ans, CAP, BEP banque et bourse. Bac G2, cherche emploi. Etudierait toutes propositions. Tél. (40) 03 70 82, heures repas.
 • Recherchons dans les 5 départements bretons PROSPECTEURS d'abonnements. Commission 30 % Ecrire Armor-magazine n° 642

OFFRES D'EMPLOI

• Diwan recherche un CONSEILLER FORMATION, connaissance du breton parlé, lu, écrit - niveau licence; expérience pédagogique et formation. Travail - établir et structurer formation des instituteurs en maternelle, primaire et secondaire. Salaire à débattre. Envoyer curriculum vitae à Diwan, Treglonoù, 29214 Lannells.
 • Recherche REPRESENTANT MULTICARTE introduit magasin prêt à porter, femme pour laisser sur place Confection Ella, 16, rue Cordière, St-Brieuc. Tél. (96) 94 04 25.
 • KAULER s.a. recherche COLLABORATEUR pour VENTE de machines pour agro-alimentaire - formation assurée - voiture fournie. C.V. à Kauler, BP 152, 22600 Loudéac.

DIVERS

• A vendre, cause double emploi, ORDINATEUR de bureau Cominor CD 7000, année 1979, pouvant effectuer paie, facturation, comptabilité générale. Démonstration possible - Prix 13 000 F. Tél. (99) 00 31 29
 • Antiquité brocante achète tous meubles anciens, bibelots, pendules, bronzes etc. - Maison complète. Paiement comptant. Tél. (40) 52 12 53.
 • Exceptionnel R17 TL, 1972, révisée, garantie, plus Citroën GS Berlinne, 1972. Tél. (40) 77 45 26. St-Mars-du-Désert



GUS, par Gourmelin et Vicomte. (C.) Dargaud éditeur, Paris 1983

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm-colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

• PRESQU'ILE DE CROZON: pour acheter une maison, un appartement, un terrain. Cabinet CONSULT'YS. Tél. (99) 77 11 56.
 • NANTES proche Faculté, 105, bd Michelet. 2 pièces, cuis., w.c., b. hab. habitable immédiatement, à partir de 166 000 F. Visite mardi, mercredi et vendredi de 14 h à 19 h. Tél. (40) 74 00 75.
 • Particulier vend terrain constructible, 1 000 m², façade 18,50 m. Tél. (40) 63 52 00 de 18 h à 22 h.
 • Cède cause retraite, entreprise PRESSING INDUSTRIEL. Très bonne affaire pouvant être développée. Me Maletta, notaire à Douarnenez. Tél. (98) 92 00 23.
 • Ventes Rd dépendances importantes, poss. dépôt commerce ou artisanat - bourg Gupel - Tél. 64 40 12 N. Harnois.
 • Particulier vend 15 km La Baule grande MAISON ancienne rénovée, confort, jardin. Tél. bureau (40) 24 36 05 - domicile (40) 45 88 20.
 • C.U. Brest - à louer centre bourg de GUESNOU, entpôt de 550 m² sur terrain ch. 1 500 m². Accès facile poids lourds. Tél. (98) 07 85 25 ou 07 86 18. M. Cochard, 16, rue de la Gare, 29239 Gouesnou.

• A vendre plein centre de LAMBALLE: MAISON comprenant RD, indépendant, possibl. COMMERCE ou BUREAU - au-dessus APPARTEMENT, en duplex sur 2 étages av. 1 séjour-séjour, SDB, WC au 1^{er} étage; 3 chambres dont 1 avec toilette, WC, au 2^{ème} étage. Immeuble entièrement rénové, tout confort, téléph. S'adr. à Maître MAUREV, 12, rue de Lourmel, 22600 Lamballe. Tél. (96) 31 00 57.

VACANCES

• L'antenne de la Bretagne en Belgique recherche des LOCATIONS MEUBLES en bordure de mer en juin, juillet, août et septembre. Ecrire P. BOCKRUTH - 9, Petite avenue du Parc - 19000 Evie (Belgique).

ELEVAGE

• COUVÉESSES THERMIQUES Automatiques et universelles. Familiales ou professionnelles. 6, rue Mal Joffre, 78110 Le Vesinet. Tél. (16 3) 976 10 38 le matin.

MISSION BRETONNE

TI AR VRETONED
 22, rue Delambre - 75014 PARIS
 Tél. 329 06 91
 Métro Vavin ou St. Omer

RECOUVREMENT

SOREFI
 Recouvrement de créances
 Prix et placements hypothécaires
 50, rue Bréille - Le Forum
 61018 LORIENT Cedex
 Tél. - (97) 21 32 18

MADAME DE STAMBALES

vêtements
 médium, goût, conseil, diriger, 11, rue
 Saint-Leonard - NANTES. Tél. 47 86 93

EBENISTERIE

CHRISTIAN
 BESRECHEL
 Rénovation
 Reconstitution
 La Brosseonnère
 22510 St-Trimoel - (42) 73 72

LA MÊME CHOSE QUE MONSIEUR OU QUELQUE CHOSE DE PLUS FORT...

BARMAN À BOIRE! QUELQUE CHOSE DE RAIDE POUR RÉCHAUFFER MES VIEUX OS!
 LA MÊME CHOSE QUE MONSIEUR OU QUELQUE CHOSE DE PLUS FORT...
 GASP!

L. VICOMTE
 96 GOURMELEN

DÉSENCLAVEMENT : IL FAUT PARLER VRAI

Un de vos lecteurs dans une récente livraison se demandait si vous ne faites pas preuve de trop grande sympathie pour l'actuelle majorité. Personnellement, je vous ferai la reproche d'une trop grande complaisance vis-à-vis de tous les pouvoirs établis en Bretagne, politique et autres, de droite ou de gauche. Ce qui vous intéresse, me semble-t-il, de traiter sérieusement un certain nombre de thèmes vitaux pour la Bretagne. Il en est ainsi du désenclavement. Au mépris des chiffres et des statistiques (pour le transport de voyageurs) on a accordé une priorité absolue au développement du réseau routier. On a négligé la modernisation du réseau ferroviaire quand on ne l'a pas restreint. Les relations transverse ont été ignorées. Comme si le désenclavement n'était pas aussi les relations avec le Nord, l'Est (via Paris et la "petite ceinture" qu'il faudrait réactiver), le Sud. Sur toutes ces liaisons aucun tran direct (sauf Quimper-Toulouse). Et aujourd'hui, les responsables bretons font la fine bouche devant le TGV Atlantique !

Les récriminations des CCI géantes des aéroports bretons sont du même ordre. On a trop voulu en faire, multipliant d'une manière inconsidérée les aéroports. Est-il sérieux de construire des aéroports à des distances inférieures à 100 km les uns des autres ? On a voulu trop en faire et on plonge dans les déficits chroniques. Accuser Air Inter est trop facile. On peut discuter la déperdition que fait cette compagnie mais on n'évitera pas une remise en cause globale des conditions de dessertes aériennes de la Bretagne. Ce que ne disent pas les CCI, c'est que la Bretagne est dans une situation unique en France. D'autant que le projet de la fin de la ligne des transports bretons. Autant s'y préparer sérieusement et tranquillement. Certaines plates-formes sont condamnées irrémédiablement. Ce qu'il faut penser d'ores et déjà ce n'est pas de boucher les trous : la Bretagne a besoin d'un schéma global des transports qui inclue le fer, l'avion et la route. Chacun de ces modes a sa place. Mais il me semble que la priorité doit être une remise en ordre du réseau aérien et d'éviter tout biclochage. JEAN BAUDARIAS.

Monsieur le Recteur et le breton

La réponse de M. le Recteur Rollin à l'article de H. ar Beg aurait été plus convaincante si elle avait été plus précise. "Renforcement de l'enseignement dans une trentaine de collèges et de lycées". Combien en réalité ? On ne nous dit pas combien de classes, et sur un total de combien de classes, bénéficient de l'enseignement du breton. "Le nombre de postes créés pour le breton est du même ordre de grandeur que celui alloué pour l'ensemble des disciplines des lycées". Il faut sans doute comprendre "l'ensemble des autres disciplines". Mais quels sont les chiffres ? Et quel sens peut avoir cette comparaison, alors que l'enseignement des autres disciplines est déjà assuré de longue date, alors que celui du breton est entièrement à lancer ? Il y a donc lieu de revendiquer une priorité absolue pour le breton dans la création de postes. Quand M. Rollin dit que "la quasi-totalité des emplois réservés à l'enseignement du breton est occupée par des titulaires d'un diplôme au moins égal à la licence de breton", c'est sans doute exact, mais combien sont-ils ? Et combien y assure par des professeurs diplômés dans une autre matière ? Et il me faut en ren préciser ce système de dépannage ! Par contre, combien y a-t-il de professeurs titulaires, en lettres ou en langues, mais aussi diplômés en celteque, normés dans une Académie en dehors de Bretagne ? Combien y a-t-il de licenciés, diplômés en celteque, actuellement en chômage ? Le recensement en a-t-il été fait ? Si l'on affirme vouloir faire appel à toutes les compétences, c'est par là qu'il faut commencer. Si l'Académie veut sincèrement promouvoir l'enseignement du breton, la création de postes, mixtes, allemand-breton, anglais-breton, espagnol-breton serait fréquemment la bonne formule. Qu'attend-on pour créer ces postes ?

R. GADGNEC

COURRIER

LA VOIX DES ZOMBIS

Un cocorico pour M. Y. Le Goff (voir *Armor 1661*) qui vole dans les plumes de ces serpents à sonnettes imbeciles d'activistes, qui ont le tort de savoir, et de répéter, ce que le pouvoir en place voudrait bien nous faire oublier. Donc, ces activistes sont aussi des "passésistes". (CUMUX, les activistes passent en général pour être tournés vers l'avenir, ce pourquoi les Bretons activistes supportent mal une Bretagne hexagonale). M. Le Goff se fait le porte-voix de la "majorité silencieuse" : on peut toujours apprécier l'assurance de ceux qui font parler les muets : ils ne risquent aucun désaveu. Ici, ce qui dérange, c'est qu'on trouble la béatitude du far-passivisme. Haro, donc, sur les 1 % (177) de serpents dont les sifflements troublent la haute-fidélité aux chaînes capéto-jacobines, qui empêchent d'écouter religieusement La Voix de leur Maître !... "Comment ?" dit M. Smith (it's more up-to-date). "Vous troublez le sommeil des Bretons ? Requiescant in pace ! Heureux les pauvres en esprit, ils n'ont pas besoin de savoir, l'idéal c'est d'être amnésique. Faites un trait sur le passé et surtout laissez les étrangers (et les aliénés) se charger de forger le futur. Soyez des sujets dociles, que des je, soyez des objets passifs, soyez sans mémoire et sans volonté, soyez des zombis : on vous donnera une soute tricolore pour votre boulotierne !". M.P. BRUZAC, Pont-Aven.

IL MANQUE UN WALESS EN BRETAGNE

... Les cinquante dernières années de M. Le Goff (*Armor 1661*) ne sont pas du tout risibles car, en 50 ans, la latinisation ou francisation n'a fait qu'accroître. Dans ce cas, le saas désolé, la Bretagne régresse. De plus la France ne cherche qu'à tirer profit de notre pays. ... Pour reprendre les dires de M. Le Goff, la Bretagne n'évolue pas dans un monde marxiste, bien heureusement, mais dans son altérité, le capitalisme. Les deux ne priment que l'asservissement de l'homme. Les Saxons, anglo-saxons plutôt, sont à l'image des francs, de bons colons-actes. Quant au monde "germano-celtique", il ne vise pas le national-socialisme, mais la réelle appartenance de la Bretagne à un monde nordique plus que méditerranéen et latin, où elle évolue à contre nature. Pourquoi parler de guerre alors que ceci est purement géographique et ethnique ? Pour finir, lorsque vous prénez passivité et soumission, la négation de la vente ? Quel dommage que vous soyez "aveugle" ! Il manque un chef en Bretagne, un Lech Walesa, pour réaliser l'union sacrée. Ce jour là, la Bretagne redeviendra bretonne, ou qu'elle aurait toujours dû être, sans l'avidité des uns et la cupidité des autres. ... YANN FRANSEZ AR GWEN - Roaz-Don.

GANT NETRA, NA REER TRA

"M. Polivet, bien modestement, selon mes moyens, j'aide votre combat pour une Bretagne abonnée. Ce combat doit aboutir, avec le temps et l'obstination. Un Diktat royal, jacobin ou vichy-vos, peut-il prétendre faire oublier son identité à un Pays qui, avant la France, fut une nation ? Mao a-t-il réussi à enlever à la civilisation chinoise multimillénaire une sagesse de vie exprimée en adage : "Il n'est pas de ruisseau sans source, ni d'arbre sans racine" ... L'explication, toute simple, est son donnie par Lech : "si la matière n'a pas de mémoire, l'esprit, lui, est capable de se souvenir". Un diction de chez nous exprime, de la même façon, la force de résistance aux entreprises de nivellement : "Gant netra, na reer tra". De rien, on ne fait rien". Les niveaux ont-ils cru qu'il n'y avait rien dans la tête des Bretons et qu'ils pouvaient la coloniser à leur guise ? *Armor*, contributeur pour sa part à faire prendre conscience au Pays de son identité comme de ses possibilités en tous domaines. Tenez bon et merci ! Père Melaine Le Hurt, 2, rue des couvents, Saint-Laurent-sur-Sèvre.

SUR LA CENTRALE DE BRENNILIS

"Il est fait beaucoup de bruit sur la centrale de Brennilis. Pour ou contre la poursuite d'une activité

nucéaire. On parle peu du démantèlement de la centrale et de la remise en état du site. Aux U.S.A., la General Electric vient d'être choisie par le département de l'énergie pour diriger la neutralisation de la centrale de Shipping Port afin de la rendre apte à d'autres activités, le terrain, 70 millions de dollars et 4 ans et demi seront nécessaires pour démonter le réacteur et le bâtiment, soit 560 millions de francs. Combien ou quoi pour Brennilis ?" V.J., Brest.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (S.P.R.)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- Direction, rédaction, administration, publiée : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 - 22404 Lamballe-Cedex - T. (06) 31.20.37
- N° CPPAP 47-207
- N° SIRET : 302306741 00018

- Éditeur : SOPEL
- N° ISSN (International standard serial number) : FR 0044-8966/944/107735-X
- N° C.P.P. 47-207
- N° SIRET : 302306741 00018

- Comité éditorial
Yann Polivet - Elaine Deshayes (tourisme, loisirs) - André-Georges Heston (la fête et les spectacles) - Yannick Pollester (culture) - Anne-Edith Polivet (vie moderne).
- Secrétaire générale
Thérèse Depeix
- Comptabilité
Catherine Botrel

- Abonnement d'un an : 104 francs (dont 4 francs de TVA)
- Abonnement de soutien : 250 francs
- Abonnement pour l'étranger : 140 francs (dont 4 francs de TVA)
- Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse : 10 francs (joindre la dernière bande)
- C.P.P. *Armor Magazine* : Rennes 2691-70 Y
- Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution
- *Armor Magazine* ne publie pas de communications
- Les manuscrits et photos non marqués ne sont pas rendus
- Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressément formulée dans lesdites lettres
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine
- Seules les personnes titulaires de la carte militante 1983 sont habilitées à recevoir des cotisations de publication et d'abonnement en faveur d'*Armor Magazine*
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor Magazine*, gérant de la SOPEL est réputé nul ou non avenue
- Dépôt légal à la parution
- Le bulletin d'abonnement est en page 10
- Diffusion : N.M.P.
- Imprimerie Saint Michel, rue Beaumont, zone industrielle, Saint-Brieuc, Tel. 81 42 68 - N° imp. 1059
- Rennes Quatrième, 28, rue du Champ Marqué 35760 St-Gregoire, Tel. (09) 66 94 46

- Renvoyez ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Polivet.

Yves Rocher

Installés en pleine campagne pour faciliter les recherches sur la nature, les laboratoires YVES ROCHER sont parmi les plus modernes d'Europe.

Une équipe de chercheurs de très haut niveau travaille dans ces laboratoires.

Les produits de soins de beauté YVES ROCHER sont vendus par correspondance (56201 La Gacilly Cédex) et dans les Centres de beauté YVES ROCHER.

Yves Rocher

Le cadeau qui dure toute l'année

UN ABONNEMENT A

armor magazine

au seul service de la Bretagne et des Bretons

Depuis 15 ans, chaque mois, *ARMOR magazine* présente, illustre et commente en toute indépendance

L'ACTUALITE BRETONNE

Abonnez à *Armor magazine* vos parents et amis

Un an (11 numéros) : 104 F

Joignez votre carte de visite à votre cheque - nous verrons aux bénéficiaires pour les informer du cadeau que vous leur faites.

Compte pour le Développement Industriel

CODEVI

10 000 F* à 750% net d'impôt.

C'est par ici...

CODEVI

+ LIVRET BLEU:

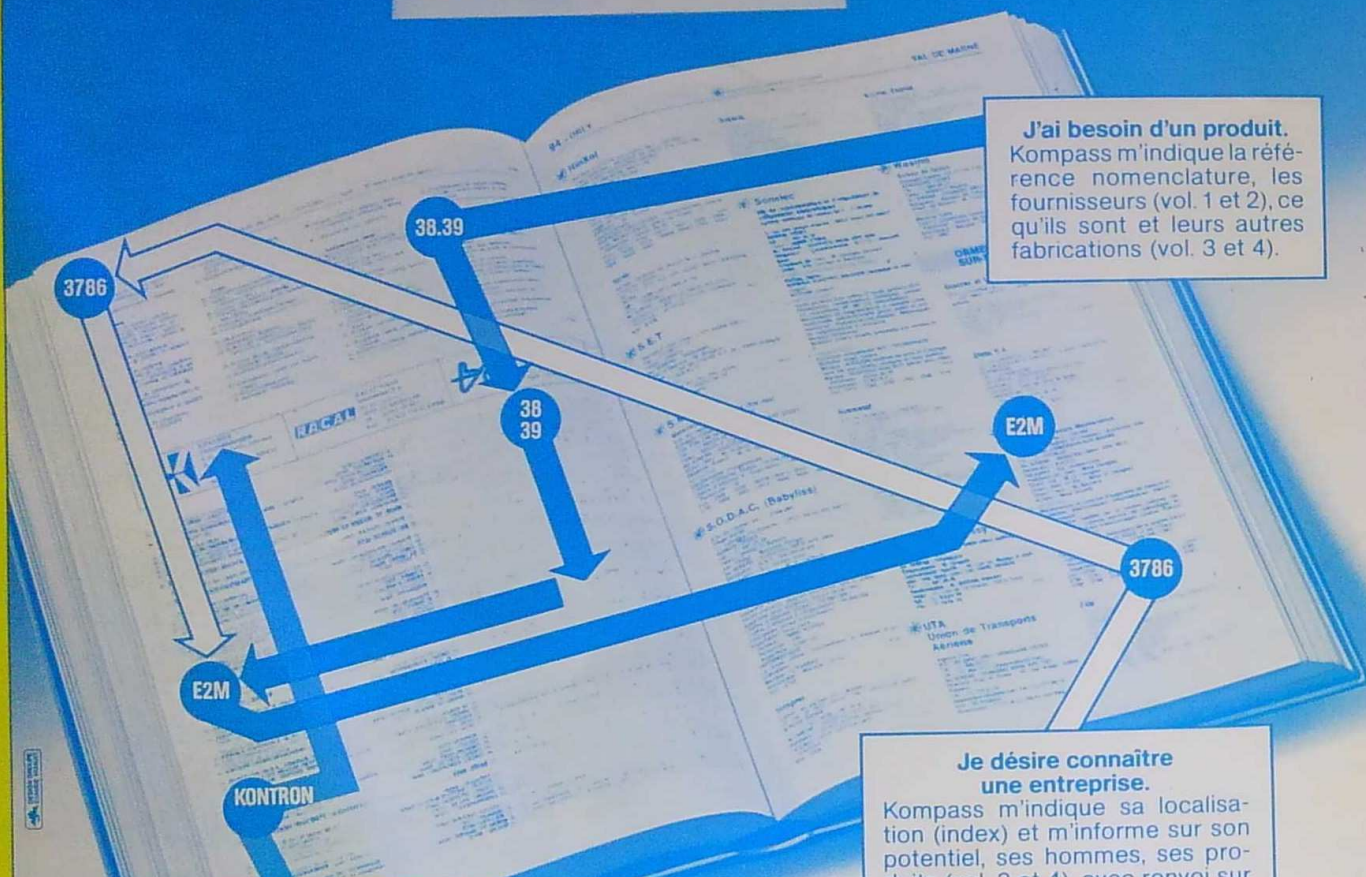
68 000 F* à 750% net d'impôt.

C'est au CMB.

Crédit Mutuel de Bretagne

80.000 entreprises à livres ouverts

1984
50^{ème}
édition



J'ai besoin d'un produit.
Kompass m'indique la référence nomenclature, les fournisseurs (vol. 1 et 2), ce qu'ils sont et leurs autres fabrications (vol. 3 et 4).

Je cherche le distributeur d'une marque.
Kompass m'indique le distributeur en France et me donne le graphique de la marque (vol. 1 et 2).

Je désire connaître une entreprise.
Kompass m'indique sa localisation (index) et m'informe sur son potentiel, ses hommes, ses produits (vol. 3 et 4), avec renvoi sur ses fabrications (vol. 1 et 2).

Visuel réalisé avec une page du vol. 2 et une page du vol. 4.

Le Système Kompass 84: un système qui croise les informations.

Kompass est réactualisé en permanence par ses 80 enquêteurs exclusifs qui recueillent directement les informations dans les entreprises. Kompass confirme chaque année sa vocation d'instrument privilégié de recherche et de documentation nationales, régionales ou professionnelles à la disposition des acheteurs industriels et des autres services dans l'entreprise :
pour acheter mieux et vendre plus.

SNEI UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE **DAFSA KOMPASS** 22, AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS. TÉL. (1) 359.37.59.